

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : architecture et patrimoine

***Le renouvellement urbain par l'affirmation d'une
liaison potentielle
- cas d'étude : R'Hiba – El Mechouar-***

Soutenue le 02 Juillet 2017 devant le jury:

Président:	BABA AHMED Ismain	MAA	UABT Tlemcen
Examinatrice:	BENAOUDA Nadjat	MAB	UABT Tlemcen
Examineur:	BENARBIA Kamel	Architecte	UABT Tlemcen
Encadrant :	Mr. Chiali Moustafa	MAA	UABT Tlemcen
Encadrant:	Mr.Selka Chihab	MAB	UABT Tlemcen

Présenté par:

Hakima Hebali
Matricule: 15006-T-12

Khadra Bourdim
Matricule: 15008-T-12

Année académique: 2016-2017

Remerciement

Nous remercions ALLAH le tout puissant qui nous a donné le courage et la volonté de mener à bien notre travail.

Ainsi que Nos familles de nous avoir soutenus et supporter durant notre cursus universitaire.

Nous remercions profondément et de tous nos cœurs notre encadrants Mr. CHIALI MUSTAPHA et Mr. SELKA CHIHAB pour tous les conseils et l'aide qu'ils nous ont apporté durant toute l'année, et surtout pour leurs compréhension, leurs confiance et patience au cours de la réalisation de ce travail.

Nous remercions également les membres de jury «comme président et comme examinateurs » pour le grand honneur qu'ils nous accordent en portant leurs regards sur notre modeste travail.

Nous tenons aussi à remercier tous les enseignants qui ont participé à notre initiation et toute l'équipe pédagogique de département d'architecture de Tlemcen.

Nous remercions également toutes les personnes qui nous ont permis de mener à terme notre travail, soit de loin ou de près.

A vous tous, on dit encore du fond du cœur

MERCI

Dédicace

Tout d'abord je remercie mon Dieu de m'avoir permis de

Faire ce parcours scientifique.

C'est avec une profonde gratitude et sincères mots, que je dédie ce modeste travail à mes très chers parents El HEDJ et TAOUS qu'ils m'ont aidé et m'ont encouragé au long de mes études ils ont sacrifié leur vie pour ma réussite, que dieux vous garde et illumine vos chemins.

.Je dédie aussi ce travail à mes sœurs : Meriem, Fatima, Chaimaa et ainsi qu'une spéciale dédicace à mon cher frère : Mohammed El Amine.

A la famille HEBALI et MOUZIANE.

À toutes mes chères amies « le groupes des filles fantastiques » qui ont su être présente lorsque j'en avais besoins : Amina, Nawel, Hidayet, Ikram, Hanna ; je vous souhaite un avenir très brillant ; merci pour les très bons moments qu'on a partagé ensemble, je vous aime toutes.

A ma chère amie et sœur BOURDIM KHADRA, merci pour la patience la tolérance, et pour les bons moments qu'on a partagé afin de donner naissance à ce projet.

Une spéciale dédicace à une personne qui a été très proche de moi par ses encouragements et ses conseils jusqu'à fin de ce travail c'est le père de ma douce et meilleure amie de mon enfance et ma binôme durant toute notre carrière éducative, merci beaucoup Monsieur BOURDIM BOUFELDJA, que dieux vous guérissent.

HAKIMA

Avec un énorme plaisir je dédie ce modeste travail :

*A mes chers parents : ma mère « FATIMA » ma source de bonheur et mon père « BOUFELDJA »
mon symbole d'espoir, aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour et ma
considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.*

Que dieu vous accorde santé, bonheur et longue vie.

A la mémoire de mes grands-pères source de savoir et de sagesse

Je vous oublie jamais vous êtes toujours présent dans mon cœur

Mes frères : Fethallah, Mohammed, Youcef et leurs femmes

Mes chères sœurs : Samira, Nassima, Tema et leurs maries

Votre encouragement et soutien m'a toujours, poussé et motivé au long de mon cursus.

Mes nièces et mes neveux avec leurs sourires d'innocence m'ont fait toujours aimer la vie.

Ainsi qu'une spéciale dédicace pour le petit ange : Mohammed Amine (le petit frère de ma binôme)

*Mes amies mes sœurs que je les aime au fond de mon cœur : Hakima ma camarade et ma binôme
depuis 13 ans, j'avais le plaisir de partager ce travail avec vous, Nawel, Hidayet Ikram, Amina*

Hanna et mes cousines Nesrine, Lamia et son fils « ILYES ».

*L'amitié vrai ne s'écrit pas, elle ne se dit pas, elle ne s'invente pas, tout simplement elle se vit, que
dieu vous garde pour moi.*

A tous ceux que j'aime et qui m'aiment

KHADRA

Résumé :

L'intérêt culturelle, spirituelle, historique, et touristique que porte le centre historique de Tlemcen est le résultat de la superposition de différentes strates d'époques et de mode d'occupation spatiales variées. Conférant à la ville des qualités indéniable d'ordre urbain et architectural et surtout d'ordre patrimonial.

Cette composante de la ville qui est le centre historique en collaboration avec ses abords expriment la richesse et la diversité culturelle d'hier jumelé au développement d'aujourd'hui, faisant de ce lieu le centre d'interaction entre passé et futur et un centre de polarité et d'attractivité intra et extra urbaine.

Malheureusement, nous assistons aujourd'hui à une marginalisation et une dévalorisation des abords du centre malgré leurs richesses historiques, ce qui a créé une rupture avec la médina. C'est pour cela que, l'objectif de ce travail est d'essayer de comprendre les causes de rupture entre le centre-ville et ces abords spécifiquement l'abord sud-est et récupérer le lien entre ce dernier et le centre tout en marquant la valeur de structure de permanence R'Hiba et El Mechouar.

Après une analyse urbaine du centre et de l'abord la problématique spécifique s'articule autour de l'affirmation d'une liaison entre Mechouar et le centre à travers le renouvellement urbain inscrit dans l'intervention de la requalification des abords.

Le projet de « la nouvelle cité d'El Mechouar » offre une réponse urbaine et architecturale, ils viennent offrir une nouvelle vie en terme d'usage et d'image et garantir l'accessibilité au centre son intégration à l'ensemble du tissu, rend les lieux plus identifiable aux visiteurs et habitant.

Mot clé : patrimoine, patrimoine urbain, ville historique, abords, rupture urbaine, rupture physique franchissement, Requalification, renouvellement urbain, valorisation.

تلخيص

ان الاهمية الثقافية، الروحية، التاريخية والسياحية التي يحملها المركز التاريخي لتلمسان هي نتيجة لتراكم طبقات مختلفة من العهود ومختلف الفترات المكانية. إعطاء المدينة من الصفات التي لا يمكن إنكاره سواء كانت حضرية، معمارية و تراثية خاصة.

هذا العنصر المكون للمدينة الذي هو المركز التاريخي بالتعاون مع محيطه يعبران عن الثراء والتنوع الثقافي للأمس جنبا إلى جنب مع تنمية اليوم، مما يجعل هذا المكان مركز للتفاعل بين الماضي والمستقبل ومركز قطبية داخل و خارج المنطقة.

للأسف، نحن نشهد الآن التهميش وانخفاض قيمة محيط المراكز التاريخية على الرغم من الثروات التاريخية التي خلقت تمزقا مع المدينة التاريخية.

لهذا الهدف من هذا العمل هو محاولة فهم أسباب وجود الانقطاع والكسر بين وسط المدينة وحدودها وتحديدًا في الجهة الجنوبية الشرقية للمركز التاريخي لتلمسان واسترداد الصلة بينه وبين المركز مع أخذ هياكل الدوام بعين الاعتبار.

بعد تحليل حضري للمركز و الضواحي. الاشكالية تدور حول استرجاع الصلة بين الحدود و المركز التاريخي من خلال التجديد الحضري المسجل في اطار التدخل لإعادة تأهيل المناطق المحيطة بالمراكز التاريخية.

مشروع "المدينة الجديدة في المشوار" يوفر اجابة حضرية ومعمارية، اتى ايضا ليوفر حياة من جديد من حيث شروط الاستخدام والصورة وضمن الوصول إلى المركز. اندماجه في جميع أنحاء النسيج الحضري يجعل معظم الأماكن معرفة للزوار والسكان.

الكلمات المفتاحية

التراث . التراث الحضري. المدينة التاريخية. الضواحي. التمزق المدني. كسر فيزيائي. معبر. تأهيل . تجديد حضري. تميمين.

Abstract

The cultural, spiritual, historical and tourist interest of the historic center of Tlemcen is the result of the superposition of different strata of different periods and spatial modes of occupation. Conferring to the city of the undeniable qualities of urban and architectural order and especially of patrimonial order.

This part of the city, which is the historical center in collaboration with its surroundings, expresses the richness and cultural diversity of yesterday, coupled with today's development, making this place the center of interaction between past and future and a center of polarity and attractiveness within and outside urban areas.

Unfortunately, today we are witnessing a marginalization and a devaluation of the approaches of the center in spite of their historical wealth which has created a rupture with the medina.

It is for this reason that the aim of this work is to try to understand the causes of the break between the city center and these approaches specifically the south-eastern area and recover the link between the latter and the center while marking the permanence structure value R'Hiba and Mechouar.

After an urban analysis of the center and the approach, the specific problematic revolves around the affirmation of the link between mechouar and the center through the urban renewal inscribed in the intervention of requalification of the surroundings.

The project of "the new city of Mechouar" offers an urban and architectural response, they come to offer a new life in terms of use and image and guarantee the accessibility to the center its integration with the whole fabric, makes the places more identifiable to visitors and residents.

Key Word: Heritage, urban heritage, historic city, outskirts, urban break, physical breakdown, crossing, requalification, urban renewal, valorization.

Table des matières :

Résumé :	I
تلخيص	II
Abstract	III
Introduction générale	
1. Introduction :.....	1
2. Objet d'étude :.....	1
3. Intérêt de la recherche :.....	2
4. Problématique :	2
6. Objectif de la recherche :	3
7. Méthodologie de travail :	3
8. Structure de la recherche :.....	4
Chapitre 01 : Définitions des concepts	
1. Introduction :.....	6
2. Les concepts :.....	6
2.1. Le patrimoine :.....	6
2.1.1. Typologie de patrimoine :	7
a. Le patrimoine culturel :.....	8
b. Le patrimoine naturel :.....	9
2.1.2. Les valeurs de patrimoine :	10
a. Valeurs de remémoration :.....	10
b. Valeur de contemporanéité :	10
2.2. Le patrimoine urbain :	10
a. La ville historique :	13
b. Le Centre historique :.....	14
c. La Médina :.....	16
2.3. Un monument historique :	17
2.4. Les abords :.....	17
2.4.1. Les abords :	17
2.4.2. Les abords des monuments historiques :.....	17
a. Les portes monumentales:.....	18
c. Les murailles :.....	18

2.5. Le secteur sauvegardé :.....	18
3. Les outils d'interventions :.....	18
4. Les acteurs intervenants sur le patrimoine urbain :.....	19
5. Contexte algérien des centres anciens :.....	20
5.1. La préservation du patrimoine en Algérie :.....	21
5.2. Les acteurs en Algérie :.....	22
5.3. Les outils algériens d'intervention :.....	23
6. Les actions d'interventions sur les tissus urbains :.....	24
6.1. La réhabilitation :.....	24
6.2. La restructuration :.....	25
6.3.L'aménagement :.....	25
6.4.La réorganisation :.....	25
6.5. Le renouvellement urbain :.....	25
6.6. La réanimation et la revitalisation urbaines :.....	25
6.7.La requalification urbaine :.....	25
7. Conclusion :.....	26

Chapitre 02: Analyse urbaine du cas d'étude :

•La médina de Tlemcen

•Mechouar et R'Hiba

1. Introduction :.....	27
<u>Analyse du centre historique de Tlemcen</u>	27
1. Approche géographique :.....	27
1.1.Tlemcen dans le réseau urbain national:	27
1.2.Situation du centre historique de Tlemcen:.....	28
1.3.L'armature urbaine de la ville de Tlemcen:	28
2. Approche historique :.....	28
3. L'approche urbanistico-architecturale :.....	30
3.1.Les critères de délimitation de centre historique :.....	30
3.2.La morphologie :.....	30
3.3.La typo morphologie :.....	32
3.3.1. Les éléments signifiants et structurants:.....	32
3.3.2. Analyse de mobilité/accessibilité :.....	32
3.3.3. Les zones homogènes :.....	33

3.3.4. L'état de bâti :	34
3.3.5. La densité de bâti :	34
4. Le diagnostic urbain :	34
<u>Analyse du fragment</u>	36
1. La délimitation des abords:	36
Critères de délimitation des abords :	36
2. Approche géographique :	37
3. Approche historique :	38
4. Approche urbanistico-architecturale :	39
4.1. L'infrastructure :	39
4.2. Analyse des éléments de la structure urbaine (Kevin Lynch) :	40
4.3. Les éléments structurants et signifiants :	40
4.4. Typologie et état de bâti :	40
4.5. État des hauteurs :	40
4.6. Les fonctions urbaines (les équipements) :	40
5. Le diagnostic urbain :	41
5.1. Potentialités du fragment:	41
5.2. Les problèmes du fragment :	41
6. La stratégie d'intervention et la programmation urbaine globale :	44
6.1. Les objectifs :	44
6.2. Les principes :	44
<u>Analyse de site</u>	47
1. Approche géographique :	47
2. Approche historique :	47
3. Diagnostic urbain :	48
3.1. Les potentialités du site :	48
3.2. Les problèmes généraux :	48
3.3. Les enjeux :	50
4. L'analyse thématique :	50
Exemple 01 : « Requalification de boulevard ouest de la commune Arras (France) »	50
Exemple 02 : « Ruines de San Francisco (le Centre d'évènements et le Parc archéologique)»	
Exemple 03 : «Centre du patrimoine immatériel, Sfax»	53
Synthèse des exemples :	53
5. La stratégie d'intervention et la programmation urbaine :	54
5.1. Les objectifs :	54

5.2. Les interventions :	54
6. Conclusion :	59
Chapitre 03: réponse architecturale	
1. Introduction :	60
2. Définition du thème	60
2.1. Définitions des fonctions et réponse architecturale :	61
2.1.1. Culture :	61
2.1.2. Résidence :	62
2.1.3. Hébergement :	62
2.1.4. Semi collectif intégré :	62
2.1.5. Centre multifonctionnel :	62
2.1.6. Hôtel :	62
3. Détermination du terrain d'intervention	63
3.1. Les actions menées :	63
3.2. Situation et mobilité :	64
3.3. Morphologie et topographie :	65
3.4. Environnement immédiat :	65
4. Analyse des exemples	66
<u>Synthèse (tableau comparatif) :</u>	68
5. La programmation :	68
5.1. Identification des différentes fonctions :	69
5.2. Programme de base :	70
5.3. Organigrammes fonctionnels :	71
5.3.1. Organigramme fonctionnel du centre multifonctionnel :	71
5.3.2. Organigramme fonctionnel de l'Hôtel :	72
5.3.3. Organigramme fonctionnel du semi collectif intégré:	73
6. Genèse du projet :	73
6.1. Schéma de principe:	74
6.2. Les coupes schématiques :	78
6.3. Le développement de la volumétrie :	80
6.4. Référence stylistique et architecturale du projet:	86
Exemple: «la cité Ibn Khaldoune dans la ville de Tunis».	87
7. Description du projet architectural :	95
7.1. Programme surfacique :	95

7.2.	Capacité d'accueil :	98
7.3.	Exigences spatiales qualitatives :	99
7.3.1.	Médiathèque :	99
7.3.2.	les ateliers :	99
7.3.3.	Restaurant et cafétéria :	100
7.3.4.	salle de jeux :	101
7.3.5.	salle de mise en forme :	102
7.3.6.	Salle polyvalente :	103
7.3.7.	Saunas douches :	103
7.3.8.	Garderie :	104
7.4.	Les organigrammes spatiaux :	104
7.4.1.	Organigramme spatial du centre multifonctionnel :	104
7.4.2.	Organigramme spatial de l'hôtel :	104
7.4.3.	Organigramme spatial du centre multifonctionnel:	104
7.5.	Description des plans :	108
7.7.	Système structurel :	112
7.8.	Partie technique:	114
7.8.1.	Le vitrage :	115
7.8.2.	Les faux plafonds :	114
7.8.3.	Assainissement :	115
7.8.4.	Électricité :	117
7.8.5.	L'éclairage :	117
7.8.6.	Climatisation et ventilation :	116
8.	Conclusion :	116

Conclusion générale

Listes des figures :

Figure (01) :	la production architecturale.....	7
Figure (02) :	les différentes formes du patrimoine.....	8
Figure (03) :	les types de patrimoine culturel	9
Figure (04) :	les types de patrimoine naturel	9
Figure (05) :	évolution de la perception de la ville ancienne	11
Figure (06) :	les formes de patrimoine urbain.....	13
Figure (07) :	organisation schématique de la médina	16
Figure (08) :	les différents outils d'intervention.....	19

Figure (09) : les acteurs intervenants sur le patrimoine	19
Figure (10) : photo de quartier dégradé de la ville d'Alger "la casbah d'Alger"	21
Figure (11) : les causes de dégradations des quartiers anciens	21
Figure (12) : les acteurs algériens intervenants sur le patrimoine urbain	23
Figure (13) : les outils d'intervention algériens.....	24
Figure (14) : situation de Tlemcen au niveau national.....	26
Figure (15) : carte de Tlemcen	27
Figure (16) : situation de Tlemcen par rapport au groupement.....	28
Figure (17) : situation de la médina	28
Figure (18) : axe résumant les évènements historiques de la ville de Tlemcen.....	29
Figure (19): schéma montrant les critères de délimitation du centre historique	30
Figure (20) : les composants de la ville islamique.....	31
Figure (21) : la porte d'Oran (gauche) et la porte des carrières (droite).....	31
Figure (22) : la nature des espaces constituant la ville traditionnelle et coloniale.....	32
Figure (23) : carte montrant les différents problèmes du centre historique de Tlemcen	35
Figure (24) : le tracé des anciennes murailles (gauche) l'emplacement des anciennes portes (droite)	
Figure (25) : carte des limites naturelles du centre historique de Tlemcen	37
Figure (26) : carte de délimitation des abords du centre historique.....	37
Figure (27) : la situation de l'abord étudié	38
Figure (28) : carte de Tlemcen 1887	38
Figure (29) : un arrêt de bus (droite) et le stationnement au boulevard gaouar Hocine	39
Figure (30) : carte de mobilité et accessibilité	39
Figure (31) : la carte des potentialités de la zone.....	41
Figure (32) : carte des problèmes constatés au niveau du fragment	43
Figure (33) : carte des interventions proposées au niveau du fragment.....	46
Figure (34) : situation du site par rapport au fragment	47
Figure (35) : les potentialités du site.....	48
Figure (36) : carte des problèmes généraux de site.....	49
Figure (37) : localisation d'Arras en France	50
Figure (38) : les interventions proposées pour le boulevard ouest de la commune Arras	51
Figure (39) : zoom sur les sites défense (citadelle+gouverneur+schramm)	52
Figure (40) : les propositions du POS 1998.....	55
Figure (41) : carte des interventions proposées au niveau du site.....	56
Figure (42) : carte de la répartition des fonctions sur site.....	57
Figure (43) : coupe schématiques montrant les gabarits.....	58
Figure (44): les différentes composantes de la réponse architecturale	60
Figure (45):les objectifs de l'intervention urbaine.....	61
Figure (46): les différents usagers.....	61
Figure (47) : les différentes missions de la culture	62
Figure (48) ; les actions menées sur terrain	63
Figure (49) : vue aérienne du terrain.....	63
Figure 50) : situation du terrain dans le site de mechouar	64
Figure (51) : carte d'accessibilité au terrain.....	64
Figure (52) : coupe transversale.....	65

Figure (53) : coupe longitudinale.....	65
Figure (54) : types des façades existées au niveau du site	66
Figure (55) : les matériaux utilisés au niveau du site.....	66
Figure (56) : les fonctions principales et secondaires	69
Figure (57) : Schéma spatial des quatre entités de la réponse architecturale.....	71
Figure (58): organigramme fonctionnel de première entité	72
Figure (59): organigramme fonctionnel du l'hôtel	72
Figure (60): organigramme fonctionnel de la résidence	73
Figure (61): projet Bonaventure à Montréal.....	73
Figure (62): Boulevard Watteau après travaux	74
Figure (63):un parcours artisanal	74
Figure (64): carte de détermination des axes de composition.....	75
Figure (65): carte de détermination des axes d'accessibilité.....	76
Figure (66): carte de détermination des espaces publics.....	77
Figure (67):carte de masse de projet	78
Figure (68): coupe schématique fonctionnelle.....	79
Figure (69): coupe schématique fonctionnelle.....	80
Figure (70): Ecole de la musique Louviers.....	79
Figure (71): l'effet de miroir	81
Figure (72): espace culturel de Trévoux	81
Figure (73): Réhabilitation architecturale	82
Figure (74): une galerie moderne.....	82
Figure (75): principes de volumétrie.....	86
Figure (76):la situation de la cité Ibn khaldoune	87
Figure (77): le patio dans le tissu de R'Hiba.....	86
Figure (78): le patio au niveau de notre projet.....	88
Figure (79): skiffa au niveau du projet.....	89
Figure (80): les tours de surveillance d'El Mechouar	89
Figure (81): les tours appliquées au niveau du projet	89
Figure (82): façade de musée de l'art moderne à paris.....	90
Figure (83): traitement d'une façade du centre d'art contemporain de Cordoba	90
Figure (84):la trame de Zélij appliquée au niveau de passerelle.....	90
Figure (85): la façade de la passerelle.....	90
Figure (86): l'élément du parcours.....	91
Figure (87) : les éléments montrant la continuité de muraille	91
Figure (88): la galerie du palais d'El Mechouar	90
Figure (89): une galerie moderne du Centre d'art Diane-Dufresne.....	91
Figure (90): la galerie au niveau du semi collectif.....	91
Figure (91): toiture incliné du projet.....	92
Figure (92): toiture incliné du palais d'El Mechouar.....	92
Figure (93) : le minaret d'El Mechouar	92
Figure (94) : Centre de transfert d'adaptronique	92
Figure (95) : le stuc beige au niveau des façades du projet	92
Figure (96) : skiffa du projet recouvrir en bois	93

Figure (97) : frise du minaret de la grande mosquée de Tlemcen.....	93
Figure (98) : centre culturel	94
Figure(99): réflexion de la lumière.....	93
Figure (100): la légèreté par la transparence.....	95
Figure (101) : espace de lecture.....	96
Figure (102) : espace de documentation.....	96
Figure (103) : espace de travail en groupe.....	99
Figure (104) : espace multimédia.....	99
Figure (105) : A. D'archéologie.....	99
Figure (106) : A.de restauration.....	100
Figure (107) : A. de bois.....	100
Figure (108) : A. de tissage	100
Figure (109) : A. de plâtre.....	100
Figure (110) : A. de poterie.....	100
Figure (111) : les distances dans un restaurant et les tables dans un café selon le neufert.....	101
Figure (112) : S.de jeux pour enfants.....	101
Figure (113) : S.de jeux pour adultes	101
Figure (114) : aménagement d'une salle de jeux selon le neufert	102
Figure (115) : une salle de remise en forme	102
Figure (116) : exemple d'une salle de remise en forme de 200 m ²	103
Figure (117) : dimensionnement d'un sauna	103
Figure (118) : une garderie.....	104
Figure (119): organigramme spatial du centre multifonctionnel.....	105
Figure (120): organigramme spatial de l'hôtel.....	106
Figure (121): organigramme spatial du semi collectif.....	107
Figure (122): schéma montrant l'ensemble du projet	108
Figure (123): schéma montrant les fonctions intégré au niveau du centre	110
Figure (124): schéma montrant les fonctions intégré au niveau de l'hôtel	110
Figure (125):schéma montrant la fonction tertiaire au niveau de 2ème immeuble	111
Figure (126): la disposition des fonctions au niveau du semi collectif	111
Figure(127): réflexion de la lumière.....	112
Figure (128): la légèreté par la transparence	Erreur ! Signet non défini.
Figure (129):articulation poteau poutre	113
Figure (130): un faux plafond.....	115

Liste des tableaux :

Tableau (01) : définition du patrimoine selon les différentes sciences.....	7
Tableau (02) : les caractéristiques de voies existantes au centre historique de Tlemcen	33
Tableau (03) : les différents équipements existants dans la zone d'étude.....	40
Tableau (04) : les différents problèmes constatés dans la zone	42
Tableau (05) : le programme de base global	45
Tableau (06) : le programme de base de site de Mechouar	58
Tableau (07): tableau comparatif des exemples	68
Tableau (08):développement de la volumétrie du centre multifonctionnel.....	83
Tableau (09): le développement de la volumétrie de l'hôtel.....	84

Liste des annexes

Annexe (01) : armature urbaine de la ville de Tlemcen	XIII
Annexe (02) : la délimitation de secteur sauvegardé et le centre-ville	XIII
Annexe (03) : carte des éléments structurants et signifiants du centre historique de Tlemcen	XIV
Annexe (04) : organisation des flux de circulation au niveau de centre ancien de tlemcen	XIV
Annexe (05) : les zones homogènes constituant le centre historique de Tlemcen.....	XV
Annexe (06) : l'état du cadre bâti de centre historique de Tlemcen.....	XV
Annexe (07) : la densité de l'habitat du centre historique de Tlemcen	XVI
Annexe (08) : carte des éléments de la structure urbaine.....	XVI
Annexe (9) : carte des éléments structurants et signifiants.....	XVII
Annexe (10) : carte de typologie de bâti.....	XVII
Annexe (11) : carte d'état des hauteurs	XVIII
Annexe (12) : l'emplacement des équipements	XVIII
Annexe (13): le plan de masse.....	XX
Annexe (14): les fonctions projetées au niveau de l'entre sol.....	XXI
Annexe (15): la disposition des fonctions au niveau du plan de RDC	XXII
Annexe (16): la disposition des fonctions au niveau du premier étage	XXIII
Annexe (17): la disposition des fonctions au niveau du deuxième étage	XXIV
Annexe (18): le stationnement au niveau du sous-sol	XXV
Annexe (19): coupe A-A'.....	XXVI
Annexe (20):coupe B-B'/coupe C-C'	XXVII
Annexe (21): façade Est du parcours / Façade Ouest	XXVIII
Annexe (22): façade Sud/ Façade Ouest du parcours	XXIX

Introduction général

1. Introduction :

Les villes historiques représentent l'identité d'un territoire, d'une population ; sont un témoignage vivant de grandes civilisations qui ont joué et continuent à jouer un rôle déterminant dans le fonctionnement du monde d'aujourd'hui et dans l'expression de la culture. Jusqu'à une époque donnée, elles ont su conserver remarquablement leurs structures et leurs aspects sous l'effet le plus néfaste de la modernisation.

Le cas algérien est d'autant plus singulier, puisque plusieurs des centres anciens ont été restructurés avec les plans d'alignements coloniaux causant une altération de la structure initiale et a profondément impacté l'authenticité et la valeur d'usage de la ville ancienne par la perte de repères originels. Ainsi que ces anciennes villes ont toujours été transformées, remodelées et recomposées, à cause de l'inadaptation de la ville historique en terme de besoin spatial, social fonctionnel et économique avec le mode de vie actuel.

Le centre de Tlemcen est un exemple des centres algériens ; il représente le noyau historique et reflète par son pérennité, la plus forte expression de l'identité du lieu en tant qu'espace qui concentre l'essentiel des permanences culturelles, qui appartiennent aux différentes dynasties soit pré française ou française dont cette entité est parmi les centres les plus riches en terme du patrimoine matériel et immatériel dans l'Algérie. le patrimoine urbain de cette entité historique est en péril, sa dégradation s'est établie au fil des années a commencé sous l'occupation française où elle a connu plusieurs phases successives d'aménagement et de transformation mais malheureusement ; cette dernière est continue par le temps .Donc cet espace péri central connaît une grande mutation affectant sa fonction, sa structure et sa forme sur différents plans ,par exemple **le plan socio-économique** dont nous constatons le délaissement du centre par ces habitants originaux, la médina devient alors un secteur refuge pour une population à bas et moyens revenus d'origine rurale en grand nombre qui n'est pas en mesure d'en garantir l'entretien ainsi que la disparition de l'originalité (les métiers artisanales). Donc il n'est plus cette entité homogène.

Sur **le plan culturel**, le centre-ville de Tlemcen englobe une diversité de strates regroupe éventuellement les vestiges précoloniaux et coloniaux encore présents (portes, remparts, fragments de quartiers, etc.). Cette potentialité historique et touristique est insuffisamment exploitée .**sur le plan urbain** le centre est menacé par la croissance urbaine de ses périphéries qui a fait que ces parties de villes deviennent des nœuds problématiques vis-à-vis du reste de l'agglomération.

2. Objet d'étude :

Notre objet d'étude sera l'abord sud-est de la médina de Tlemcen qui englobe Sidi lahcen, quartier de la gare et la zone d'El Mechouar. Le choix de cet objet de recherche est motivé d'une part par son potentiel historique et culturel qui est caractérisé par le passage de plusieurs

civilisations (la dynastie Zianide, Almoravide...). d'autre part, le fragment en lui-même constitue une entité complémentaire au centre ancien vu sa richesse fonctionnelle.

Notre aire d'étude portera sur l'une des zones de cet abord qui est « El Mechouar ». Cette dernière englobe le palais d'El Mechouar (dont ses murailles restent le symbole d'une puissance évoluée), le lycée et R'Hiba (un quartier résidentiel qui conserve son cachet d'ancienneté), le tout témoigne la particularité de site.

3. Intérêt de la recherche :

L'abord sud-est du centre ancien de Tlemcen, comme la plupart des autres abords recèle un potentiel qui est insuffisamment exploité, il a aussi un caractère non organisé qui crée une rupture structurelle et fonctionnelle avec le centre ancien. Cette rupture est bien montrée au niveau de l'air d'étude d'El Mechouar qu'elle nous pousse à élaborer ce type de recherche.

4. Problématique :

Un patrimoine bâti est appréciable en matière de style et de structure, d'ingéniosité artistique et de détails de formes et bien sûr de fonction, mais le plus important qu'il est appréciable par son identité. Cette dernière ne puisse se réaliser dans l'esprit de l'observateur, sans tenir compte ces abords du moment que l'ensemble peut être révélateur d'une lecture historique plus claire et globale.

Les abords sont cet environnement immédiat du patrimoine bâti, des tissus délimités d'une valeur importante et gérés selon un support législatif, qui varie d'un pays à l'autre. Cependant, la perception spécifique de ces abords est révélatrice de beaucoup de dimensions ; perceptive, mémorielle et paysagère, autre que visuelle et réglementaire. Ils ne sont pas des espaces « morts », ils sont vécus par la population qu'il réside.

En Algérie, malgré la prise en charge de sa richesse patrimoniale par la valorisation de ces tissus anciens ; on trouve que cette valorisation est limitée que dans l'intra. Ces lieux qui représentent les abords ou les limites de ces centres ne sont pas considérés lors d'une opération de préservation du fait de l'absence de toute considération de l'aspect paysager continu et du caractère du cadre bâti de la ville algérienne. La preuve, ces zones sont destinées à recevoir des équipements ou des programmes de logements sans aucun respect des règles de la visibilité et sans tenir compte les valeurs perceptives, mémorielles et paysagères des abords.

A Tlemcen spécifiquement, ces zones charnières entre la médina et les autres entités renferment d'importants éléments signifiants historiques précoloniaux à sauvegarder (portes, remparts, fragments de quartiers, etc.), mais aussitôt l'héritage colonial comme un certain nombre de friches délaissées et abandonnées. Ses abords indissociables du centre historique sont complètement ignorés et ils ont subi des changements dans leur vocation par l'existence des activités inadéquates qui dénaturent leur réalité historique et paysagère ce qui crée une rupture fonctionnelle, visuelle et même structurelle dont l'absence d'un programme visant l'aménagement

et l'amélioration du paysage offert au niveau de ces abords. Comme c'est le cas pour l'abord Sud - Est de la médina qui, comporte trois grandes unités (sidi lahcen, ilot de la gare routière, le complexe de Mechouar et le quartier de R'Hiba), ses dernières ont un caractère non organisé, sont peu investis ; peu denses de qualité urbaine hétérogène peu attractives ainsi que les formes architecturales et la morphologie urbaine y sont hétéroclites ce qui rend ces espace que des lieux de passage. En général le fragment est en rupture avec le centre ancien ; la rupture morphologique dans la partie de sidi lahcen, la rupture fonctionnelle et structurelle dans le coté de la gare routière et la rupture physique dans le coté d'El Mechouar.

Notre cas d'étude c'est la partie d'El Mechouar qui s'inscrit dans ce contexte .Cette zone a une valeur historique et mémorielle ou elle englobe la citadelle de Mechouar qui revient à la dynastie Zianide et le quartier de R'Hiba ; ce quartier résidentiel construit dans la période Almoravide et qui garde plus ou moins sa morphologie ancienne. Le tous présente un noyau fermé par l'existence du lycée clôturé qui se situe au même temps dans l'abord du centre historique, l'abord du palais d'El Mechouar et l'abord de R'Hiba ce qui crée une rupture physique (l'accès indirect au centre ancien) et une rupture fonctionnelle dont sa fonction est inadaptée au site historique.

Donc comment peut-on franchir cette rupture créée par le lycée pour faciliter l'accessibilité vers la médina et valoriser le tissu de R'Hiba tout en assurant une continuité fonctionnelle entre ce dernier, Mechouar et le centre ancien?

5. Hypothèse de la recherche :

Partant de la problématique posée, l'hypothèse de notre travail de recherche est de relier l'abord sud-est et le centre ancien à travers une requalification de ses zones tout en affirmant une liaison fonctionnelle et structurelle entre Mechouar, R'Hiba et ce centre par un renouvellement urbain et une organisation rationnelle des espaces en exploitant le potentiel existant.

6. Objectif de la recherche :

L'objectif principal assigné à ce travail c'est de résoudre le problème de la rupture qui existe entre l'abord sud-est et le centre-ville et au même temps la rupture physique qui existe entre la zone d'El Mechouar et ce centre ,en assurant une continuité fonctionnelle et structurelle et une liaison avec R'Hiba par la projection d'un axe multifonctionnel , d'un côté pour élargir la centralité du centre ancien dont il s'agit pas de vider le centre de ces fonctions mais de créer une complémentarité ,et d'autre coté pour avoir une connexion directe et une perméabilité à ce dernier .le tout pour satisfaire les besoins des habitants et touristes afin de revivre le patrimoine de la ville.

7. Méthodologie de travail :

Afin d'atteindre l'objectif ciblé par notre recherche et d'étudier tous les aspects touchés par cette dernière, nous adopterons des méthodes qui correspondent au mieux à la vérification de notre hypothèse cité ci-dessus. Dans notre cadre méthodologique nous commencerons à cerner la

problématique générale du centre ancien. Partant de cette problématique générale du centre nous avons cerné la problématique spécifique de l'abord sud-est et à partir de cette dernière nous avons déduit la problématique de l'aire d'étude le site d'El Mechouar ou nous avons opté à travailler. Ce travail est basé sur l'utilisation de trois parties parallèles ; l'une est théorique, elle permet de connaître le thème traité et l'autre analytique et la troisième est opérationnelle.

- **Partie théorique** : (elle repose sur la recherche documentaire), nous récolterons des informations à travers une recherche documentaire qui comportera des études de mémoires, thèses, livres, rapports d'études, instruments d'urbanisme, sites internet, photos et cartes. Ces informations seront rassemblées pour former notre mémoire.
- **Partie analytique** : elle repose sur des analyses urbaines faites aux différents niveaux commençant par : centre ancien de Tlemcen et l'abord sud-est suivant plusieurs approches : géographique, historique et urbanistico-architecturale arrivant à l'analyse de l'aire d'étude « Mechouar/R'Hiba »).
Après ces approches nous arriverons à proposer une **stratégie d'interventions** basée sur une **analyse thématique** pour enrichir notre travail et atteindre aux objectifs et enjeux souhaités.
- **Partie opérationnelle** : elle est le résultat de différentes parties, elle englobe la relation (site, thème et programme) pour aboutir à une réponse urbaine et architecturale.

8. Structure de la recherche :

Pour illustrer notre travail, nous allons organiser le mémoire comme suit :

Une introduction générale qui comprend l'objet de la recherche, l'intérêt de la recherche, la problématique, l'hypothèse, l'objectif ainsi que la méthodologie de travail et la structure de mémoire. Elle sera suivie de trois chapitres, le premier est conceptuel (théorique), le deuxième est contextuel (pratique), et le troisième contient la réponse architecturale. Ils sont les suivants :

Un premier chapitre : s'intitule définition des concepts ; Il s'agira dans ce chapitre d'introduire le travail en commençant par donner les notions générales sur le patrimoine, leur évolution historique, leur type, leur valeurs .Après on passe au patrimoine urbain et les termes utilisés pour le désigner ainsi que la définition du terme lié à notre thématique « les abords ». Par la suite nous parlons sur les acteurs, outils et organisations mondiales qui s'intéressent à la sauvegarde du patrimoine, et aussi avons monté l'aspect des centres algériens, ce qui concerne ses problèmes, comment les préserver en fait appel à un ensemble d'acteurs en utilisant les différents outils Algériens. En finissant par parler sur les différentes interventions d'où elle sorte la nôtre qui est le renouvellement.

Le deuxième chapitre : s'intitule l'analyse du cas d'étude, il s'agit de la médina de Tlemcen plus exactement (Mechouar/R'Hiba). Ce chapitre comporte un historique de son développement, une étude de ses caractéristiques, par la suite nous allons passer à l'analyse du centre, de l'abord (sud-est) qui comporte sidi lahcen, le quartier de la gare et le site Mechouar ou nous allons intervenir. Toute cette analyse nous permettra de faire sortir les différents problèmes de ces espaces ,puis nous allons finir par une analyse thématique sur laquelle nous allons baser pour établir l'étape suivante qui est la stratégie d'interventions et la programmation globale aux niveau du fragment l'abord (sud-est) et détaillée au niveau de site (Mechouar).

Le troisième chapitre : s'intitule réponse architecturale. Il s'agira dans ce chapitre de définir le thème de notre réponse ainsi que le terrain d'implantation, puis nous allons établir une étude des exemples similaires au thème, cela fait pour élaborer la phase de programmation arrivant à la genèse du projet ou nous allons présenter nos principes de conception et parti qui vont être traduire en réponse architecturale et en finissant par la description du projet.

Chapitre 01 : Définition des concepts

1. Introduction :

dans ce chapitre, nous allons commencer par explorer la notion de patrimoine à travers des définitions, son évolution, typologie et ses valeurs arrivant à la notion du centre ancien dont nous allons parler sur les différents acteurs et outils qui permettront leur préservation. Puis nous allons parler des centres Algériens comme un exemple, leurs problèmes et comment les préserver. À la fin nous allons monter des définitions de quelques actions de la mise en valeur du patrimoine.

2. Les concepts :

Dans cette phase nous allons définir la notion du patrimoine, leur type ainsi que leur forme.

2.1. Le patrimoine :

Selon **Coffy Bertrand**¹ : l'homme et le temps sont les deux acteurs essentiels du « patrimoine ». C'est, en effet, l'homme durant le temps laisse ses traces dans son entourage quel que soit naturel et/ou culturel (bâti, mobilier...).

Au sens étymologique le terme patrimoine contient deux racines ; Pater, patri « père », et monia « fortune, capital, que l'on hérite de nos pères ».

Selon **Davie M** ; « si la transmission est forcée elle peut être refusée donc le vrai patrimoine c'est ce que l'on a accepté à hériter de nos pères »².

Selon **Larousse** ; bien commun d'une collectivité, d'un groupe humain, héritées du passé et transmis à une collectivité qui doit le préserver pour les générations futures.

Le terme patrimoine est souvent rattaché à une terminologie spécifique telle que : culturel, historique, matériel, immatériel, vivant, oral, technique, informationnel, rural, de proximité, petit, urbain, naturel, financier, national, mondial, de l'humanité, etc.

Selon **André CHASTEL**, historien de l'art français, « **le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices.** »³

F. CHOAY a défini le patrimoine comme :

*« L'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au Passé: œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains. »*⁴

Le sens attribué au mot patrimoine diffère d'un domaine à un autre. Le tableau ci-dessous résume les définitions selon les différents usages :

¹ COFFY Bertrand (2001) : la mise en valeur du patrimoine archéologique en haute Maurienne : les gravures rupestres d'Aussois, cahier savoisiens de Géographie, identités et Territoires, n4, p.61-70.

² DAVIE M. F. La maison Beyrouthine aux trois arcs et la construction idéologique du patrimoine. Edition Albalurbama, Paris (France), 2003, p346.

³ Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.09

⁴ Choay François : l'allégorie du patrimoine, Ed du seuil, Paris, 1992, p275.

Catégorie des sciences	Définitions
<i>Les historiens</i>	Le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent.
<i>Les sociologues</i>	Le patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité.
<i>Les économistes</i>	Le patrimoine est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et est donc de la nature du capital, d'éléments conçus comme ressources économiques.
<i>Les législateurs</i>	L'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants.
<i>Sciences de la terre et de la vie</i>	Le patrimoine est l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant (flore, faune). Ce patrimoine est modifié par les activités humaines (il peut être détruit). Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs.

Tableau (01) : définition du patrimoine selon les différentes sciences⁵

La production patrimoniale est le résultat d'un ensemble d'éléments dont l'histoire et la culture forment l'identité aussi que La mémoire et les moyens utilisés permettent la construction d'une image (la production patrimoniale) (Figure 01).

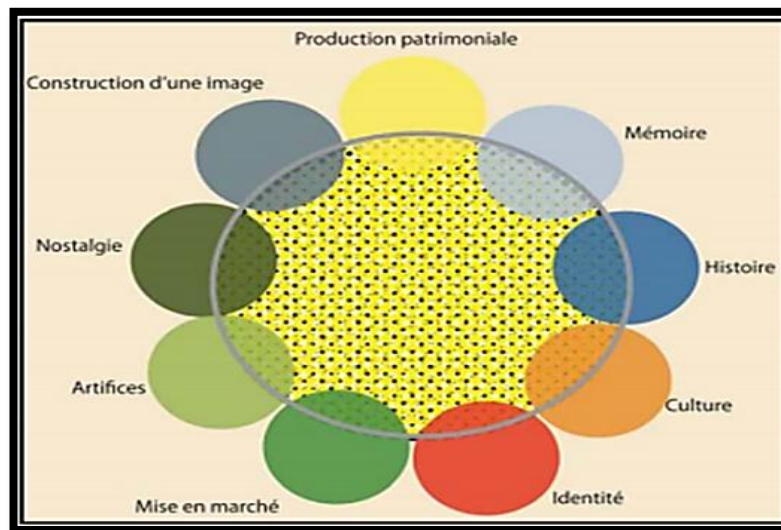


Figure (01) : la production architecturale⁶

Source : établi par Mr.khettabi lahcen

2.1.1. Typologie de patrimoine :

Le mot patrimoine n'a cessé d'évoluer puisque dans le livre intitulé "patrimoine et Modernité"⁷, **Dominique Poulot** mentionne que :

⁵Mme MAHDID Soumia KHERBOUCHE, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de Magister, Tlemcen 2012, p.10.

⁶ Mr KHATTABI LAHCENE, La reconquête d'un centre ancien : le cas de la Médina de Nédroma, mémoire de Magister, Tlemcen 2010, p.11.

⁷ Dominique POULOT, patrimoine et Modernité, patrimoine et modernité ; Op cite ; p.07.

" Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel."

Selon **Françoise Fortune**⁸; professeur de droit, les usages (personnel ou familial, culturel, naturel ou commun, mondial, professionnel, humain ou bien encore génétique) sont distingués par les paramètres représentés par le patrimoine.

Le Service pédagogique Château Guillaume⁹; quant à lui, a distingué neuf formes officielles du patrimoine, elles sont présentées sur le diagramme suivant :

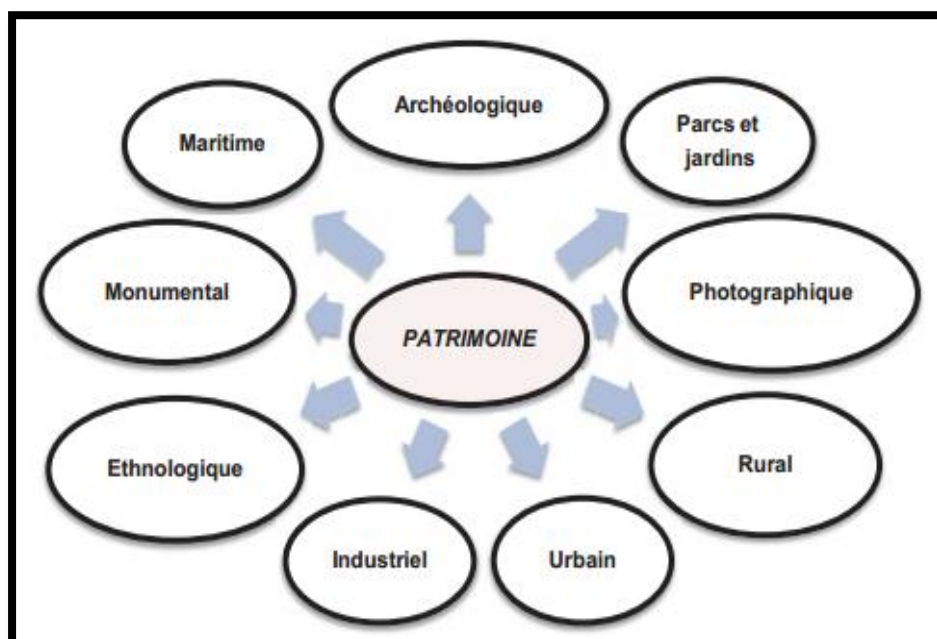


Figure (02) : les différentes formes du patrimoine¹⁰

Le champ du patrimoine c'est élargie dont actuellement il est répartie en catégories on cite le patrimoine culturel et le patrimoine naturel.

a. Le patrimoine culturel :

D'un point de vue culturel, le patrimoine est représenté comme l'ensemble des biens matériels ou immatériels d'une importance artistique et/ou historique ont une propriété privée (personne, entreprise, etc.) ou publique (commune, département, région, pays, etc.) et qui est préservé, restauré, sauvegardé et généralement montré au public".

Le schéma ci-dessous montre les différents types du patrimoine culturel :

⁸ Françoise Fortune, Henry ROUSSO; Op cite; p.39.

⁹ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; Op cite.

¹⁰ Mme MAHDID Soumia KHERBOUCHE, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de Magister, Tlemcen 2012, p.10.

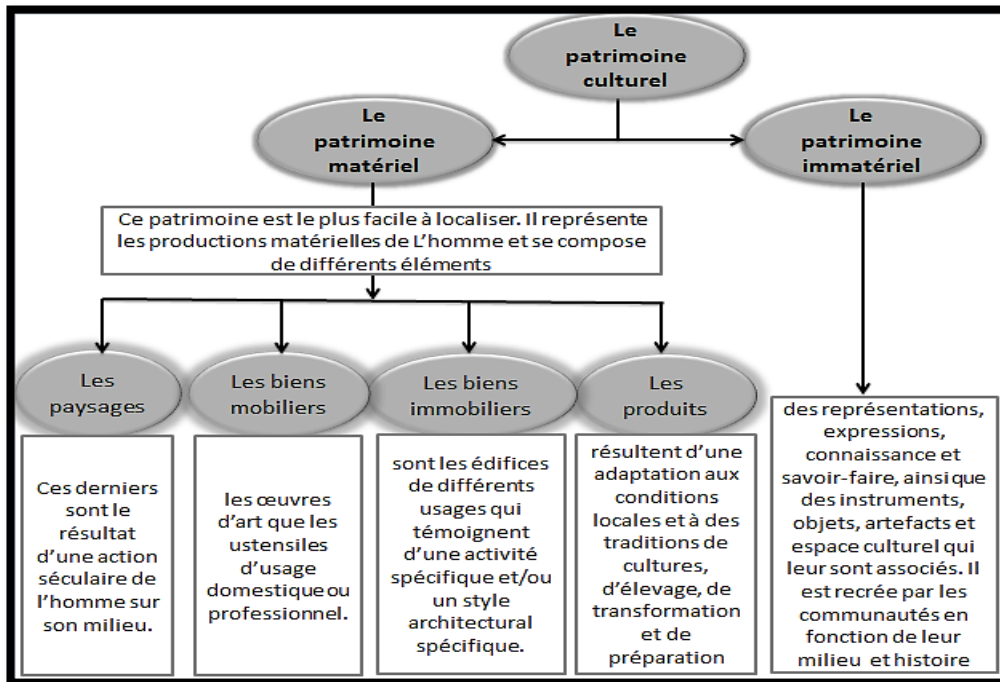


Figure (03) : les types de patrimoine culturel

Source : établi par l'auteur

b. Le patrimoine naturel :

Opposé au patrimoine bâti, le patrimoine naturel est l'ensemble des ressources que la nature offre à une communauté humaine, constitué d'un ensemble de richesses tel que : les monuments naturels, les formations géologiques et physiologiques et aussi les sites naturels qui seront expliqués dans le schéma suivante.

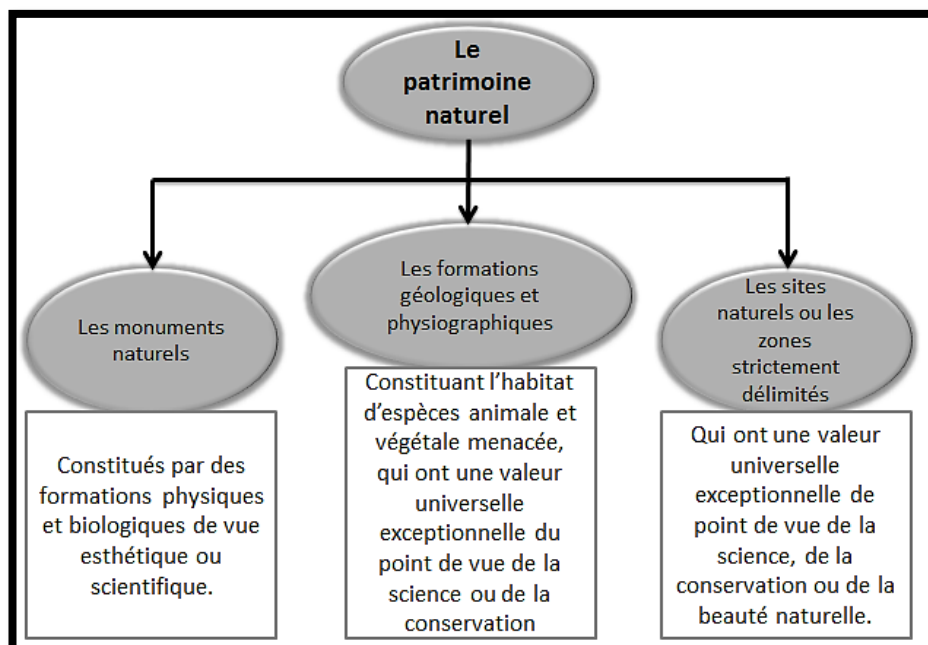


Figure (04) : les types de patrimoine naturel

Source : établi par l'auteur

2.1.2. Les valeurs de patrimoine :

Au début c'est **Reigl** le premier auteur qui à avoir formulé une théorie des valeurs

Du patrimoine, schématiquement, il oppose deux catégories de valeurs :

a. Valeurs de remémoration :

Basée sur la capacité d'un monument à évoquer, à informer ou à rappeler. Elles englobent trois valeurs : valeur historique, valeur d'ancienneté et valeur de remémoration intentionnelle.

b. Valeur de contemporanéité :

Basée sur le présent (l'importance de la valeur d'art, et la valeur d'usage). Mais avec le temps et le développement qu'ont connu les pays, de nouvelles Valeurs du patrimoine se sont émergés, on peut distinguer selon (**V, Stein**) :

1. **La valeur d'usage** : qui considère le patrimoine en termes de ressources (Présentes, futures) et d'appropriation (pratiques et représentations) .cette valeur a Transformé la notion traditionnelle de patrimoine en le faisant transiter de l'idée de trace (Valeur historique) à l'idée de capital. Par conséquent cette dernière peut entrer en conflit avec la valeur historique qui prône le maintien de l'état d'origine du monument.

2. **La valeur économique** : consiste à s'interroger sur les coûts du patrimoine de sa conservation et ses bénéfices, ceci notamment avec l'importance croissante du secteur touristique. Cette valeur du patrimoine est aussi sous-jacente à la notion de développement durable.

3. **La valeur signalétique** : souligne l'importance des objets, leur forme, structure, emplacement et son intégration dans le tissu urbain.

2.2. Le patrimoine urbain :

Le patrimoine urbain est toute organisation spatiale à une valeur significative et exemplative¹¹. La notion du patrimoine urbain comprend tous tissus, prestigieux ou non, des villes et sites Traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés.

Selon **Giovannoni** le patrimoine urbain désigne l'ensemble tissulaire global comme entité sui generis, et non plus l'addition de monuments indépendants.

C'est à partir des années 1960, la France intègre de nouveaux types de biens dans la catégorie du patrimoine, plus précisément en 1962, la **loi Malraux** contribue à la lutte contre les rénovations massives des centres urbains entrepris à partir des années 1950, conformément

¹¹ BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes Et méthodologies. ICOMOS. 1995

à la doctrine des **CIAM**. Néanmoins, cette notion a été proposée pour la première fois par **G. Giovanni**.¹²

Le patrimoine urbain a été reconnu précisément par **Ruskin** en Grande-Bretagne, **Camillo Sitte** en Autriche et **Gustavo Giovanni** en Italie à des périodes successives, respectivement selon trois figures de la ville ancienne : mémorial, historique et historial.¹³ (Figure 06).

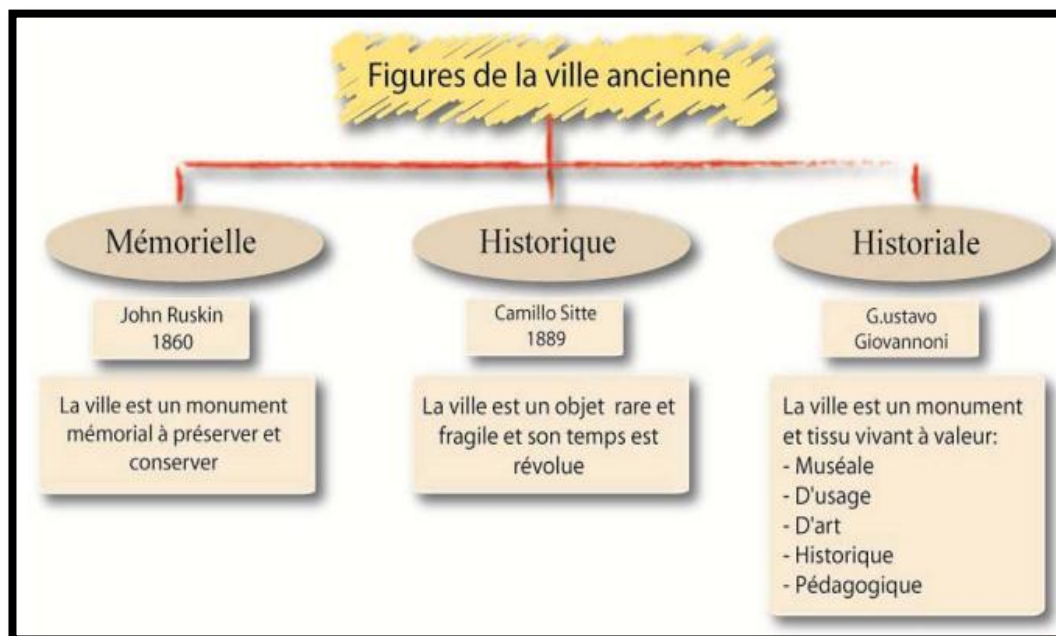


Figure (05) : évolution de la perception de la ville ancienne

Source : Mr. Khattabi Lahcen

La valeur mémorielle de l'architecture domestique été découvert par **Ruskin** en 1860 à laquelle il attribue une valeur non monumentale. Durant ces années, Il a réagi contre les résultats violents de la révolution industrielle sur le tissu des villes anciennes, structure qui forme selon lui l'identité de la ville.

«...la conservation des monuments du passé n'est pas une simple question de convenance ou de sentiment. Nous n'avons pas le droit d'y toucher. Ils ne nous appartiennent pas. Ils appartiennent en partie à ceux qui les ont construits, en partie à toutes les générations d'hommes qui viendront après nous. Les morts ont encore droit sur eux, et nous n'avons pas le droit de détruire le but de leur labeur, que ce soit la louange de l'effort réalisé, l'expression d'un sentiment religieux ou toute autre pensée dont ils auront voulu voir le témoignage permanent en ces édifices qu'ils édifiaient. Ce

¹² GIOVANNONI Gustavo (1873-1947), né à Rome, architecte et ingénieur (architecture industrielle), formation en Histoire de l'art, créateur de l'urbanisme comme discipline (Italie).

¹³ La conservation du patrimoine historique urbain est : « L'aboutissement d'une dialectique de l'histoire et de L'historicité qui se joue en trois figures (ou approches) successives, de la ville ancienne : mémorial, historique et Historial ». Françoise CHOAY. L'allégorie du patrimoine. Cité in Alep, Harar, Zanzibar : Une étude comparative des Processus de construction patrimoniale et de classement au patrimoine mondial des centres historiques de trois villes du sud. P36.

que nous-mêmes nous aurons construit, libre à nous de l'anéantir ; mais ce que d'autres hommes ont accompli au prix de leur vigueur, de leur richesse et de leur vie, reste leur bien : leurs droits ne se sont pas éteints avec leur mort. Ces droits, ils n'ont fait que nous en investir. Ils appartiennent à tous leurs successeurs.» **John Ruskin**, Les sept lampes de l'architecture, 1880 (Ruskin, J. 1987).

Ruskin montre dans sa valeur mémorielle que la ville a le rôle de fixer ses habitants dans l'espace et dans le temps.¹⁴

Camillo Sitte, dans son livre « L'art de bâtir les villes », il exprime **la figure historique** ou il montre que l'usage des espaces traditionnels est périmé et n'ont pas d'actualité mais il y aperçoit une valeur historique digne d'intérêt. Son étude était dans le but de savoir les règles d'organisation esthétique de l'espace. Il montre aussi qu'il reste que la beauté de ces espaces, ils ont donc vu comme des objets rare et fragile.

Enfin, **Gustavo Giovannoni**¹⁵, dans sa figure historial synthétise les deux valeurs précédentes dont il montre que ces tissus ont une valeur muséale et d'usage, d'art et d'histoire, il fonde une doctrine originale de la conservation et de la restauration du patrimoine urbain qui se résume en trois grands principes. En premier lieu, l'intégration des éléments urbains anciens dans un plan d'aménagement « le caractère social de la population ». Sans jamais cesser de traiter la ville comme un organisme esthétique; « **Elle constitue en soi un monument, mais elle est en même temps un tissu vivant** »¹⁶.

Selon **Bouché Nancy** :

*«Le patrimoine urbain fait explicitement référence à la vie urbaine, à l'histoire urbaine d'une ville, aux modes d'habiter, de vivre, de commercer, de développer l'activité économique... Les formes sont liées à ces fonctions dans différents contextes culturels et sociaux»*¹⁷.

La notion de patrimoine urbain est large ,elle contient plusieurs formes qui se diffère par leur taille,ces dernières seront présenté dans le schéma ci-dessous :

¹⁴ CHOAY Françoise. L'allégorie du patrimoine. P 135. Cité in : Alep, Harar, Zanzibar : Une étude comparative des processus de construction patrimoniale et de classement au patrimoine mondial des centres historiques de trois villes du sud. P37.

¹⁵ GIOVANNONI Gustavo. L'urbanisme face aux villes nouvelles, Paris, Le seuil, 1998.p.115.

¹⁶ GIOVANNONI Gustavo.Op.Cite.

¹⁷ Nancy BOUCHE. Vieux quartiers, vie nouvelles. Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes. ICOMOS Journal Scientifique. 1997. p.19.

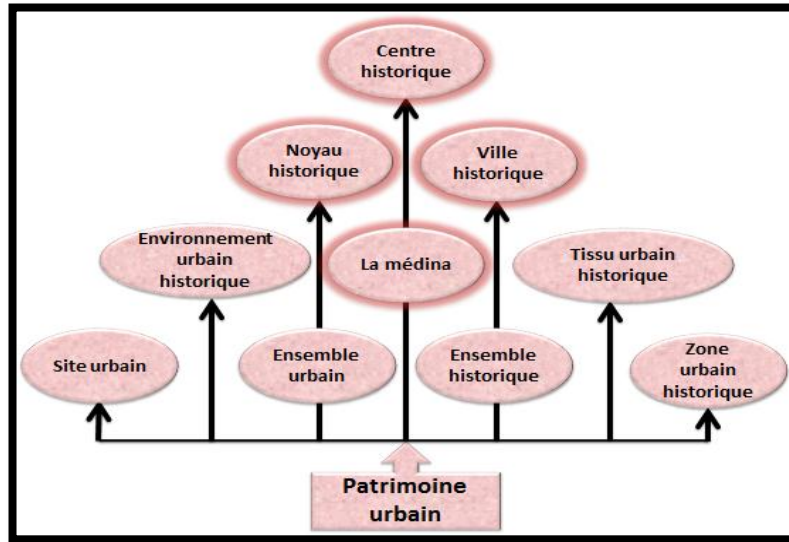


Figure (06) : les formes de patrimoine urbain

Source : établi par l'auteur

Après le schéma globale des formes nous allons s'intéresser par la définition de quelques concepts qui ont en relation avec notre contexte de recherche telque :la ville historique,le centre historique,la médina et le noyau historique :

a. La ville historique :

Le concept de ville historique est né en Angleterre, sous la plume de **J.RUSKIN** (1819-1900). Elle est une unité urbaine un « établissement humain » dans laquelle se concentrent la plupart des activités humaines présentant des caractéristiques historiques et qui témoigne d'un ensemble d'événements passés à travers un passage d'une civilisation. La ville historique est aussi une structure vivante qui exprime l'évolution de la société et de son Identité culturelle. En tant que patrimoine civile sont porteuses de valeurs qui tiennent essentiellement aux significations liées à leur identité.

Aldo Rossi, dans son livre¹⁸, il analyse la ville en tant qu'architecture mais elle n'est pas selon lui un simple conglomerat d'édifices, elle est la résultante d'une longue **histoire** sans cesse reconstruite. Il considère la ville comme une œuvre, un artefact chargé de **valeurs symboliques, le lieu d'une mémoire collective**. Ainsi qu'elle est une totalité qui se construit à partir d'elle-même, dans son ensemble apparaît comme un organisme vivant qui s'alimente et se compose d'architecture, au point que le binôme architecture-ville est indissociable.

Aldo confirme que La ville construit sa propre histoire à laquelle on peut sans cesse se référer pour y bâtir aujourd'hui il confirme que La méthode historique semble nous offrir la plus sûre vérification de la validité de toute hypothèse sur la ville.

¹⁸ Aldo Rossi, l'architecture de la ville, 1996.

Selon **Sitte**¹⁹ La ville ancienne constitue un objet de connaissance savante, dont l'étude des formes, des qualités plastiques comme telles, nourrit explicitement un fait d'art. Cette préoccupation pour le faire prédomine chez Sitte alors que chez **Ruskin** c'est surtout le rôle, la signification culturelle dans son sens large qui prédomine, bien qu'elle nourrisse implicitement un fait d'art.

b. Le Centre historique :

Le centre historique est défini par l'**ICOMOS** comme étant un espace urbain ancien habité d'une ville qui forme un Complexe lié à des moments historiques particuliers il est caractérisé par des constructions de hauteurs similaires, dominées par des monuments plus élevés.

Pour enrichir notre savoir nous montrons l'avis des deux grands théoriciens **Giovannoni** et **Camillo Sitte** sur ces deux notions (**la ville et le centre historique**).

Tout d'abord, **Giovannoni** a cité les caractéristiques générales **des villes anciennes** (plan, tracé, le centre civil de la ville...) dont il considère **la ville de Rome** comme un exemple type **d'une ville conservante** les vestiges de construction de chaque époque. Par conséquent, il a fait un rappel sur les caractéristiques spécifiques **des villes modernes** qui sont le résultat du phénomène de l'augmentation démographique et elles sont caractérisées par les grands réseaux de commerce, organisation des services publics et des parcs ouverts au public à la périphérie et pour faire **intégrer la ville ancienne dans la ville contemporaine** il a proposé **des plans régulateurs**.

Après il a posé la question fondamentale qui porte sur les modalités **de la greffe des constructions nouvelles sur le centre ancien** dont Giovannoni voit que la solution de Corbusier (de décongestionner le centre et augmenter la population) est artificielle et si absurdemment antiéconomique et il affirme que cette conception mono centrique est erronée. Tant que les villes continueront à se développer et que l'accroissement de leur population ne sera pas limité, le centre risquera toujours de ne plus pouvoir assumer sa fonction de cœur, donc la préoccupation principale c'est le déplacement progressif du centre ou la création de plusieurs centres reliés par des moyens rapides et efficaces. Parmi ces propositions il y en a **deux systèmes** celui **des anneaux** qui fait qu'accentuer et rationaliser le développement radioconcentrique indéfini et le rendre définitif cette solution soit mise en œuvre à temps, avant que l'extension de la nouvelle ville ne devienne significative et que ne soit effectué le choix de ses foyers commerciaux, et l'autre système c'est **le déplacement du centre ou la ville moderne** s'est développée à côté de la ville ancienne d'une façon indépendante mais l'efficacité de ce système, plus encore que celle de l'anneau, dépend de conditions très

¹⁹ Camillo Sitte, l'art de bâtir les villes, 1889.

particulières d'opportunité, dans sa prévision et dans sa réalisation. Les deux systèmes permettent de **libérer le centre ancien d'une ville**.

Enfin **Giovannoni** a essayé d'envisager l'urbanisme dans les villes centres en fonction de leur patrimoine, justifiant d'une mise en contexte dans le but de le mettre en valeur. On sort ainsi de la conception de ville musée au sein de laquelle le processus de **patrimonialisation** ne concerne pas uniquement un objet individuel sacralisé, mais bien une manière de penser la ville de façon à lui procurer une identité, et d'y intégrer à la fois un aspect fonctionnel et le volet social.

Camillo site de sa part, il était sensible à la nécessité des différentes mutations des espaces traditionnels, Il enregistre le début d'une mutation qui achève de s'accomplir sous nos yeux: la disparition de l'ancien statut de la ville comme entité isolable. D'autre part, il explore la dimension esthétique de l'urbanisme. Constatant sa laideur, il se demande s'il est possible de créer aujourd'hui un bel environnement urbain, et il interroge les " villes historiques " pour y chercher non des configurations déterminées mais des règles d'organisation, des relations constantes liant les pleins et les vides qui constituent le tissu urbain : affirmation des différences entre édifices, petits et grands, publics et privés, savants et populaires ; articulation de tous les éléments bâtis, clôture des vides, jeu des échelles...

Sitte conçoit que les noyaux anciens puissent éventuellement être déclassés au profit de nouveaux centres. Plus précisément, Il comprend les besoins et les exigences de la vie moderne et considère en conséquence que les centres anciens ne puissent continuer à jouer le rôle de centre; les nouveaux centres présentent des caractéristiques physiques (une plus grande accessibilité notamment) qui en font le foyer des activités urbaines quotidiennes, courantes. Cependant, les qualités esthétiques et la signification historique des centres anciens compensent largement leur inadéquation face à la vie moderne et ceux-ci sont appelés à jouer un autre rôle. Bien qu'il ne se prononce pas explicitement sur la conservation ou le devenir des centres historiques, on peut déduire que selon lui les parties anciennes des villes doivent être conservées, dans la mesure où elles nourrissent la connaissance par le biais du savoir historique et procurent un plaisir esthétique. Le rôle que Sitte attribue à la ville ancienne inscrit donc leur conservation dans une perspective muséale : de lieux de quotidienneté, les villes historiques passent à un statut d'objets passifs, témoins silencieux d'un passé révolu.

A la lecture de son ouvrage, on s'aperçoit que son étude minutieuse des tissus anciens étaient motivés par l'espoir de découvrir les règles d'organisation esthétique de l'espace il montre que leurs usage est périmé et qui, pour la vie moderne, n'ont plus d'intérêt que pour l'art et le savoir et en tant que telle présente un objet de réflexion.

c. La Médina :

Une Médina désigne une ville ancienne par opposition à une ville moderne de Type européen.

C'était la ville intégrée et intégrante où se développe la civilisation islamique selon des caractéristiques architecturales et sociales spécifiques. Presque la majorité des Médinas étaient le lieu d'une activité économique intense et éducatif (Medersas, Zaouïas...). Ce tissu est protégé et renfermé par les remparts. La structure d'une Médina marqué par une hiérarchisation des espaces caractérisée par une centralité entourée par une multifonctionnelle formée par des voies principales piétonnes sur lesquelles s'accrochent des pôles d'activités (Mosquée, Fondouk, Souk, Médersas, Zaouïas, école coranique...). Ces parcours débouchent sur des portes reliant des pôles de productions à l'ensemble de la cité.

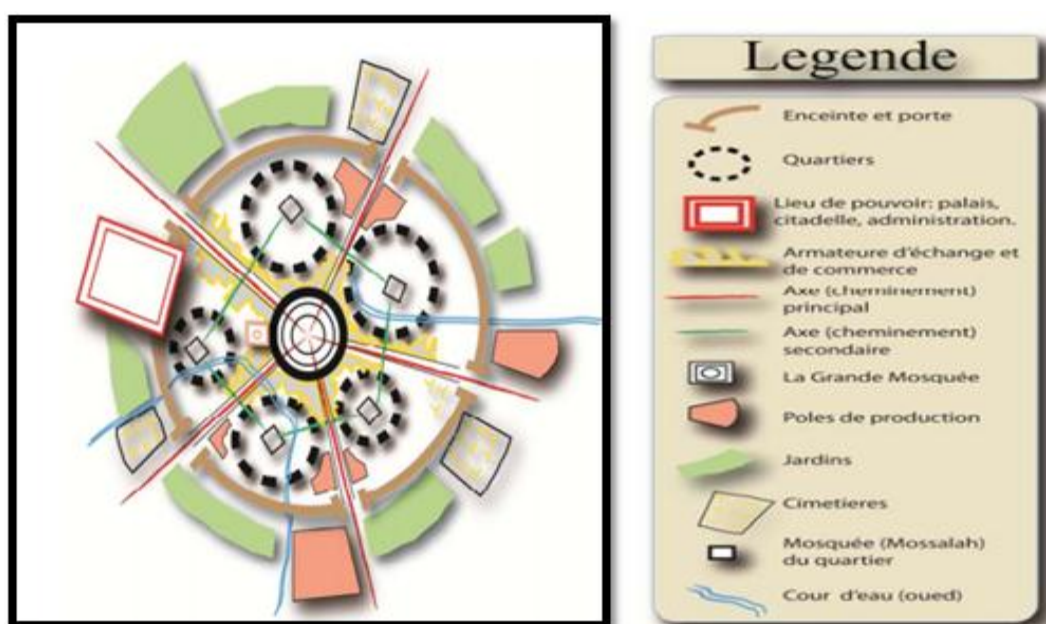


Figure (07) : organisation schématique de la médina

Source : Mr.khettabi lahcen

d. Noyau historique :

Le noyau historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le noyau historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles. Il se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité²⁰.

²⁰ Hama Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de Magister, Tlemcen2010, p 24

2.3. Un monument historique :

Monument : mot latin (monumentum) ; avertie, rappeler ce qui interpelle la mémoire.

D'après **Françoise Choay** :

« La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un évènement historique .elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle »²¹.

Aldo Rossi définit le monument comme le signe physique du passé et comme un fait urbain typique mais il devient aussi d'une nature particulière quand ces valeurs s'imposent par-delà les réalités économiques et des nécessités pratiques, en vertu de leur beauté²². le monument est aussi une permanence parce que seules les permanences peuvent montrer ce que la ville a été, et tout ce en quoi son passé diffère du présent..

2.4. Les abords :

Nous allons explorer la notion des abords ainsi que leurs formes.

2.4.1. Les abords :

Ils sont, l'entourage d'un espace bâti sont à la fois, une justification temporelle et une spatialisation étendue de la valeur mémorielle du patrimoine bâti. De plus, ils enrichissent la perception de la société et apaisent le contact de la ville contemporaine avec le patrimoine bâti, ce qui garantit une meilleure transmission de ce lieu de mémoire collective aux générations futures.

2.4.2. Les abords des monuments historiques :

Ce sont des périmètres de protection qui s'étendent aux immeubles bâtis ou non bâtis dans l'environnement des monuments historiques. Le rayon de ces périmètres est d'un minimum de 200 mètres et il est étendu selon la décision du ministre chargé de la culture dans l'objectif de protéger le champ de visibilité du monument historique classé ou inscrit.

Les abords sont inclus dans **La loi-cadre 98/04** sous la référence de « zone de protection » ou nécessite que le monument historique classé ou inscrit doit être entouré par une zone de protection pour le protéger de toute agression visuelle. Le rayon de protection est d'un minimum de 200 mètre. Le législateur est complètement conscient de l'indissociabilité entre le monument historique et ses abords.

Les abords peuvent être des zones qui englobent soit des portes monumentales, des friches ou des murailles :

²¹ Choay François : l'allégorie du patrimoine, Ed du seuil, paris, 1992.

²² Aldo Rossi, l'architecture de la ville, 1996, p84.

a. Les portes monumentales:

Une porte de ville est une ouverture dans les remparts d'une ville. Ce peut aussi être un monument bâti à l'entrée de la cité ou aux abords du centre-ville pour marquer un fait historique ou un personnage considéré comme glorieux.

b. Les murailles :

Sont les murs de grande hauteur destinés à protéger un ensemble de bâtiments par leur enceinte. Au Moyen Âge, elles se systématisent pour protéger les cités ou les châteaux-forts des attaques ennemies²³.

2.5.Le secteur sauvegardé :

Ce sont le plus généralement des villes historiques, des centres anciens marqués par une longue histoire urbaine. Sont des milieux urbains qui recouvrent une typologie variée tant en taille qu'en morphologie.

En France, la **loi Malraux** du 4 août 1962, délimiter en «secteurs sauvegardés» toutes villes ou quartiers d'une valeur historique et esthétique ou leur conservation, restauration et mise en valeur est justifiée.

En Algérie, et en vertu de **la loi 98-04** relative à la protection du patrimoine culturel :

« Sont érigés en secteur sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les Casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité architecturale et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur. »

Les secteurs sauvegardés donc répondent à la nécessité de prendre en charge les centres anciens et concilier les exigences de l'urbanisme et les impératifs de la conservation du patrimoine. Ces secteurs sont dotés d'un « plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés » (PPSMVSS) et « le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des sites archéologiques » (PPSMVSA).

3. Les outils d'interventions :

Sont l'ensemble des textes et actes juridiques qui nous orientent à intervenir sur les tissus urbains avec une méthode plus directive, ils sont montrés dans le schéma suivante :

²³ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Muraille>

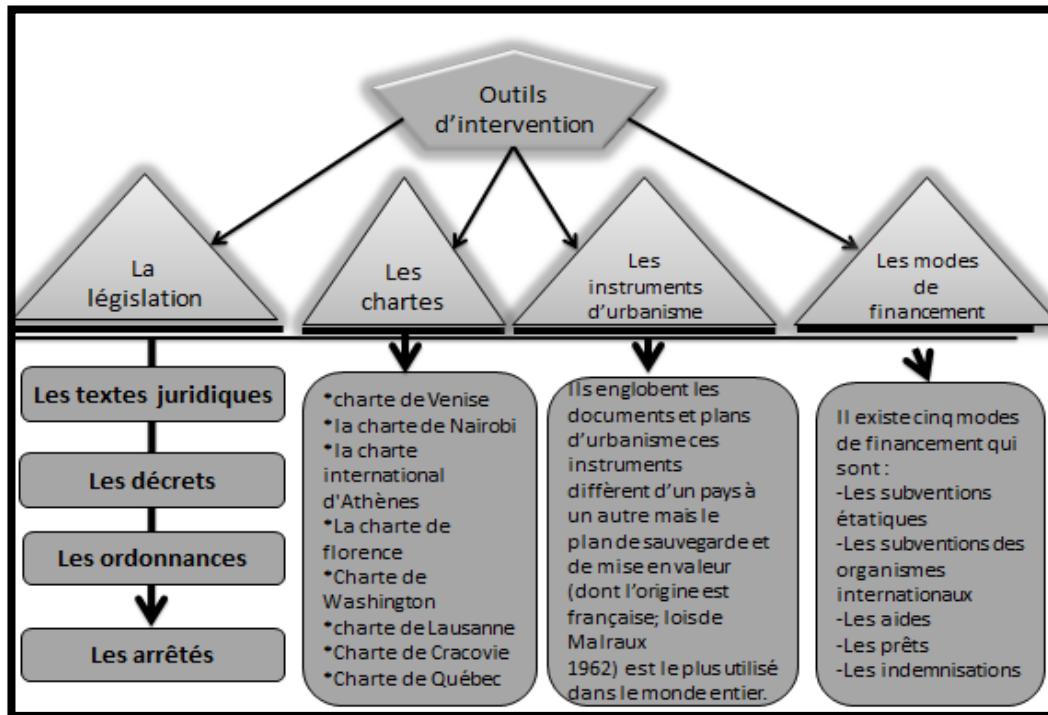


Figure (08) : les différents outils d'intervention

Source : établi par l'auteur

4. Les acteurs intervenants sur le patrimoine urbain :

La culture et l'identité se sont deux notions importantes qui influent sur le choix des acteurs des objets patrimoniaux. Il existe deux types d'acteurs ; nationaux et internationaux :

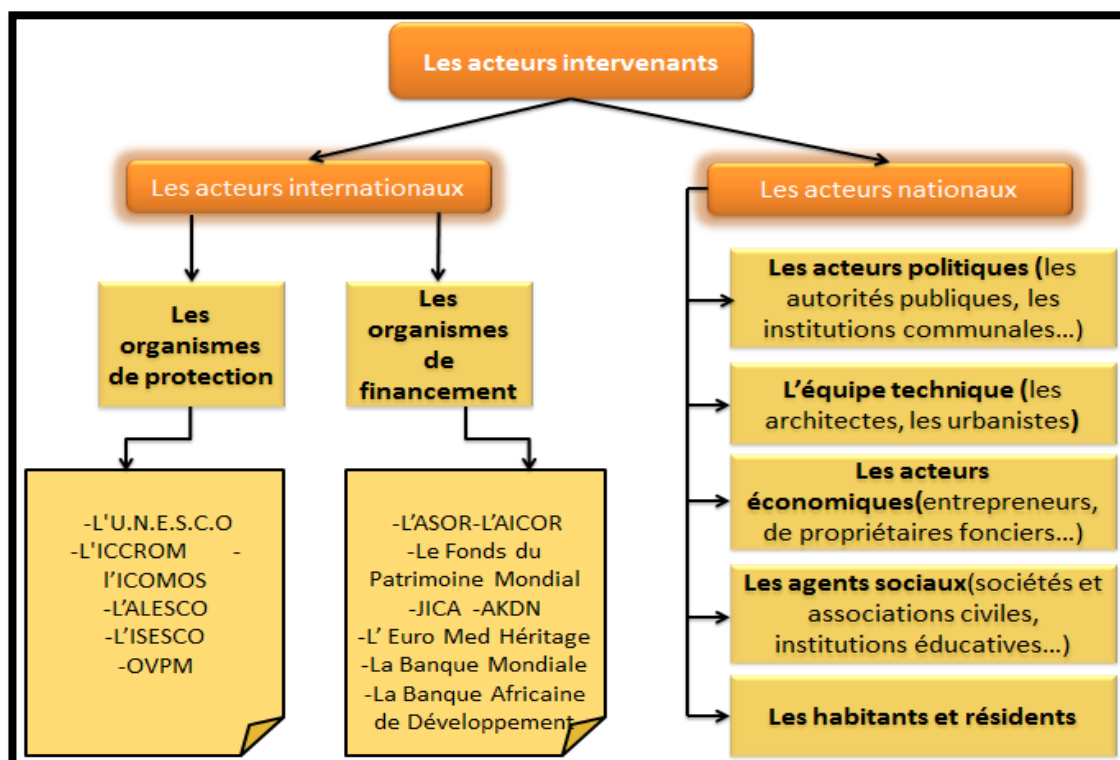


Figure (09) : les acteurs intervenants sur le patrimoine

Source : établi par l'auteur

5. Contexte algérien des centres anciens :

L'Algérie est un pays historique où ces vestiges, ces monuments et ces centres anciens témoignent le passage de plusieurs civilisations depuis l'antiquité. Parmi ces civilisations y'a qui ont contribué à la production du paysage urbain de ce pays et y'a qui ont contribué à son destruction dont nous constatons le changement de son état par le temps.

Selon **Nabila Oulebsir**, Le paysage urbain des villes de l'Algérie a changé de manière radicale à cause du vandalisme français, les démolitions massives et les plans d'alignement, La destruction a touché les mosquées et des maisons particulières et toutes ces actions ont été justifiées par la modernisation.

Au cours de ces dernières années, la négligence, la surexploitation, les transformations anarchiques et une succession de catastrophes naturelles ont gravement altéré ou partiellement détruit nos biens patrimoniaux des centres algériens.

C'est pour cela la préservation des centres historiques algériens qui ont une grande valeur architecturale semble donc une nécessité, mais elle est confrontée à des difficultés. Leur morphologie, la forte densité du bâti, leur réseau routier découlant des tracés parfois moyenâgeux, mais aussi le fréquent manque d'aération et d'ensoleillement des rues et des logements, la vétusté des habitations.

Ces centres historiques algériens ne sont pas adaptés à la vie et aux exigences contemporaines, et cela explique leurs dépeuplement, leur état de délabrement et de vacance, et parfois le désintérêt clairement exprimé par les acteurs en charge de ce patrimoine à l'égard de cet héritage en attente d'une reconnaissance et d'un statut.

Les dégradations multiples qui menacent aujourd'hui l'avenir de ces centres anciens et **l'état d'abandon** dans lesquels ils se trouvent devraient interpeller l'ensemble des institutions concernées par le patrimoine afin de mettre en place des actions et des mesures d'urgence pour sa sauvegarde. Ces **dégradations** du fait **des transformations anarchiques**, ainsi les opérations de gestion de l'héritage colonial demeurent compliquées et difficiles à mettre en œuvre devant **l'absence d'une politique adéquate** visant la mise en place réel.



Figure (10) : photo de quartier dégradé de la ville d'Alger "la casbah d'Alger"

Source : <https://www.google.dz/search?q=la+casbah+d%27alger&source=lnms&tbm>

Nous allons retracer brièvement **les causes de la dégradation des quartiers anciens** et cela à travers le schémas ci-dessous.

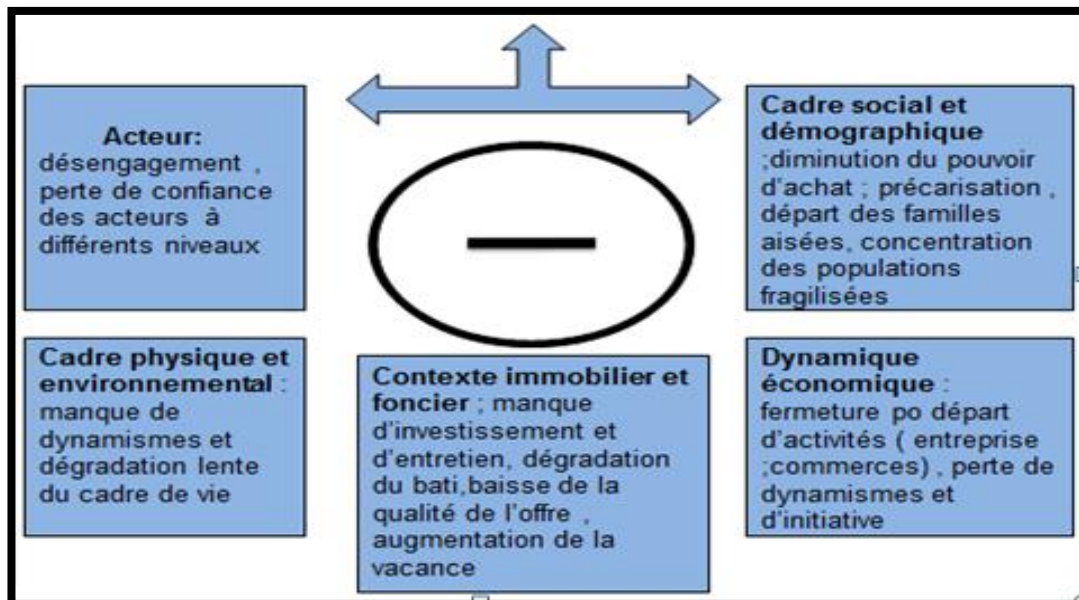


Figure (11) : les causes de dégradations des quartiers anciens

Source : établi par l'auteur

5.1. La préservation du patrimoine en Algérie :

Selon **Nabila Oulebsir** Le début de la préservation du patrimoine été par l'envoi des spécialistes artistes archéologues et architectes français pour repérer et inventorier les richesse historique tel que les objets d'art et monuments cette recherche été soit par les fouilles archéologique en 1831 soit par les missions scientifiques cependant la concentration était plus sur les vestiges et les valeurs de l'antiquité l'une des premières conséquences directes des missions est le déplacement des antiquités algériennes extraits de plusieurs sites comme :

Cherchell, , Djemila Constantine, vers la métropole (la France) par exemple l'arc de triomphe de Caracalla (Djemila).

Ce n'est qu'à partir des années 1870, la romanité comme modèle représentatif n'est plus l'unique repère, et qu'une dimension supplémentaire entre en considération la composante locale et indigène, représentée par la civilisation arabe est médiévale, mais surtout hispano-mauresque.

La destruction a touchée des mosquées et des maisons particulières ce qui a provoqué une vive réaction au sein des populations cependant l'autorité militaire a décidé de rendre après réparations certaines mosquées séquestrées tel que il est les cas : Mascara, Cherchell Miliana, Tlemcen où la Grande Mosquée et la mosquée de Sidi Bu lahen ont fait l'objet d'une rapide étude historique.

Par la suite la conservation été sur place par la création des musées locaux dont la plupart des objets et vestiges archéologiques de l'Algérie sont déposés tel que le musée de Tlemcen qui a abrité les objets d'art et d'archéologie rassemblées par les travaux de fouilles dans Sidi-Brahim , Qasr el-qadim ,Sidi-Yakoub et la grande mosquée de Mansourah. Les objets déplacés à la métropole sont retournés en Algérie au début du XXe siècle. Sur les réclamations du conservateur du musée des Antiquités et d'Art musulman par exemple **la mosaïque de la médersa Tachfinia** (Tlemcen).

Le lendemain de l'Indépendance, une majorité de monuments coloniaux fut ainsi détruite face au refus de la population algériens, Cette action nommée **le nettoyage** :

« Le nettoyage du patrimoine artistique vise la purification de l'espace urbain surencombré de traces et de signes d'une histoire abolie, celle de l'Algérie française. Il est amorcé dès le premier jour de l'Indépendance, dans la capitale, par la récupération des anciens lieux de pouvoir et des centres urbains »²⁴.

Aujourd'hui, la préservation de ce patrimoine nécessite la présence des acteurs en utilisant plusieurs outils.

5.2. Les acteurs en Algérie :

La gestion du patrimoine en Algérie fait appel à un ensemble d'acteurs qui peuvent être soit publics ou privés, et qui peuvent jouer un rôle actif dans la préservation des centres anciens. On peut classer ces acteurs en quatre types : les acteurs politiques, les équipes techniques, les acteurs économiques et les habitants. Ces acteurs seront schématisés dans la figure suivante :

²⁴ Nabila OULEBSIR, Les Usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930), Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004.p308.

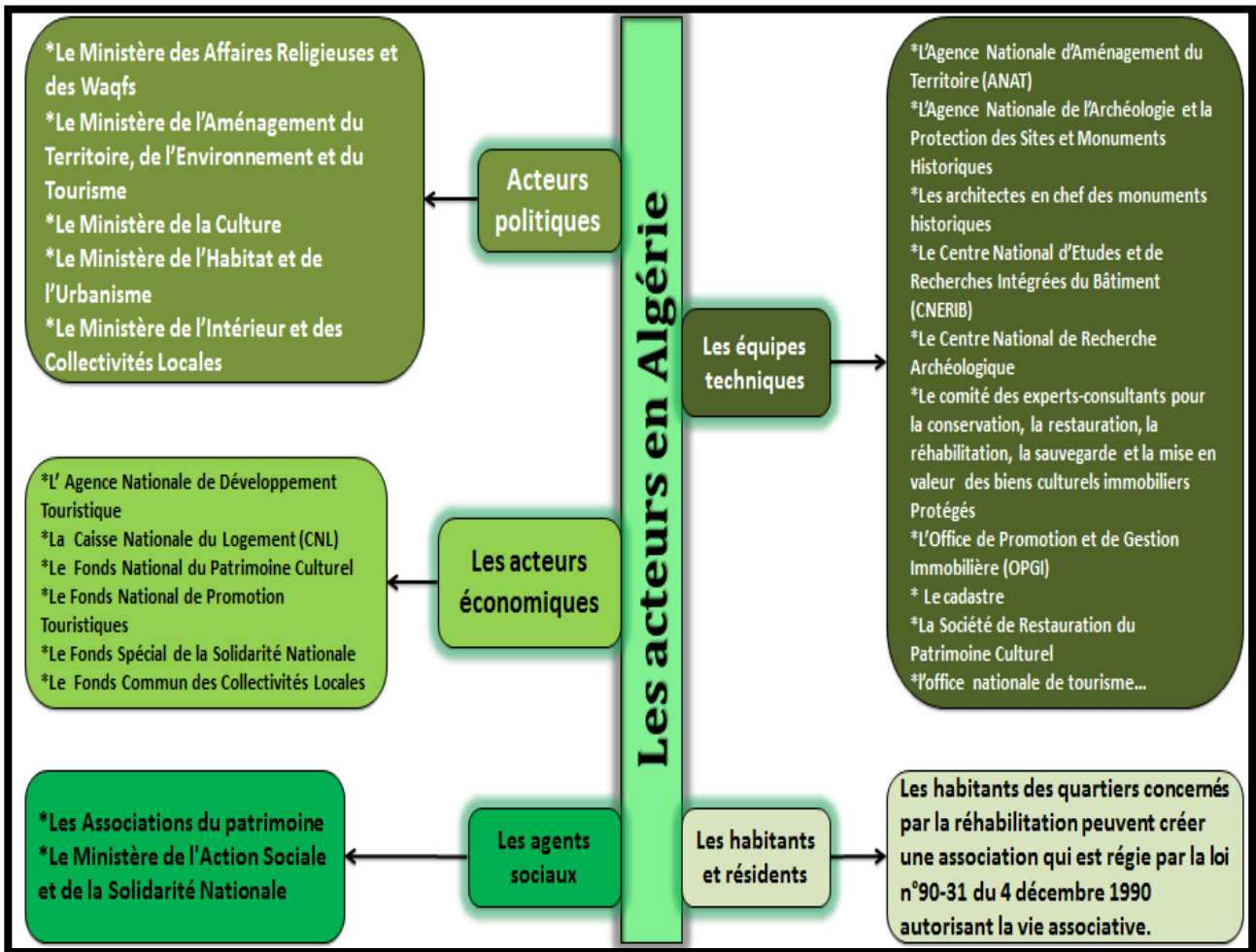


Figure (12) : les acteurs algériens intervenants sur le patrimoine urbain

Source : établi par l'auteur

5.3. Les outils algériens d'intervention :

L'Algérie compte une maigre expérience en matière d'intervention sur le patrimoine urbain en utilisant les différents outils tel que la législation, les instruments d'urbanisme et le financement qui sont détaillés dans le schéma ci-dessous:

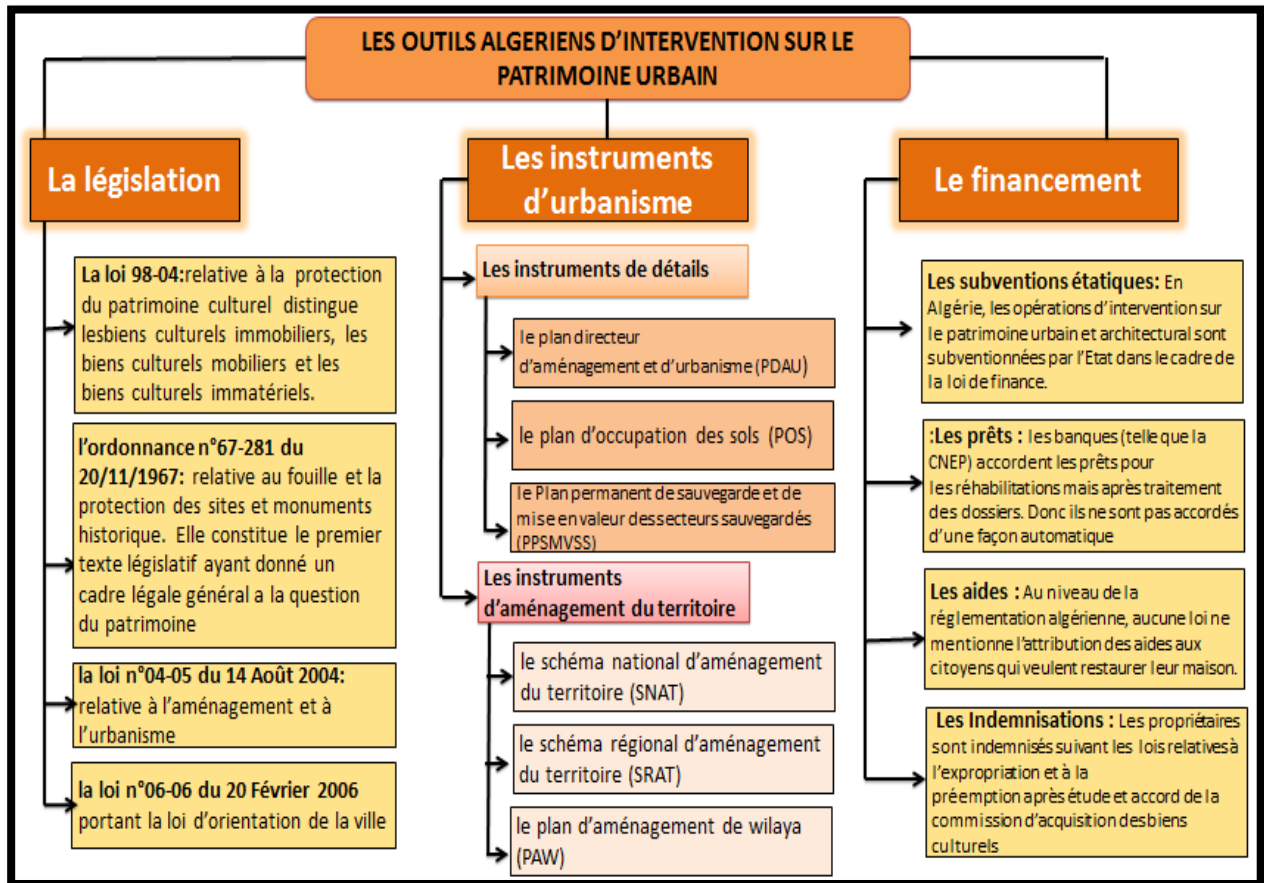


Figure (13) : les outils d'intervention algériens

Source : établi par l'auteur

Selon **Nabila Oulebsir**, l'histoire de ce pays s'élabore essentiellement à travers la mise en valeur des passés modèles, l'Antiquité et le Moyen Age arabe, et d'un présent qui se construit selon l'ajustement ou le réajustement de ces passés.

6. Les actions d'interventions sur les tissus urbains :

Les interventions sur les centres anciens existants regroupent différentes approches et procédés dont il est utile avant tout d'éclaircir les terminologies :

6.1. La réhabilitation :

« La réhabilitation comprend les améliorations matérielles qui sont nécessaires pour utiliser de façon adéquate une structure vide ou mal employée. La réhabilitation devrait toujours impliquer une réutilisation aussi proche que possible de la fonction originale pour faire en sorte que l'intervention et la perte de valeur culturelle soient aussi réduites que possible, ce qui s'inscrit également dans la logique économique »²⁵.

Il existe deux types de réhabilitation : **réhabilitation lourde** et **réhabilitation légère**.

²⁵ ICCROM, Guide de la gestion des sites du patrimoine culturelle mondiale, Rome, 1996, p93.

6.2. La restructuration :

Il s'agit d'une opération plus large que la précédente elle peut comporter une démolition partielle d'îlots ainsi que la modification des caractéristiques du quartier, notamment, par des transferts d'activité et de réaffectation des bâtiments dont le but d'offrir une meilleure utilisation de l'espace urbain.

6.3.L'aménagement :

L'aménagement urbain, de manière générale, recouvre l'éventail des interventions couramment pratiquées dans l'espace socio physique urbain pour améliorer son organisation, son fonctionnement et son développement cette notion a pour la ville un organisme vivant et unitaire où l'ancien s'intègre avec le nouveau harmonieusement et dynamiquement à des niveaux compatibles de qualité.

6.4.La réorganisation :

Elle consiste à améliorer la réalité urbaine par des opérations superficielles, à court ou à moyen termes dont elle ne produit pas de rupture dans le cadre bâti»²⁶.elle touche les aménagements des espaces résiduels, La réorganisation de la circulation et L'affectation de nouvelles fonctions et la délocalisation des fonctions incompatible.

6.5. Le renouvellement urbain :

Il concerne une partie du patrimoine existant qui a vieilli ou qui ne répond plus aux exigences actuelles son étude vise à la reconquête de l'espace urbain en contribuant à l'intégration sociale, culturelle et économique des populations toute en respectant la continuité historique des espaces construits.

6.6. La réanimation et la revitalisation urbaines :

C'est le faite d'équilibrer entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public.»²⁷. Elle vise à maintenir la mixité des fonctions en promouvoir l'identité de la ville.

6.7.La requalification urbaine :

Elle consiste à donner des nouvelles fonctions aux tissus anciens en encourageant d'autres fonctions, préservant la diversité commerciale et protégeant l'habitation des nuisances. La requalification englobe plusieurs types d'intervention, elle touche ancien quartier en vue de leur insuffler une nouvelle qualité qu'elle soit par la reconstruction, la réhabilitation...²⁸

²⁶ SAIDOUNI M., op.cit., p128

²⁷ UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008, p.13.

²⁸ Karim mechta, Maghreb, architecture et urbanisme patrimoine tradition et modernité .Edit publisud, Paris.

7. Conclusion :

Ce chapitre nous a permis de découvrir d'une part la notion et le champ du patrimoine à savoir le patrimoine urbain, villes historiques, Médina et abords et voir comment ces notions participent à la composition du centre-ville historique de Tlemcen.

Et d'autre part connaître le rôle des outils et des acteurs dans la mise en valeur de ce patrimoine à l'échelle internationale.

En parlant du contexte algérien nous avons pu voir l'état de ces centres historiques et les différentes dégradations qu'ont subies ces derniers dont ils nécessitent l'appel de plusieurs acteurs pour le préserver en utilisant tous les outils tel que : la législation, les instruments d'urbanisme... et en appliquant les différentes interventions.

Après ce chapitre nous allons établir le chapitre analytique qui va contenir des analyses urbaines faites sur différentes échelles.

Chapitre 02: Analyse urbaine du cas d'étude :

- **La médina de Tlemcen**
- **Mechouar et R'Hiba**

1. Introduction :

Au niveau de ce chapitre, nous allons traiter le cas d'étude qui est la ville historique de Tlemcen où nous allons aborder tout d'abord la situation de la wilaya de Tlemcen par rapport au pays ainsi que la situation de son centre l'historique, par la suite nous allons présenter l'historique du développement de cette ville à travers les trois périodes française, prés française et postfrançaise.

En outre, nous allons passer à l'analyse selon trois échelles : analyse du centre, du fragment arrivant à l'analyse du site .tout en basant sur la méthodologie de **Rheabimed** ou nous avons basé sur deux (02) approches: **une approche géographique** suivi par une autre **urbanistico-architectural** ou nous allons établir le diagnostic pour dégager les différents problèmes. Et pour résoudre ces problèmes nous allons proposer un ensemble d'interventions et programmations au niveau du fragment et du site tout en basant sur les exemples thématiques élaborés précédemment.

Analyse du centre historique de Tlemcen

1. Approche géographique :

En premier lieu nous allons situer la wilaya de Tlemcen par rapport à l'Algérie puis là nous allons situer la médina par rapport à la ville de Tlemcen arrivant à l'armature urbaine de cette ville.

1.1.Tlemcen dans le réseau urbain national:

Tlemcen se situe au nord-ouest de l'Algérie, elle occupe une position de choix au sein de l'ensemble national. Elle s'étend sur une superficie de 9017,69Km².bordée au Nord par la mer méditerranéenne, au Sud par la wilaya de Naâma, à l'Ouest par le Maroc et à l'Est par de Sidi-Bel-Abbès.

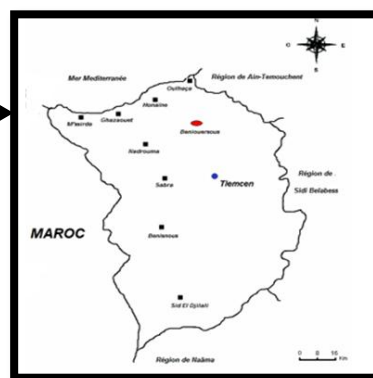


Figure (14) : situation de Tlemcen au niveau national

Figure (15) : carte de Tlemcen

Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/2c/Algeria_map-FR.png

Source : <http://www.didac.ehu.es/antropo/31/31-11/Belkhatir.htm>

1.2.Situation du centre historique de Tlemcen:

La ville historique de Tlemcen « occupe l'étage qui surplombe les sites de Sidi Othman, Sidi Saïd, Sidi El Haloui. Les altitudes varient de 817 mètres à Bâb El Hadid à 769 mètres à Bâb Zir, soit un dénivellement de 48 mètres sur une distance de 1300 m et une pente de 3,6% ». Elle est délimitée au Nord par le chemin de fer et l'enceinte médiévale (Bâb El Karmadine), au Sud par le boulevard HAMSALI Sayah, à l'Est par la périphérie d'Agadir, et à l'Ouest par l'allée des pins.

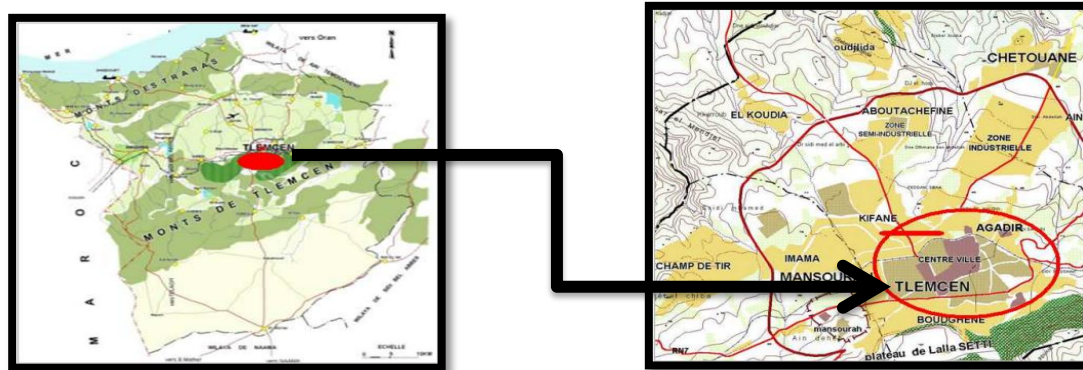


Figure (16) : situation de Tlemcen par rapport au groupement **Figure (17) :** situation de la médina

Source : SDAU Tlemcen

1.3.L'armature urbaine de la ville de Tlemcen:

La ville de Tlemcen est une zone de convergence elle présente une centralité dont ces relations avec les autres entités forment une armature.ans l'annexe (01) on montre les différentes relations et liaisons qui se varient entre urbaine supérieure ,urbaine suburbaine et semi rural ainsi que des liaisons rayonnate et transversal (Annexe 01).

Le potentiel de Tlemcen est le chef lieu dans la région Nord-Ouest ; son potentiel se varie entre une richesse historique et culturelle montrée par sa forte identité ainsi que son patrimoine matériel et immatériel qui témoin les différentes civilisations qui ont marqué ce territoire.ce dernier est le plus dense en terme de richesse patrimonial.**Nabila Oulebsir** dans son livre « l'usage du patrimoine » montre que Tlemcen sert généralement de référent pour illustrer à l'étranger le patrimoine arabo-musulman de l'Algérie.Tlemcen aussi pocède une richesse économique diversifiée et présente une ouverture vers l'exterieur un carrefour d'échange,Un potentiel humain dynamique importante,Une infrastucture en amélioration constante.

2. Approche historique :

L'histoire de Tlemcen remonte à la préhistoire avec une trame souvent dense d'évènements qui l'ont marqué. Durant le temps elle a pris successivement plusieurs noms : Pomaria

(vergers), Agadir (lieu élevé), Tagrart (campement), et Tlemcen. L'expansion pendant la période française s'est faite de l'est à l'ouest à cause de la pente et de la présence d'oued Metchkana au sud-est, qui constitue un fossé naturel. On Résume les différentes phases de l'évolution de la ville de Tlemcen selon les événements essentiels dans l'axe suivant :

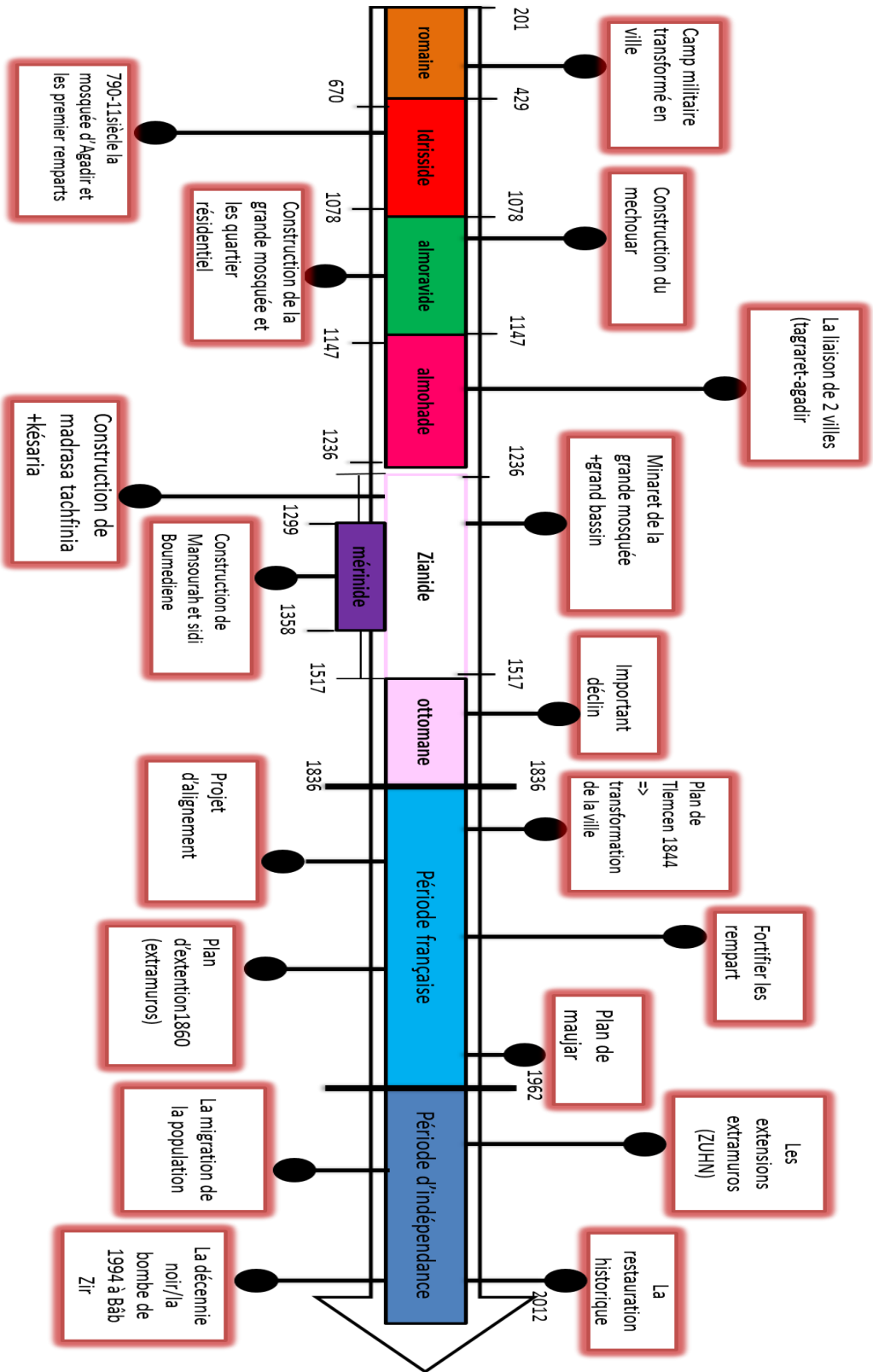


Figure (18) : axe résumant les événements historiques de la ville de Tlemcen

Source : établi par l'auteur

3. L'approche urbanistico-architecturale :

Dans cette étape nous allons délimiter le centre historique en suivant certains critères puis nous allons l'analyser en parlant de sa morphologie, ses éléments signifiants et structurants, son accessibilité ainsi que ses zones homogène.

3.1. Les critères de délimitation de centre historique :

Pour délimiter le centre historique nous avons basé sur deux critères ils sont montré dans le schéma suivant :

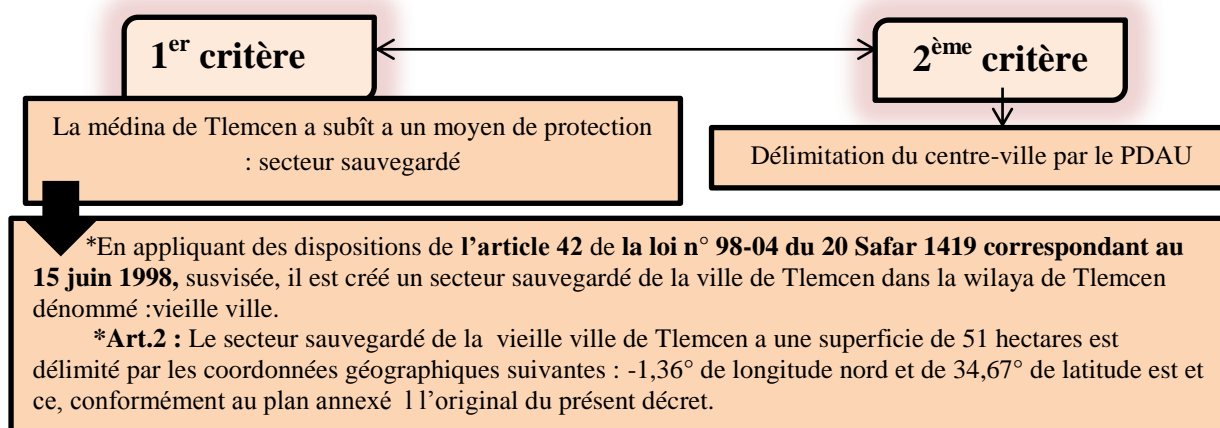


Figure (19): schéma montrant les critères de délimitation du centre historique

Source : www.jorad.dz

La délimitation de secteur sauvegardé et le centre-ville sont montrés dans (Annexe 02).

1.1. La morphologie :

Après la délimitation on va faire une lecture typo-morphologique dont l'organisation de la ville de Tlemcen est passée par trois modes:

- a. **Le centre historique de Tlemcen :** a le même mode d'organisation de l'espace des médinas arabo-musulmanes, de forme **radioconcentrique**, sa structure morphologique se présente par l'existence d'un **noyau central**, lui-même composé de **trois pôles** (militaire et politique «EL Mechouar», économique «El Késaria», et religieux «la grande mosquée»). Ainsi que l'existence des éléments structurant tels que **les places, les souks, les portes et les remparts**.

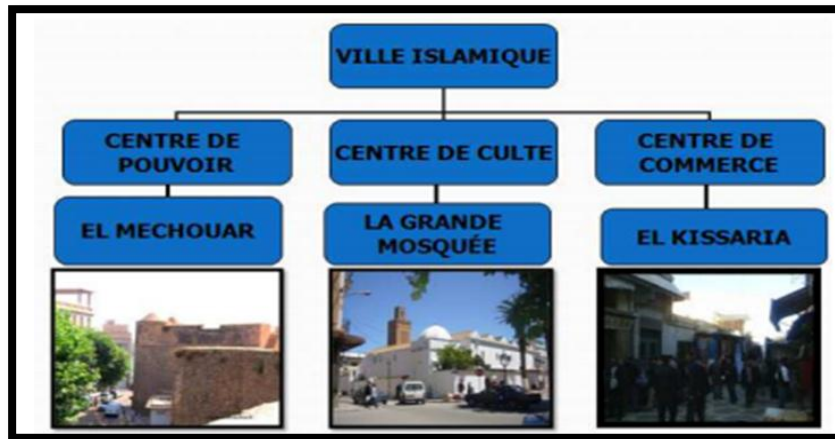


Figure (20) : les composants de la ville islamique

Source : établi par l'auteur

- b. La ville coloniale:** La forme d'extension qu'a connu la ville de Tlemcen par rapport à la cité traditionnelle est caractérisée par la composition de noyaux différents. Cet ensemble se distingue par :son dual morphologique (**trame en damier/trame radioconcentrique**), la composition ethnique et religieuse de la population, les fonctions économiques dominantes et par une occupation spécifique des quartiers militaires ayant une surface très importante, la ville coloniale elle aussi constitue **des placettes ,remparts , portes et des équipements.**



Figure (21) : la porte d'Oran (gauche) et la porte des carrières (droite)

Source : <http://www.delcampe.be>

Dans ce schéma nous allons parler brièvement sur les espaces constituant la ville historique de Tlemcen durant la période précolonial et colonial :

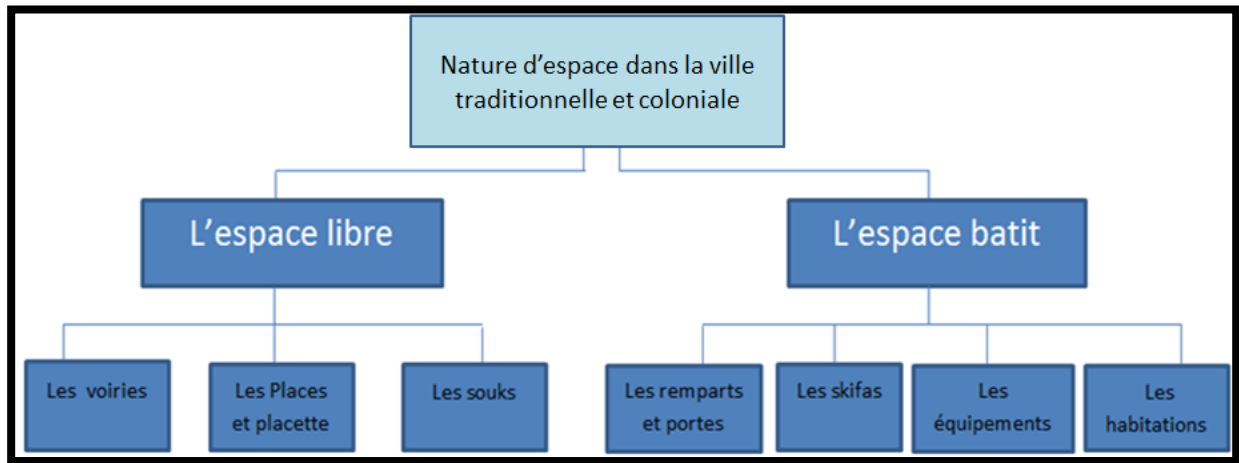


Figure (22) : la nature des espaces constituant la ville traditionnelle et coloniale

source : établi par l'auteur

c. La ville post colonial :

Elle est caractérisée par l'apparition des ZUHN, des extensions extramuros et des mutations, de nombreuses transformations, démolitions totales, remodelage de façades ainsi que des reconstructions ont touché la ville historique de Tlemcen pour des motifs économiques ou de confort.

1.2.La typo morphologie :

Nous allons voir les éléments signifiants et structurants, l'accessibilité ainsi que les zones homogène du centre historique de Tlemcen.

1.2.1. Les éléments signifiants et structurants:

a. Un élément signifiant :

On dit qu'un élément est signifiant celui qui a une valeur symbolique, il peut être signifiant selon la fonction et les pratiques...

b. Un élément structurant :

Générateur de flux et de déplacements, Une aire d'influence large, au minimum à l'échelle intercommunale, Une fréquentation d'utilisation importante, Un niveau d'impact financier non négligeable. Alors le centre est caractérisé par une richesse des éléments signifiants et structurants qui permettent de l'identifier et le repérer (Annexe 03).

1.2.2. Analyse de mobilité/accessibilité :

a. Mobilité :

Selon le POS 1998; Nous distinguons deux types de voie devisées selon le type de tissu urbain dont on a mécanique dans la partie coloniale et piétonne dans la patrie précoloniale ressortie d'après l'analyse de (Annexe 04).

b. Accessibilité :

La hiérarchisation des voies se varie selon la fonction et la nature de liaison dont nous avons trois types :

-**Voies primaire** : structurante.

-**voie secondaire** : distribution ou qui relie entre les voies primaire.

-**voie tertiaire** : desserte.

Pour distinguer entre ces types nous nous basons soit sur **la fonction** telle que la fonction de la voie et la fonction de **la vie locale** soit sur **la vitesse** et **le flux**, le tableau ci-dessous présente les voies majeures existantes au niveau du centre et leurs caractéristiques et types suivants les critères cités ci-dessus :

La voie	Largeur (m)	Le flux	La fonction	La vie locale
-Kazi aoul -Gaour Hocine	14m (partie Bâb el karmadine) 9m coté prison jusqu'à Bâb sidi Boumediene	Fort (deux directions)	Distribution et de transit (transport en commun)	Commerce Résidence Espace piéton (trottoir ,arrêt de bus)stationnement sur coté
Boulevard .hamsali	10m	Fort(deux directions)	distribution transition (transport en commun)	Résidence Espace piéton (trottoir ,arrêt de bus, Passage piéton)
Boulevard .colonel Lotfi	8m	Fort (deux directions)	Transition	Fonction administratives La place publique ,larges trottoirs Passage piéton
La rue 1 ^{er} novembre	7m	Moyen (une seule direction)	Desserte	Commerce Trottoir sur 2 cotés stationnement sur un coté
Rue de l'indépendance	5.5m	Moyen (un seul sens)	desserte	Espace piéton dominant (la grande place)
Rue ibn khaldoune	4.5m	Moyen (un seul sens)	Desserte	Le commerce dominance du flux piéton
La rue de paris	5.5m	Moyen (Un seul sens)	desserte	Commerce Trottoir sur 2 cotés Stationnement sur 1 coté

Tableau (02) : les caractéristiques de voies existantes au centre historique de Tlemcen

Source : établi par l'auteur

Le centre d'une manière général est bien desservi il est limité par des voies principales tel que le boulevard de gaour Hocine en nord Hamsali en sud et le boulevard de colonel Lotfi ces voies principales sont reliées entre eux par des voies secondaire tel que ; rue 1er novembre

Ainsi que nous distinguons deux types de nœud : nœud d'accès au centre-ville sont les plus important et des nœuds d'Accée au centre ancien.

1.2.3. Les zones homogènes :

Pour étudier les différentes zones homogènes dans un centre, il est nécessaire d'avoir un support théorique qui contient une idée sur quelques notions tels que :

a. Un plan en damier : ou échiquier dit aussi « orthogonal » un plan où les axes se coupent un angle droit délimitant des îlots réguliers.

b. Le tissu ancien : souvent connu par le tissu vernaculaire, c'est un tissu qui n'est pas produit d'une normalisation ou d'un plan type (c'est-à-dire une architecture sans architecte), il est caractérisé par un réseau viaire sinueux et étroit.

Alors, à l'intérieur de la médina de Tlemcen on distingue trois zones différentes qui seront expliquées par la suite et montrées dans (Annexe 05):

-La zone 1 : correspond à la période pré-française, elle se caractérise par un **tissu vernaculaire, dense** à caractère **résidentiel**.

-La zone 2 : correspond à la période française, caractérisée par **le tissu régulier, la trame en damier**, et un tissu **moins dense**.

-La 3ème zone : c'est la partie **d'équipement** caractérisée par une grande **emprise du sol**:

1-le palais d'el mechouar (période almoravide), un élément symbolique. / 2- l'ancienne caserne militaire actuellement université. / 3 le grand bassin datant de la période des Zianides. 4-le complexe sportif.

1.2.4. L'état de bâti :

L'enquête établie par le POS 1998 sur l'état du cadre bâti montre que le tissu traditionnel comporte des habitations dans un état de dégradation très avancé (menace ruine) surtout la partie basse Bâb Zir, Cette dégradation prend une allure continue dans le temps et l'espace (Annexe 07).

1.2.5. La densité de bâti :

Selon le POS 1998 ; le centre présente un tissu relativement dense ; Les densités élevées caractérisent les zones à dominance résidentielles cela s'explique par la configuration compacte du tissu traditionnel (occupation maximale de l'îlot, la taille réduite du parcellaire, voirie étroite). Elles concernent la partie nord-est de la médina (quartiers Derb Sidi El Yeddoun, El Korrane) (Annexe 08).

2. Le diagnostic urbain :

Nous allons citer et situer maintenant les différents problèmes issus de l'analyse du centre, POS et PDAU :

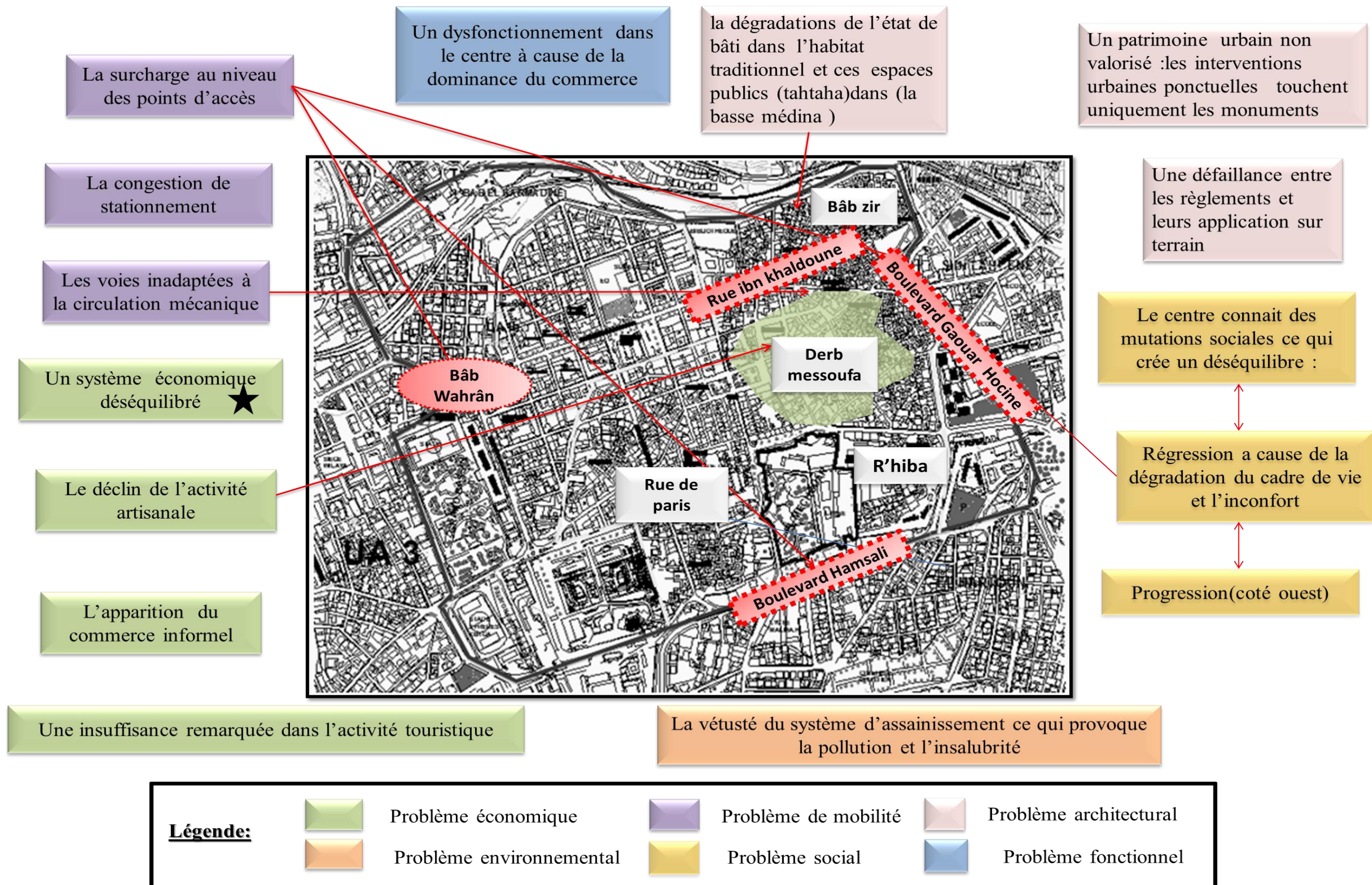


Figure (23) : carte montrant les différents problèmes du centre historique de Tlemcen

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)

Analyse du fragment

Pour résoudre les problèmes du centre historique de Tlemcen après avoir l'analysé et établi leur diagnostic on doit commencer de l'extérieur c'est pour ça nous s'intéressons beaucoup plus dans ce travail aux abords et comme rappel les abords selon le dictionnaire sont les alentours ou l'environnement immédiat ; dans le cas des centres ; les abords peuvent être les zones qui environnent les portes, les murailles et les ruptures physiques.

1. La délimitation des abords:

Afin de commencé notre travail il faut tout d'abord délimiter les abords du centre historique de Tlemcen.

Critères de délimitation des abords :

Dans la délimitation des abords, nous avons pris en considération certains critères d'orientations qui sont importants ; à savoir :

- 1-le tracé des anciennes murailles (les murailles constituent les limites du centre ancien.
- 2-l'emplacement des anciennes portes les plus proches au centre ancien.
- 3- les limites naturelles (topographiques) et physiques dont on a la différence de niveau comme limite topographique et le chemin de fer comme limite physique.

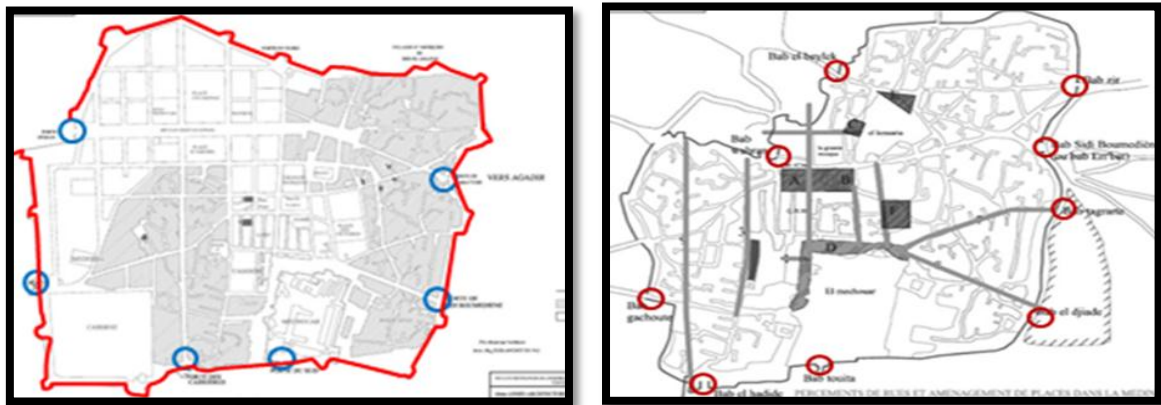


Figure (24) : le tracé des anciennes murailles (gauche) l'emplacement des anciennes portes (droite)

Source : Mémoire (analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen)

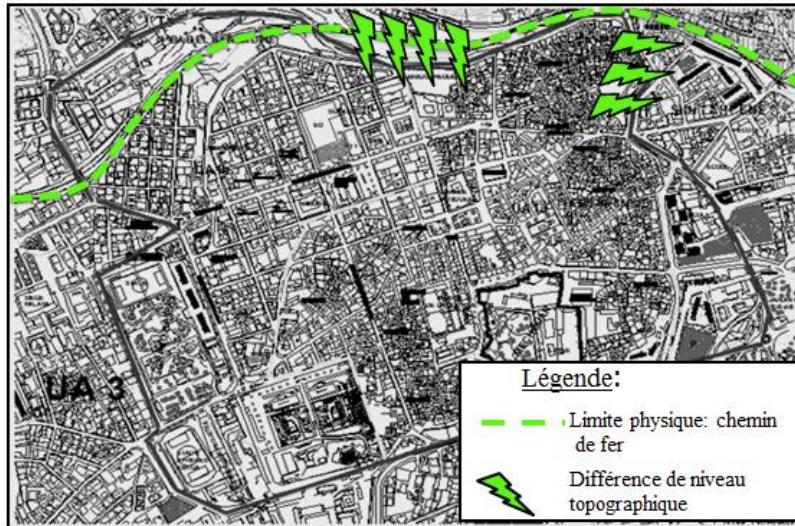


Figure (25) : carte des limites naturelles du centre historique de Tlemcen

Source : établi par le groupe d'atelier

Suivant les critères cités ci-dessus nous avons obtenu la délimitation des abords de centres historiques de Tlemcen dont nous avons les divisé en trois zones, **la première zone** englobe la partie de Bâb Zir et Bâb karmadine, **la deuxième** réunis Bâb Wahrân et Bâb l'Hdid et **la troisième** contient la partie d'El Mechouar et quartier de la gare qui seront présenté dans la carte ci-dessous.

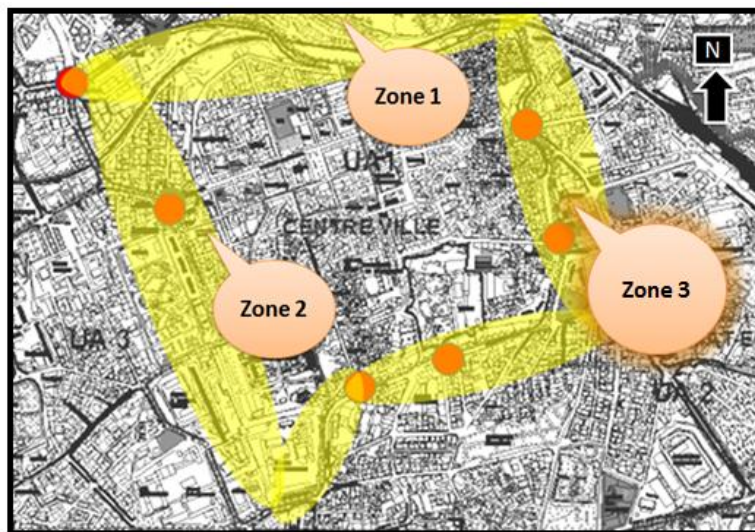


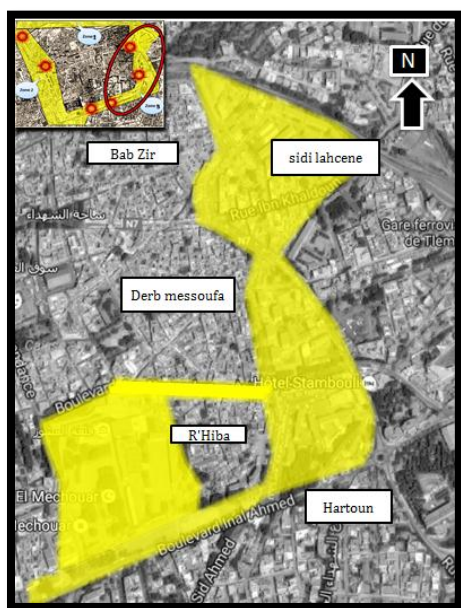
Figure (26) : carte de délimitation des abords du centre historique

Source : établi par le groupe d'atelier

2. Approche géographique :

Suivant des problématiques générales du centre historique, nous avons pris décision de travailler sur la zone qui environne les anciennes portes (zone 03 : Bâb sidi Boumediene et Bâb Djiad) situées au sud-est du centre historique et qui constituent une zone charnière entre le centre et la 1ère extension extra muros.

Nous avons délimité cet abord suivant deux critères : **rupture physique** (chemin de fer) au nord et (Mechouar) au sud.



Situation et délimitation :

Le fragment se situe au sud-est du centre historique de la ville de Tlemcen. Il correspond à la première extension périphérique coloniale. Il est composé de : sidi lahcene, Bâb sidi Boumediene, quartier de la gare, l'axe de Bâb Djiad et R'Hiba et Mechouar. la zone est délimitée du :

- *Nord : Sid el Haloui
- *Sud : Hartoun
- *Est : gare ferroviaire
- *Ouest : derb Messoufa et la rue de Paris.

Figure (27) : la situation de l'abord étudié

Source : établi par l'auteur

3. Approche historique :

Le fragment est constitué de plusieurs stratifications à savoir la strate Almoravides, Zianides et coloniale alors le schéma ci-dessous les résume :

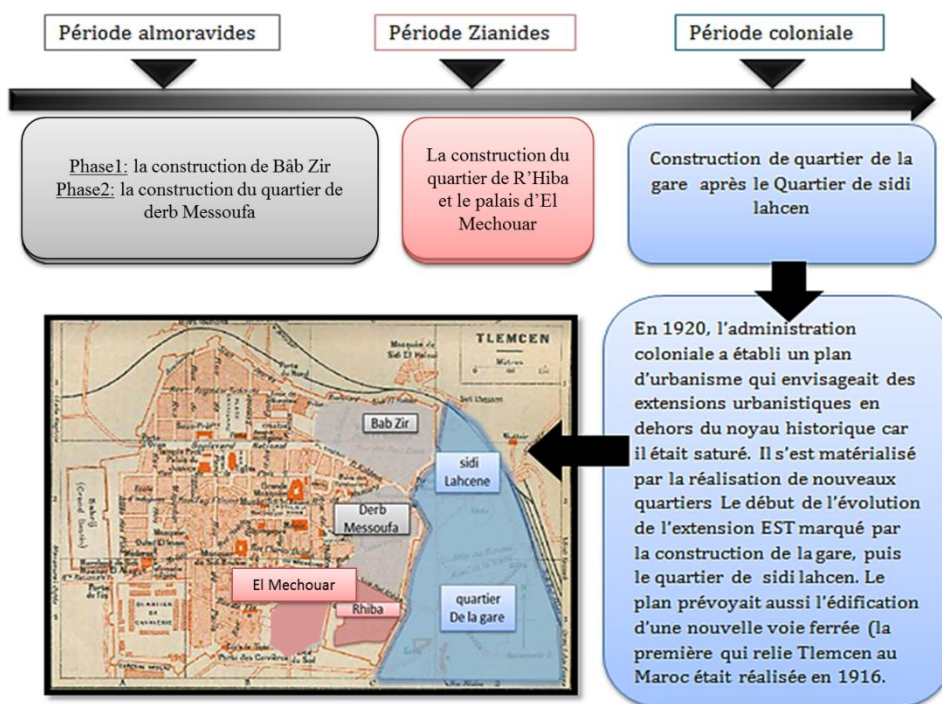


Figure (28) : carte de Tlemcen 1887

Source : <http://www.tlemcen-dz.com/cartes/ancien-plan-ville-tlemcen.jpg>

4. Approche urbanistico-architecturale :

Afin de bien définir les caractéristiques du site nous avons établi une analyse typologique.

4.1.L'infrastructure :

Le fragment est accessible en sud par le chemin de la wilaya qui relie Tlemcen avec hey Zitoune, Abou Tachefine et la RN 22 en Est ; il est accessible par le boulevard Gaouar Hocine en sud par le boulevard Hamsali venant de beau séjour et Hartoun.



Figure (29) : un arrêt de bus (droite) et le stationnement au boulevard gaouar Hocine

Source : prise par l'auteur (10/01/2017)

Nous constatons un flux mécanique fort aux niveau de la RN 22 qui comporte le boulevard Gaouar Hocine et le boulevard Hamsali à cause de l'existence de transport public de la gare routière et une circulation piétonne forte au niveau de gaourt Hocine et l'axe de Bâb Djiad car ils présente des flux d'accès au centre cette circulation piéton se diminue au niveau de boulevard Hamsali la carte ci-dessous montre la mobilité du fragment

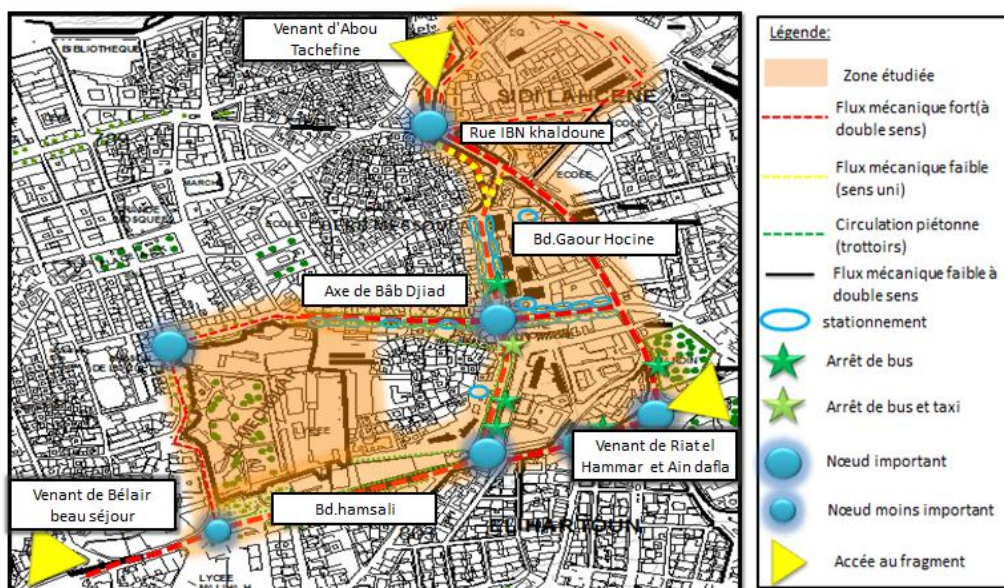


Figure (30) : carte de mobilité et accessibilité

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)

4.2. Analyse des éléments de la structure urbaine (Kevin Lynch) :

Suivant la méthode de Kevin Lynch il y a cinq (5) éléments qui sont nécessaires pour structurer une zone urbaine, ces éléments caractérisent notre aire d'étude telle que les limites qui constituent une rupture morphologique, les voies, les nœuds, les quartiers et les éléments de repères (Annexe 14).

4.3. Les éléments structurants et signifiants :

La zone est repérée par plusieurs éléments signifiants et structurants (Annexe 15).

4.4. Typologie et état de bâti :

Le fragment englobe deux types de tissu : traditionnel et colonial où on remarque que les constructions traditionnelles sont en état dégradé par contre les constructions coloniales sont en bon état. L'habitat traditionnel est renfermé par l'habitat colonial notamment dans les façades qui donnent sur les voies principales (Annexe 16).

4.5. État des hauteurs :

Le gabarit dominant des habitations individuelles est R+1, avec l'existence de quelques édifices qui se varient entre R+2 et R+3 ainsi que R+5 pour l'habitat collectif (Annexe 17).

4.6. Les fonctions urbaines (les équipements) :

Il existe plusieurs équipements dans ce site de différentes fonctions (service, éducatif, social) dont la fonction pédagogique est la plus dominante. Sont concentrés presque autour du quartier de la gare, le tableau suivant montre le type et le nombre de chaque équipement ainsi leur situation est mentionnée dans (Annexe 18).

Type	L'équipement	Nombre
Pédagogique	Lycée	2
	CEM	2
	Ecole primaire	1
	Institut de l'hôtellerie	1
	Centre de formation	1
Sanitaire	Centre de soins	1
Social	Refuge	1
	Associations des sourds	1
	Centre de lutte contre la dépendance au tabac	1
	Point d'orientation des jeunes	1
	Maison des jeunes	1
Service	Direction des travaux publics	1
	Des administrations	1
	Parking de la commune	1
Infrastructurel	Gare routière	1
Ebergement	Hotels	3
	Hébergement	1
Culturel	Palais de mechouar	1
	Centre d'artisanat	1

Tableau (03) : les différents équipements existants dans la zone d'étude

Source : établi par l'auteur

5. Le diagnostic urbain :

Dans cette étape nous allons dégager les potentialités et les problèmes constatés au niveau de ce fragment.

5.1. Potentialités du fragment:

Le fragment contient divers potentialités tel que les valeurs patrimoniaux et historique : les portes, le palais d'el Mechouar, le reste de muraille au niveau du quartier de la gare et les diverses stratifications ainsi que l'existence de la gare routière qui présente une porte vers le centre. Le fragment contient aussi un axe animé attractif par ses activités commerciales.

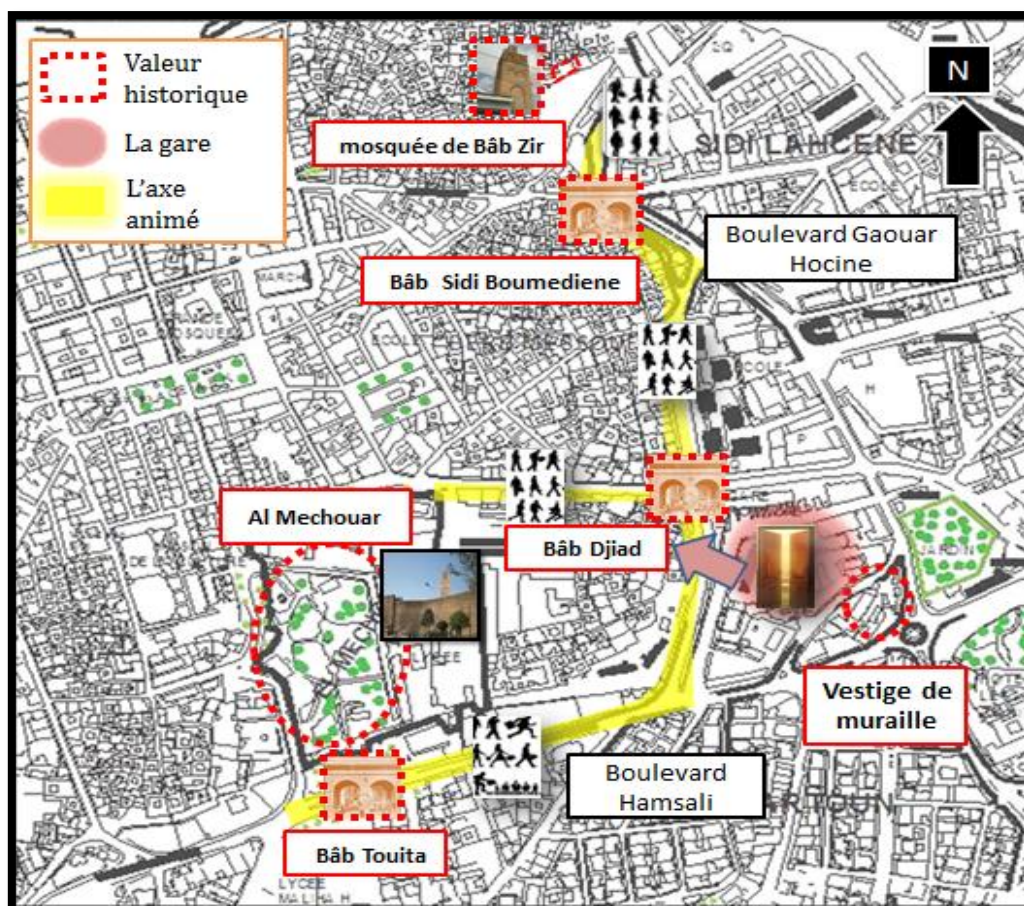


Figure (31) : la carte des potentialités de la zone

Source : établi par l'auteur

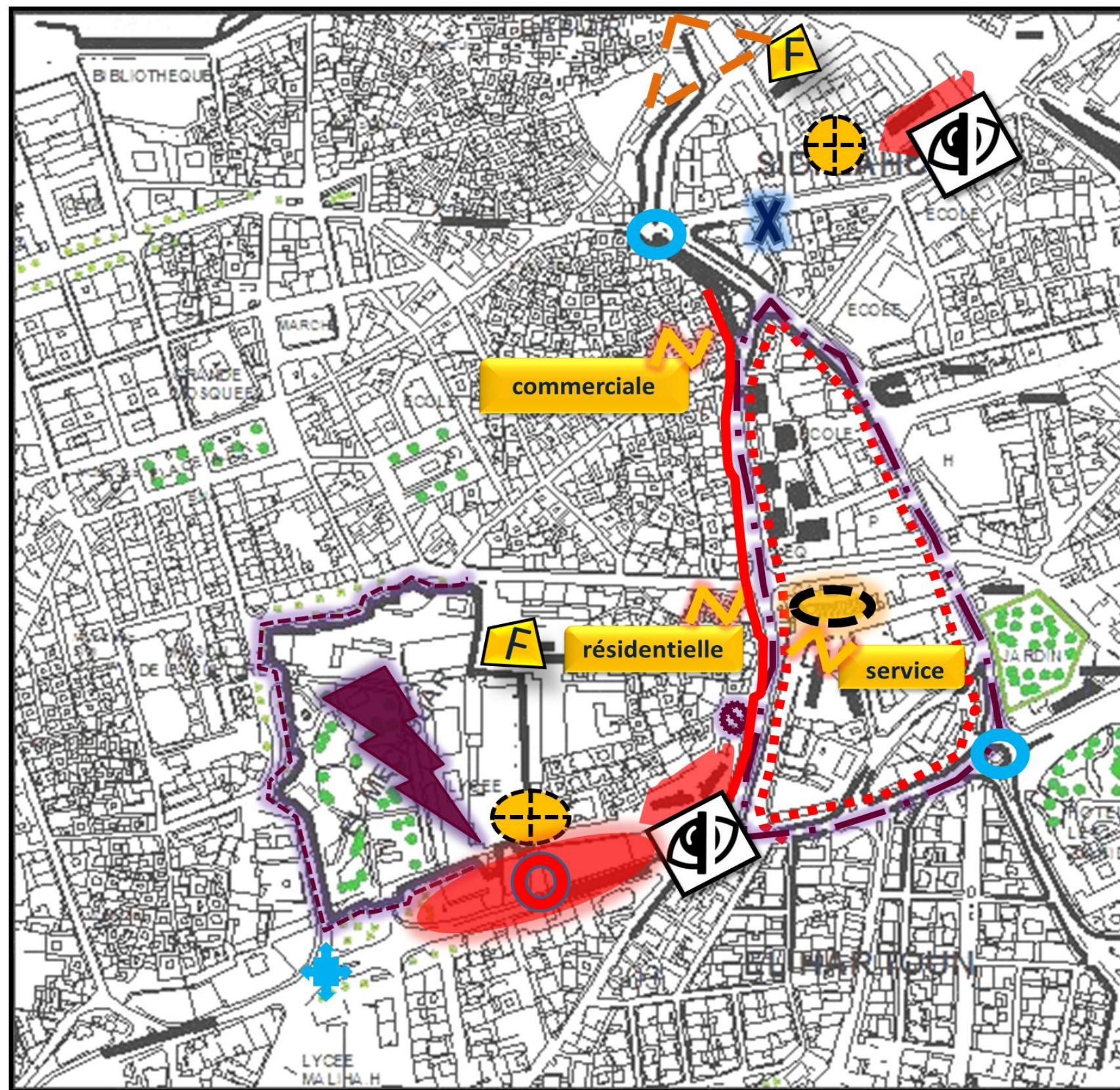
5.2. Les problèmes du fragment :

Malgré les différentes potentialités du fragment mais nous constatons l'existence de divers problèmes dont nous avons des différents types à savoir : des problèmes économiques, fonctionnels, architecturaux... dont nous allons les catégoriser dans le tableau suivant et les situer dans la carte :

type	Les problèmes
mobilité	<ul style="list-style-type: none"> - une rupture formée par le palais d'El mechouar qui crée un problème d'accessibilité au centre. - la surcharge des flux causé par la gare routière. - les espaces libres (tahtaha Sid l Mazoni, quartier de la gare) sont occupés par le stationnement anarchique.
fonctionnel	<ul style="list-style-type: none"> - La rupture fonctionnelle entre R'Hiba (résidentielle), Bâb djiad (commerciale) et quartier de la gare (service). - la mono fonctionnalité de la gare routière. - un manque d'équipement culturel sportif et de loisirs. - existence des friches urbaines (l'une derrière le palais d'el mechouar occupé par le stationnement et l'autre c'est une friche industrielle à côté de la gare).
économique	<ul style="list-style-type: none"> - existence des activités informelles sur le domaine publique : trottoirs et places. - l'absence d'investissement et des équipements rentables.
architectural	<ul style="list-style-type: none"> - La non homogénéité des façades entre la façade continue /homogène de R'Hiba et derb messoufa et la façade discontinue /hétérogène de quartier de la gare . - la rupture visuelle crée par les bâtiments collectifs de côté de R'Hiba. - la réappropriation de l'ancien habitat par ses habitants provoquant des transformations du cadre architectural. - un aménagement inadéquat aux abords du monument d'El mechouar.
patrimonial	<ul style="list-style-type: none"> - la non valorisation des restes de vestiges (quartier de la gare)
environnemental	<ul style="list-style-type: none"> - l'absence d'aménagement et d'entretien des espaces extérieurs (déchets). - l'absence des espaces verts et des aires de jeux. - absence d'entretien pour les abris de bus.

Tableau (04) : les différents problèmes constatés dans la zone

Source : établi par le groupe



Légende:

- Nœuds existant
- ✕ intersection
- ⚡ La rupture causée par le lycée
- La surcharge des flux causé par la gare routière et le transport publique
- ⊙ les espaces libres sont occupés par le stationnement anarchique
- ⚡ La rupture fonctionnelle entre R'Hiba sidi Lahcen (résidentielle) quartier de la gare (service) Bâb Djiaad (commerciale)
- ⊙ La monofonctionnalité de la gare
- ⊙ Manque des équipements de loisir
- F L'existence des friches
- X Le commerce informel
- discontinuité de la façade
- 👁 Rupture visuelle causé par HLM
- Aménagement inadéquat au x abords s du monument
- La non valorisation du patrimoine (mosquée de Bâb Zir et Sidi Lahcene

Figure (32) : carte des problèmes constatés au niveau du fragment

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)

6. La stratégie d'intervention et la programmation urbaine globale :

Après avoir dégagé les différents problèmes et fixer les enjeux souhaités nous avons proposé une stratégie d'interventions qui va être appliquée au niveau du fragment.

6.1. Les objectifs :

Ces interventions ont pour objectif de :

- Préserver et mettre en valeur l'identité et l'histoire du lieu.
- Requalifier par la transformation des parties dégradées.
- Concevoir, améliorer l'image du lieu et changer les regards à travers des projets artistiques.
- Irriguer, faciliter l'accessibilité et la mobilité.

6.2. Les principes :

Des principes précis suivis pour établir la stratégie sont :

- Cheminer et relier le fragment avec le centre ancien à travers une complémentarité des fonctions urbaines pour offrir de nouvelles vocations.
- Renforcer la fonction résidentielle et offrir un habitat de qualité pour améliorer le cadre de vie.
- Revitaliser l'activité commerciale et les services de proximité pour obtenir une zone animée et attractive.
- Requalifier les espaces extérieurs à travers des aménagements de qualité pour obtenir un lieu de vie conviviale.

Alors pour ce qui concerne la stratégie d'intervention du fragment étudié nous avons proposé une série des actions commençant par la partie de **Sidi lahcen** ou nous avons :

- la mise en valeur du patrimoine de cette zone par le renforcement de la fonction religieuse des trois mosquée existantes (**sidi lahcen, sidi Haloui et la mosquée de bab zir**).
- la réhabilitation des HLM de **sidi lahcene**, le réaménagement du marché existant au niveau de cette zone et offrir une fonction commerciale attractive complémentaire aux fonctions existantes.
- la délocalisation de l'ébergement qui existe à proximité du terrain (qui est en ruine) de **bab zir** et le réaménagement de ce terrain au tant qu'un espace public en assurant la lisibilité et visibilité du minaret de la mosquée bab zir.
- nous avons proposé aussi de réaménager le rond point de sidi boumedienne pour aérer un peu l'espace.

Pour élargir la centralité du centre ancien nous avons voulu intervenir au niveau de **quartier de la gare** , alors nous avons proposé de :

-une organisation de l'espace par la densification et la reconquête des friches existantes au niveau de quartier de la gare ainsi que le réaménagement des bâtiments collectifs en intégrant dans son l'activité commerciale dans son RDC pour renforcer l'axe commercial (gaouar Hocine).

-une restructuration de l'îlot de la gare routière en délocalisant l'immeuble de bureau.

Arrivant à la zone de **El Mechouar**, parmi les interventions proposées pour cette partie c'est :

-rétablir la visibilité par la suppression des HLM qui créer une rupture visuelle.

-l'ouverture et le franchissement de cet espace

-la mise en place d'un parcours vert à l'emplacement actuel des stades .

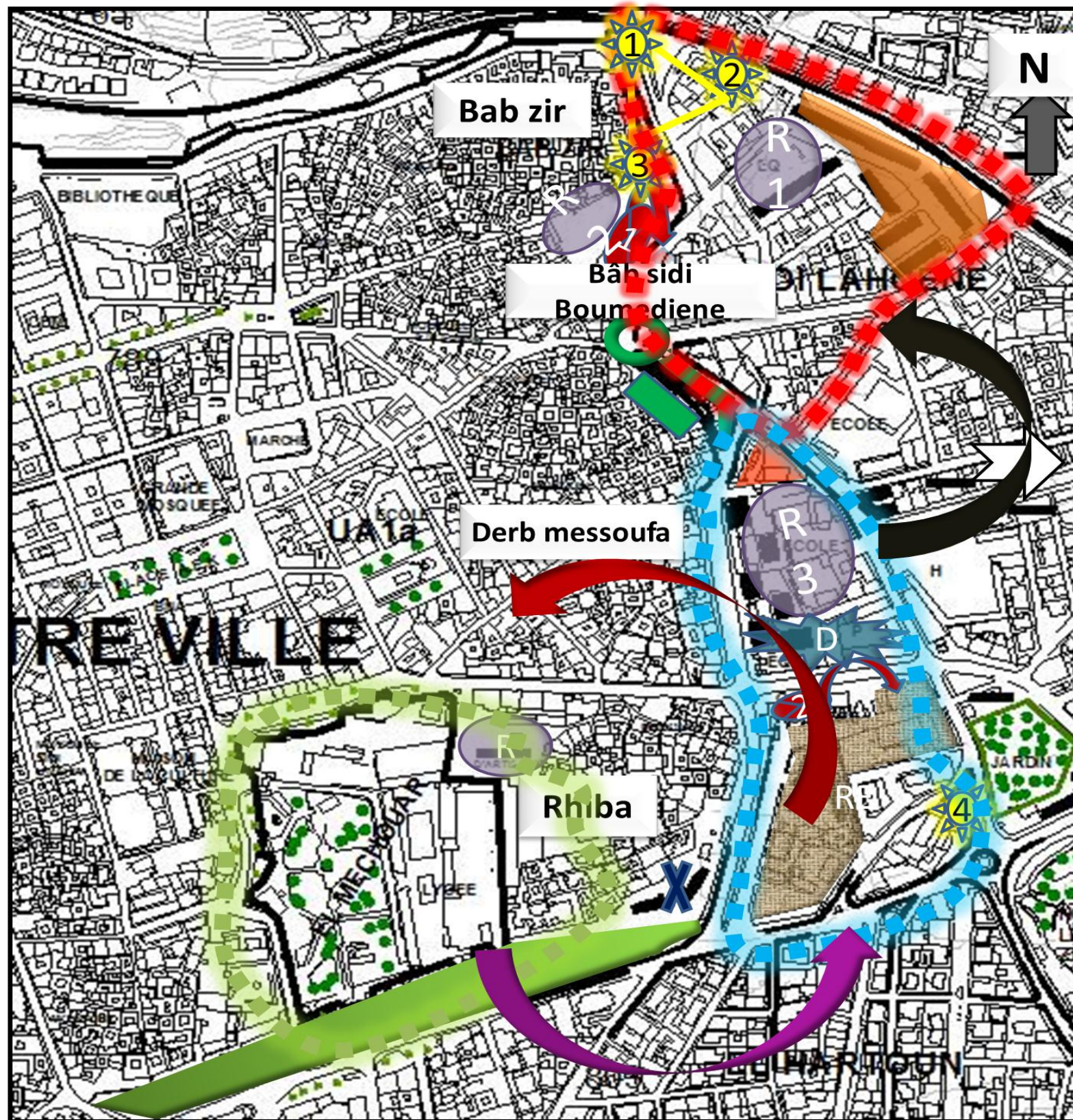
Donc le fragment va contenir trois grandes pôles complémentaires à la fois entre eux et aux centre ancien qui vont être les sites potentiels sur lesquelles on va travailler plus tard où chacun a sa propre vocation dont le premier pôle englobe la partie de Sidi Lahcen d'une vocation résidentielle et commerciale, le deuxième au niveau du quartier de la gare ; c'est un pôle multifonctionnel et le troisième c'est un pôle culturel au niveau d'el Mechouar. Ces derniers sont reliés entre eux par une relation soit commerciale ou sociale.

Le tableau suivant présente le programme de base global accompagné par une carte qui montre les différents pôles, les relations entre eux et la série des orientations (propositions) menées :

pole	zone	fonction dominante	sous fonction
Pole 01	Sidi lahcen	résidentielle	commerce
			culturelle
Pole 02	Quartier de la gare Zone 01 (nord)	résidentielle	loisir
			commerce
			culture
			éducation
Pole 02	Quartier de la gare Zone02 (sud)	Service et résidentielle	commerce
			loisir
			détente
Pole 03	Zone d'El Mechouar	culturelle	résidence
			commerce
			loisir
			hébergement

Tableau (05) : le programme de base global

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)



Légende:

- la mise en valeur du patrimoine:**
1-la mosquée de sidi lahcen /2-La mosquée de sidi Haloui /3-La mosquée de Bâb Zir /4-Les vestiges de remparts
 - Réhabilitation et embellissement des HLM de sidi lahcen
 - Densification et la reconquête des friches
 - Restructuration d'îlot de la gare routière
 - Délocalisation: 1-hébergement /2-immeuble de bureaux**
 - Réaménagement : 1-le marché de sidi lahcen /2-le terrain en ruine/3-les bâtiments collectifs /4-le parking de arsat didou
 - Réaménagement du rond point de sidi Boumediene
 - Rétablir la visibilité
 - la mise en place d'un parcours vert
- Pole résidentiel
 - Pole multifonctionnel
 - Pole historico-culturel
 - Relation social
 - Relation commerciale avec Bâb Djiad et R'Hiba
 - Relation commerciale

Figure (33) : carte des interventions proposées au niveau du fragment

Source : établi par l'auteur

Analyse de site

Après l'analyse de l'abord sud-est qui contient sidi lahcen, quartier de la gare, R'Hiba et mechouar et suivant des problématiques générales nous avons pris décision de travailler sur ces derniers vu leurs richesse historique et patrimoniale par l'existence des murailles et le palais.

1. Approche géographique :

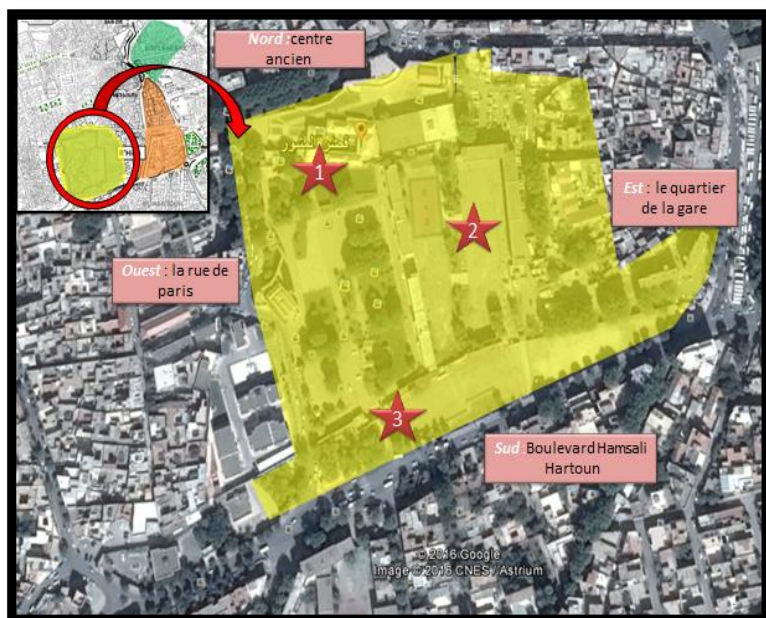


Figure (34) : situation du site par rapport au fragment

Source : établi par l'auteur

2. Approche historique :

Notre site contient le palais d'El Mechouar, les immeubles et le lycée.

El mechouar est édifié en 1145 sur l'emplacement même ou le roi Almoravide YOUCEF BEN TACHFINE avait planté sa tante lors du siège d'Agadir.

La mosquée fut édifiée en 1317/1318 par Abou Hamou Moussa 1er, la ceinture des hautes murailles qui l'entoure fut l'œuvre d'Abou Abbes Ahmed, 13ème prince Zianide alors El mechouar avec sa situation à la limite sud de l'actuel centre-ville se place géographiquement au carrefour des entités urbaines les plus fortes et aux caractères assez différents.

Le Mechouar, cet ensemble fortifié est composé d'une muraille périphérique d'une valeur historique et architecturale.

Les immeubles administratifs (annexe de la direction de culture) et le lycée remonte à la période française.

Le site d'el mechouar englobe (le palais de Mechouar, le lycée Hamed Ben Dimred et la partie ouest de R'Hiba) limité au nord par le centre ancien, en est par le quartier de R'Hiba et le quartier de la gare et au sud par le boulevard Hamsali et Hartoun et en ouest par la rue de paris.

Le site est repéré par plusieurs éléments tels que le palais(1), le lycée (2) et les arrêts de bus (3) (Maliha).

3. Diagnostic urbain :

A partir d'un diagnostic urbain nous avons constaté que le site est caractérisé par des potentialités ainsi qu'il souffre des problèmes.

3.1. Les potentialités du site :

Le site est caractérisé par des potentialités tel que : l'existence du monument historique (El Mechouar), le tissu de R'Hiba, le site est entouré par des murailles ainsi qu'il existe à proximité du centre historique.



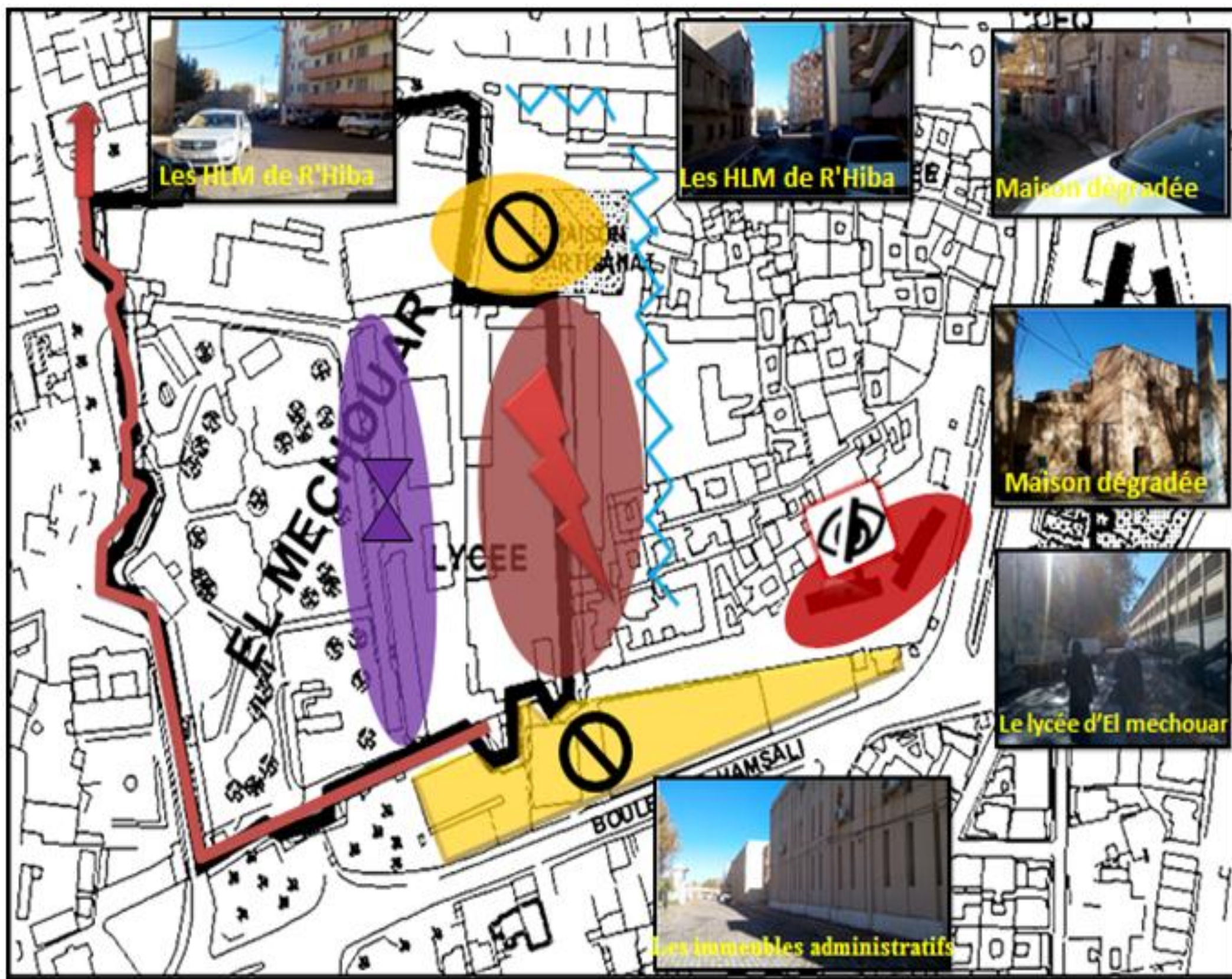
Figure (35) : les potentialités du site

Source : établi par l'auteur

3.2. Les problèmes généraux :

Après la visite du site on a dégagé tous les problèmes qui sont expliquée comme suit :

- la rupture visuelle créé par les HLM : l'emplacement de cet habitat collectif n'est pas adaptée au site vu la dominance de tissu traditionnel de R'Hiba.
- la dégradation de cadre bâti de R'Hiba : quelques habitations sont dégradé surtout le coté est de R'Hiba.
- le lycée : son implantation n'est pas adaptée au site (site historique) dont sa fonction ne s'adapte pas à la fonction culturelle du palais de Mechouar, la clôture de cet espace empêche l'accessibilité direct au centre.
- l'immeuble administratif : cet équipement contient des espaces non utiles dont on remarque l'existence d'un ensemble de fonctions hiérarchisé.
- les stades et le parking de Arasât didou : dont son emplacement aux abords d'un monument présente une image inadéquate au site. la carte ci-dessous montre les différents problèmes dégagés.



Légende:



1-L'habitat collectif qui empêche la visibilité (rupture visuelle)

2-la dégradation du cadre bâti au niveau de Rhiba

le lycée : son implantation ne s'adapte pas au site (site historique) Il crée une constitué une barrière infranchissable

l'immeubles administratif englobe un ensemble hiérarchisées

Les stades et le parking provoque une image inadéquate et un désordre

Figure (36) : carte des problèmes généraux de site

Source : établi par l'auteur

3.3. Les enjeux :

La zone d'El Mechouar fait l'objet d'une réflexion en termes d'enjeux prioritaires, à mettre en avant lors de l'élaboration des perspectives d'aménagement, il s'agit ici sept enjeux :

1. la maîtrise de la mixité et la cohésion sociale.
2. assurer une homogénéité et complémentarité entre l'ancien et le nouveau.
3. garantir la mixité fonctionnelle.
4. assurer la lisibilité spatiale et la cohésion urbaine.
5. l'ouverture vers le tourisme culturel.
6. assurer une rentabilité économique.
7. la mise en valeur de l'identité et l'histoire du lieu.

4. L'analyse thématique :

Dans cette analyse thématique on s'est intéressé par le choix de trois (02) types d'exemples ; **le premier type** concernant les boulevards qui relient entre le centre ancien et le reste de tissu, **le deuxième type** (contient 2 exemples) concernant l'aménagement des citadelles et les paramètres d'intégration des nouvelles fonctions dans un tissu patrimonial. Ces exemples sont les suivants:

- Requalification de boulevard ouest de la commune Arras (France)²⁹
- Centre du patrimoine immatériel, Sfax³⁰
- Ruines de San Francisco (le Centre d'évènements et le Parc archéologique)³¹

Exemple 01 : « Requalification de boulevard ouest de la commune Arras (France) »



Situation :

Arras est une commune française, capitale historique, administrative et universitaire du département du Pas-de-Calais, au cœur de la zone économique agroalimentaire la plus étendue au nord de Paris.

Figure (37) : localisation d'Arras en France

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Arras>

²⁹ Arras communauté urbaine, révision simplifiée du plan local d'urbanisme de la commune d'Arras, Mars 2012

³⁰ http://www.inp.rnrt.tn/index.php?option=com_content&view=article&id=123%3Amedina-du-sfax-patrimoine-mondial&catid=3%3Aactivites&Itemid=7&lang=fr

³¹ <http://whc.unesco.org/fr/list/149>

<p>diagnostic</p>	<p>* Le boulevard reprend, en grande partie, l'emprise des anciens remparts de la ville dont les problèmes constatés est les suivant l'implantation des grands équipements liés à la ville centre (Conseil Général, terrains militaires, hôpital départemental, services publics...) dans le secteur forme une coupure entre le centre-ville et les quartiers ouest.</p> <p>* Les caractéristiques de la voirie et la circulation en font une barrière plus qu'un axe structurant.</p>
<p>orientations</p>	<p>1. Requalifier les vitrines de la ville en prenant appuis sur la ville d'histoire :</p> <p>* Faire de ce boulevard une armature urbaine véritable marquée, par la qualité des espaces publics et les portes de la ville.*Restructurer la façade urbaine de part et d'autre des boulevards.*Ouvrir des perspectives visuelles entre le boulevard et les éléments marquants de qualité que sont la place Victor Hugo et le cours Verdun.</p> <p>2-Mise en place de la trame verte :</p> <p>* Assurer le cheminement confortable des piétons (et des modes doux de transport) : entre la citadelle et les grandes prairies entre les quartiers ouest de la ville et le centre-ville (direction est ouest).*Faciliter la mise en réseau des espaces verts en ouvrant de nouveaux espaces au public.</p> <p>3-Reconquérir en introduisant de la mixité urbaine</p> <p>*Introduire de la mixité fonctionnelle lorsque l'opportunité se présente dans les grandes zones aujourd'hui monofonctionnelles, notamment en y implantant du logement.</p>

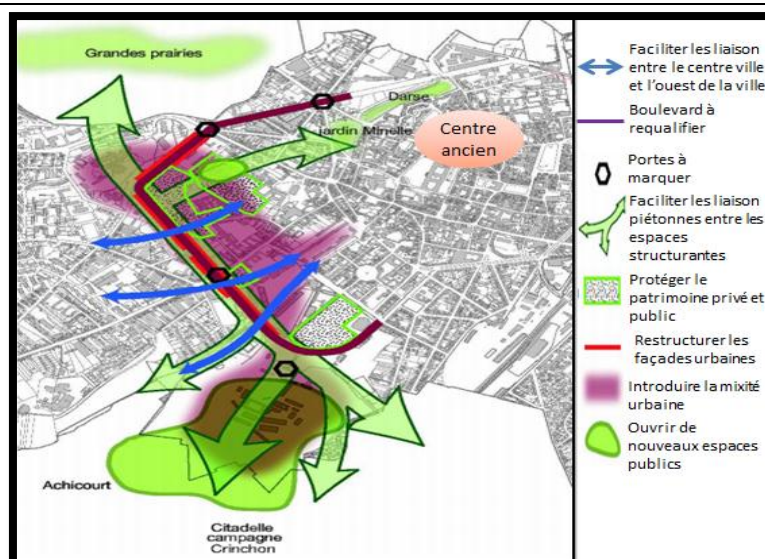


Figure (38) : les interventions proposées pour le boulevard ouest de la commune Arras³²

³² Arras communauté urbaine, révision simplifiée du plan local d'urbanisme de la commune de Arras, Mars 2012 ; p.6

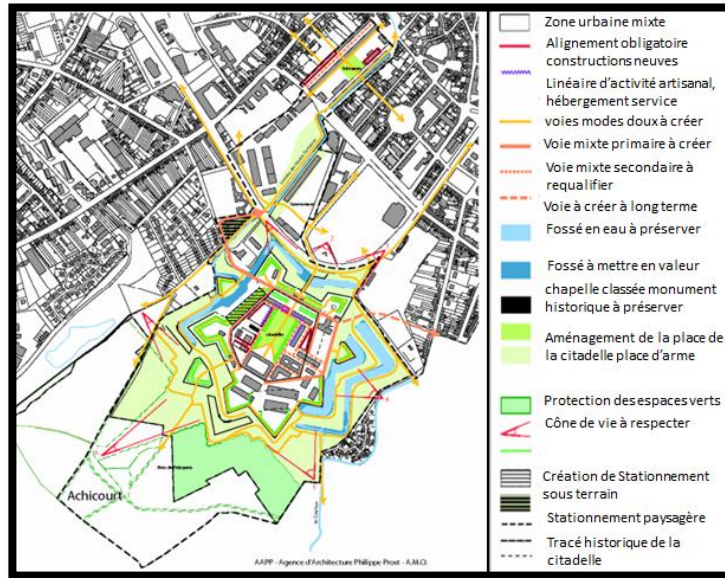


Figure (39) : zoom sur les sites défense (citadelle+gouverneur+schramm)³³

Exemple 02 : « Ruines de San Francisco (le Centre d'évènements et le Parc archéologique)»

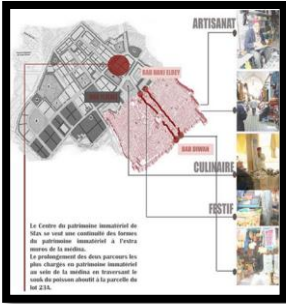
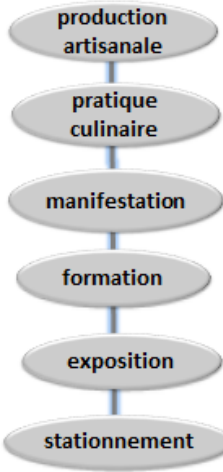
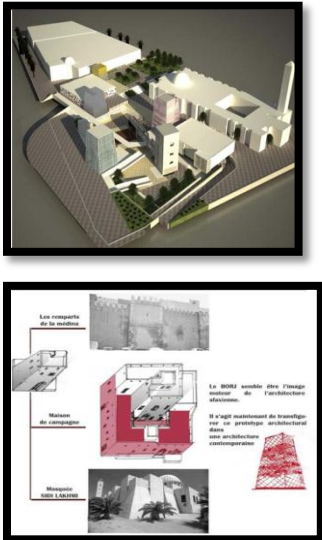
Ce projet s'intègre dans un tissu historique marqué par l'existence d'une citadelle.

Objectif	Le projet	programmation	Photos
<ul style="list-style-type: none"> *le rajeunissement des rues paramétrables des Ruines. *la restauration des Murailles, en les mettant en valeur grâce à la rénovation paysagère. *la préservation des structures et le rajeunissement des surfaces du complexe, pour intégrer son utilisation dans le Centre. 	<p>Le projet comporte un centre d'évènement et un parc archéologique au caractère culturel, éducatif, récréatif et d'interprétation, dans les jardins des Ruines de San Francisco.</p>		



³³ Arras communauté urbaine, révision simplifiée du plan local d'urbanisme de la commune de Arras, Mars 2012 ; p.7


Exemple 03 : «Centre du patrimoine immatériel, Sfax»

Le patrimoine culturel immatériel se présente comme étant la somme des pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire. Le centre du patrimoine immatériel à Sfax fait l'objet d'un déclencheur de mémoire un lieu de récréation de réflexion et d'échange. Ce produit architectural, né de la culture sfaxienne de par son essence immatérielle.

Projet (situation)	Principe	programmation	Photos
<p>il se positionne en face des remparts nord de la médina.</p> 	<p>*Le centre dialoguera de par sa thématique avec le tissu médinal avec la mosquée et le souk dont par sa conception il reflète la hiérarchisation de la Médina.</p> <p>*la place favorise la promenade entre les différentes entités de la zone.</p> <p>* les bordj semblent être l'image motrice de l'architecture sfaxienne.</p> <p>* les Bordjs présentent le foyer d'exposition virtuelle.</p>		

Synthèse des exemples :

Exemple	Retenu	Aire concerné
<p>Requalification des boulevards ouest de la commune Arras</p>	<p>La problème de coupure entre le centre et le périphérie peut être résolu par la requalification des boulevards toute en faisons de ces derniers une armature urbaine véritable fonctionnel attractive en prenant appuis sur l'histoire et en maintenant la mixité fonctionnelle.</p>	
<p>Le Centre d'évènements et le Parc archéologique</p>	<p>la sauvegarde des structures et le renouvellement des surfaces, pour intégrer des nouveaux usages tout en respectant l'identité et l'originalité.</p>	
	<p>Le projet fait la continuité fonctionnelle urbaine et paysagère de tissu existant dans ce projet la conception du projet reflète la hiérarchisation du centre donc le</p>	

<p>Centre du patrimoine immatériel, Sfax</p>	<p>visiteur immergé dans la scène ne reçoit plus le patrimoine dans des images figées collées au mur mais le sent, le vit, le comprend, le reçoit à travers le temps et l'espace.</p>	 <p>La citadelle et ses abords</p>
---	---	---

5. La stratégie d'intervention et la programmation urbaine :

Dans cette étapes nous avons établi une série d'interventions avec ces objectifs ainsi que nous avons proposé un programme de base urbain.

5.1.Les objectifs :

Le site a une valeur importante qui n'est pas prise en compte dont elle nécessite une série d'interventions qui ont pour objectif :

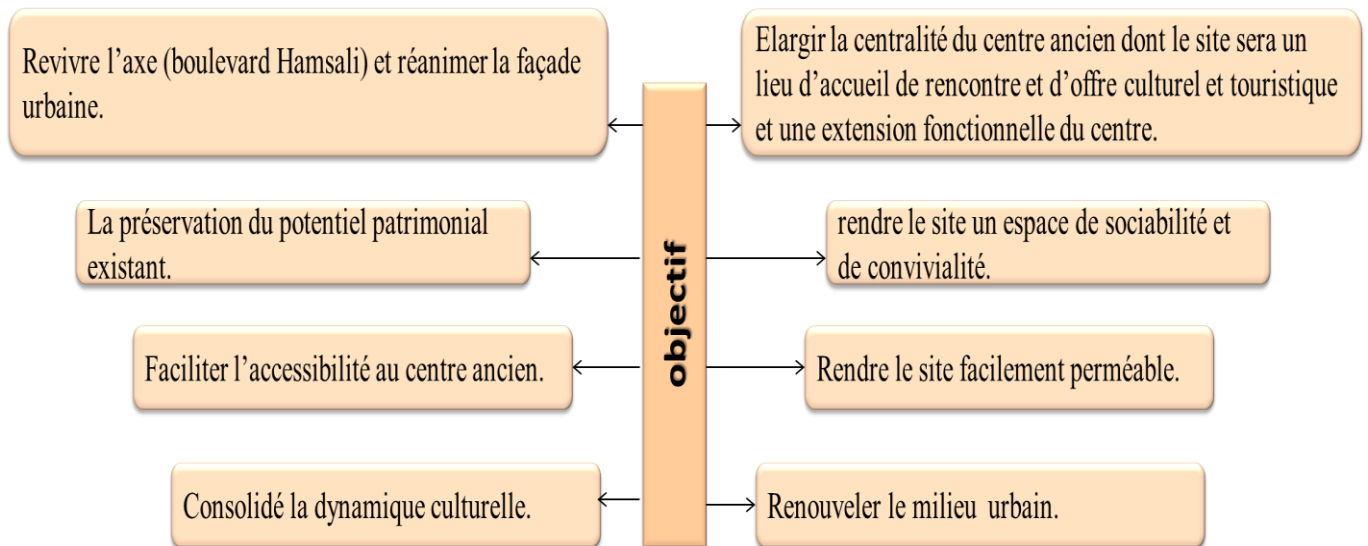


Figure (40): les objectifs de la stratégie

Source : établi par l'auteur

5.2.Les interventions :

A travers une lecture du POS et l'analyse du site nous avons proposé quelques interventions qui peuvent résoudre les problèmes citées précédemment.

1) Les propositions du POS :

Après une lecture générale du POS 1998 de la Médina de Tlemcen nous avons ressortis les propositions concernant notre zone qui sont résumées dans le schéma suivante :

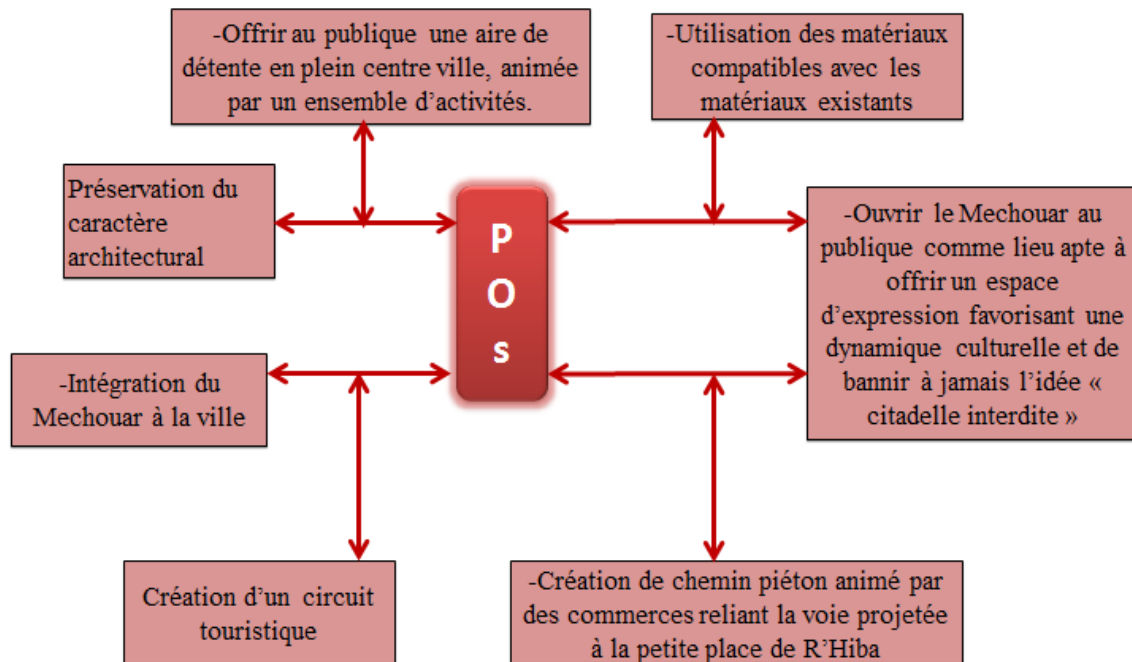


Figure (41) : les propositions du POS 1998

Source : établi par l'auteur

2) La stratégie menées:

- la réflexion et le choix de stratégie d'interventions est basé sur les problèmes dégagés, les exemples analysés précédemment et les propositions du POS ; donc la carte ci-dessous montre les différents propositions et orientations qui vont valoriser ce site potentiel, tout en gardant l'aspect historique des structures de permanence existantes (R'Hiba et palais de Mechouar).

Parmi les propositions majeurs nous avons proposé l'enlèvement de lycée d'El mechouar qui crée un obstacle ; la reconvention des blocs administratifs et l'institut hôtelière. Nous avons proposé aussi d'aménager la cour de la citadelle pour l'ouvrir au grand public et l'aménagement d'un parcours en favorisant l'espace public et l'aménagement vert.

Ce lieu sera à la fois de rencontre et de passage. Toutes ces actions ont le but d'ouvrir, renouveler le site et élargir la centralité du centre ancien.

Par la suite nous avons établi une carte de répartition des fonctions dont le site est caractériser par l'existence de deux fonctions majeurs résidentielle et culturelle ; donc pour renforcer ces dernières on a projeté des fonctions complémentaires, alors pourquoi ce choix ?

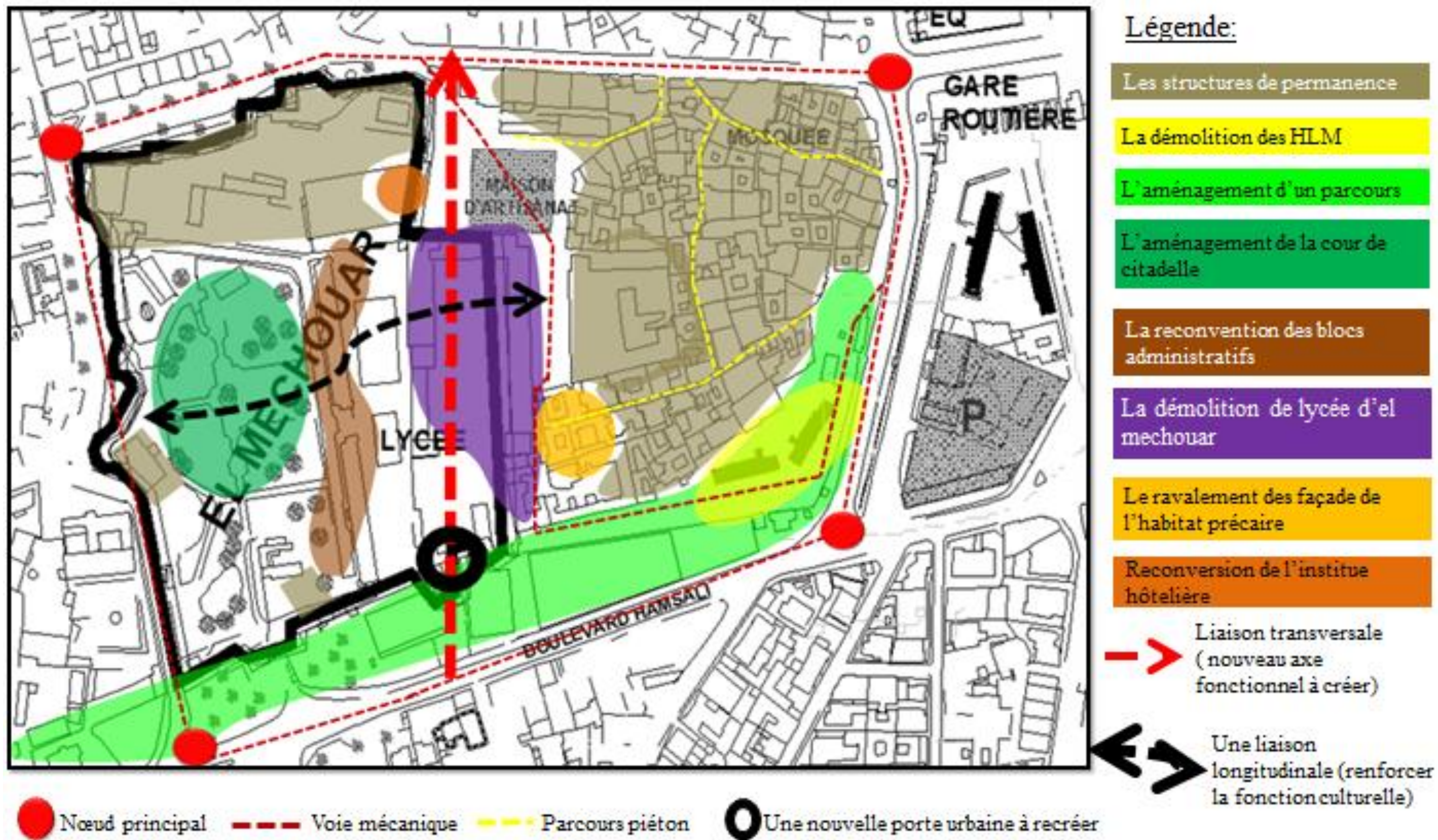


Figure (42) : carte des interventions proposées au niveau du site

Source : Établi par l'auteur

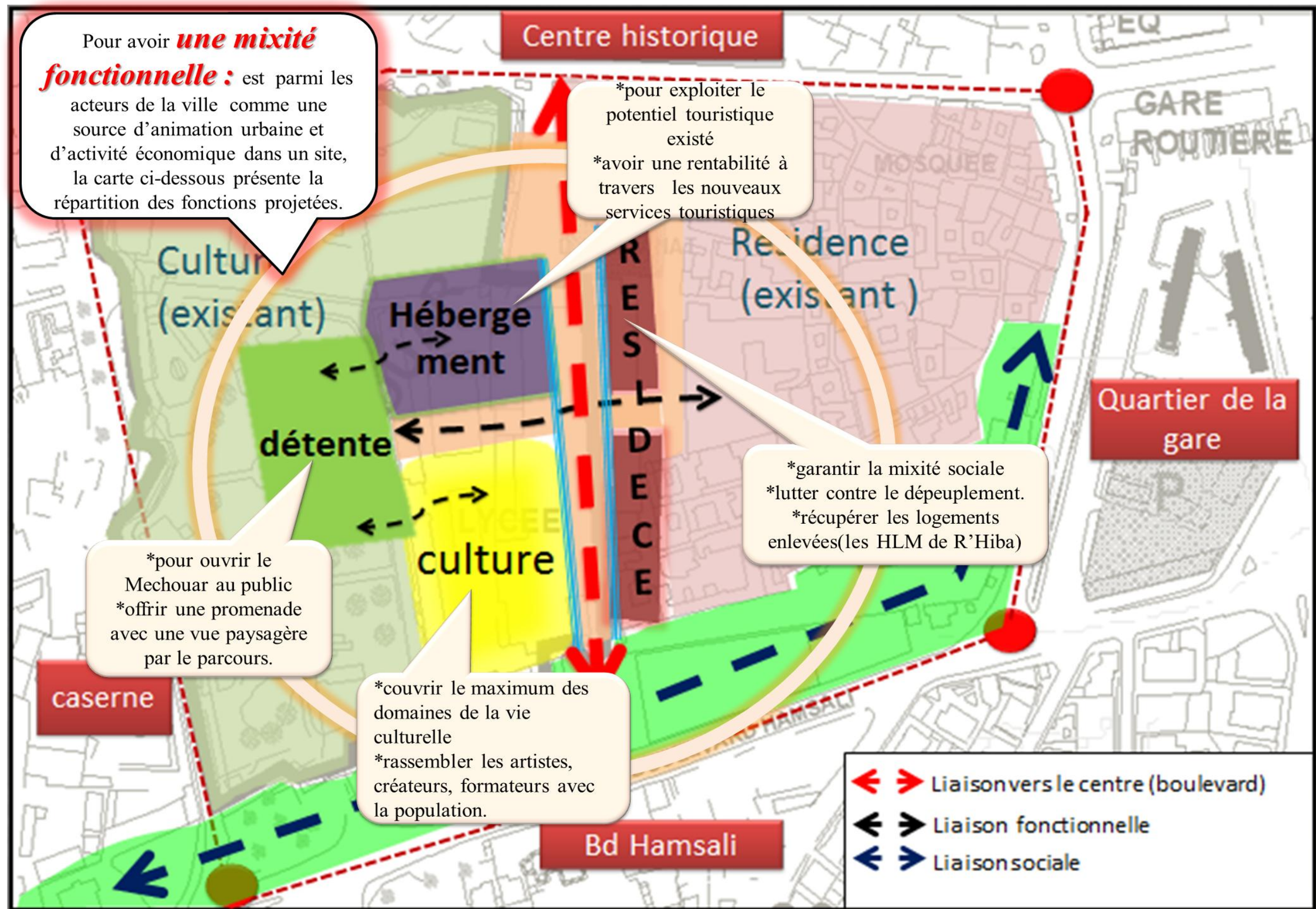


Figure (43) : carte de la répartition des fonctions sur site

Source : établi par l'auteur

Le programme de base est un point de départ et une phase préparatoire, c'est pour cela le tableau suivant présente les nouvelles fonctions de site dont nous avons la fonction culturelle (40%) qu'elle englobe la formation, le commerce et le loisir. Le tertiaire (10%), La fonction résidentielle (30%) dont elle contient le commerce et la résidence, la fonction d'hébergement (20%) qui englobe le commerce, le loisir et le service.

Fonction dominante	%	Sous fonction	gabarit
culture	40%	Commerce Formation Loisir	R+2
tertiaire	10%	/	R+2
résidence	30%	Commerce résidence	R+1
hébergement	20%	Commerce Loisir service	R+1

Tableau (06) : le programme de base de site de Mechouar

Source : établi par l'auteur

Pour les gabarits on se limite à R+2 pour mieux s'intégrer avec l'environnement (le tissu de R'Hiba et le palais de Mechouar), le schéma ci-dessous présente les différents gabarits de l'ensemble constituant la zone :

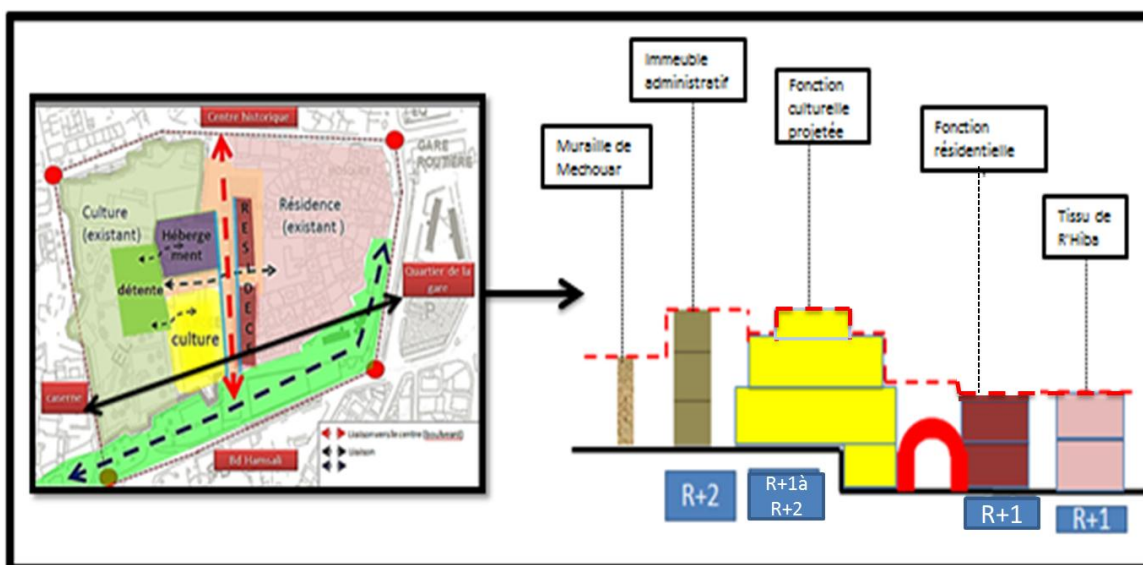


Figure (44) : coupe schématiques montrant les gabarits

Source : établi par l'auteur

Conclusion :

L'objectif de ce chapitre est de mieux comprendre le diagnostic du site sur lequel nous allons travailler afin de bien intervenir et arriver à une réponse qui va contribuer à la valorisation de ce site.

D'après l'analyse faite sur le centre-ville nous avons déduit que malgré le potentiel culturel économique et touristique ;il avait des nombreux mutations au niveau du plan social ainsi que l'enclavement de la ville historique par rapport à ses abords dont elle présente une unité de dominance commercial en rupture avec le fonctionnement du périphérie qui est de nature tertiaire ou pédagogique ou il existe même des friches marginalisées. Cette rupture est bien montré sur deux niveaux : l'abord sud-est qui englobe, (Mechouar quartier de la gare et Sidi Lahcen) qui a lui-même un caractère désorganisé et hétérogène et au niveau de mechouar ou la rupture est plus ou moins physique par le lycée est qui a marginalisé tout l'entourage de R'Hiba.

Donc ce cas de désordre nécessite une série d'intervention **globale** au niveau de cet abord dont nous avons opté à la mise en valeur et la requalification par l'aménagement et la reconquête de ces friches et des interventions plus **détaillées** au niveau de site El Mechouar ou nous avons opté a un renouvellement de cet espace tout en l'ouvrant sur le centre par l'affirmation d'une liaison fonctionnel et structurelle.

Toutes ces interventions ont pour objectif de relier le centre à ses abords et créer une continuité fonctionnelle dont il ne s'agit pas de vider le centre de ces fonctions structurantes mais bien de créer une complémentarité et une synergie entre le centre et ses abords.

Par la suite nous allons entamer le troisième chapitre opérationnel qui englobe la réponse architecturale.

Chapitre 03: réponse architecturale

1. Introduction :

Ce chapitre intitulé la réponse architecturale aura pour objectifs la détermination du thème, le terrain d'implantation et l'étude des exemples similaires au thème, cela fait pour élaborer la phase de programmation.

En outre nous allons présenter nos principes de conception et parti qui vont être traduit en réponse architecturale en se référant à l'environnement historique.

2. Définition du thème

Le choix du thème se fait pour répondre à notre problématique principale qui est la récupération du lien entre le centre ancien et la périphérie ainsi que la problématique posée par le P.O.S (le déclin de l'activité artisanale).

Notre zone souffre d'insuffisances au niveau des équipements, de loisirs, artisanales et formation d'où la nécessité d'intégrer un projet comportant le maximum de fonctions (aspect multifonctionnel), afin de renforcer toutes les activités existantes et créer une continuité.

L'aspect multifonctionnel permet aussi d'intégrer des fonctions à différentes échelles (échelle du quartier, échelle de la ville ...).

Pour arriver à la détermination du thème nous avons répondu aux trois questions (quoi ? pourquoi ? et pour qui ?).

Nous proposons un projet respectueux de l'histoire locale c'est **une nouvelle cité d'El Mechouar** qui va englober une variante de fonctions selon quatre grandes unités :

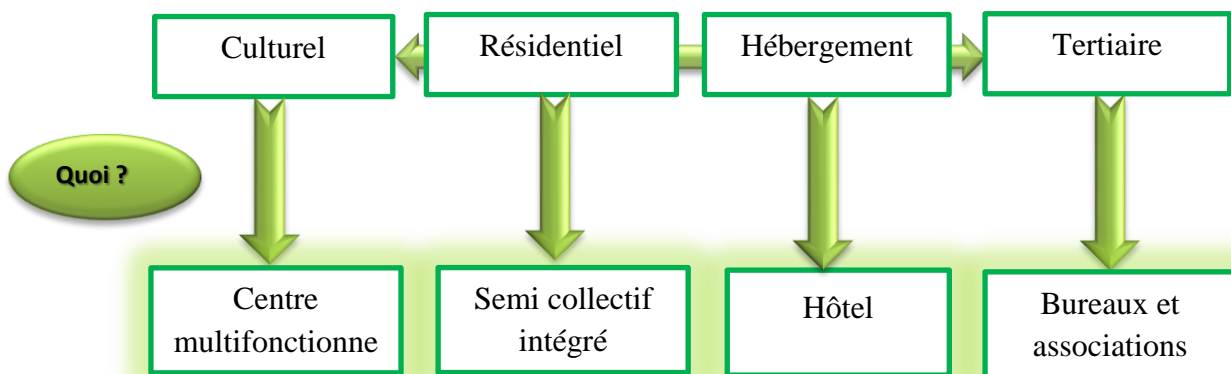


Figure (45): les différentes composantes de la réponse architecturale

Source : établi par l'auteur

Dont notre objectif c'est de :

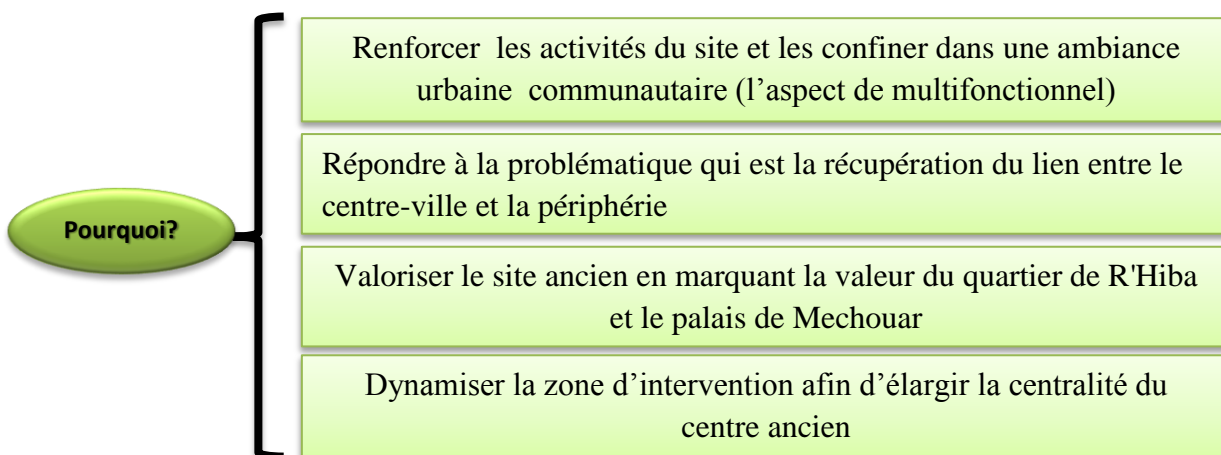


Figure (46):les objectifs de l'intervention urbaine

Source : établi par l'auteur

Le projet est destiné aux :

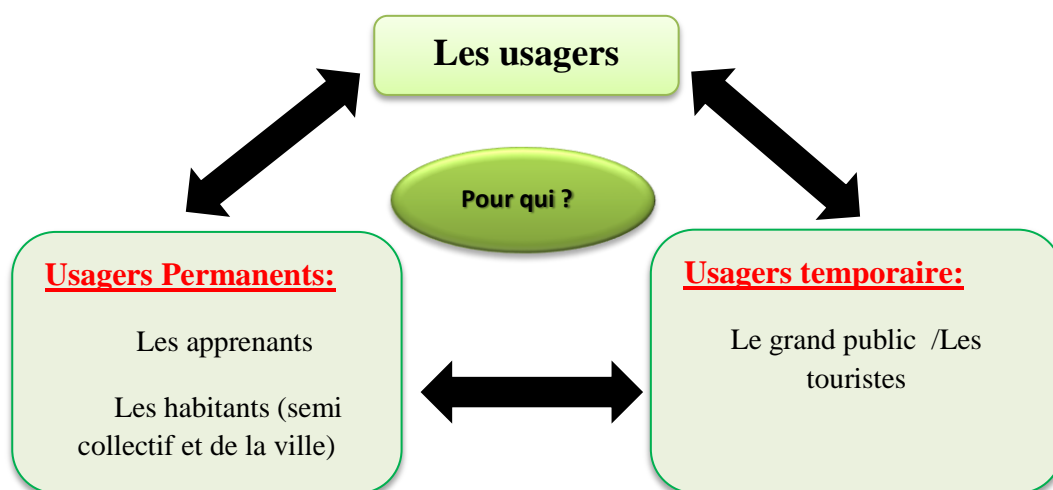


Figure (47): les différents usagers

Source : établi par l'auteur

2.1.Définitions des fonctions et réponse architecturale :

2.1.1. Culture :

On utilise le terme de culture pour décrire Les coutumes, les croyances, les comportements, la langue, les idées, l'art, la morale, la loi, la tradition, les goûts esthétiques, la connaissance technique et tout autre aptitude et habitude acquises par l'homme en tant que membre d'une société .C'est-à-dire la culture matérielle, les outils, l'habitat et plus généralement tout l'ensemble technologique transmissible régulant les rapports et les comportement d'un groupe social avec l'environnement.la phrase de Malraux dit : « *La culture, c'est ce qui répond à l'homme quand il se demande ce qu'il fait sur la Terre* ».

Mission de la culture :

La culture à différentes missions nous citons parmi eux :

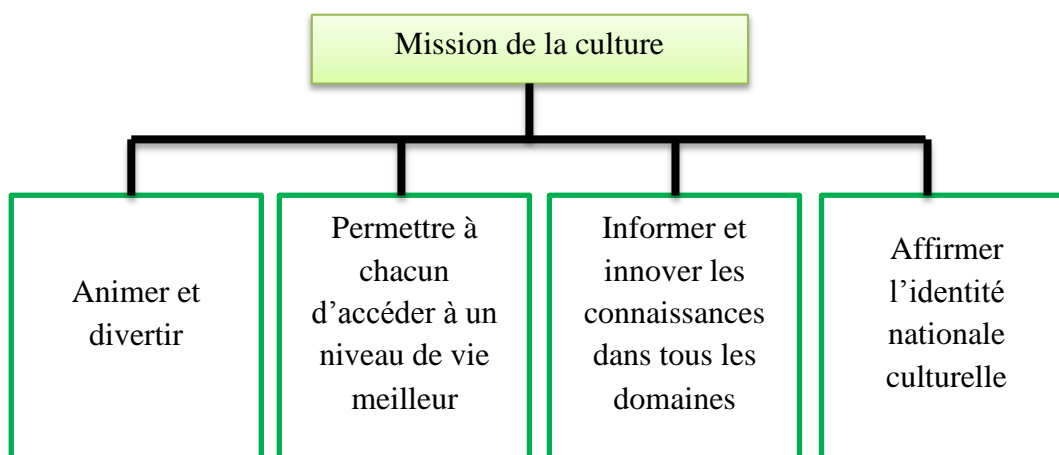


Figure (48) : les différentes missions de la culture

Source : établi par l'auteur

2.1.2. Résidence :

Désigne généralement un lieu d'habitation et par extension un ensemble de voies.

2.1.3. Hébergement :

Une forme de logement temporaire dont a besoin toute personne en déplacement.

2.1.4. Semi collectif intégré :

C'est un type d'habitation à des organisations tout à la fois proche de la maison individuelle par certaines qualités spatiales et proche de l'immeuble par l'organisation en appartement, il est caractérisé par une surface améliorée, une hauteur maximale, et un accès individuel.

2.1.5. Centre multifonctionnel :

Ce type d'équipement renvoie aux moyens matériels installés dans un pays, une région, un secteur d'activité donné. Autrement dit, ce sont toutes les infrastructures nécessaires au développement des matériels et des installations constituant ces infrastructures. Un équipement de type culturel comprend une salle de polyvalente, une salle de conférences, galerie d'exposition, médiathèque et salle de lecture pour adultes et enfants...

2.1.6. Hôtel :

L'hôtel de tourisme est un établissement commercial d'hébergement classé, qui offre des services à une clientèle de passage, il peut comporter un service de restauration.

3. Détermination du terrain d'intervention

3.1. Les actions menées :

La carte suivante présente l'état de fait du terrain d'implantation qui englobe le lycée, les immeubles administratifs le parking de Arasât didou et les stades qui donnent vers le boulevard Hamsali. ainsi qu'elle montre ce que nous avons établi comme actions sur ce terrain à partir des propositions établis dans la carte des interventions globale (chapitre 2).ces actions vont être la base sur laquelle nous allons travailler alors il y a l'enlèvement du lycée d'El Mechouar ; le parking Arasât didou, et le réaménagement des stades ainsi qu'il y on a la reconversion des immeubles administratifs.

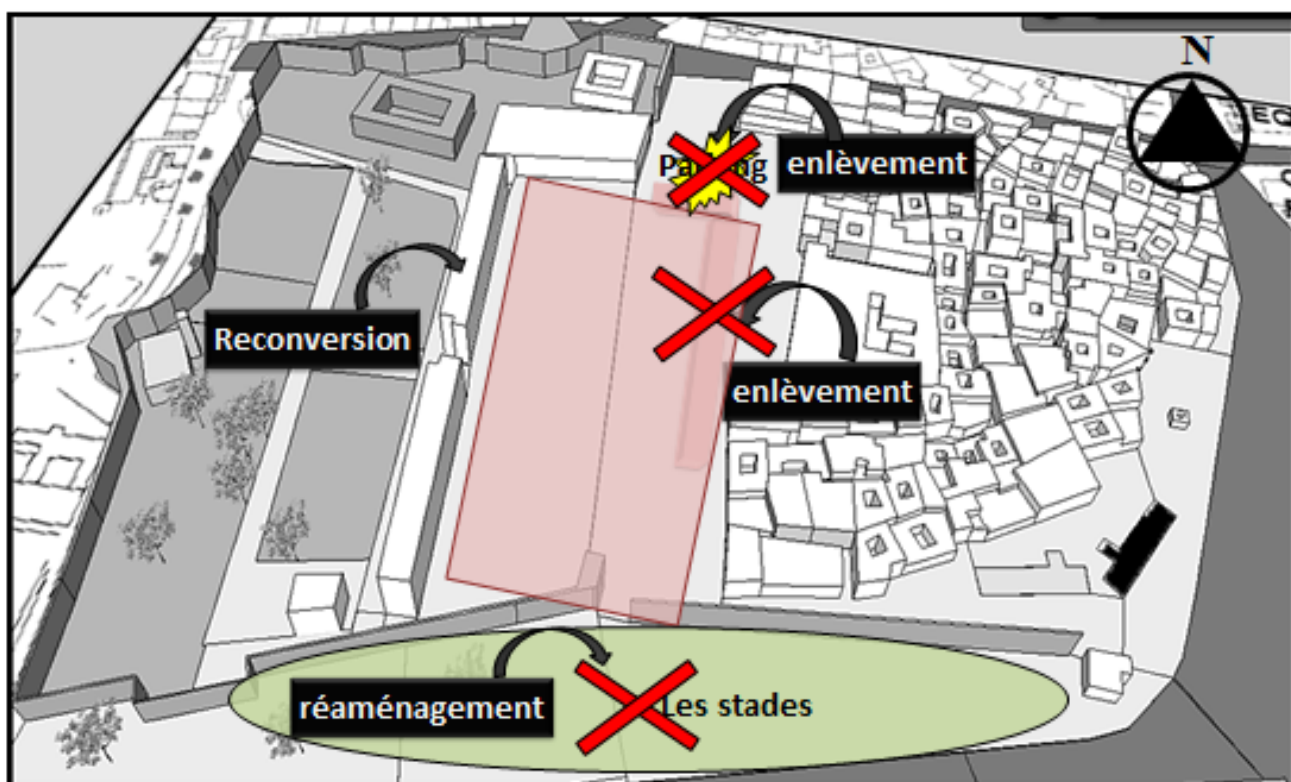


Figure (49) ; les actions menées sur terrain

Source : établi par l'auteur

3.2.Situation et mobilité :

Le terrain se situe au sud-Est du centre ancien il est limité au nord par la rue de 1^{er} novembre, en Est par R'Hiba, au sud par le boulevard Hamsali et à l'ouest par le palais d'El Mechouar.

Il est repéré par plusieurs éléments tel que R'Hiba, les arrêts de bus Maliha et le palais.



Figure (50) : vue aérienne du terrain

Figure 51) : situation du terrain dans le site de mechouar

Source : Google earth

source : établi par l'auteur

Le terrain d'intervention à une forme régulière d'une surface de 19300 m², il est accessible par deux voies mécaniques depuis boulevard gaouar Hocine et rue 1^{er} novembre, accessible aussi par des voies piéton depuis boulevard Hamsali, palais d'El Mechouar, R'Hiba et rue de 1^{er} novembre.

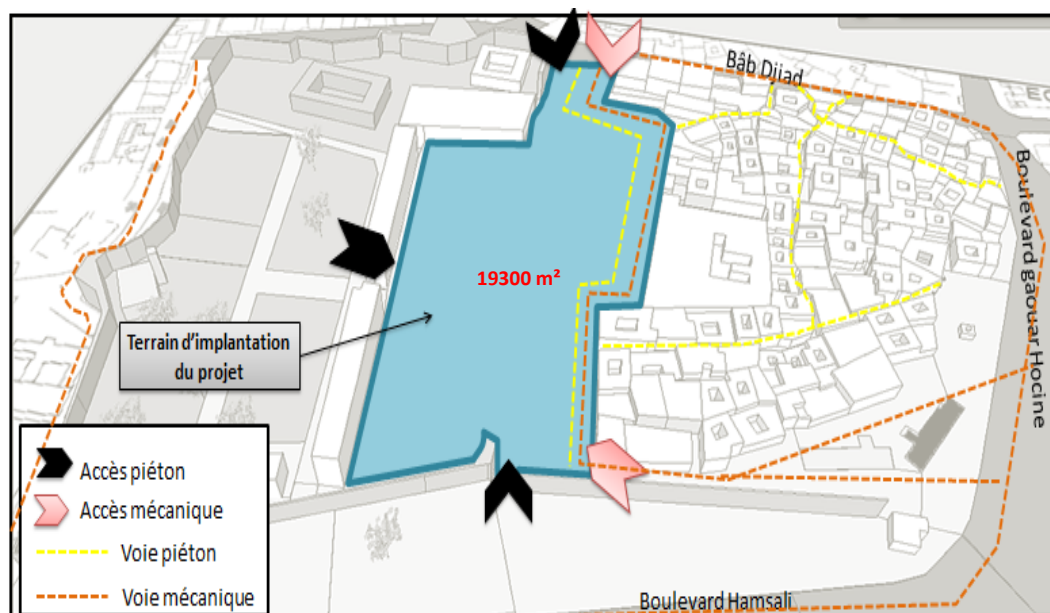


Figure (52) : carte d'accessibilité au terrain

Source : établi par l'auteur

3.3.Morphologie et topographie :

A travers des coupes topographique (1-1') et (2-2') nous avons constaté que le terrain est plat avec l'existence d'une plate-forme de 4 m de hauteur.

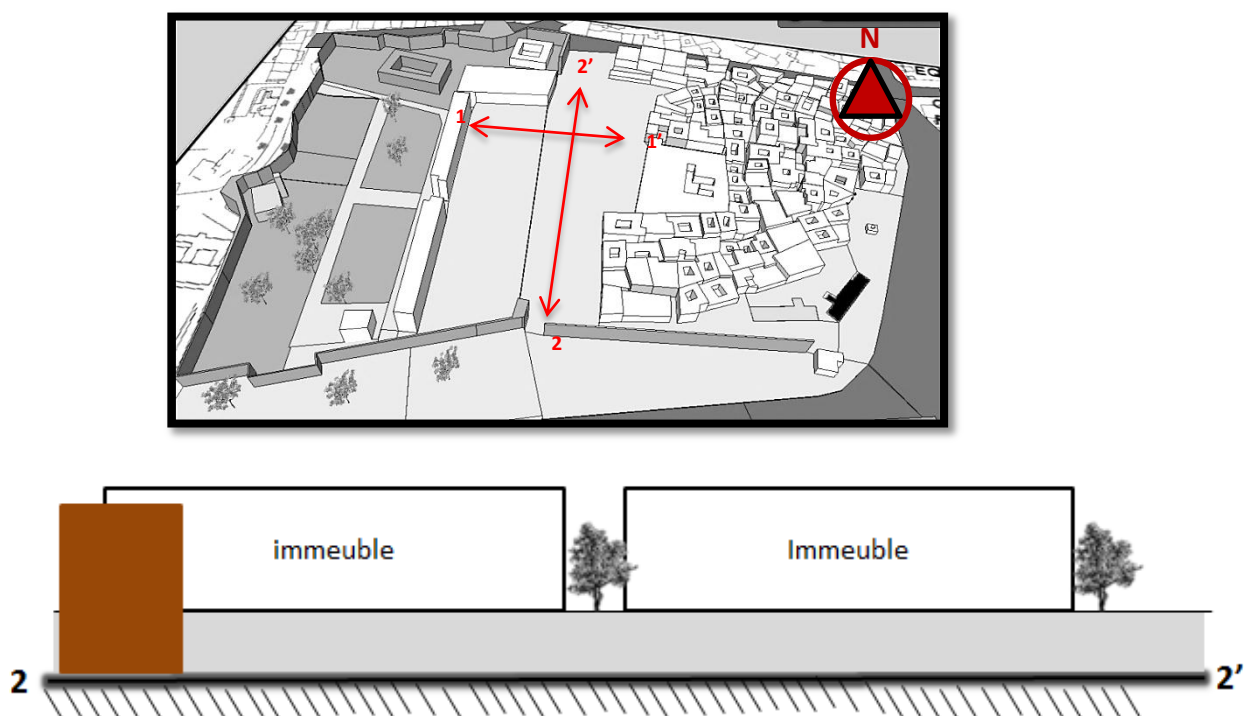


Figure (53) : coupe transversale

Source : établi par l'auteur

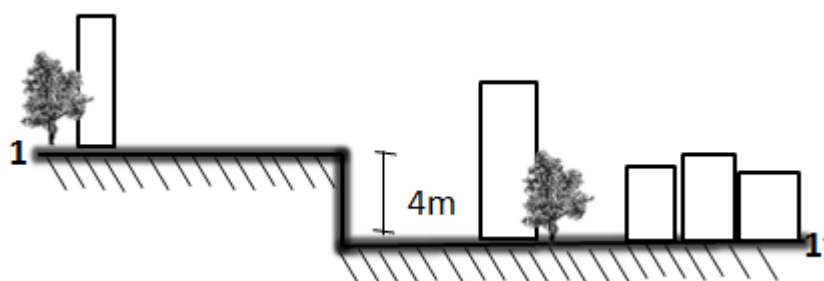


Figure (54) : coupe longitudinale

Source : établi par l'auteur

3.4.Environment immédiat :

L'analyse faite au niveau du site nous a permis de savoir les gabarits des constructions composant le site, leurs types de façades ainsi que les matériaux utilisés pour leurs constructions.

a. Gabarit :

Le site est caractérisé par la multiplicité des gabarits dont nous avons des immeubles (R+2), le tissu de R'Hiba (RDC-R+1) et les murailles plus de (5m) de hauteur.

b. Les façades :

Il est caractérisé aussi par des façades de types colonial (ouverture en longueur) et traditionnel (système introverti).

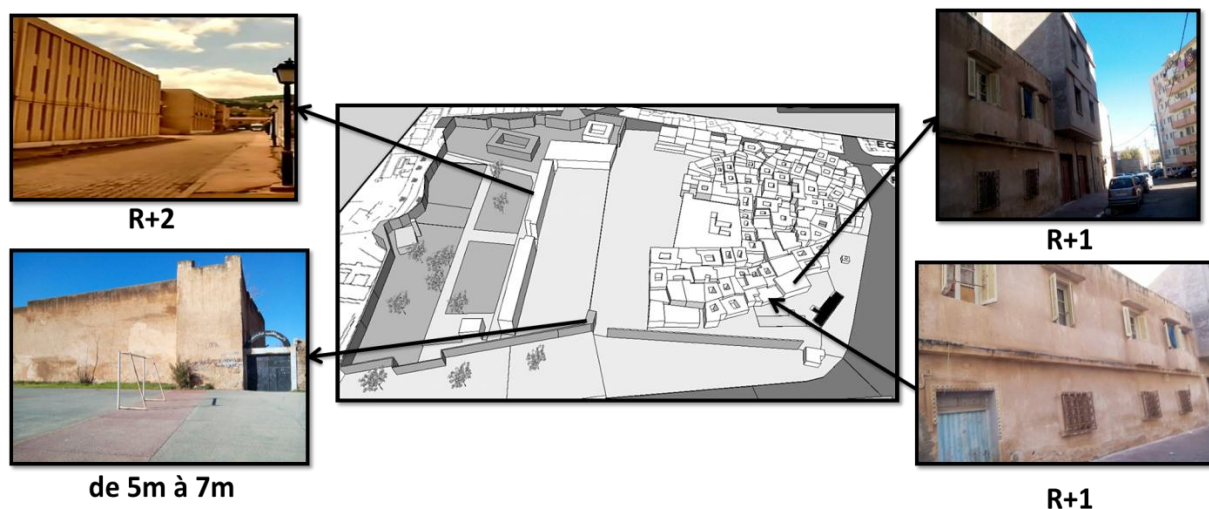


Figure (55) : types des façades existées au niveau du site

Source : établi par l'auteur

c. Les matériaux :

Après l'analyse établie au niveau de l'environnement nous avons constaté que les matériaux utilisés sont : Pisé, béton et la pierre.

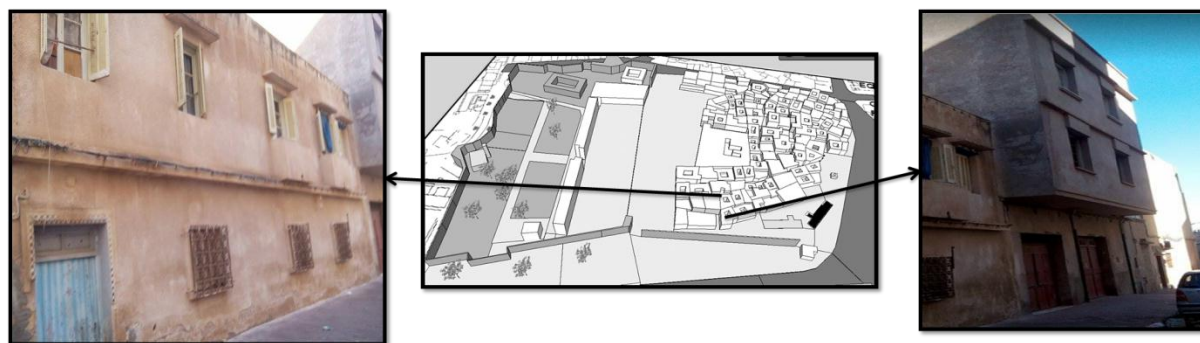


Figure (56) : les matériaux utilisés au niveau du site

Source : établi par l'auteur

4. Analyse des exemples

Avant d'entamer le programme de base et le programme spécifique on a analysé quelques exemples :

- ✓ Maison de la culture LE HAVRE³⁴.
- ✓ Le complexe Ensemble Artisanal à Marrakech³⁵.

³⁴ <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/maison-de-la-culture/>

³⁵ <http://www.marrakech-cityguide.com/marche-artisanal-a-marrakech-3180>

- ✓ Institut national du patrimoine³⁶.
- ✓ le Centre international de rencontres de la Jeunesse³⁷.

<i>exemple</i>	Maison de la culture LE HAVRE		Le complexe Ensemble Artisanal à Marrakech	
<i>situatio n</i>	C'est la première Maison de la Culture, à la ville de Havre qui se situe au nord-ouest de la capitale Paris, il contient deux volumes qui s'appellent les volcans		Ce complexe se situe au Maroc un lieu pour connaître les différentes techniques artisanales, voir les artisans travailler sur place, pouvoir discuter avec eux.	
<i>P R O G R A M M A T I O N</i>	fonction	Espace/surface	Fonction	espace
	formation administration exposition animation stationnement	Des ateliers Des bureaux Hall d'exposition Salle polyvalente 500 p Cinéma (300 places) Théâtre (1200 places) Auditorium (80 places) Parking (600 places)	Commerce Exposition Formation Administration stationnement	Des boutiques stockage Exposition temporaire Exposition permanente Les ateliers de travail (des artisans) Salle de formation Salle de réunion Des bureaux Parking
<i>exemple</i>	Institut national du patrimoine		le Centre international de rencontres de la Jeunesse	
<i>situatio n</i>	Un établissement public se situe à la médina de Tunis, à caractère administratif chargé d'établir l'inventaire du patrimoine tunisien,		Ce centre se situe à Buchenwald en Allemagne se déroule dans deux anciennes casernes l'une abrite le centre et l'autre une auberge de jeunesse.	
<i>P R O G R A M M A T I O N</i>	fonction	Espace/surface	fonction	espace
	Administration Exposition formation	Secrétariat générale archive Exposition Salle de restauration Salle de recherche Salle de formation Conservation préventive Laboratoire de la conservation	administration formation Service Hébergement stationnement	Bureau Archives Bibliothèque Salle de lecture Cinq Salles de séminaires Salle Paul GO yard Salle multimédia Atelier d'art Atelier de restauration Atelier de maquette Atelier de dessin Cuisine et réfectoire Chambres individuelles Chambres double Chambre à 3 lits Chambres à 4 lits parking

³⁶ [http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Institut%20national%20du%20patrimoine%20\(Tunisie\)/fr-fr/](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Institut%20national%20du%20patrimoine%20(Tunisie)/fr-fr/)

³⁷ <https://www.buchenwald.de/fr/130/>

Synthèse (tableau comparatif) :

Le tableau suivant résume les exemples précédents dont il montre ce que nous allons pris comme base pour établir notre programme spécifique ainsi que le programme détaillé.

Les fonctions	Exemple 01	Exemple 02	Exemple 03	Exemple 04
formation	Les ateliers	Les ateliers de travail (des artisans) Salle de formation	Salle de restauration Salle de recherche Salle de formation Conservation préventive Laboratoire de la conservation	Archives Bibliothèque Salle de lecture Cinq Salles de séminaires Salle Paul GO yard Salle multimédia Atelier d'art Atelier de restauration Atelier de maquette Atelier de dessin
exposition	Hall d'exposition	Exposition temporaire Exposition permanente	exposition	
commerce		Des boutiques stockage		
service				Cuisine et réfectoire
animation	Salle polyvalente 500 p Cinéma (300 places) Théâtre (1200 places) Auditorium (80 places)			
stationnement	Parking 600 places	parking		parking

Tableau (07): tableau comparatif des exemples

Source : établi par l'auteur

5. La programmation :

La programmation architecturale est une démarche prévisionnelle, elle permet d'avoir une vision globale de l'opération envisagée et de maîtriser le processus de rationalisation de celle-ci par rapport à la commande. Elle part de l'idée initiale, fondatrice du futur projet, jusqu'à la mise en service des locaux.

« Le programme est un moment fort du projet. C'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister. C'est un point de départ mais aussi une phase préparatoire »³⁸.

Le programme est la dimension arithmétique de quantification pour constituer un véritable cadre objectif pour la conception architecturale en définissant les rôles et les buts de l'équipement ; en hiérarchisant et regroupant les activités³⁹.

5.1. Identification des différentes fonctions :

Le schéma ci-dessous montre les différents types de fonctions intégrés dans chaque entité du projet dont nous avons des fonctions principales et autres secondaires.

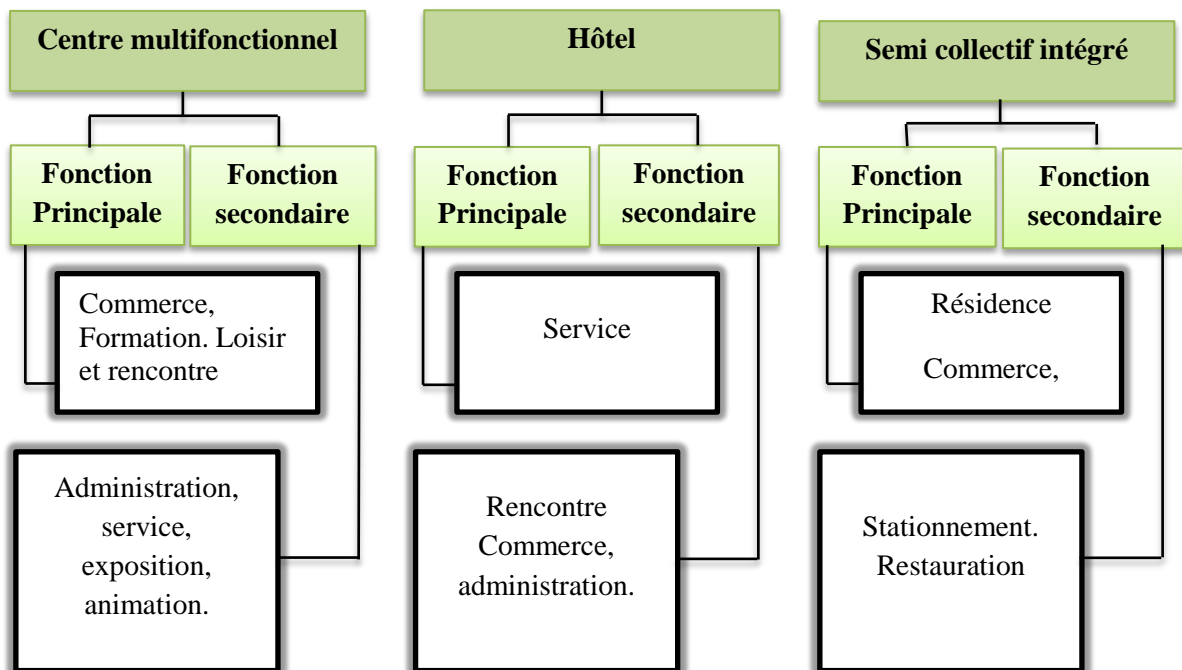


Figure (57) : les fonctions principales et secondaires

Source : établi par l'auteur

³⁸ <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/5023/4/03APPROCHE%20PROGRAMMATIQUE.pdf>,p46.

³⁹ Ibid, p48.

5.2. Programme de base :

Le tableau ci-dessous résume les fonctions majeures proposées dans le but de répondre au besoin des usagers et répondre à la problématique citée.

Fonction	Sous fonction	Espace	Type	Utilisateurs/ usagers
Culture	Commerce	Magasins	De type artisanal (vente et de travail)	Le grand public et les touristes
	formation	Médiathèque bibliothèque Ateliers Salles de cours salle de projection	Spécialisées (restauration et archéologie) Ateliers artisanales et de recherche scientifique et culturels	Le grand public Les chercheurs Les apprenants
	Administration	Bureaux Salle de réunion	/	Administrateurs
	restauration	-Restaurant et cafétéria -cafétéria -Cafétéria (immeuble)	Restauration commerciale (Fast foot, repas rapide...)	Le grand public
	Loisir et rencontre	Salles de jeux Salle de mise en forme saunas	Jeux de table/ jeux de vidéo/jeux virtuel	adultes Le grand public
	Exposition	Halls d'exposition		Le grand public
	Animation	Salle polyvalente		Le grand public
Tertiaire	/	Des bureaux associations	Social/ environnemental/ culturel	Le grand public
Hébergement	service	Les chambres	Chambre de luxe avec suite Chambre à 1lit Chambre à 2lits Chambre lit double	Les touristes
	Loisir et rencontre	Salle de conférence Salle de jeux	/ Jeux de carte/jeux de vidéo	Les touristes enfants
	commerce	Restaurant Cafétéria	Restauration commerciale Espace couvert /Espace ouvert (patio)	Le grand public
	Administration	Des bureaux	/	Administrateurs
	résidence	Appartements	F3 /F4 (simplexe)	Les habitants

Résidence			/F5 (duplexe)	locaux
	commerce	Magasins	Commerce mixte (superette...)	Le grand public
	service	garderie	Nourrissants jusqu'aux 4 ans	habitants du semi collectif
	Restauration	Restaurant et cafétéria	Repas rapide	Le grand public
	stationnement	Parking	Espace couvert	Le grand public

5.3. Organigrammes fonctionnels :

La répartition des fonctions au niveau des organigrammes sera suivant le schéma ci-dessous qui montre le positionnement des quatre entités de la réponse architecturale.

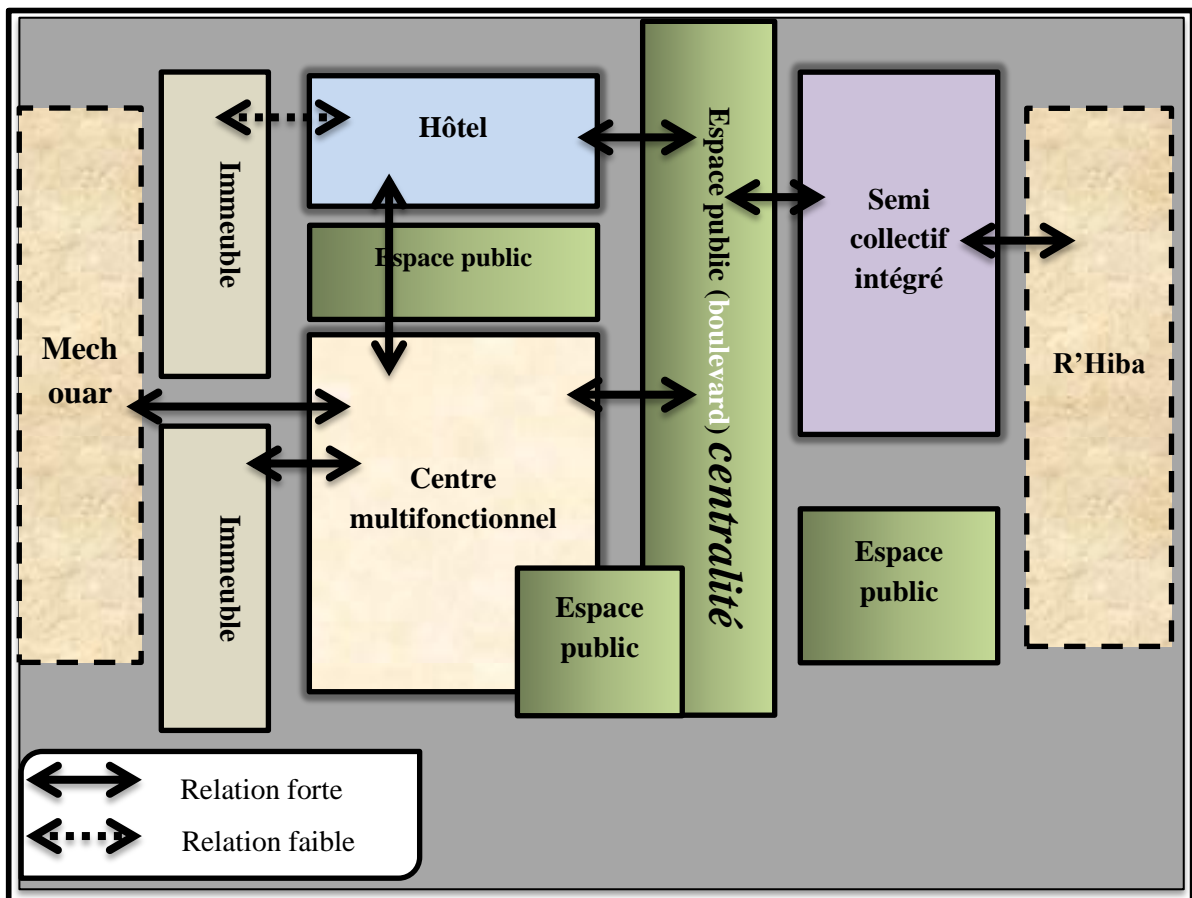


Figure (58) : Schéma spatial des quatre entités de la réponse architecturale

Source : établi par l'auteur

Les schémas suivants présentent les organigrammes fonctionnels de chaque entité ou nous allons présenter la nature des relations entre les fonctions principales.

5.3.1. Organigramme fonctionnel du centre multifonctionnel :

Le centre multifonctionnel englobe plusieurs fonctions avec différentes relations entre eux dont nous avons une relation forte entre la formation et l'exposition, entre la formation et le

commerce ; une relation moyenne entre l'administration et le commerce, entre administration et la restauration.

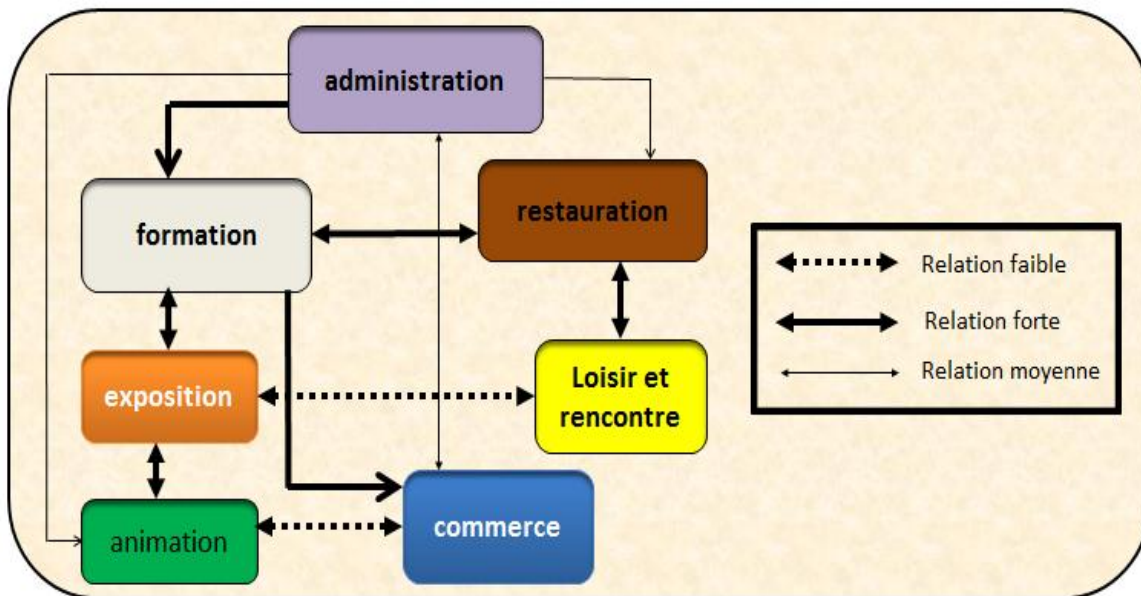


Figure (59): organigramme fonctionnel de première entité

Source : établi par l'auteur

5.3.2. Organigramme fonctionnel de l'Hôtel :

Le type d'hébergement que nous avons projeté contient le loisir, la restauration, et le service comme fonction principale dont ce schéma présente les relations entre eux.

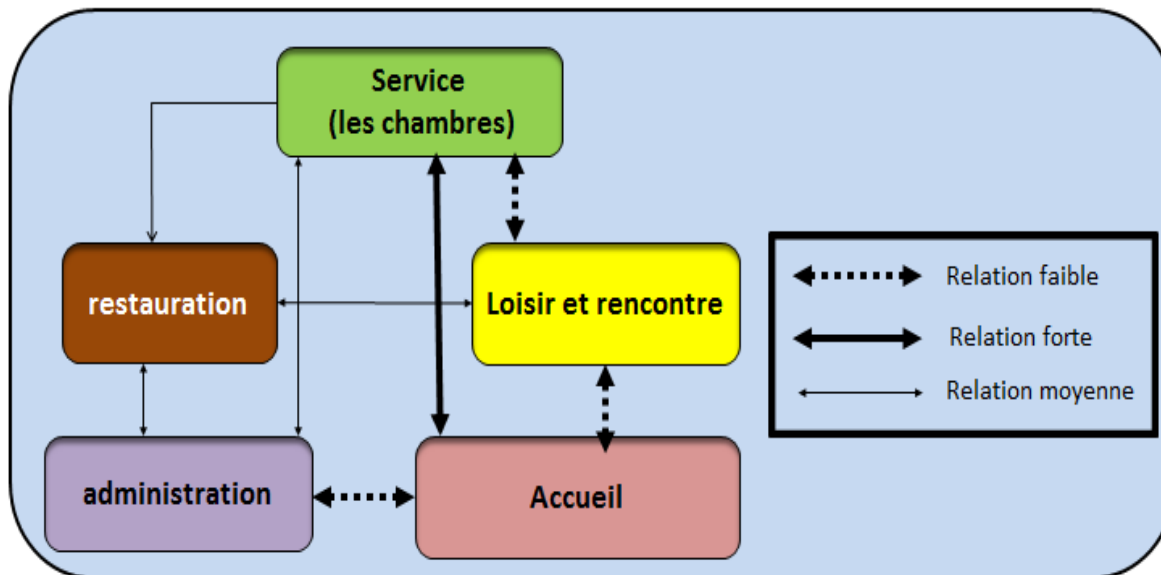


Figure (60): organigramme fonctionnel de l'hôtel

Source : établi par l'auteur

5.3.3. Organigramme fonctionnel du semi collectif intégré:

Au niveau du semi collectif nous avons projeté la fonction résidentielle comme fonction principale, le commerce pour animé le parcours et le service qu'il a une relation forte avec la résidence.

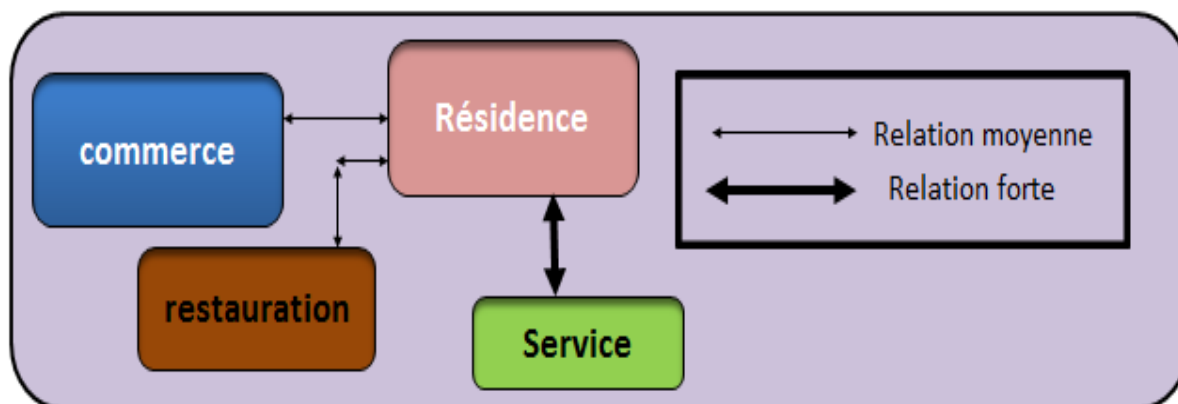


Figure (61): organigramme fonctionnel de la résidence

Source : établi par l'auteur

6. Genèse du projet :

« Tout projet doit être pensé dans son contexte, organisé par rapport à des exigences, s'inscrire dans une théorie ». Mathias. Un Gers et a GUINEX.

Donc dans cette phase nous allons présenter les principes directeurs et les différentes étapes de la formalisation de notre projet.

Avant d'entamer la composition nous cherchons à répondre aux questions suivantes :



Pour que notre projet sera bien défini nous avons fixée quelques objectifs sur les différents plans sont les suivants :

- **sur le plan urbain :** assurer une continuité au niveau des façades.
- **sur le plan architectural :** garantir une richesse au niveau des façades pour ce qui concerne le traitement (éléments, matériaux, couleurs) tout en assurant une intégration de modernité avec ancienneté.

- **Sur le plan environnemental:** réaliser une meilleure affectation du sol de manière à favoriser l'implantation du maximum d'espaces verts et des aires de jeux afin de redonner au projet une certaine dimension bioclimatique.

6.1.Schéma de principe:

On propose un projet en un lieu chargé d'évènement historique animé de souci d'offrir un lieu culturel de qualité. Donc dans cette phase nous avons établi les différentes étapes de la formalisation de notre projet ainsi nous allons définir les différents principes et concepts utilisés.

Etape 01 : détermination des axes de composition

En appliquant la notion du parcours au niveau de cette étape dont :

- **Les parcours :** Les parcours influent sur l'individu et dévoilent les caractéristiques géométriques spatiales et formelles du milieu dans lequel nous évoluons. Dans un parcours, les images peuvent se distinguer d'après la qualité de leur structure, la façon dont leurs parties sont disposées et liées pour bien découvrir l'espace.



Figure (62): projet Bonaventure à Montréal⁴⁰ **Figure (63):** Boulevard Watteau après travaux⁴¹



Figure (64):un parcours artisanal⁴²

⁴⁰ <http://gpmetropole.fr/blog/une-autoroute-verte-entre-creteil-et-santeny-la-tegeval/>

⁴¹ <http://www.ladepeche.fr/article/2012/10/30/1477711-leguevin-l-amenagement-du-centre-ville.html>

⁴² <http://www.lapresse.ca/le-soleil/le-mag/mode/201408/06/01-4789877-parcours-mode-artisanale-sous-toutes-ses-coutures.php>

Donc nous avons d'abord fixé les axes de composition nous avons l'axe principal qui sera le parcours piéton principal (qui va être animé par des commerces) et le point fort de notre projet qui desservira aux autres espaces.

Autre axe de composition secondaires qui sera aussi un parcours piéton qui fait la liaison directe entre R'Hiba et mechouar(ne appliquant la notion de parcours).

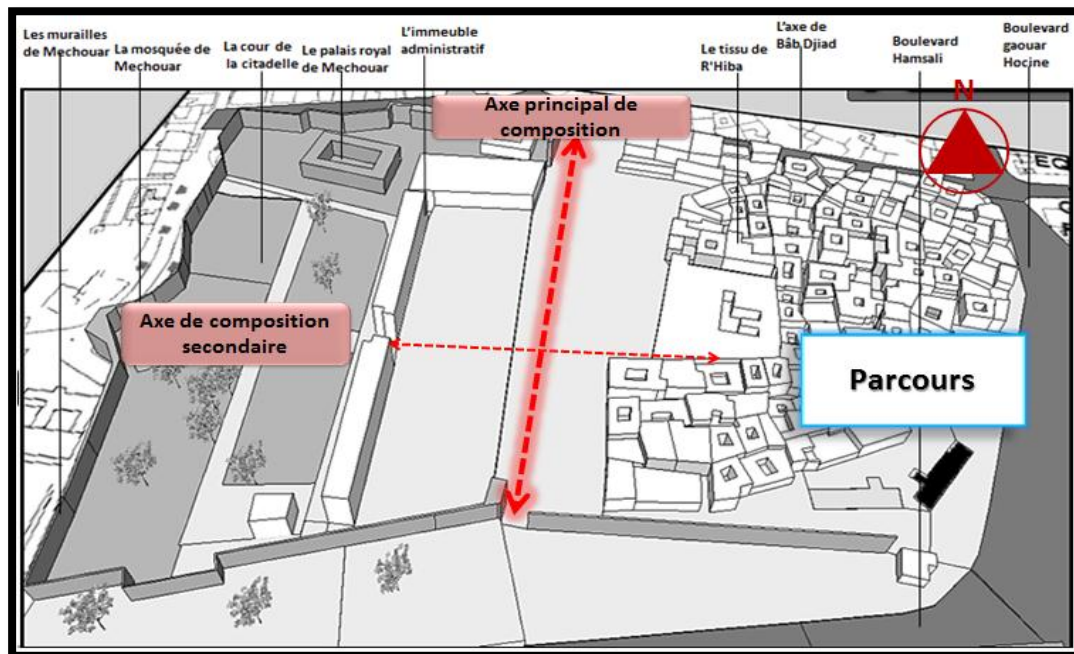


Figure (65): carte de détermination des axes de composition

Source : établi par l'auteur

Etape 02 : détermination des axes d'accessibilité

En appliquant la notion de perméabilité et le champ visuel au niveau de cette étape dont :

- **la perméabilité :** Elle assure la relation de l'équipement avec son environnement à travers ces différents accès (piéton) et les relations fonctionnelles entre les différentes entités internes. Elle peut se traduire aussi à travers les relations visuelles internes et externes de l'équipement.
- **Le champ visuel :** Les qualités qui augmentent la portée et la pénétration de la vision, de manière réelle ou symbolique comprennent les transparences comme les vitrages et cela apparaît fortement dans notre projet.

Donc par la suite nous avons fixé les accès au terrain dont on a gardé les accès existants tel que accès depuis le boulevard Hamsali et depuis la rue de 1 er novembre qui vont être les accès principaux au parcours et nous avons fixé un seul accès mécanique au terrain c'est depuis la rue de 1 er novembre pour permettre la rentrée direct au parking Ben dimred et le nouveau parking.

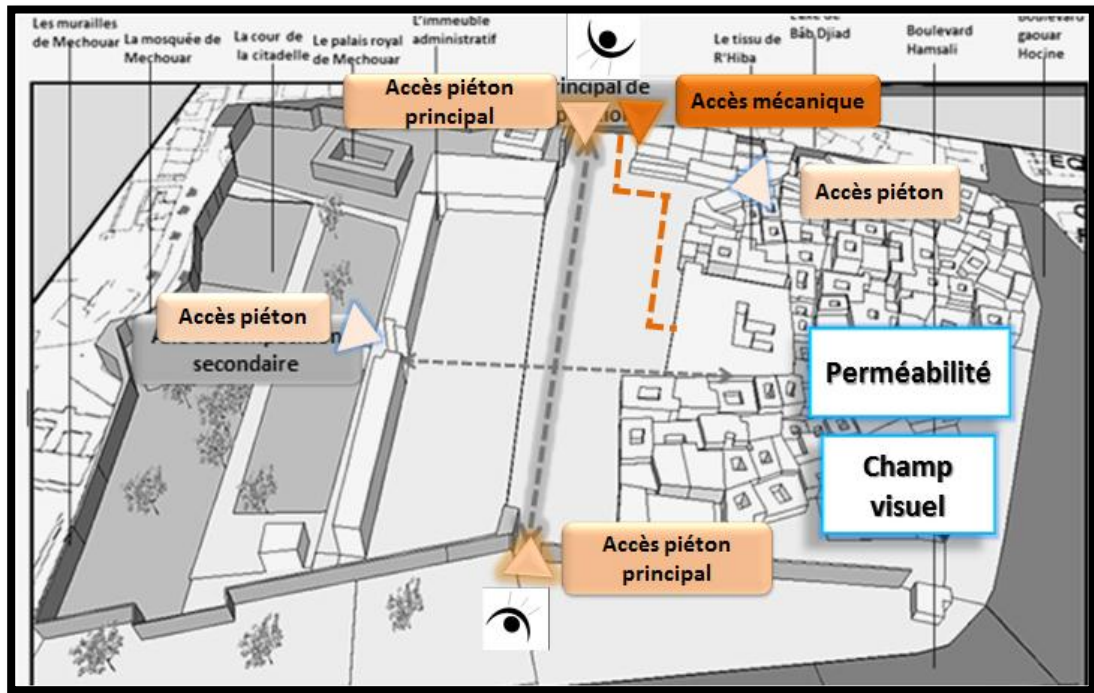


Figure (66): carte de détermination des axes d'accessibilité

Source : établi par l'auteur

Étape 03 : détermination de l'espace non bâti (espaces publics)

En appliquant le concept de la centralité au niveau de cette étape dont :

- **la centralité :** On peut définir l'aspect de la centralité comme un élément articulatoire et organisateur, qui assure les différentes liaisons fonctionnelles et spatiales où l'espace central a pour but :
 - La liberté du mouvement.
 - Le dégagement visuel.
 - L'identification des espaces.
 - La lecture rapide de l'espace.

Alors des espaces publics sont réservés ; l'un à côté de l'entrée principale pour la valoriser et autres à l'intersection des axes de composition pour faciliter la transition entre (R'Hiba et Mechouar) et pour avoir **une centralité**.

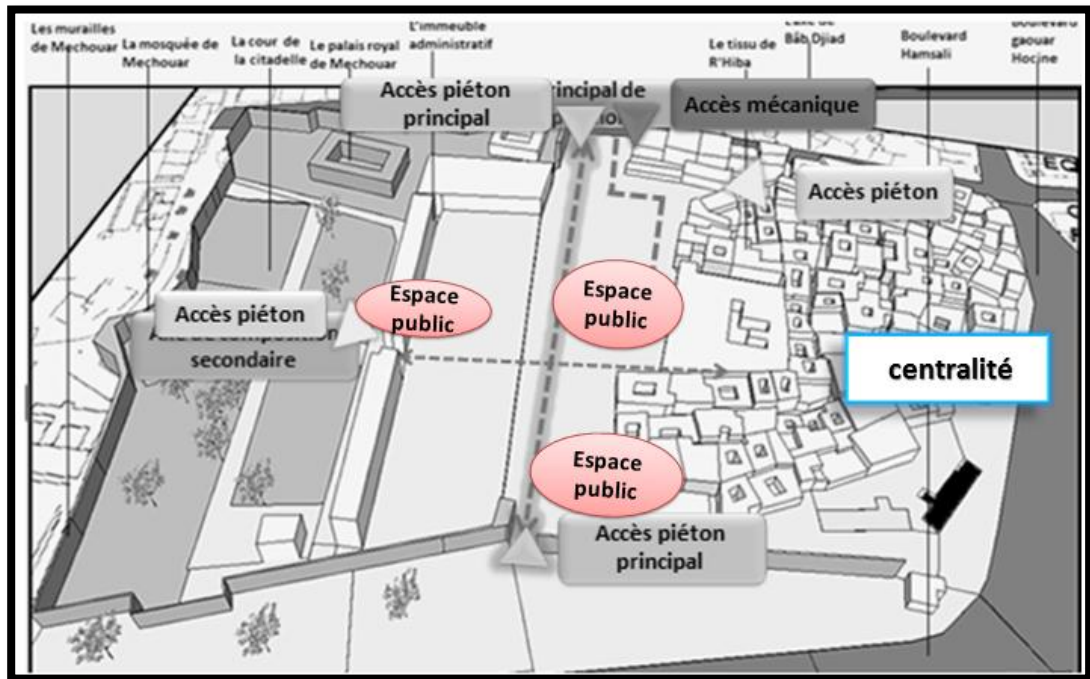


Figure (67): carte de détermination des espaces publics

Source : établi par l'auteur

Étape 04 : formalisation du projet

En appliquant le principe de perméabilité (déjà défini précédemment) et la hiérarchie dont :

- **Hiérarchie :** Le projet présente un programme riche et une diversité de fonctions qui nécessite une hiérarchisation dans la disposition de ces derniers afin que l'on puisse distinguer **les fonctions primaires et secondaires, calmes et bruyantes, privées et**

Publics.

Alors notre projet est devisé en quatre entités :

- ❖ Le centre multifonctionnel : la création de nouveau parcours nécessite une valorisation de son entrée principale c'est pour cela nous avons opté à l'implantation du centre au niveau de l'entrée pour qu'il sera en contact direct avec le parcours (niveau 00) et le palais de Mechouar (niveau +4m.) ce centre est divisé en 2 pour intégrer le parcours piéton qui relie R'Hiba et mechouar ainsi que sa continuité est au niveau du 1^{er} bloc des immeubles administratif ; l'accès principal au centre se fait depuis le parcours.
- ❖ L'hôtel : son implantation fait la continuité du centre multifonctionnel en gardant un recul entre eux. on lui accède depuis le parcours.
- ❖ Immeuble administratif 2 : existant déjà réservé à la fonction tertiaire.
- ❖ Le semi collectif intégré : nous avons opté à l'implanté à l'Oust de R'Hiba pour faire la continuité avec son tissu résidentiel (le but de récupérer les HLM enlevé de R'Hiba,) il a

un accès public de puis le parcours et autre semi public depuis la façade qui donne sur R’Hiba pour garder l’intimité. (principe d’hiérarchisation).

Pour assurer une perméabilité au projet et reprendre la notion de parcours à l’intérieur du projet nous avons créé des accès secondaires pour l’hôtel et le centre multifonctionnel.

- ❖ La hiérarchie est aussi montré au niveau des espaces non bâti dont on un parcours principal public et d’autre secondaires semi public.

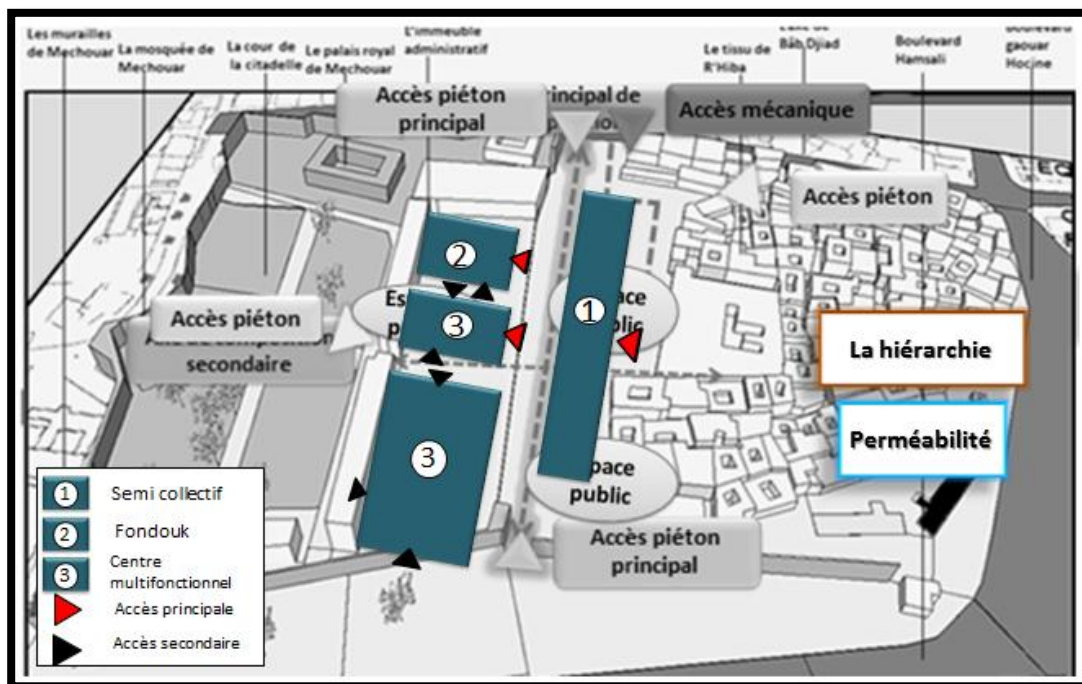


Figure (68):carte de masse de projet

Source : établi par l’auteur

Pour l’espace bâti existant nous avons opté pour la reconversion des immeubles administratifs existant vue qu’ils englobent des fonctions inadéquates au site historique et des espaces inutiles

Cette reconversion concerne d’une part la fonction dont les immeubles vont englober le tertiaire et la suite des fonctions culturelles du centre multifonctionnel et d’autre part les façades pour avoir une homogénéité avec le reste. Donc nous avons gardé la trame structurelle existante et l’emplacement des sanitaires ainsi que les accès principaux, le relevé suivant montre l’état de fait.

6.2.Les coupes schématiques :

Pour bien expliquer le fonctionnement intérieur de notre projet nous avons établi des coupes schématiques ; l’une qui passe par le centre et l’hôtel et l’autre par l’hôtel et le semi collectif dont la première montre que :

- le centre à un gabarit de R+2 avec un entre sol réservé au commerce artisanal.
- Le RDC est réservée au commerce, loisir et rencontre, exposition, formation.

- Le premier étage c'est pour la continuité de loisir la restauration, l'administration et la formation avec une circulation horizontale par une passerelle entre les 2 parties.
- R+2 réservé à la restauration avec des terrasses accessibles.
- L'hôtel à un gabarit de R+1 avec l'accueil et l'administration au niveau de l'entre sol, restauration et le loisir au niveau de RDC et le service au niveau de R+1.

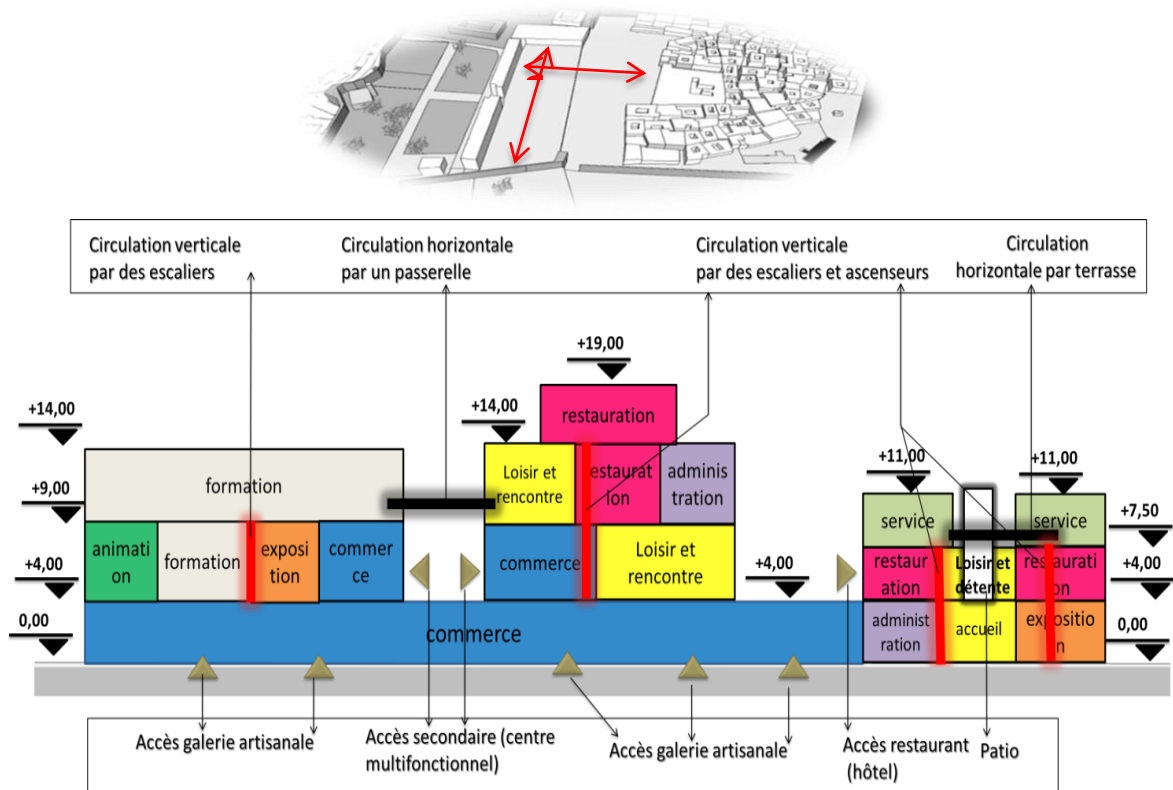


Figure (69): coupe schématique fonctionnelle

Source : établi par l'auteur

La deuxième coupe montre :

- La plateforme de 4m de hauteur.
- L'emplacement de stationnement au niveau de sous-sol.
- Le semi collectif englobe la fonction résidentielle et commerciale.

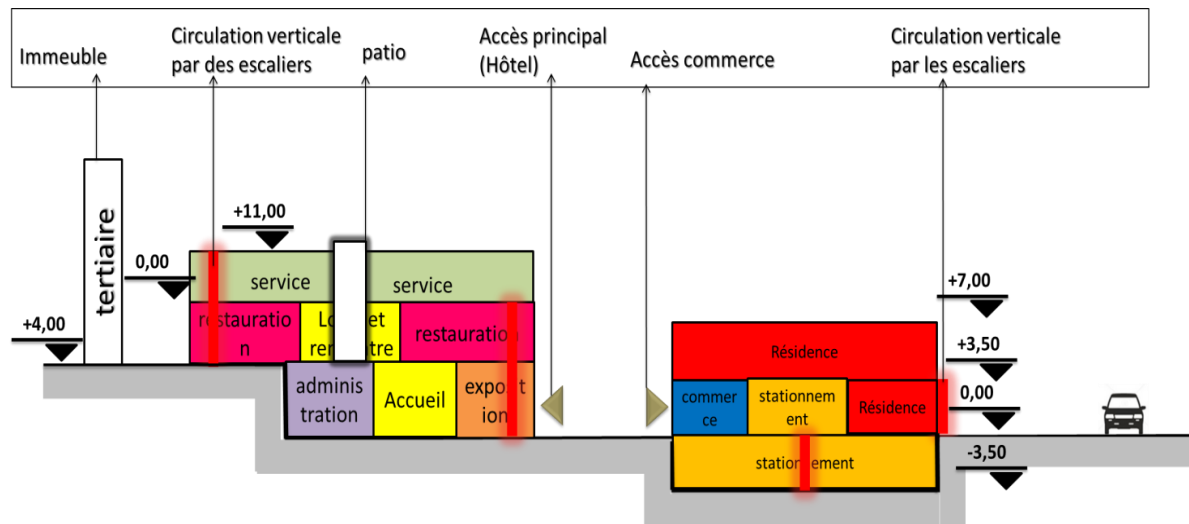


Figure (70): coupe schématique fonctionnelle

Source : établi par l'auteur

6.3. Le développement de la volumétrie :

Selon CRISTOPHER ALEXENDER « La tâche d'un concepteur n'est pas seulement de créer une forme qui répond correctement à certaines conditions, mais de créer une forme telle qu'il n'y ait pas de relation conflictuelle d'inadaptation entre celle-ci et le contexte de l'environnement, formé sur l'ensemble des contraintes connues ou prévisibles ».

Donc nous avons opté à :

- Intégrer le projet dans le terrain avec une extension horizontale pour exploité le maximum d'espace.
- Les volumes seront d'une forme éclatés pour éviter toute dualité avec le palais de Mechouar.
- Formes simples et régulières (rectangle) inspirées de tissu traditionnel de R'Hiba pour bien s'intégrer avec l'environnement.
- respecter les gabarits avoisinants.

Certains concepts sont appliqués au niveau de la volumétrie à savoir :

- **La singularité :** C'est la présence d'une forme, d'un élément unique qui ne se répéterait pas .Son objectif est de marquer un moment fort de par sa signification, son aspect formel, structurel et sa fonction.

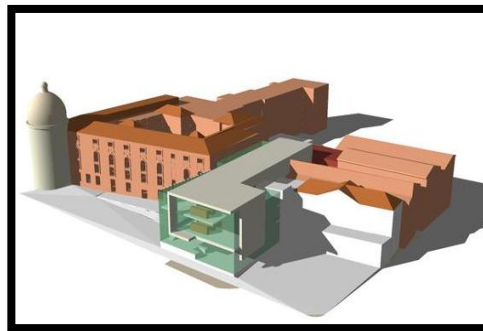


Figure (71): Ecole de la musique Louviers⁴³



Figure (72): l'effet de miroir⁴⁴

- **L'emphase** : arrangez la plupart des éléments de façon horizontale et insérez quelques formes verticales est la création de l'importance visuelle. L'emphase est souvent créée en contrastant un des éléments.
- **Le contraste** : D'après Pierre Von Mies « le contraste sert à donner une identité immédiate ..., le contraste est un principe pour ordonner notre environnement, le sens d'une forme et mise en valeur par son contraste ... ».est un principe que les artistes utilisent pour attirer l'attention pour créer de la variété et de l'intérêt ou pour exprimer une certaine émotion dans une œuvre Ya un fort contraste pour attirer l'attention sur la différence et un faible contraste permet d'atténuer les différences.



⁴⁵ **Figure (73):** espace culturel de Trévoux

⁴³ <http://hicarquitectura.com/2015/05/opus-5-ecole-de-musique-maurice-durufle/>

⁴⁴ <https://www.pinterest.com/pin/142848619403755428>

⁴⁵ https://www.google.dz/search?q=ESPACE+CULTUREL,+TR%C3%89VOUX+%C2%BB&source=Inms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwiG15vb_6vUAhWK1RoKHawCCmcQ_AUIBigB&biw=1366&bih=589#imgrc=GojBGkPj7CR1VM:



Figure (74): Réhabilitation architecturale

Source : <https://fr.pinterest.com/pin/511721576381836204/>

- **Le rythme :** Comme principe de conception, il est basé sur la répétition. En employant des motifs répétés pour créer le rythme.



Figure (75): une galerie moderne

Source : <http://www.lebijoutier2.com/tag/architecture/>

Le centre multifonctionnel

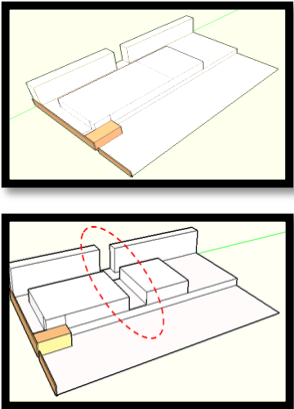
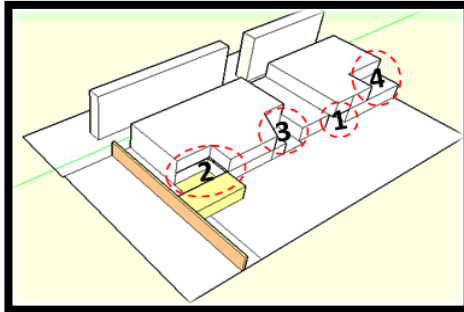
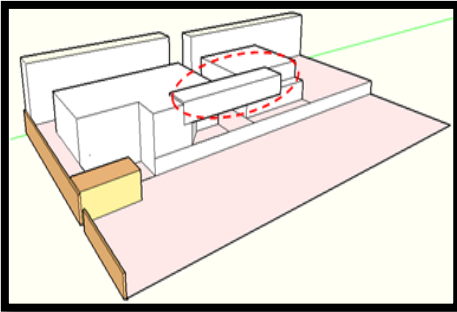
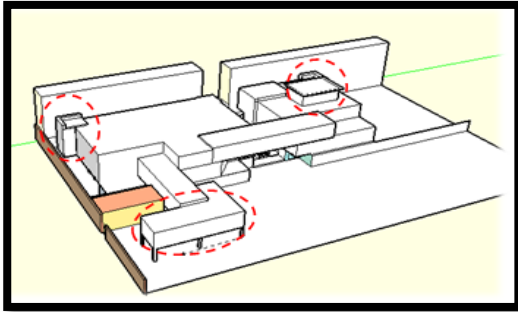
Etape 01	Etape 02	Etape 03	Etape 04
			
<p>La forme de base c'est le rectangle qui est devisé en deux volumes secondaires pour permettre la liaison avec mechouar.</p>	<p>1* tronquer le petit volume au niveau d'entre sol pour marquer l'entrée principale. 2* tronquer le grand volume pour créer un espace public (aération de l'espace) afin de profiter de la vue sur la muraille. 3*4 tronquer ce volume au niveau haut pour bénéficier des terrasse.</p>	<p>Relier les deux volumes au niveau du premier étage par un troisième volume sous forme d'une passerelle et qui est l'élément d'appel du projet (la singularité).</p>	<p>1* pour casser t d'horizontalité et donner une verticalité au volume centrale, ce dernier sera plus haut (l'emphase). 2* l'ajout d'un volume sur pilotis qui sera avec un traitement spécifique pour la mise en valeur de la muraille et pour marquer l'entrée principale au boulevard (le contraste/la singularité). 3*les angles du volume seront traité par des éléments verticaux qui font appel au bordjs d'El mechouar.</p>

Tableau (08):développement de la volumétrie du centre multifonctionnel

Source : établi par l'auteur

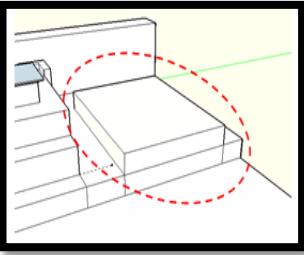
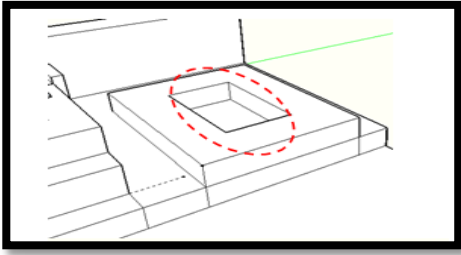
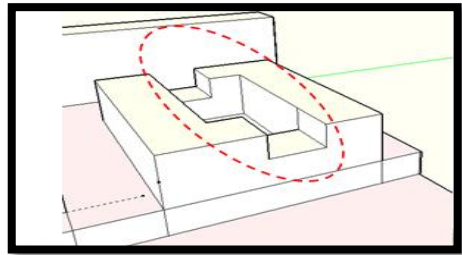
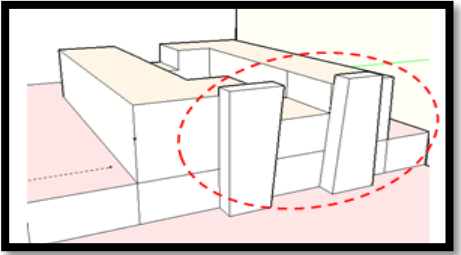
<u>L'hôtel</u>			
Etape 01	Etape 02	Etape 03	Etape 04
			
<p>le début été avec une forme régulière (le rectangle) pour avoir une homogénéité avec la forme du centre multifonctionnel.</p>	<p>une soustraction au niveau du centre du rectangle pour intégrer la notion du patio (référence au fondouk).</p>	<p>tronquer le volume au niveau des deux faces est et ouest pour casser la forme rectangulaire.</p>	<p>pour garder le même principe et référence utilisé dans le centre multifonctionnel (les tours de surveillance) et pour donner un aspect de verticalité au volume on a les intégré dans ce volume mais cette fois avec une forme trapézoïdale et au niveau de la façade principale pour marquer l'entrée principal.</p>

Tableau (09): le développement de la volumétrie de l'hôtel

Source : établi par l'auteur

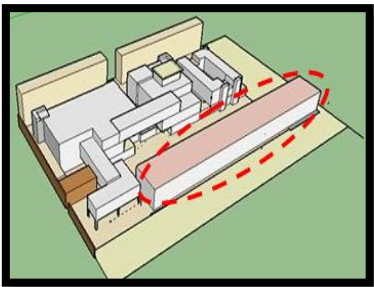
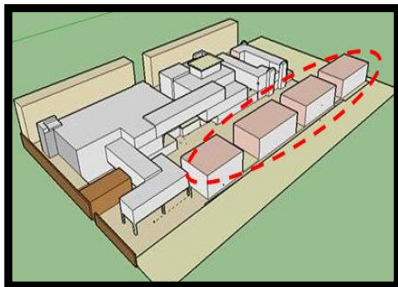
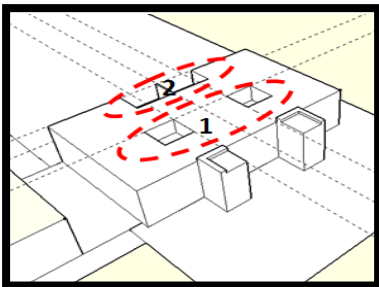
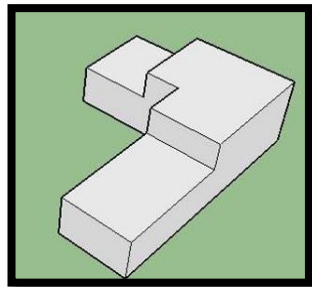
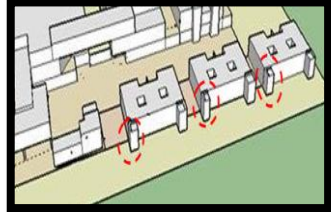
<u>Le semi collectif intégré</u>				
Etape 01	Etape 02	Etape 03	Etape 04	Etape 05
				
le début été avec une forme régulière (le rectangle).	on a devisé le rectangle en quatre blocs pour garantir la liaison entre R'Hiba et le boulevard projeté ainsi que le palais.	1* pour s'intégrer avec le site résidentiel traditionnel de R'Hiba une soustraction a été faite au niveau des blocs en donnant l'image de patio . 2* et pour répondre au principe d'habitat semi collectif l'autre soustraction a été faite pour créer des terrasses.	le dernier bloc a une forme de L dans le but d'intégrer un espace public qui va créer une centralité pour valoriser l'entrée au boulevard (la singularité).	pour garder le principe des tours de surveillance) utilisé dans les deux volumes précédents (centre multifonctionnel et hôtel) on a réintégré au niveau des coins des blocs (le rythme).

Tableau (10): développement de la volumétrie du semi collectif intégré

Source : établi par l'auteur

Par le respect de gabarit entre les constructions existantes et les nouvelles tel que le centre multifonctionnel et l'hôtel avec les immeubles administratifs et le semi collectif avec l'habitat de R'Hiba nous allons donner un aspect de **proportionnalité, équilibre** et **unicité** dans le but d'avoir une bonne **intégration** dont :

- **Unicité** : Elle consiste à unir les différentes parties du projet afin d'avoir une image cohérente de ce dernier.
- **La proportion** : est le rapport entre les parties de l'œuvre entier ou entre un objet et un autre. Elle fait référence à la grandeur.
- **Équilibre informel** : L'équilibre peut être physique ou visuel. Informel c'est que les objets ne sont pas exactement similaires sur les deux côtés, mais l'œuvre semble être équilibré grâce aux poids égaux à gauche et à droite dans le sens visuel.

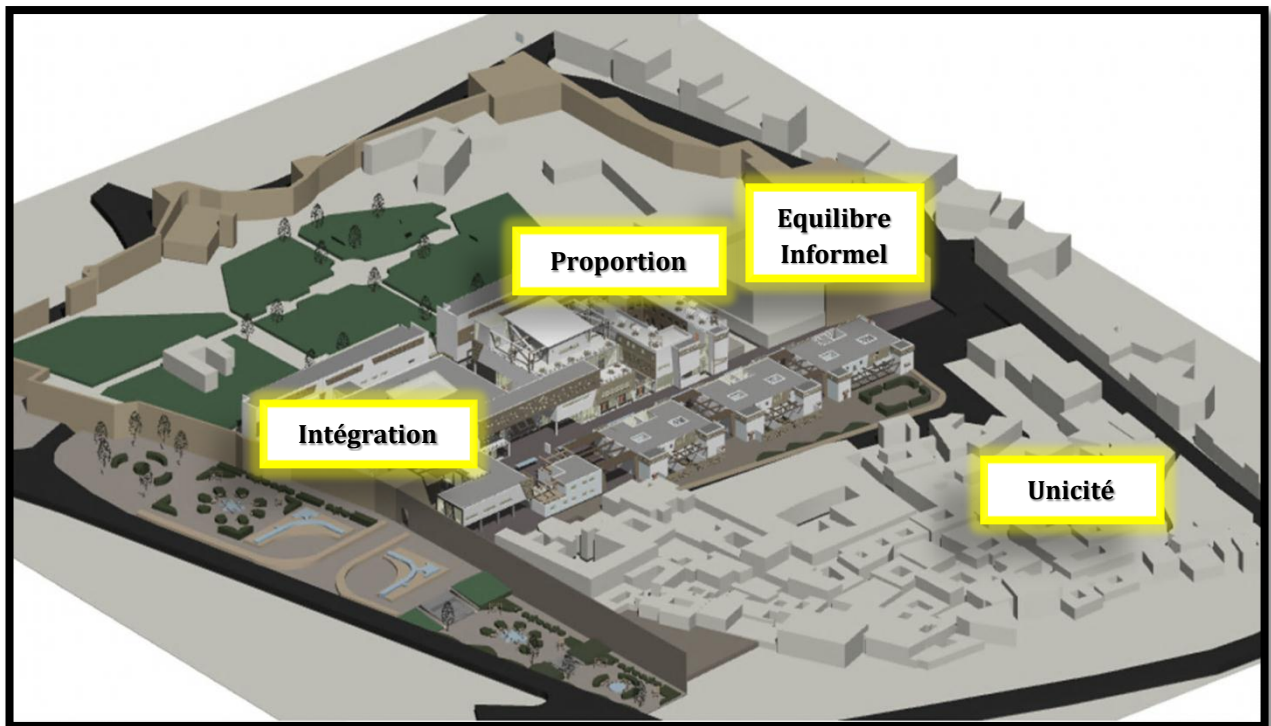


Figure (76): principes de volumétrie

Source : établi par l'auteur

6.4.Référence stylistique et architecturale du projet:

Avant d'entamer la référence stylistique nous avons basé sur un exemple dont ce choix c'est pour voir comment peut on construire un nouveaux projet en faisant référence à l'environnement historique en terme de fonctionnement et hiérarchisation des espaces.

Exemple: «*la cité Ibn Khaldoune dans la ville de Tunis*»

Le site contient un complexe qui comprend trois fonctions l'habitat, le loisir et le service.

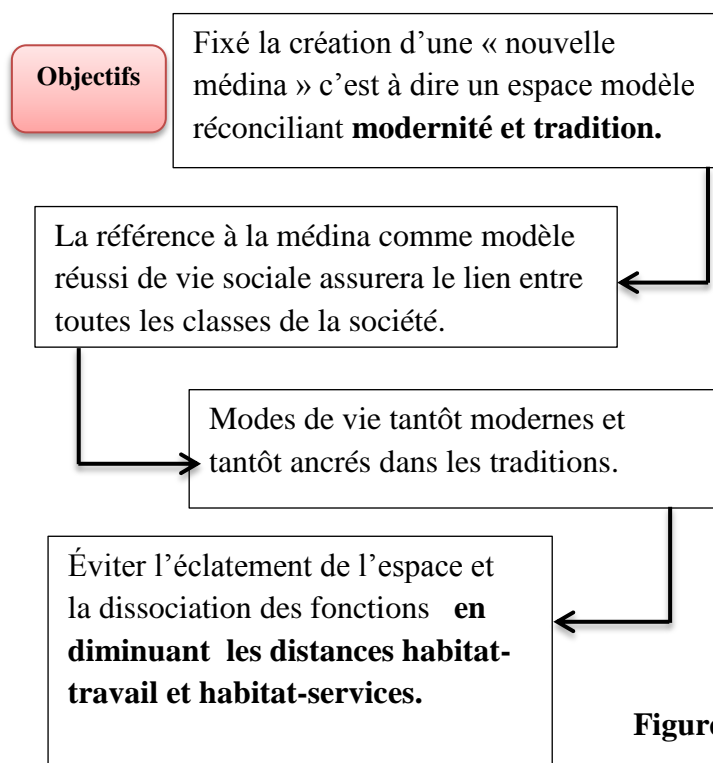


Figure (77):la situation de la cité Ibn khaldoune

Source : <http://www.urbamag.net/document.php?id=161>

-Pour ce qui concerne **l'habitat** : L'aménageur conçoit l'habitat avec une architecture simple et austère refusant toute décoration inutile pour éviter la monotonie corollaire de la standardisation des logements, il tolère la personnalisation de quelques éléments de façade : l'accès, le fer forgé des fenêtres, la protection solaire...

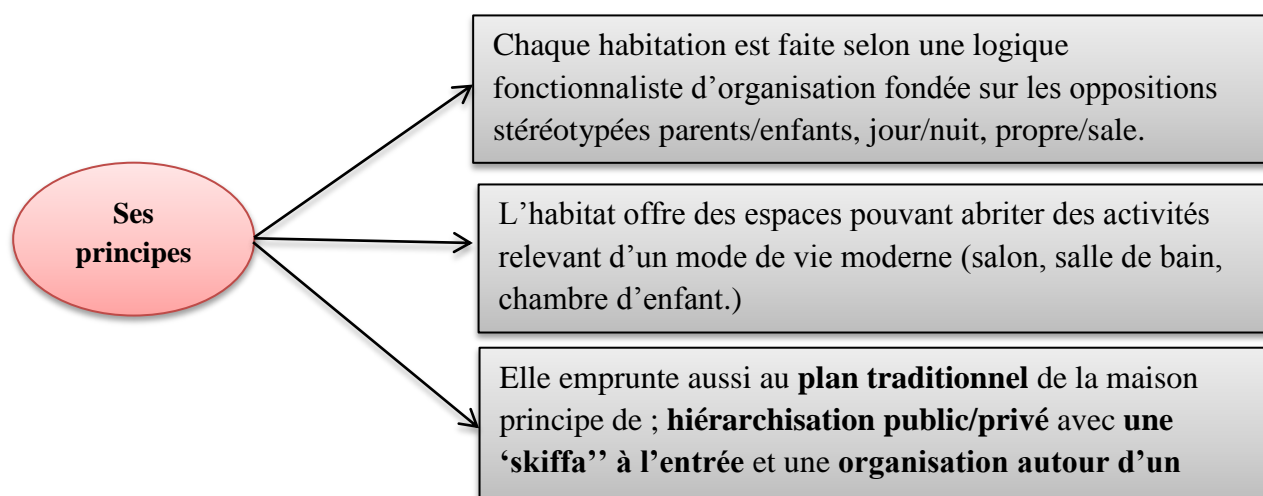
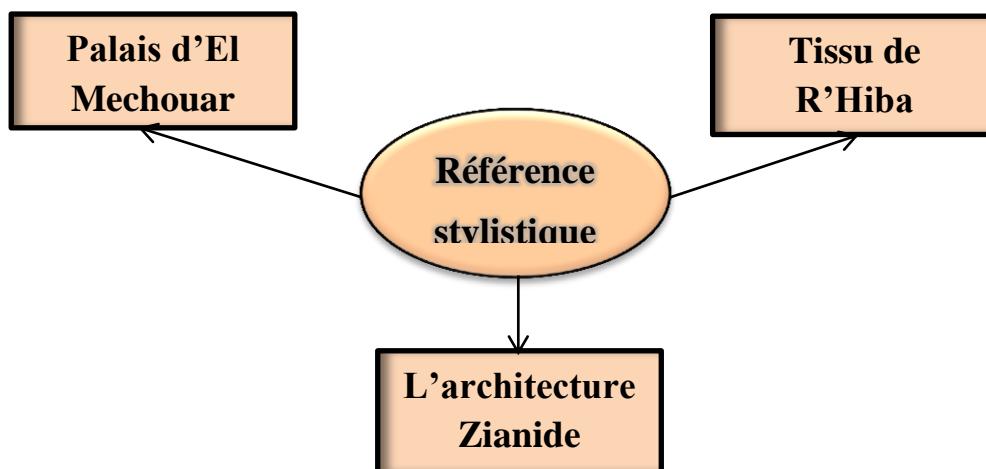


Figure (78): les principes de la conception de la cité Ibn khaldoune

Source : établi par l'auteur

Alors notre projet est implanté au sein d'un environnement urbain historique ; pour bien s'intégrer avec ce dernier nous avons fait référence à plusieurs éléments existants avec un langage neuf pour éviter tout type de pastiche et pour bien liée l'aspect de modernité avec l'ancienneté, alors nous avons inspiré de :



- En appliquant l'esprit de ***l'architecture traditionnelle (R'Hiba)*** :

- **Le patio** : (caractéristique de la maison traditionnelle) est un espace central ouvert ; utilisé dans chaque partie du projet comme espace d'articulation qui a pour but d'améliorer la fonctionnalité de l'espace et son accessibilité tout en offrant une source d'éclairage.

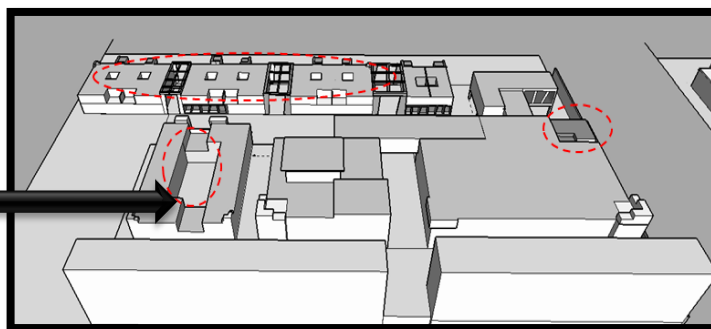
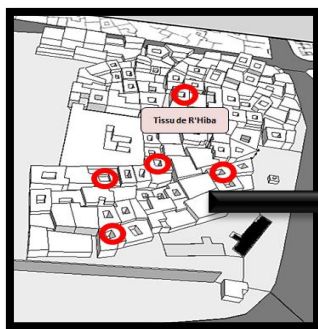


Figure (79): le patio dans le tissu de R'Hiba

Figure (80): le patio au niveau de notre projet

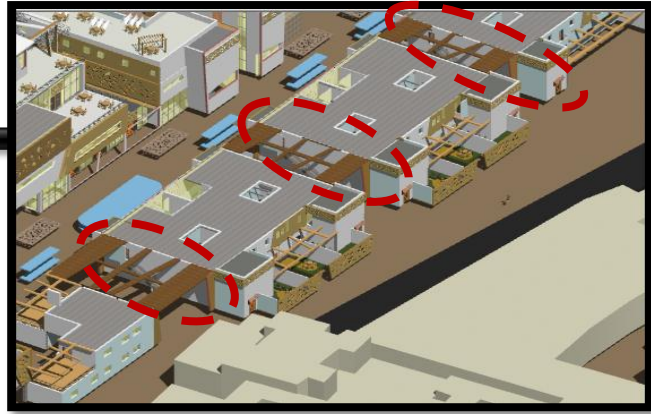
Source : établi par l'auteur

- **Skiffa** : est un élément architectural qui existe dans ce quartier ; à l'origine skiffa est un passage intermédiaire couvert qui relie deux ruelles. dans notre projet nous avons intégré cet élément en gardant le même principe de passage mais l'espace n'est pas totalement couvert ; cet éléments utilisé dans le semi collectif avec un traitement différent du skiffa originale en appliquant l'inclinaison des éléments.



Figure (81): skiffa au niveau du R'Hiba

Source : Mme. Kherbouche



Skiffa au niveau du projet

Source : établi par l'auteur

- **El mechouar** aussi c'est une référence pour le projet dont nous avons comme éléments utilisées dans notre projet :
 - **Les tours de surveillance:** est la tour la plus haute d'un château fort au Moyen Âge, destinée à servir à la fois de point d'observation, de poste de tir. Ces éléments sont utilisés dans chaque partie du projet (soit au niveau des coins soit au niveau d'accès pour marquer l'entrée) pour que l'ensemble soit cohérent et équilibré visuellement.



Figure (82): les tours de surveillance d'El Mechouar

Source : prise par l'auteur

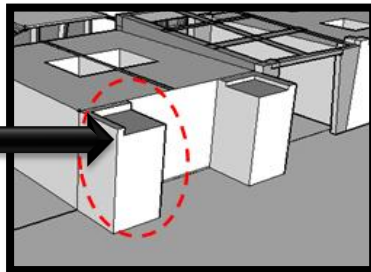


Figure (83): les tours appliquées au niveau du projet

Source : établi par l'auteur



- **Zelidj:** utilisé pour la décoration des murs et des sols composé par des formes géométrique, on se référant à cet élément avec un principe de **pièces de zelig cassé**. Ce principe sera utilisé essentiellement au niveau du passerelle qui va être un élément de rappel ou nous avons utilisé les pièces originales répétitives au centre et les petites pièces aux extrémités pour marquer le début et la fin du passerelle.

Ainsi que ce principe est utilisé dans les façades pour garder leurs homogénéité en s'inspirant de l'exemple de musée de l'art moderne.



Figure (84): façade de musée de l'art moderne à paris



Figure (85): traitement d'une façade du centre d'art contemporain de Cordoba

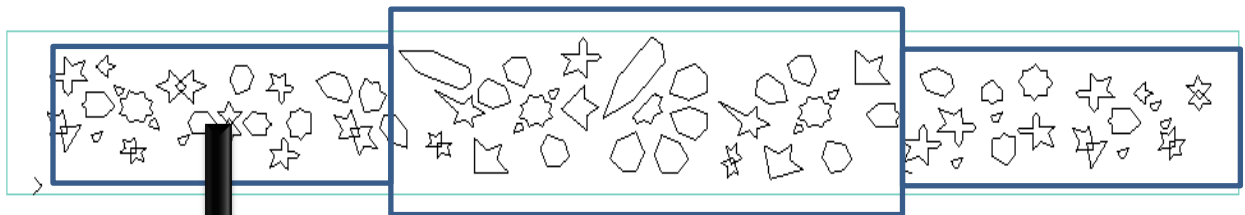


Figure (86): la trame de Zelij appliquée au niveau de passerelle

Source : établi par l'auteur



Figure (87): la façade de la passerelle

Source : établi par l'auteur

Le Zelij sera appliqué aussi comme des éléments pour marquer la continuité des murailles disparus au niveau du parcours.

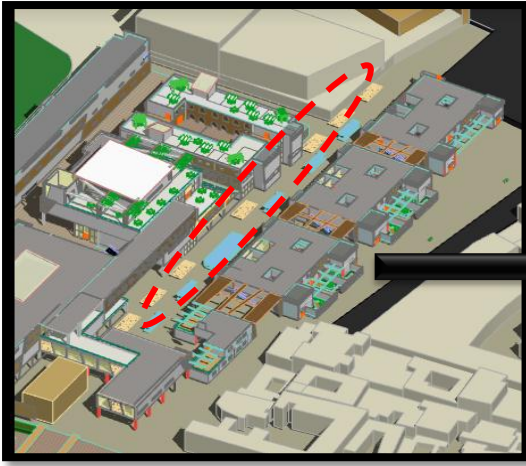


Figure (89) : les éléments montrant la continuité de muraille

Source : établi par l'auteur

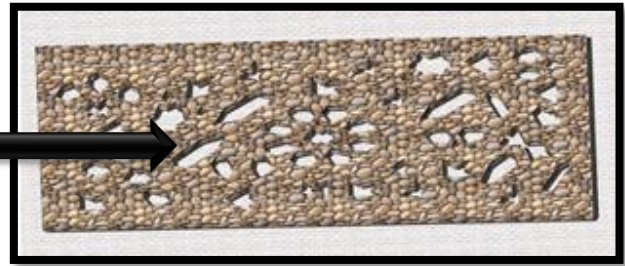


Figure (88): l'élément du parcours

Source : établi par l'auteur

➤ **La galerie:** est un espace couvert ayant une fonction de lieu de circulation. On a utilisé cet Élément mais nous n'avons pas gardé la forme arqué nous avons utilisé des formes incliné pour crée un mouvement.

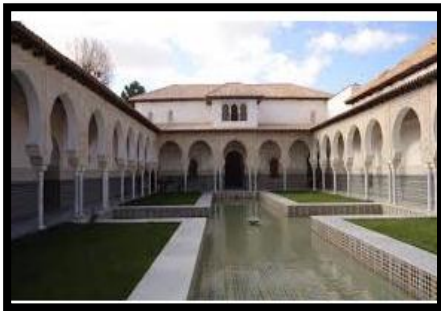


Figure (90): la galerie du palais d'El Mechouar⁴⁶



Figure (91): une galerie moderne du Centre d'art Diane-Dufresne

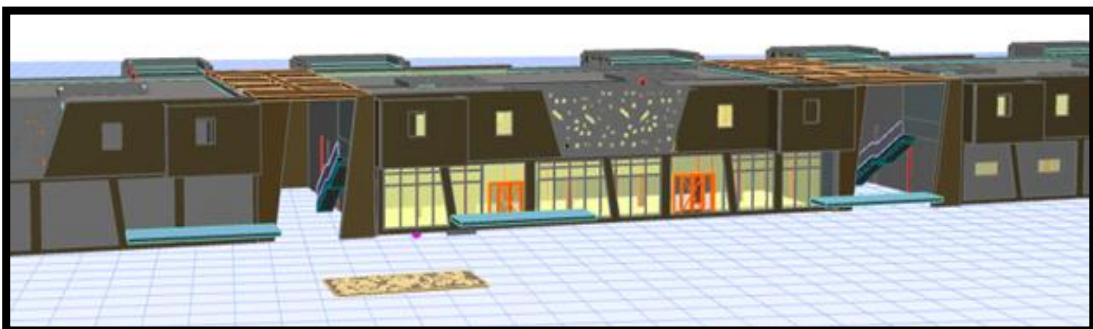


Figure (92): la galerie au niveau du semi collectif

Source : établi par l'auteur

⁴⁶ <https://media-cdn.tripadvisor.com/media/photo-s/07/a6/b4/8f/citadelle-et-palais-el.jpg>.

➤ **Les toitures inclinées** : on se réfère à la toiture inclinée existant au niveau du palais.

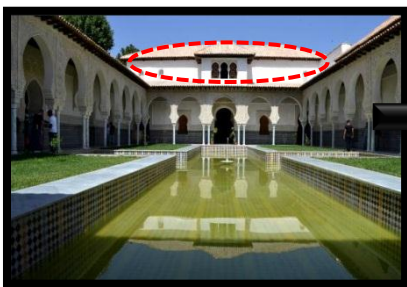


Figure (94): toiture inclinée du palais d'El Mechouar

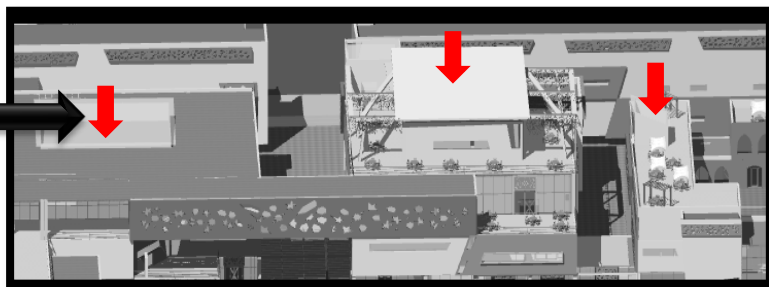


Figure (93): toiture inclinée du projet

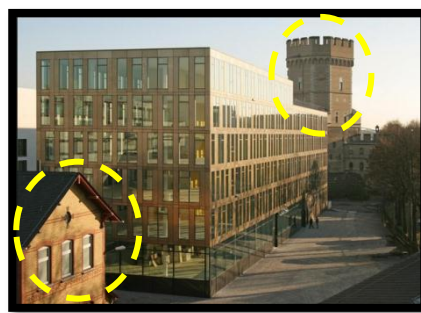
➤ **Pisé:** l'environnement immédiat est caractérisé par la dominance du Pisé comme matériau donc en se référant à ce dernier en utilisant sa couleur au niveau de notre projet en s'inspirant de l'exemple du centre de transfert d'adaptatronique.



Figure (95) : le minaret d'El Mechouar



Figure (96) : Centre de transfert d'adaptatronique



Source : <http://toutsurtlemcen.info/tlemcen-mechouar-memoire-oubliee/>



Figure (97) : le stuc beige au niveau des façades du projet

Source : établi par l'auteur

- **Le bois :** le bois est parmi les matériaux utilisé dans la médina au niveau des planchers (les troncs de palmier) donc dans notre projet on se réfère à ce matériau dont nous allons l'utiliser comme texture au niveau des skiffa.



Figure (98) : skiffa du projet recouvrir en bois

Source : établi par l'auteur

- En appliquant l'aspect de ***l'architecture ziyanide :***
 - **La frise du minaret :** on se referent a l'architecture zyanide en utilisant le principe de la frise tel que celle de la grande mosquée en s'inspirant de l'exemple ci-dessous du centre culturel, donc nous avons appliqué cet element au niveau des sommets des elements verticaux.

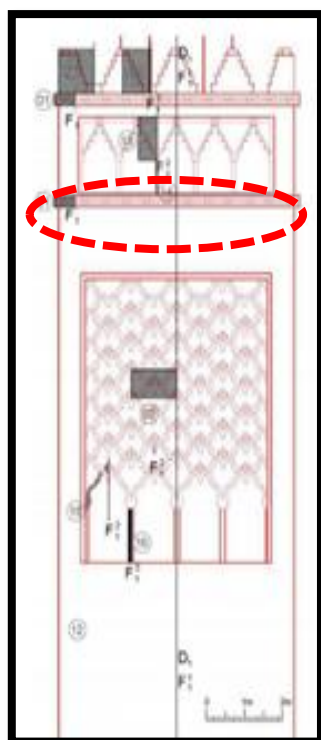
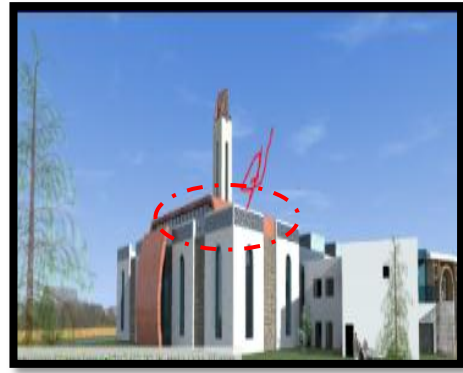


Figure (99) : frise du minaret de la grande mosquée de Tlemcen

47

⁴⁷ Mr .chiali. Mustapha, essai d'application sémiotiques sur le décor architecturale musulman en Algérie, mémoire de Magister, Alger, P110.



48 **Figure (100) : centre culturel**

Donc le traitement des façades est une conciliation entre l'ancien et le moderne c'est pour cela, nous avons opté pour une façade qui reflète l'architecture locale, ou plus correctement, environnante, avec une intégration des éléments qui donnent l'image à ce qui est à l'extérieur C'est-à-dire on sort de la façade aveugle qui existait à l'époque, pour donner une façade plus identifiable, plus dynamique, et plus attractive aux passagers.

Le style moderne est exprimé par l'utilisation des nouvelles techniques comme **le verre, le mur rideau** pour avoir une alternance de plein et le vide.

Nous avons réutilisé la forme trapézoïdale de la galerie aux niveaux des murs des façades pour garder l'homogénéité dont nous avons deux parties qui compose la façade l'une en saillie et autre plate pour avoir un mouvement.

Nous avons utilisé les ouvertures horizontales de formes trapézoïdales avec une hauteur maximale de 1 m pour garder l'aspect du plein. Ainsi que nous avons basé sur différentes principes tel que :

-Le principe de **contraste** au niveau du traitement de l'entrée principal (un traitement moderne, des murailles pré colonial et colonial) et l'aspect de **la singularité** établi par l'effet de miroir.

-**le rythme** au niveau de la galerie commerciale.

- **la transparence** comme principe utilisé par **Renzo piano**. L'édifice et la ville, explique **Piano**, se lisent l'un l'autre et dialoguent (depuis la rue on voit tout ce qui passe à l'intérieur, et vice-versa) dont :

⁴⁸https://www.google.dz/search?q=centre+culturel&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwj95Zqb_bLUAhWBVRoKH WnFBBkQ_AUIBigB&biw=1366&bih=638#tbm=isch&q=centre+culturel+islemique+avec+frise+de+fa%C3%A7ade&imgcr=_7XD9b63vAE_9M:

- **La transparence :** on parlera d'effet de transparence lorsqu'une construction ou un aménagement permettra à la vision du promeneur de se prolonger à travers un ensemble d'espaces urbains alors la transparence signifie la perception visuelle simultanée de différentes aires ou couches spatiales.



Figure(101): réflexion de la lumière⁴⁹



Figure (102): la légèreté par la transparence⁵⁰

Certains concepts de **Louis KHAN**, ont été réinterprétés dans notre travail:

- Le sens de la composition, l'intégrité et l'expression.
- La convenance des matériaux.
- Le sens de l'espace, condition essentielle de l'architecture.
- La lumière et la transparence.
- L'architecture et les rapports.

Pour les matériaux :

-Le béton armé : présente les avantages suivants :

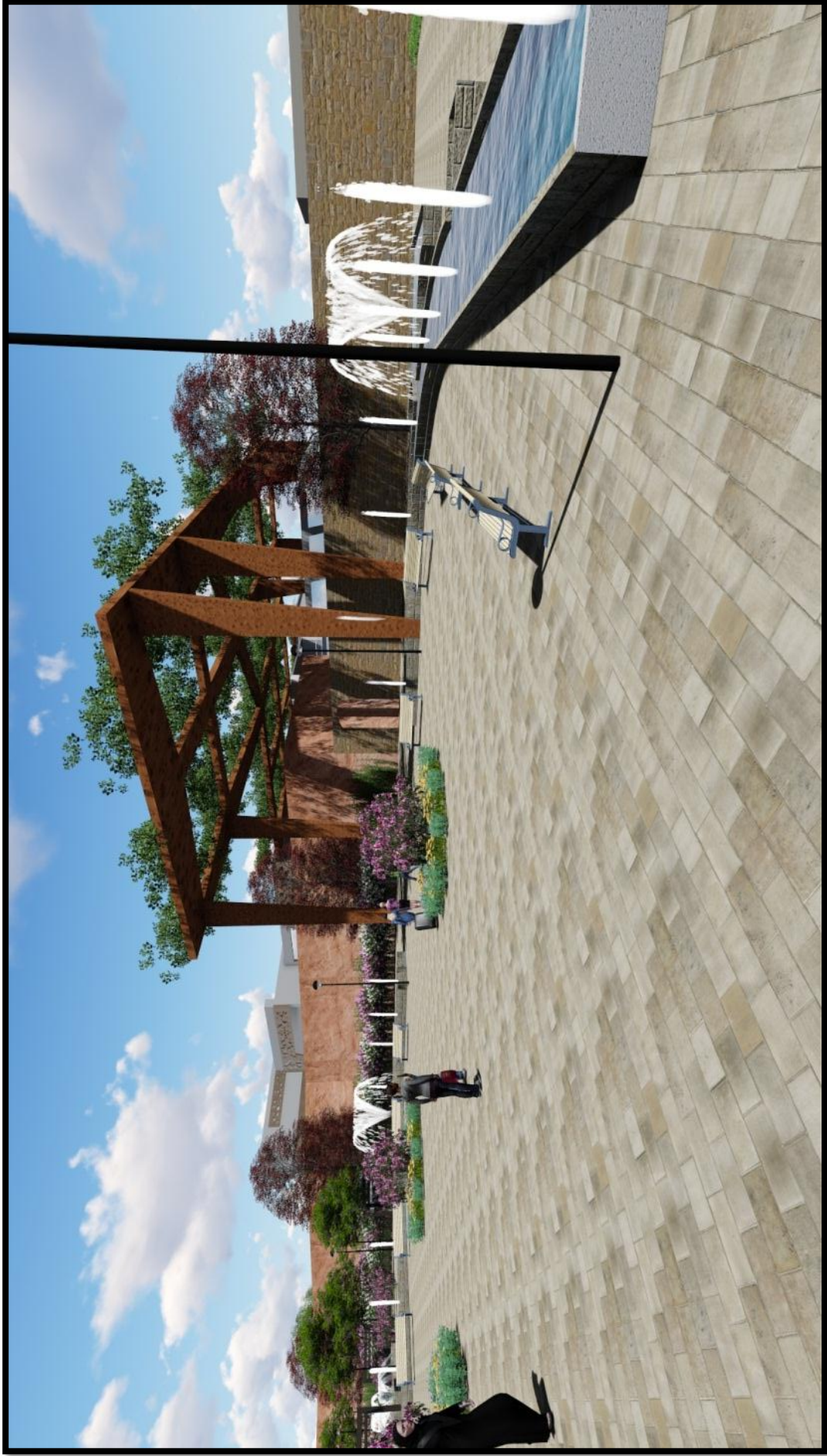
- Une bonne résistance mécanique.
- Bonne protection contre l'incendie (résiste au feu).
- Economiquement abordable et disponible sur le marché algérien.

-L'acier : il est utilisé pour la structure des Skiffa recouvrir par une texture qu'elle a la couleur originale du bois.

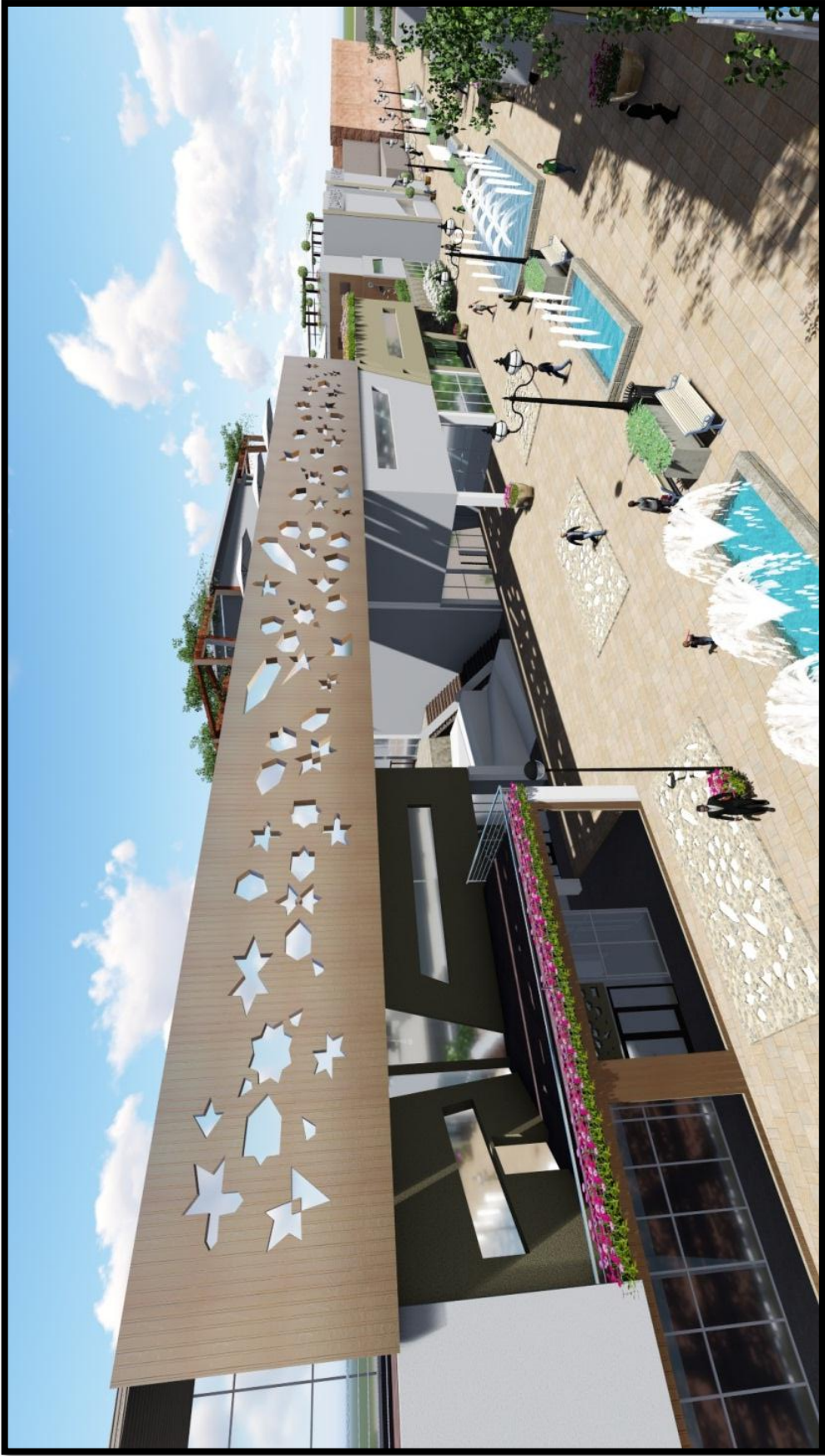
-Le verre : (les murs rideaux).

⁴⁹ <http://www.infociments.fr/batiment/batiment-public/culture-sport/crechange-mediatheque-transparence>

⁵⁰ <http://www.babelcollectif.fr/2012/05/01/1tfbis/>



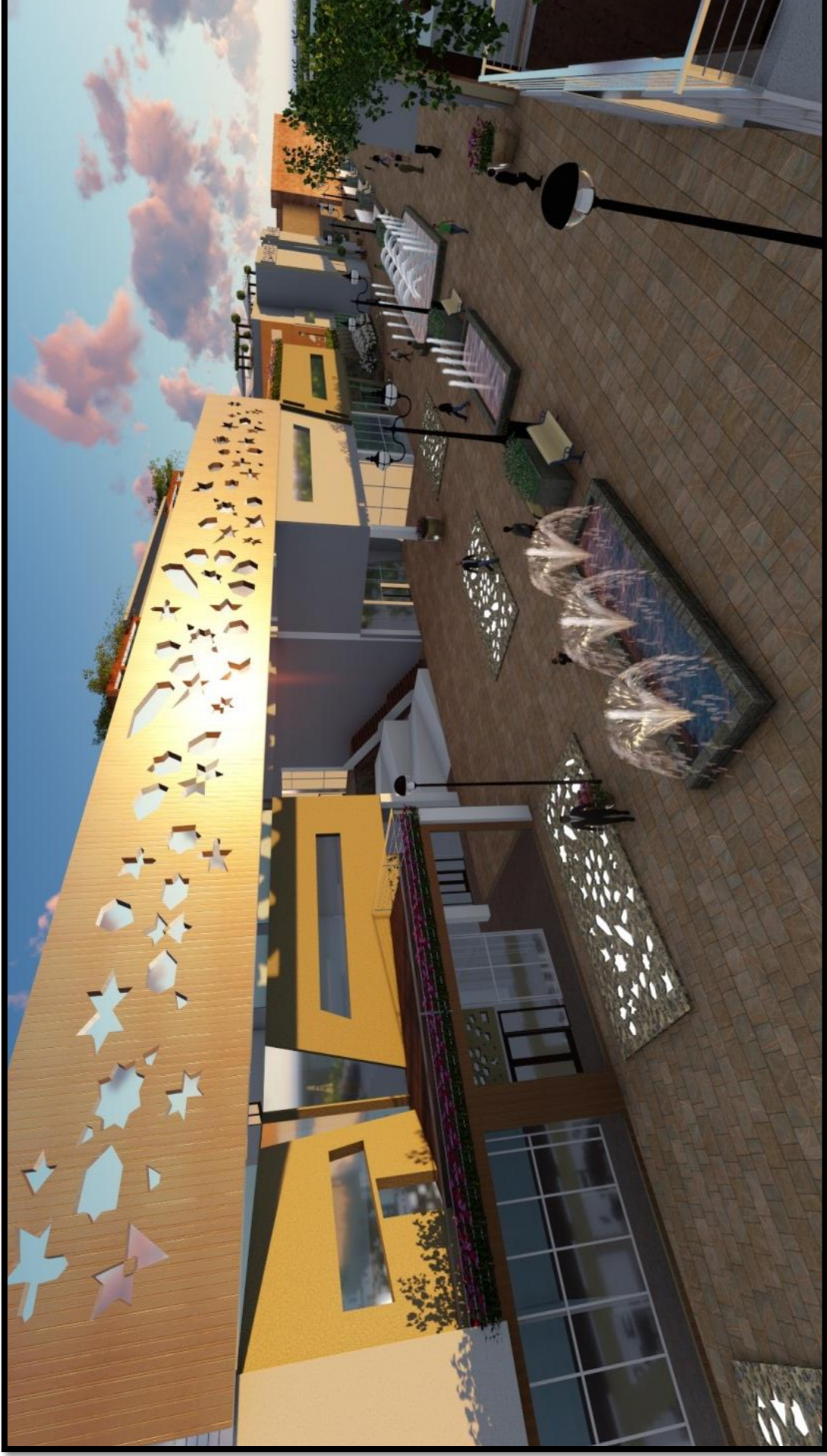
Skiffa au niveau de l'entrée principale



L'application des motifs de Zélij au niveau de la passerelle



La frise au niveau des éléments verticaux du semi collectif



Les éléments marquant les traces des murailles

Pour les couleurs : selon Théo VAN DOESBURG. LA SIGNIFICATION DE LA COULEUR EN ARCHITECTURE.

« Pour l'architecture nouvelle, la couleur a une importance considérable; elle est un des éléments essentiels de ses moyens d'expression. C'est grâce à la couleur que les rapports des volumes, recherchés par l'architecte, deviennent visibles; ainsi la couleur complète l'architecture et en est un élément essentiel ».

Nous avons opté pour le choix de la couleur **blanche** et le **beige** :

-Beige : référence à la couleur du pisé.

-Le blanc : car il suggère la pureté, la propreté et la perfection. Considéré comme une couleur froide, il apporte brillance et éclat. Il est aussi symbole d'innocence et d'équilibre.

7. Description du projet architectural :

Au niveau de cette partie nous allons établir tous ce qui est intérieur du projet : programme surfacique qui va contenir le détail de chaque espace et sa surface ainsi que nous allons parler de la référence stylistique qui englobe tous les éléments de traitement de façade arrivant à la description des plans et en fin des prises de vue.

7.1.Programme surfacique :

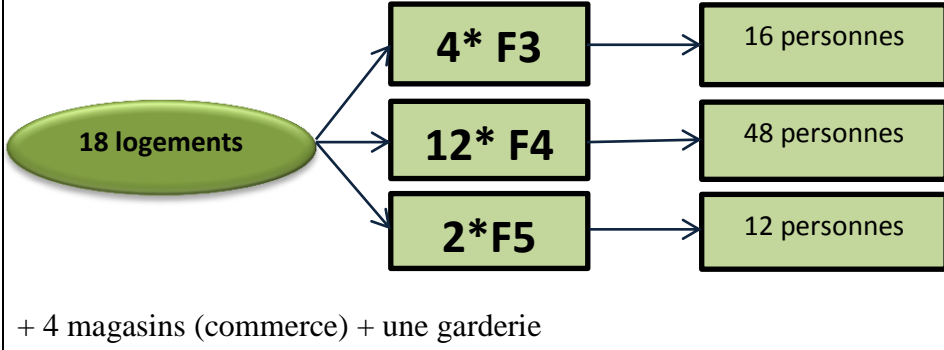
Le tableau suivant présente les fonctions cité au niveau du programme de base avec tous les détails (espaces, sous espace, nombre et la surface).

fonction	Sous fonction	Espace	Nombre	Sous espace	Surface	Capacité d'accueil	Surface totale
culture	Commerce	Les magasins	14	-Magasin de poterie -Magasin de broderie -Magasin de tissage -Magasin de tannage -Magasin de sculpture sur plâtre -Magasin de sculpture sur bois -Magasin d'alliées -Magasin de vannerie -Magasin de bijouterie -Magasin de matériels traditionnels -librairie -3 magasins	88.5 m ² 71 m ² 72 m ² 105 m ² 55 m ² 74 m ² 67 m ² 70 m ² 66 m ² 245m ²		1280.5 m²
		Saunas et douche	3	-réception - 3 Sauna - 4 Douche - 4 Pré-espace - vestiaire - salle de massage	94 m ² 63-49-66 6 m ² 3*8 m ² 3*3 m ² 3*9 m ² 14 m ² 32 m ²		
	formation	Médiathèque	1	-Espace de travail -Espace de lecture -Espace multimédia	157 m ² 300 m ² 154 m ²	170 personnes	
		Ateliers	10	- atelier de couture -A.de tissage -A.de bois -A.de plâtre -A.de poterie -A.de bijoux -A.de photographie et vidéo	85 m ² 65 m ² 94 m ² 133 m ² 67 m ² 72 m ² 53 m ²	20 personnes 15 personnes 20 personnes 25 personnes 12 personnes 15 personnes	
		stockage	2	- stockage 01 - stockage 02 - 3 ateliers de restauration et d'archéologie	29 m ² 95 m ² 70 m ² 94 m ²	80 personnes	
		Salles de cours	2	- 3 stockages	14-16-15 174 m ² 94 m ²		
		Médiathèque spécialisée	1	- salle de cours 01 - salle de cours 02	204 m ²		
		Salle de projection bibliothèque	2		74m ² 108 m ²		
			1	-salle de projection -salle de projection -espace de lecture -espace de documentation -stockage	94 m ² 114 m ² 15 m ²		
	administration	Bureaux	6	2 Bureaux de directeur -2 bureaux de comptable -2 bureaux de secrétaire	23m ² 11 m ² 20m ² 17 m ² 16m ² 9 m ² 57 m ²	6 personnes	185 m²
	Salle de réunion Salle d'attente	1 2	/ -salle d'attente -salle d'attente	15 m ² 17 m ²			
restauration	Restaurant et cafétéria	1	Cuisine Chambre froide Espace de consommation vestiaire réception et caisse stockage cafétéria	13 m ² 8 m ² 114m ² 6 m ² 22 m ² 11 m ² 234 m ²	120 personnes	787 m²	
	Cafétéria	1	Sanitaire homme Sanitaire femme Coin de préparation	16m ² 14 m ² 18 m ²	90 personnes		
	Cafétéria	1	Espace de	207m ²	56 personnes		

Résidence			+4 F3	m ² Chambre 02 } S.D.B+W.C } Hall } Cuisine } Salon } Chambre 01 } Chambre 02 } F3= 80 m ² S.D.B+W.C } Hall }	19 m ² 12 m ² 18 m ² 14 m ² 15 m ² 7 m ² 14 m ²		
	commerce	Des magasins	3	Superette -Salle de beauté -Magasin	256 m ² 58 m ² 50 m ²		364 m²
	service	garderie	1	- 2 salles de sieste -2 espaces de jeux - Infirmierie - cuisine - salle à manger -bureau de responsable - sanitaire	18-15 m ² 19-33m ² 16 m ² 10 m ² 19 m ² 18 m ² 9 m ²		157 m²
	restauration			- sanitaire - coin de préparation -espace de clients -coin de préparation -espace de clients sanitaire	6 m ² 8 m ² 100 m ² 8 m ² 107 m ² 6 m ²		235 m²
	stationnement	parking	2	Parking 1 Parking 2	13 places 58 places	71 places	

7.2.Capacité d'accueil :

Le tableau suivant résume le programme spécifique précédent dont chaque fonction à sa surface plancher et sa capacité d'accueil :

fonction	Surface planché	Capacité d'accueil	Surface planché totale
culture	10890 m ²	Une capacité d'accueil de 1000 personnes + 14 magasins (commerce)	21580 m²
tertiaire	1890 m ²	Une capacité d'accueil approximative de 40 utilisateurs	
hébergement	3700 m ²	Une capacité de 28lits	
résidence	5100 m ²	 <p>+ 4 magasins (commerce) + une garderie</p>	

7.3.Exigences spatiales qualitatives :

7.3.1. Médiathèque :

La médiathèque est une bibliothèque pourvue de salle de consultation multimédia et d'une bibliothèque de prêt, la médiathèque est composée de plusieurs espaces :

-Une bibliothèque qui contient en lui-même un espace de lecture, un espace d'une collection d'ouvrage et un espace de travail en groupe.



Figure (103) : espace de lecture **Figure (104) :** espace de documentation **Figure (105) :** espace de travail en groupe

Source : <http://etab.ac-poitiers.fr/collegiofrancia/spip.php?article354>

-L'espace multimédia : ces espaces offrent aussi une collection importante de CD, DVD.



Figure (106) : espace multimédia

Source : <http://www.bainssuroust.fr/lespace-multimedia/>

7.3.2. les ateliers :

Nous proposons des ateliers destinés à contenir des activités, culturelles et artistiques, où les usagers, vont s'enrichir tout en se détendant : travail sur plâtre et bois, apprendre à tisser et savoir les différentes techniques de restauration et d'archéologie...



Figure (107) : A. D'archéologie⁵¹



Figure (108) : A.de restauration⁵²



Figure (109) : A. de bois⁵³



Figure (110) : A. de tissage



Figure (111) : A. de plâtre⁵⁴



Figure (112) : A. de poterie⁵⁵

7.3.3. Restaurant et cafétéria :

Cet espace est un lieu de repos et de détente, et de consommation .Il est nécessaire dans tout équipement. Il peut être de type haut standing ou de type restauration rapide. Dans tous les cas il comporte deux parties essentielles : la salle de consommation et la salle de préparation(cuisine).

⁵¹ <http://www.cavalaire.fr/cms/7161/accueil.dhtml>

⁵² <http://association-essor.over-blog.com/album-1575759.html>

⁵³ <http://www.ouest-france.fr/bretagne/plumergat-56400/la-cabane-un-atelier-bois-pour-les-jeunes-4156583>

⁵⁴ <http://www.ensad.fr/ateliers/atelier-photographie>

⁵⁵ <http://sainteagnes2012.canalblog.com/archives/2013/04/04/26835156.html>

Pour pouvoir manger confortablement, une personne a besoin d'une surface d'environ 1 m²

Dans un restaurant on a deux espaces :

La salle de consommation : $S1 = \text{Nbr de pers} \times 1 \text{ m}^2$.

$S1 = 300 \times 1 \text{ m}^2$. $S1 = 300 \text{ m}^2$

La cuisine : $S2 = S1/2$ (min 150m²).

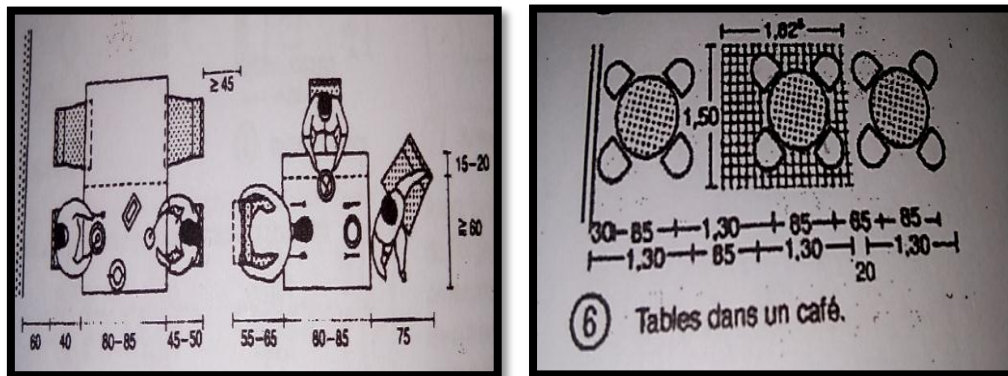


Figure (113) : les distances dans un restaurant et les tables dans un café selon le neufert

7.3.4. salle de jeux :

Les salles de jeux sont des espaces qui permettent de se retrouver entre amis pour se distraire. pour passer une bonne soirée,elles contiennent des différents jeux selon les ages que ce soit pour adultes (jeux de billard, jeux de tennis...) ou enfants (jeux de vidéo, jeux de cartes...).



Figure (114) : S.de jeux pour enfants⁵⁶



Figure (115) : S.de jeux pour adultes⁵⁷

⁵⁶ http://tailopez.website/20160612_decoration-de-cuisine-jeux-saint-denis-36/

⁵⁷ http://gaming.gentside.com/retrogaming/un-concepteur-amenage-la-salle-de-jeux-dont-revent-tous-les-gamers_art2621.html

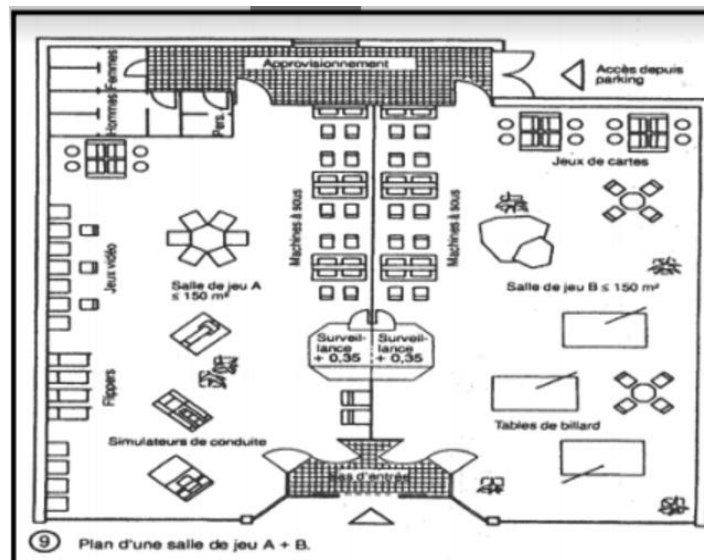


Figure (116) : aménagement d'une salle de jeux selon le neufert

*03billards :15m ² X3=45 m ²	*05tables de cartes : 5X8m ² =40m ²	*circulation : 30m ²
*03baby foot :10m ² =30m ²	*05tables :5X10m ² =50m ²	*comptoir :25m ²
St=220m ²		

7.3.5. salle de mise en forme :

Est un lieu où sont rassemblés des équipements permettant la pratique d'exercices d'activité physique (escalier d'entraînement, machine de musculation, Aviron...).

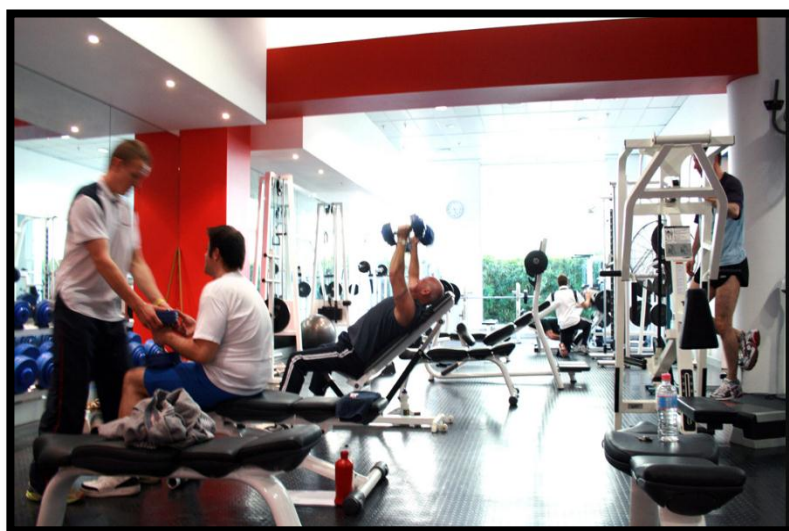


Figure (117) : une salle de remise en forme⁵⁸

⁵⁸ <https://www.masalledesport.com/saint-cyr-sur-loire/club-de-fitness/37/elancia-tours-nord-1275.php>

pour calculer la surface d'une salle du sport

il faut :

nombres des usages * (espace occupé par 1 pers+
valeurs de la circulations (20%-40%)

les surfaces obtenues on lui ajoute la surfaces des
vestiaires et des aires de repos.

Selon le neufert il faut 200 m² pour 40-45 personnes.

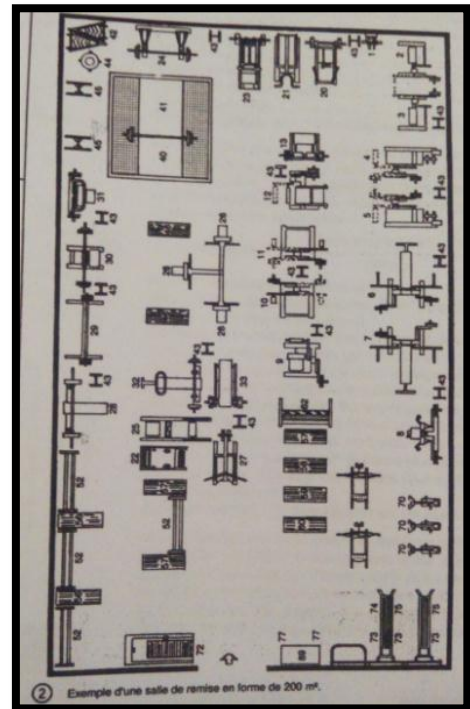


Figure (118) : exemple d'une salle de remise en forme de 200 m²

Source : neufert

7.3.6. Salle polyvalente :

C'est une salle conçue pour permettre l'expression de tous les de manifestations (concerts, représentations, performances, projections, séminaires...etc.).

7.3.7. Saunas douches :

le sauna est une petite cabane de bois ou une pièce dans laquelle on prend un bain de chaleur sèche, pouvant varier de 70 °C à 100 °C, pour le bien-être.

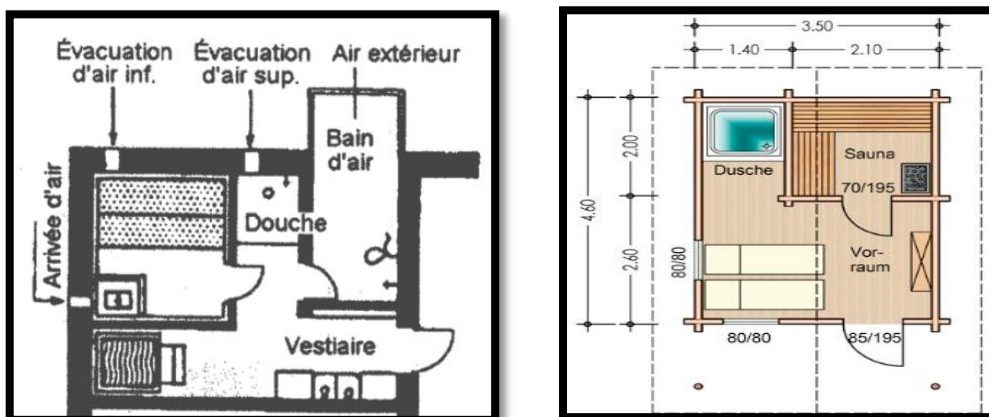


Figure (119) : dimensionnement d'un sauna⁵⁹

⁵⁹ http://www.saunainter.com/fr/construction_sauna/construction_sauna/

Les installations sont normalisé : $S < 16 \text{ m}^2$, et $H < 2.5\text{m}$.

1sauna pour 5 personnes.

20 personnes ont besoin de 4 sauna $S1=16 \times 4$ $S1=64\text{m}^2$.

7.3.8. Garderie :

Une garderie est une structure adaptée aux besoins des jeunes enfants accueillis dès l'âge de deux mois et demi jusqu'à trois ans (en moyenne une cinquantaine d'enfants).



Salle de jeux $S1 = \text{Nbr} \times 3 \text{ m}^2$

Salle de cours $S2 = \text{Nbr} \times 3.5 \text{ m}^2$

Bureau $S3 = 15 \text{ m}^2$ Sanitaire
 $S4 = 30 \text{ m}^2$

Circulation $S5 = 20\% - 30\%$

$St = 270 \text{ m}^2$

Figure (120) : une garderie⁶⁰

7.4. Les organigrammes spatiaux :

Les organigrammes suivants montrent la disposition de différents espaces de chaque entité du projet architectural selon leur disposition aux niveaux des étages avec le type de circulation entre eux.

7.4.1. Organigramme spatial du centre multifonctionnel :

Le premier organigramme présente la disposition des espaces au niveau du centre multifonctionnel par étage et la circulation horizontale entre les deux parties en premier étage.

7.4.2. Organigramme spatial de l'hôtel :

Le deuxième organigramme englobe la disposition des espaces au niveau de l'hôtel ainsi que l'immeuble 02.

7.4.3. Organigramme spatial du semi collectif intégré :

Le troisième organigramme présente la disposition des magasins et les appartements au niveau du semi collectif.

⁶⁰ <http://fotomelia.com/?download=enfant-ecole-maternelle-creche-garderie-scolaire-jeux-images-photos-gratuites>

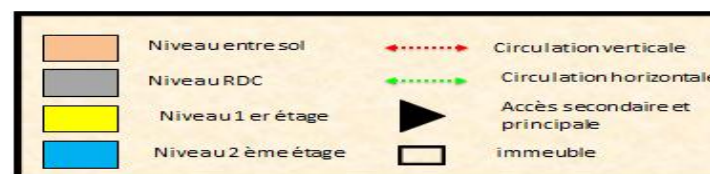
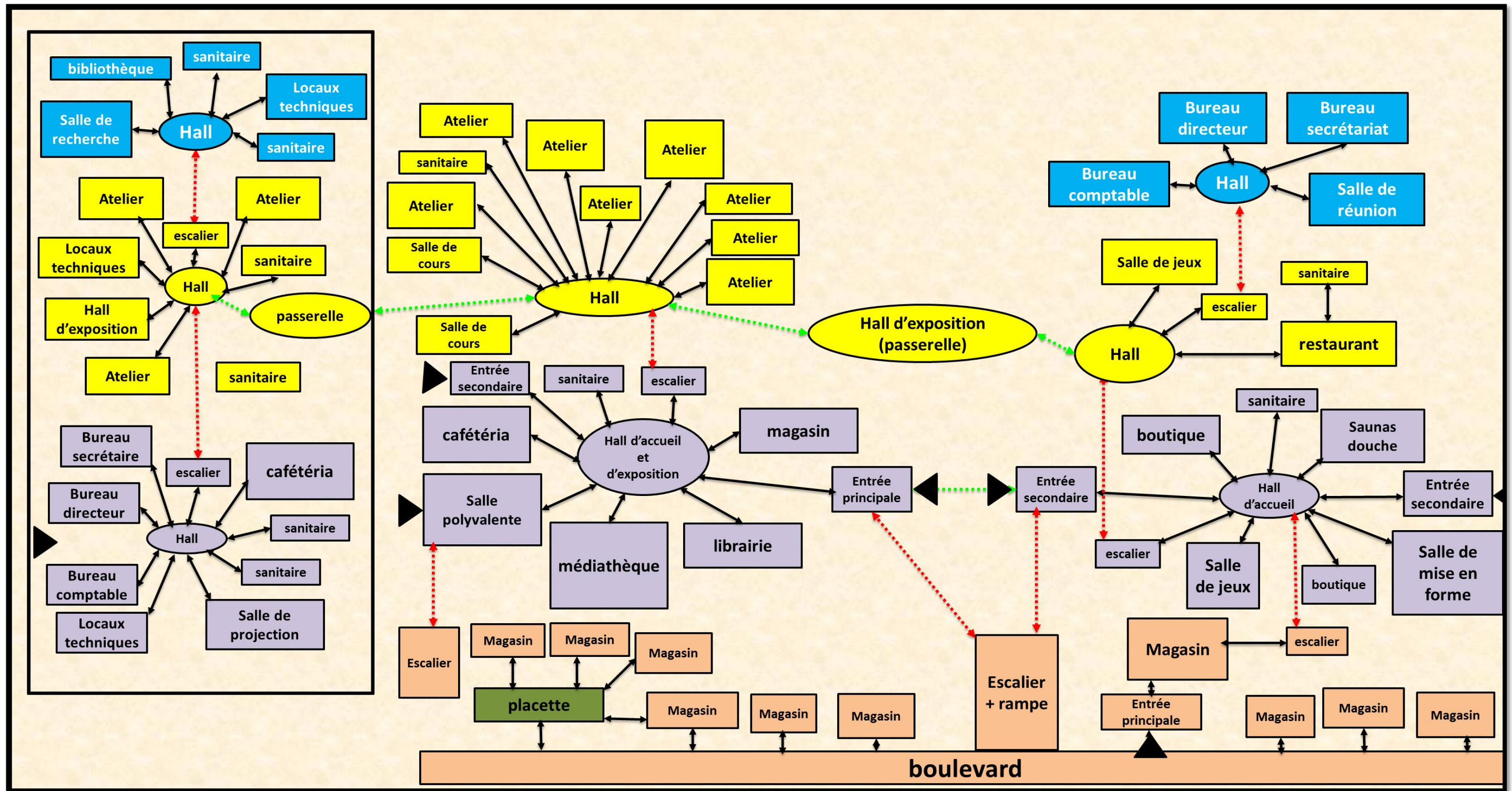


Figure (121): organigramme spatial du centre multifonctionnel

Source : établi par l'auteur

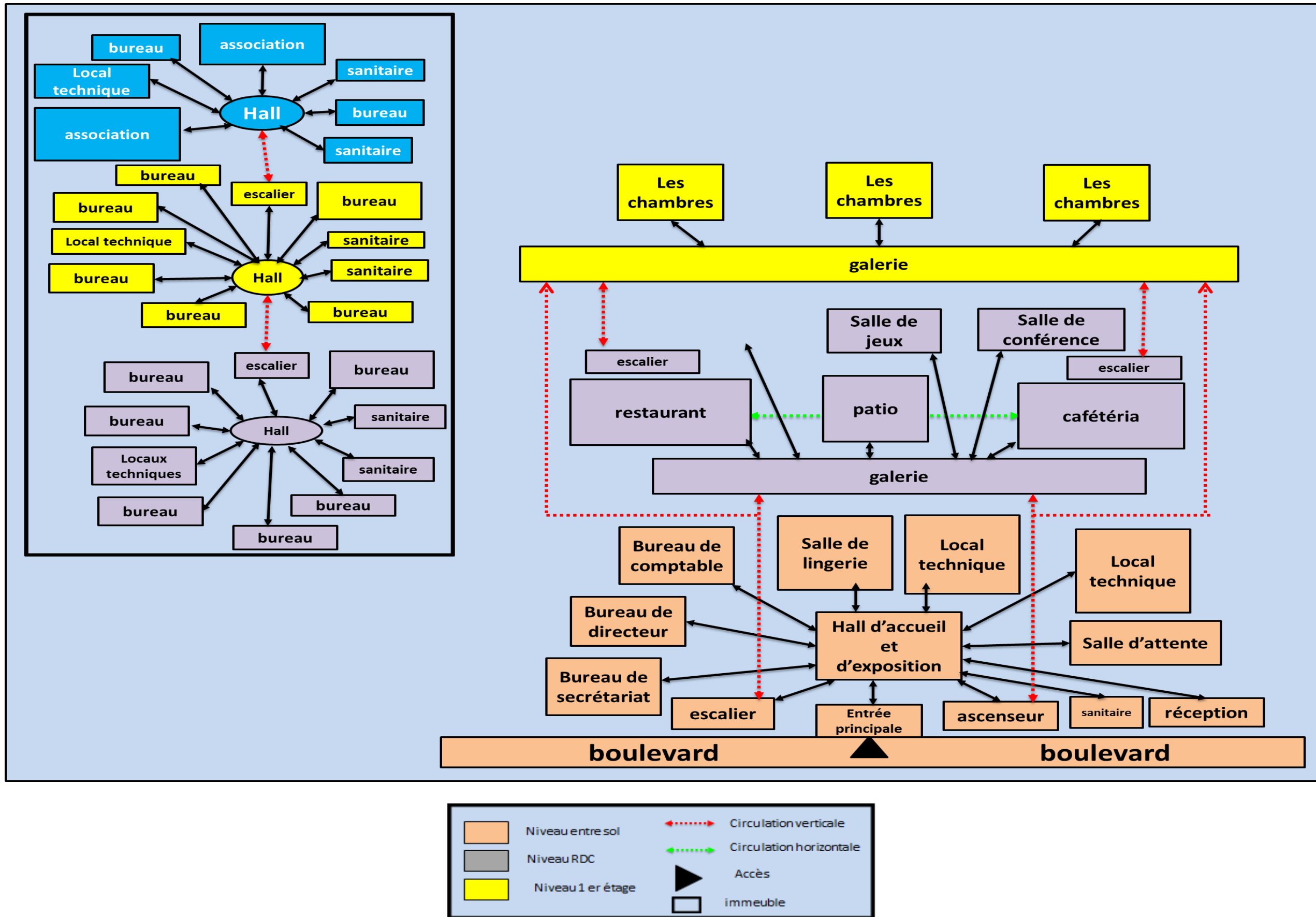


Figure (122): organigramme spatial de l'hôtel

Source : établi par l'auteur

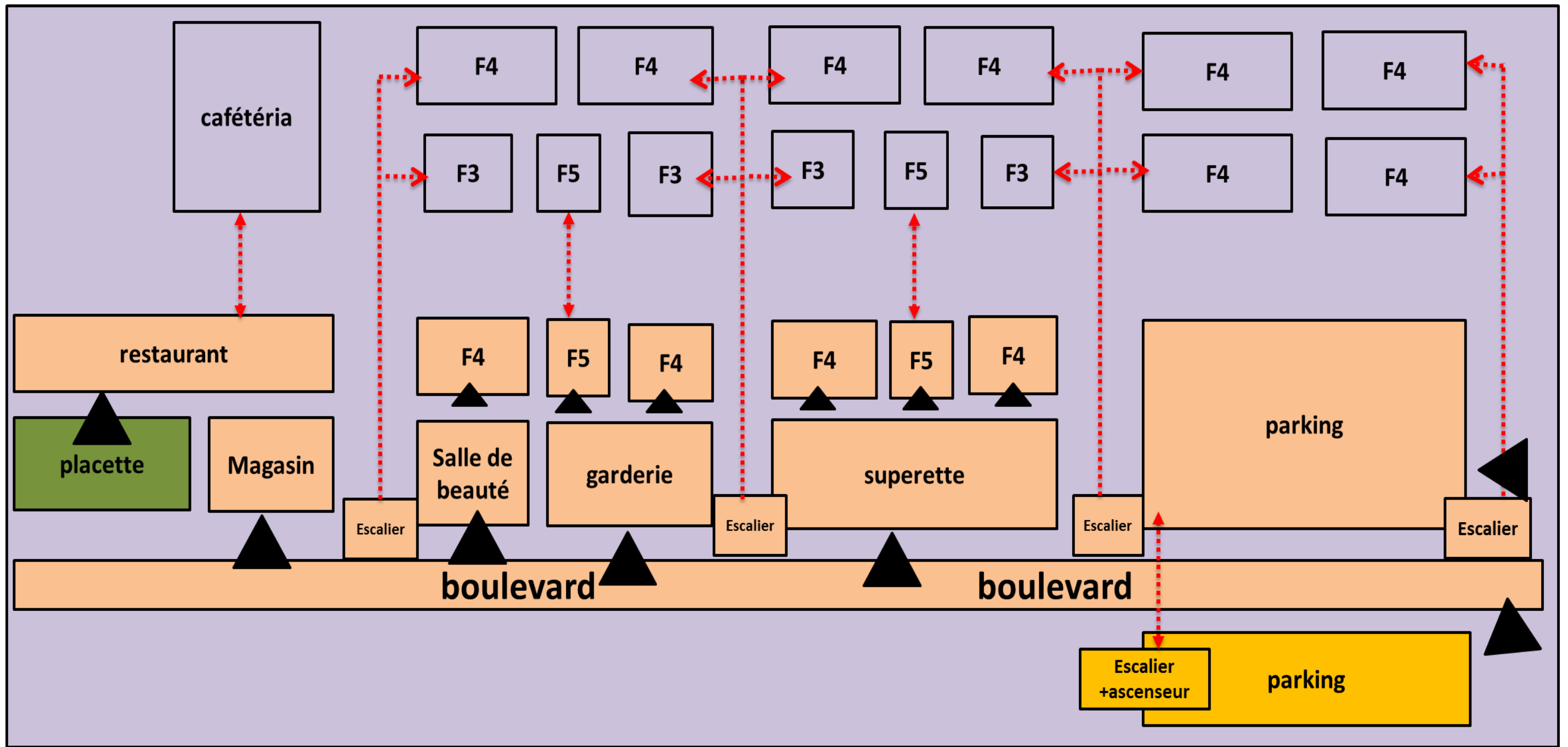


Figure (123): organigramme spatial du semi collectif

Source : établi par l'auteur

7.5. Description des plans :

Notre projet vient s'inscrire dans une continuité urbaine qui permet de rattacher différentes entités, Il joue ainsi, le rôle d'articulation entre le centre historique de Tlemcen et son environnement.

« Une nouvelle cité d'El Mechouar » est un projet de grande importance par ses objectifs dont il participe à l'échange et à la diffusion de la création culturelle ainsi qu'au développement économique à l'échelle de quartier avec ces quatre entités : culture (centre multifonctionnel), hébergement (hôtel), habitat (semi collectif intégré), Tertiaire (le bloc reconverti).

L'élément structurant du projet est le parcours principal et secondaires qui relie les différentes entités. Le projet s'étale sur une surface de 19300 m² avec une surface bâtie de 8630m² (Annexe 14).

Le programme globalement commercial et culturel et il suit certains principe tel que la hiérarchie (déjà définie) et la fonctionnalité.

- **La fonctionnalité** : les différentes disciplines, seront disposées suivant leurs relations et leurs caractéristiques afin d'avoir un bon fonctionnement, et obtenir une continuité et une complémentarité.

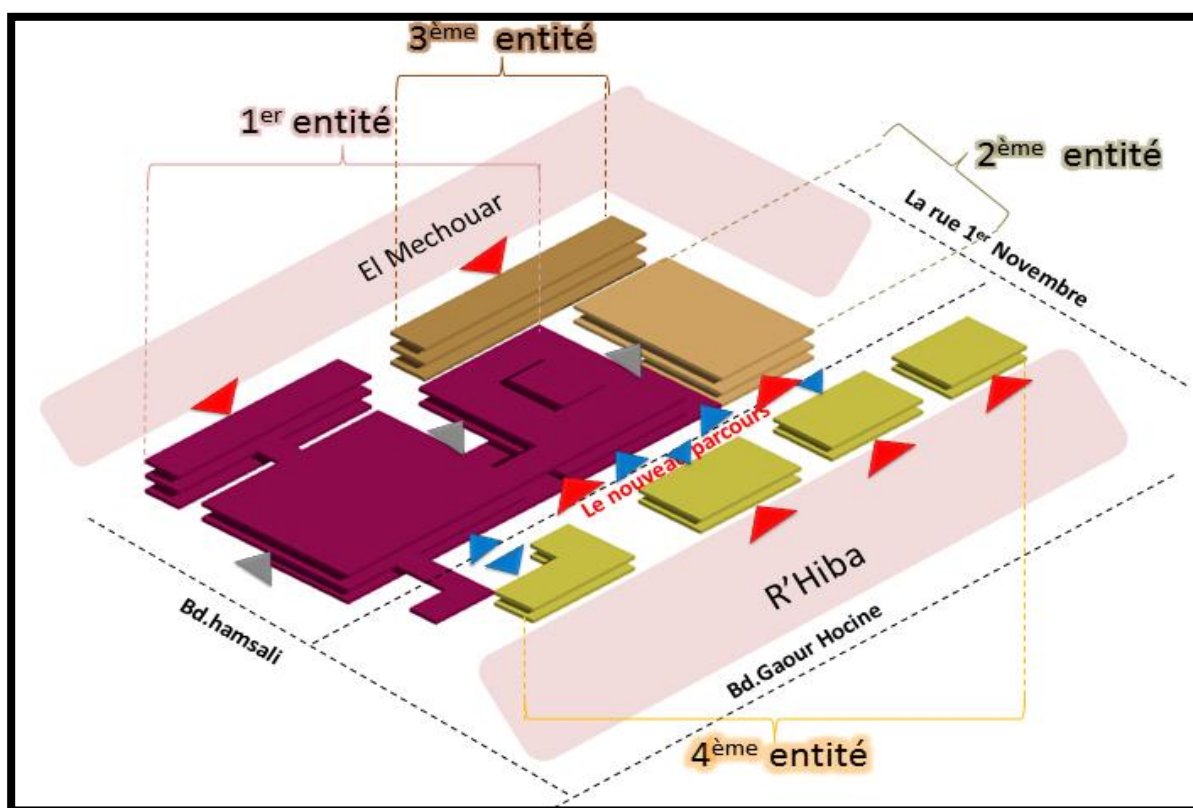


Figure (124): schéma montrant l'ensemble du projet

Source : établi par l'auteur

❖ **Le centre multifonctionnel** : est devisé en deux parties avec un gabarit de R+2 pour la partie 01 et un gabarit de R+1 pour la partie 02 plus un entre sol.

ENTRE SOL : en contact direct avec l'urbain réservé au commerce il englobe des magasins artisanales (travail et vente). Nous avons deux types de commerce le premier linéaire au niveau de la galerie qui donne vers le parcours et le deuxième c'est un commerce intérieur au niveau du centre qu'on lui accède par l'entrée principal de ce dernier.

RDC : (partie 01 de RDC) : de l'entrée principale depuis l'entre sol avec une circulation vertical on se retrouve dans le hall d'accueil au niveau de RDC qui desservie aux autre espaces : la suite des magasins de commerce mixte, la salle de jeux (adultes), la salle de mise en forme, les saunas (partie 01 de RDC) et la salle polyvalente qui a un autre accès du côté sud, une cafétéria, bibliothèque.

(Partie 02 de RDC) : on accède de l'entrée secondaire (niveau +4.00) toujours avec le principe de rez de chaussée public on trouve la suite des magasins, une cafétéria avec un accès qui donne vers les murailles pour animer ce parcours ainsi une salle polyvalente avec son accès de secours au côté sud. Tous ces espaces son entouré par un hall d'exposition artisanale.

La continuité du RDC du centre c'est au niveau de l'immeuble reconverti qui est réservé pour les salles de projections, cafétéria au niveau de la Persée qui relie Mechouar/projet et R'Hiba pour animer l'espace public du centre (façade latérale).

R+1 : (partie 01 de R+1) : ce niveau est réservé pour l'administration, les autres salles de jeux (virtuel) et le restaurant avec un terrasse accessible (**loisir et restauration**).

(Partie 02 de R+1) : est entièrement réservé aux salles de cours, les ateliers artisanales de formation et des ateliers de formation archéologique au niveau de R+1 de l'immeuble reconvertis.

R+2 : (partie 01 du R+2) : est réservé à la suite du restaurant (restaurant en double hauteur) avec une terrasse accessible aménagé.

Le R+2 de l'immeuble relié avec le centre (2ème partie) : est réservé pour une bibliothèque et une médiathèque spécialisé.

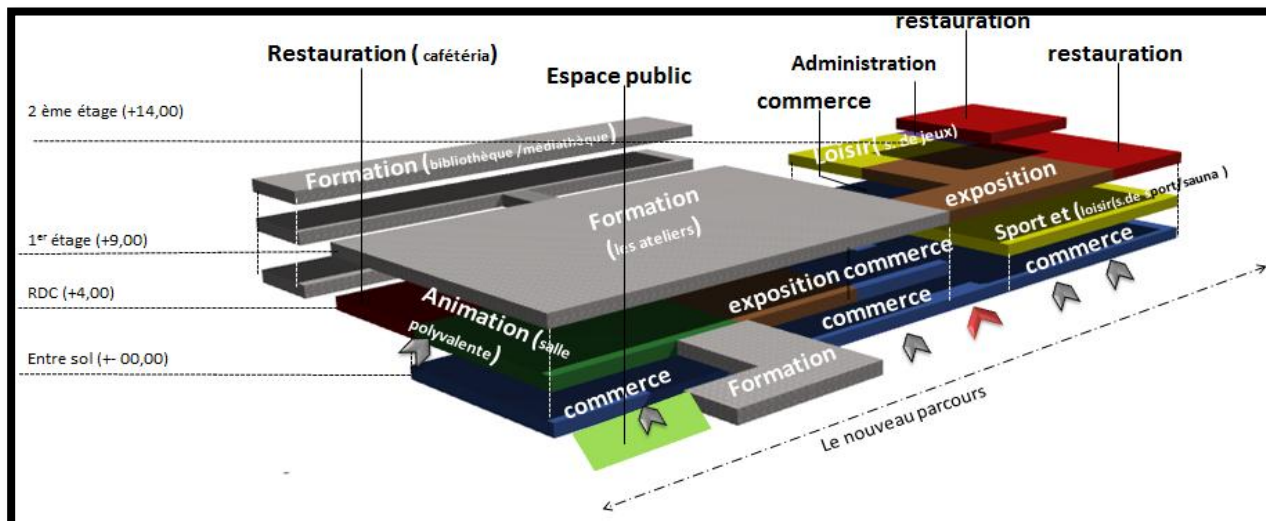


Figure (125): schéma montrant les fonctions intégrées au niveau du centre

Source : établi par l'auteur

❖ **L'hôtel :** avec un gabarit de R+1 + un entre sol.

ENTRE SOL : on lui accède depuis le parcours (niveau +00.00) réservé pour l'accueil, l'administration et les locaux techniques.

RDC : réservé pour une salle de conférence, une salle de jeux (enfants) une cafétéria, un restaurant qui a un accès du côté sud pour mettre le RDC de l'hôtel en relation avec le centre multifonctionnel (**loisir et commerce**).

R+1 : ce niveau est réservé pour les chambres avec les suites avec une terrasse accessible au niveau de R+1.

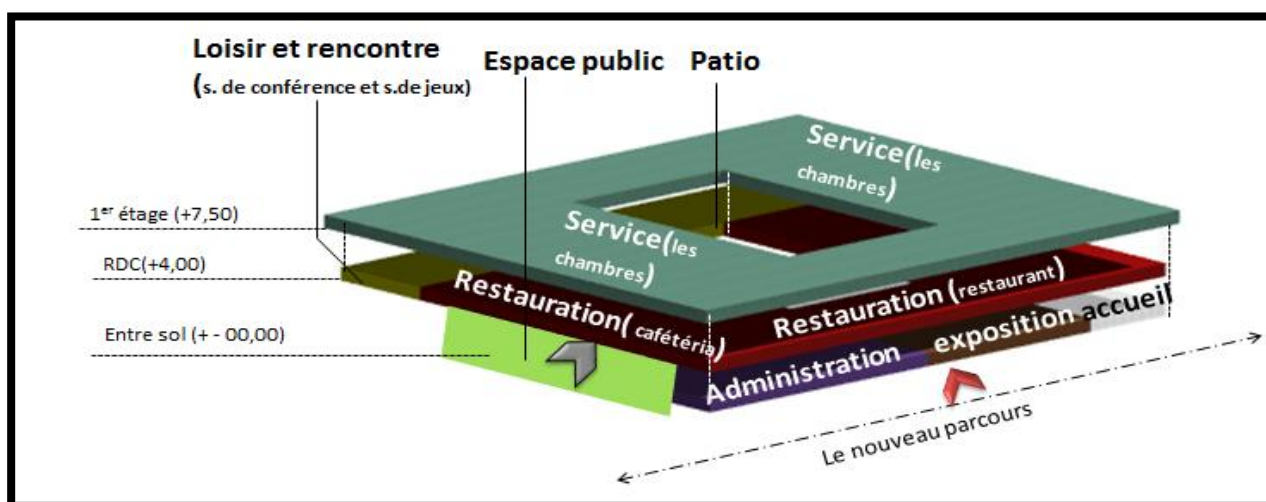


Figure (126): schéma montrant les fonctions intégrées au niveau de l'hôtel

Source : établi par l'auteur

- ❖ **Le 2^{ème} immeuble reconvertis** : un gabarit de R+2, est réservé pour les bureaux et les associations (**tertiaire**).

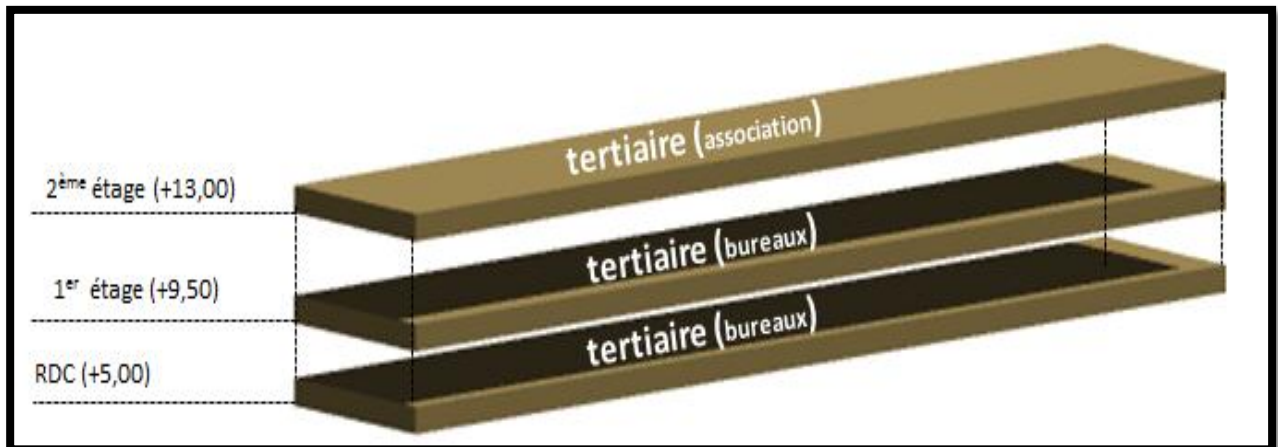


Figure (127):schéma montrant la fonction tertiaire au niveau de 2ème immeuble

Source : établi par l’auteur

- ❖ **Le semi collectif intégré** : un gabarit de R+1.

RDC : est réservé pour un restaurant/une cafétéria, une garderie et autres magasins dans le côté ouest donne sur le parcours et des appartements dans le coté est qu’on les accède depuis le coté de R’Hiba.

R+1 : réservé entièrement pour les appartements.

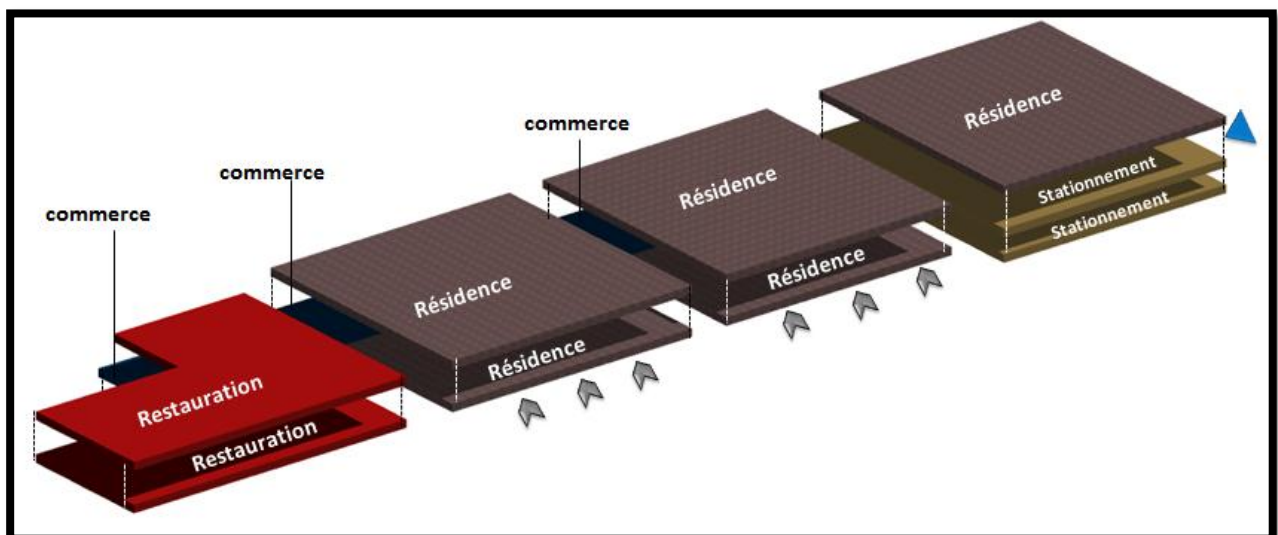


Figure (128): la disposition des fonctions au niveau du semi collectif

Source : établi par l’auteur

Remarque :

L'**accès de service** pour le centre multifonctionnel, l'hôtel et le commerce au niveau du semi sera par la rue de 1er novembre en utilisant le parcours dans ce derniers sera une voies de desserte car son utilisation pour la pénétration des véhicules est limité que pendant la nuit quand le parcours sera vide des utilisateurs.

7.6.Echelle d'appartenance du projet :

notre projet est un projet urbain c'est pour cela nous ne pouvons pas définir un seul échelle d'appartenance mais nous pouvons cité qu'il est à **l'échelle du quartier** de R'Hiba puisque la fonction résidentielle va renforcer le tissu traditionnel existant en premier lieu ; à **l'échelle du centre ancien** puisque il s'agit d'une complémentarité de ces fonction ; à **l'échelle de la ville de Tlemcen** puisqu' il va desservir au grand public et nous pouvons ajouter **l'échelle régional** puisqu' il contient l'hébergement qui va accueillir des touristes.

7.7.Système structurel :

Le choix du système structurel a été adopté en tenant compte de la nature et des exigences de notre équipement. Nous avons adopté des trames structurelles en fonction des besoins spécifiques aux différentes parties de notre projet.

- ❖ Nous avons opté à utiliser **la structure classique** au niveau de l'habitat et l'hôtel.
- La portée maximale de poutre varie entre 4m et 6m.
- La retombée égale $L/15$.
- ❖ **La structure mixte** au niveau du centre multifonctionnel.

- **Définition de la structure mixte :**

C'est une structure doit sa capacité portante à la collaboration structurale entre l'acier et le béton, qui exploite les caractéristiques favorables respectives de ces matériaux de façon optimale. Bien que ceux-ci soient de nature différente, ils se complètent fort.

- **Pourquoi ce choix ?**

- ✓ car le projet demande un maximum de dégagements et d'espaces libres, une flexibilité totale dans l'aménagement, c'est pour cela, le choix qui est opté pour cette structure.
- ✓ Les structures mixtes permettent de nombreuses variations architecturales pour combiner les différents types d'éléments mixtes.
- ✓ En plus de réduire les dimensions des poutres, la construction mixte permet :

- *des portées plus importantes

- *des dalles plus minces

* des poteaux plus élancés

✓ offre une grande flexibilité et de nombreuses possibilités lors de la conception.

Les poutres :

L'élément porteur se compose de poteaux assemblés rigidement aux poutres et de planchers encastrés dans l'ensemble.

- La portée maximale des poutres varie de 14 à 18 m.
- La hauteur d'étage varie entre 4m à 5m.
- La retombée égale 1/12à 1/16 de la portée maximale de la poutre.

Dans un système constructif de ce type, l'épaisseur des planchers conditionne la hauteur libre. En raison du grand nombre de percements dont elle dispose, la poutre devient en quelque sorte « virtuelle ». Cela permet de faire passer les gaines en toute liberté et d'optimiser l'ensemble de l'ossature du bâtiment.

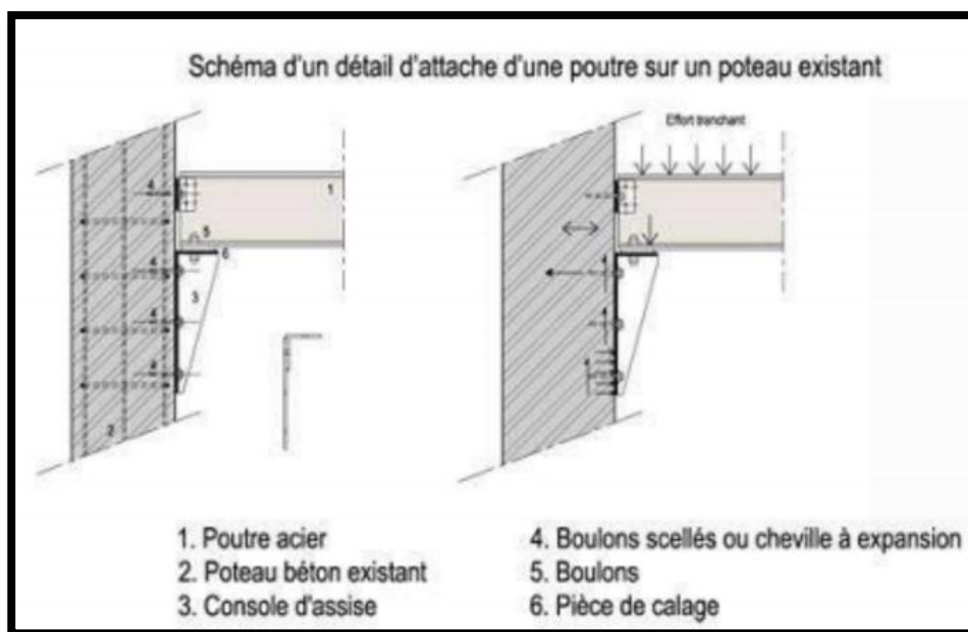


Figure (129):articulation poteau poutre ⁶¹

P.S : pour la structure des skiffa au niveau du semi collectif et de l'entrée principale au boulevard nous avons prévu des éléments métalliques (IPN) recouvert par une texture pour donner l'image de bois.

Les joins :

⁶¹Merabet Abd El Kader/ Guellil Faïçal, COMPLEXE ARTISANAL A ALGER, mémoire de master, p, 115.

La disposition des joints sismiques coïncide avec les joints de dilatation ou de rupture. Ils doivent assurer l'indépendance complète des blocs qu'ils délimitent et empêcher leur entrechoquement.

Ils sont disposés de façon :

- A limiter des longueurs de bâtiment trop important.
- A séparer les blocs de l'ouvrages accolés de géométrie et /ou de rigidités et de masses inégales.
- A simplifier les formes en plan du bâtiment de complexe.

7.8.Partie technique:

7.8.1. Le vitrage : Le système VEA (Vitrage Extérieur Attaché) : system spider.

Nous avons prévu des façades en verre est de type« mur-rideau » dont ce dernier est un mur de façade qui assure la fermeture de l'enveloppe du bâtiment sans participer à sa stabilité (les charges étant transférées aux fondations par des raccordements aux planchers ou aux colonnes du bâtiment). Les panneaux sont donc appuyés, étage par étage, sur un squelette fixe. Les vitrages sont maintenus par un dispositif de fixation mécanique ponctuel. Ce dispositif doit reprendre les efforts suivants:

- L'action du vent et/ou de la neige.
- Le poids propre du vitrage.
- Les mouvements différentiels entre le verre et la structure (pour cela, les systèmes de fixation sont en général articulés).

Cette technologie se traduit par une enveloppe constituée de vitrages simples ou doubles de Type Spider Glass. Ossature verticale réalisée en Inox, Acier ou profilés d'aluminium avec ou sans Raidisseurs en verre. Fixation des vitrages sur ossature par pattes d'attache en INOX.

7.8.2. Les faux plafonds :

Des faux plafonds insonorisant, démontables, conçus en plaques de plâtre de 10mm d'épaisseur accrochés au plancher, avec un système de fixation sur rails métalliques réglables. Les faux plafonds sont prévus pour permettre :

- Le passage des gaines de climatisation et des différents câbles (électrique, téléphonique etc.).
- La protection de la structure contre le feu.
- La fixation des lampes d'éclairages, des détecteurs d'incendie et de fumée, des détecteurs de mouvements, des émetteurs et des caméras de surveillance.



Figure (130): un faux plafond

Source : <http://www.avias-plaquiste-avignon.com/page/faux-plafonds>

Nous proposons deux types de faux plafonds :

-**Le plafond acoustique** : pour les salles de réunions, les salles de projections, les salles de conférences, et les surfaces d'expositions.

-**Le plafond esthétique** : utilisé là où l'esthétique et la correction acoustique sont recherchées : halls de réception, cafeteria.

7.8.3. Assainissement : nous avons choisi le système séparatif car il permet :

- Traitement des eaux usées devient plus facile
- Pas de problème d'auto curage.

Les eaux pluviales sont rejetées directement dans la nature ce qui permet de les utiliser pour l'arrosage ...etc.

Pour l'assainissement collectif on propose de prévoir des conduites d'assainissement qui vont rejeter l'eau vers réseau publique.

7.8.4. Électricité : Poste de transformateur : Il a été prévu un poste de transformateur au niveau de rez de chaussée de l'habitat blocs de stationnement, il a un accès direct vers l'extérieur.

7.8.5. L'éclairage : On prévoit un Eclairage naturel, éclairage artificiel plus de l'éclairage zénithal ainsi que Eclairage de sécurité : Il sera assuré par le groupe électrogène.

7.8.6. Climatisation et ventilation :

Nous avons prévu une centrale de climatisation pour le projet disposé au niveau de la terrasse de R+2 pour une climatisation mieux adaptée et propre répondant à nos espaces et à nos besoins avec un système réversible qui permet de profiter d'une température idéale tout au long de l'année par la diffusion de l'air chaud en hiver et l'air rafraîchi en été.

En version climatisation, le climatiseur réversible absorbe et rejette les calories chaleur de la pièce vers l'extérieur, ce qui a pour effet de diminuer la température ambiante.

En version chauffage, il inverse le processus pour réchauffer l'atmosphère, les calories chaleur sont diffusées vers l'intérieur de la pièce.

Technologie identique à une pompe à chaleur air -air, le climatiseur réversible inverse le cycle de compression pour permettre les deux fonctionnalités, diffusion d'air chaud et d'air frais dans toute la maison, selon les besoins de la saison.⁶²

Conclusion :

L'objectif de ce chapitre est d'établir la réponse architecturale pour répondre à la problématique posée au début nous avons opté à la détermination du thème et l'analyse du site arrivant à la formalisation de notre projet en étudiant tous les aspects d'accessibilités, principes d'aménagements, orientation du projet, gabarits du volume afin de mieux intégrer le projet dans le milieu urbain et résoudre le problème par leurs fonctionnement, passant par l'analyse du site, le programme de base et le programme surfacique en basant sur une analyse thématique pour bien répondre aux besoins du site.

L'utilisation des matériaux et les éléments de décorations des façades sont justifié par l'inspiration de l'environnement historique comme le palais d'El Mechouar, tissu de R'Hiba... que ce soit dans les hauteurs de gabarits, ou les matériaux tel que le pisée, l'utilisation du verre et le mur rideau à partir de l'architecture moderne pour reflété le monument et les murailles, le bois en se référant à l'architecture locale.

⁶² <http://www.ideesmaison.com/Bricolage/Equipements-confort/Climatisation-reversible/Autour-de-la-climatisation/La-climatisation-reversible-De-nombreux-bons-points.html>.

Conclusion générale

Le patrimoine représente la mémoire est l'identité, imprégner d'histoire qui caractérise non seulement l'espace physique, mais aussi l'espace spirituelle qui est interprété par chaque individu.

Dès les années 60, Le sens du patrimoine immatériel c'est élargi du patrimoine monumental au patrimoine urbain.

Ce patrimoine englobe les centres historiques, entité urbaine très complexe avec une structure organisée selon une stratification urbaine qui a donné identité et mémoire aux différents quartiers qu'il englobe et qui fait de ce lieu le point de repère qui caractérise la ville historique.

Les centres historiques englobent tout type de patrimoine qui émerge et se complète dans une sphère identitaire et historique, et qui définit la ville en elle-même tel que (palais, mosquée, église, synagogue,..) mais il ne faut pas dissocier ces noyaux de **leurs abords** car ces derniers sont des lieux complémentaires au centres historique.

Les abords avec toutes leurs valeurs, constituent un cadre et un support qui clarifie, diffuse et mette l'existence emblématique et matérielle du patrimoine bâti dans une dynamique nouvelle de représentation et de mise en scène touristique de ses valeurs identitaires .ils sont un support spatial, temporel et représentatif pour le patrimoine bâti.

Malgré l'importance et les valeurs de ces abords et leurs rôles pour apprécier, identifier et protéger le patrimoine bâti des centres anciens, on constate la dégradation continue de ces lieux en Algérie. La politique algérienne, ainsi que la société, n'accordent pas une grande importance aux abords, ce qui a résulté l'avènement d'un paysage urbain dépourvu de son caractère et sa signification, où l'identité territoriale et sociale soit en risque de s'estomper, tel que le cas du centre historique de Tlemcen et ses abords.

La médina de Tlemcen est une source de richesses patrimoniales. Ces dernières peuvent contribuer à la revalorisation de cette entité historique et au bon fonctionnement de la société contemporaine à travers l'activité touristique culturelle, ces abords ont une valeur patrimoniale architecturale et fonctionnelle importante mais comme nous avons déjà cité ils sont marginalisés.

Pour bien comprendre cette problématique nous avons établi une analyse au niveau de plusieurs **échelles** : analyse du centre ancien, et l'un de ces abords (l'abord sud-est) qui englobe « sidi lahcen quartier de la gare R'Hiba et El Mechouar vue leur richesse patrimonial et fonctionnelle, nous avons déduit : que le centre à une dominance commercial en rupture avec le fonctionnement de son abords qui est de nature tertiaire ; culturelle ou pédagogique et d'un caractère désorganisé et hétérogène. Donc nous avons constaté une rupture structurelle et

fonctionnelle entre le quartier de la gare et le centre ancien et **physique** entre ce dernier et R'Hiba /Mechouar.

La requalification et la mise en valeur de cette entité s'avèrent primordiales, car il reflète la culture d'une société et une partie indissociable du centre c'est pour cela nous avons proposé une série d'interventions dans le but de : cheminer et relier le fragment avec le centre ancien à travers une complémentarité des fonctions urbaines pour offrir de nouvelles vocations.

Par la suite dans notre travail nous avons s'intéressé par la problématique de la rupture physique créer par l'ensemble clôturé (le palais de Mechouar et le lycée) qui empêche l'accessibilité direct au centre par laquelle l'affirmation d'une liaison fonctionnelle directe au centre est nécessaire afin de consolidé la dynamique culturelle et rendre le site facilement perméable.

Donc cette intervention est inclus dans la démarche du renouvellement urbain qui consiste à construire la ville dans la ville , on basant sur le principe de **Giovannoni** qui a proposé une démarche dynamique, plus libre et interventionniste, qui permet d'adapter les tissus anciens à la vie contemporaine, tout en respectant leurs styles et leurs contextualité.

Cette démarche et traduit par un projet urbain qui intègre une multitude de dimensions. Il est avant tout «un cadre de pensée pour régénérer la ville au profit de ces habitants, et un guide de l'action pour adapter la ville à la demande sociétale et jouer comme levier économique, social et urbain» (Delarue, 1994). Partant de là, notre projet urbain avec sa thématique répond à différents enjeux à savoir : la maitrise de la cohésion sociale, urbaine et fonctionnelle.

Ainsi que nous avons basé sur plusieurs principes tels que : La notion de parcours qui reste un élément essentiel, dans la composition des espaces urbains, il représente des lieux de vie sociale et **la multifonctionnalité** qui assure l'animation urbaine pour que le site devient un lieu de détente et de rencontre grâce à la fonctionnalité culturelle qui vient compléter et renforcer la structure symbolique , mais aussi grâce à sa fonction commerciale et attractive qui redynamise le quartier, ainsi l'intégration avec l'environnement historique (R'Hiba et Mechouar).

Grace au projet de « **la nouvelle cité de Mechouar** » nous avons pu répondre aux deux soucis, à savoir la conciliation entre une identité historique et un besoin de modernité recherché par la population actuelle, de ce fait le projet s'inscrit dans son air actuel qui est la requalification de la ville existante.

Enfin à travers ce travail nous avons retenu que les abords sont inséparables du patrimoine bâti et si ce dernier représente l'unité, à la fois, matérielle et symbolique du lieu de mémoire

collective, les abords représentent donc une clarification, une aide à mieux saisir le symbole recherché par l'histoire et un meilleur support physique de cohésion sociale.

L'inexistence de politique de sauvegarde en Algérie rend de plus en plus urgent la sensibilisation des différents acteurs publics afin de préserver ces entités.

Recommandations :

Notre projet s'inclut dans une démarche qui devra toucher et aborder le maximum d'aspects de la vie urbaine de la Médina. Pour une éventuelle intervention réussie sur la ville historique de Tlemcen, nous pensons qu'il y'a lieu :

- de mener une réflexion sur les modes de conciliation entre l'ancien tissu et le nouveau tissu sans pour autant nuire ni à l'un ni à l'autre ou créer des conflits et des altérations des entités historiques.

- Mener des actions d'inventaire architectural et de recherches archéologiques afin de mettre en évidence les valeurs patrimoniales de la Médina.

- La médina de Tlemcen avec sa richesse patrimoniale négligeable nécessite une opération rationnelle afin de sauver ce qui a resté du patrimoine.

- La création d'un office permanent qui s'occupera de la sauvegarde des abords de la ville historique.

- Encourager la création d'associations activant dans le domaine du patrimoine et du social.

- La formation de personnel qualifié ; artisans, restaurateurs etc...

- Encourager le tourisme de la ville par la création des équipements d'attractivité touristique.

- mettre en liaison le centre historique et ses abords par la requalification des composants de ces derniers.

- Approfondir la réflexion sur les fonctions que la Médina peut assurer et abriter afin qu'elle puisse participer au développement de la ville.

Liste des acronymes

I.C.O.M.O.S : International Council on Monuments and Sites.

I.N.D.H.: Initiative Nationale pour le Développement Humain.

P.P.S.M.V.S.S : Plan Permanant de Sauvegarde et de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés

P.P.S.M.V.S.A : Plan Permanant de Sauvegarde et de Mise en Valeur des Sites Archéologiques

P.D.A.U : Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme

P.O.S : Plan d'Occupation au Sol

S.N.A.T : Schéma National d'Aménagement du Territoire

S.R.A.T : Schéma Régional d'Aménagement du Territoire

P.A.W : Plan d'Aménagement de Wilaya

C.N.E.P : Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance.

A.N.A.T : Agence Nationale d'Aménagement du Territoire.

C.N.E.R.I.B : Centre National d'Etudes et de Recherches Intégrées du Bâtiment

O.P.G.I : Office de Promotion et de Gestion Immobilière

Z.U.H.N : Zone Urbaine d'Habitat Nouvelle

S.S : Secteur Sauvegardé

Bibliographie:

***Les ouvrages :**

- BENEVOLO, Leonardo. Histoire de la Ville. Marseille : Parenthèses. 2004.
- Choay François : l'allégorie du patrimoine, Ed du seuil, paris, 1992,275 p.
- Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan1998.
- GIOVANNONI Gustavo ; L'urbanisme face aux villes nouvelles, Paris, Le seuil, 1998.
- Kevin lynch, l'image de la cité ,1999.
- OULEBSIR Nabila, Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930, édition de la maison des sciences de l'homme, Paris, 2004.
- ROUSSO Henry ; Le regard de l'histoire: l'émergence et l'évolution de la notion de patrimoine au cours du XXe siècle en France : Entretiens du patrimoine ; Cirque d'hiver; éditions Fayard ; 2003.

*** mémoires et thèses :**

- **Mr HAMMA Walid**, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils,-Le cas de la ville historique de Tlemcen-mémoire de magister, université de Tlemcen, 2011.
- **Mr KHATTABI LAHCENE**, La reconquête d'un centre ancien,- le cas de la Médina de Nédroma-mémoire de magister, université de Tlemcen, 2010.
- **Mme KHERBOUCHE**, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural -Le cas de la ville historique de Tlemcen-mémoire de magister, 2012.
- **Mme TACHERIFET- BOUTI Samira** Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques,-cas de la Casbah d'Alger-.
- **MEDDOUR LARBI**, L'état actuel et le devenir des centres des noyaux anciens dans les villes moyennes en Algérie,-Cas de Khenchela-.
- **Mr Djamel DEKOUMI**, Pour une nouvelle politique de conservation de l'environnement historique bâti algérien,-cas de Constantine-.
- Mr DIDI ILYES**, Habitat traditionnel dans la Médina de Tlemcen « états des lieux » ;-cas de Derb Sensla-mémoire de magister, université de Tlemcen, 2013.
- **Mr. Cherif Mohamed Anis**, Le repeuplement du centre historique de Tlemcen,-Cas d'étude : le quartier juif-mémoire de master, université de Tlemcen, 2015.
- **Yasmine KARA-ZAITR**, La mise en valeur du patrimoine bâti à travers ses abords,- Cas de la Citadelle d'Alger – mémoire de master, université de Tlemcen, 2015.
- Mlle SAID AISSA KAHINA**, devenir du patrimoine colonial dans le cadre d'un projet de réhabilitation urbaine,-cas du quartier Belouizded-Hamma. Alger-mémoire de magister, université de Tizi ouzou, 2012.

- **Imen ARFI**, Vers une définition des critères de délimitation d'un paysage urbain historique,- Cas d'étude: le Rocher de Constantine-mémoire de magister, école EPAU d'Alger 2015.
- **Mme MAZOUZ Fatima**, le renouvellement du patrimoine bâti vétuste -Le cas du centre-ville d'Oran-thèse de doctorat, université d'Oran, 2015.
- **AOUCHAL HOCINE**, la basilique ST-Augustin et ses abords à Annaba pour une reconnaissance politique et sociale des valeurs des abords du patrimoine bâti en Algérie, mémoire de Magister, université de Constantine 2013.

***Les articles /revues :**

- COFFY Bertrand: la mise en valeur du patrimoine archéologique en haute Maurienne : les gravures rupestres d'Aussois, cahier savoisiens de Géographie, identités et Territoires, 2001.
- DAVIE M. F. La maison Beyrouthine aux trois arcs et la construction idéologique du patrimoine. Edition Albalurbama, Paris (France), 2003.
- In, François Hugues, HIRCZAK Maud & SENIL Nicolas, »le patrimoine : une catégorie utile pour l'économie ? », Colloque de l'ASRDLF, villes et territoires face aux défis de mondialisation, 19 pages.
- La politique de sauvegarde et ses outils -Yassine Ouageni-
- ROBINSON Mike et PICARD David ; tourisme culture et développement durable ; UNESCO ; 2006 (Doc no CLT/CPD/CAD -06/13).
- VESCHAMBRE Vincent, Le processus de patrimonialisation revalorisation, appropriation et marquage de l'espace (en ligne). Disponible sur://www.cafefgeo.net/article.php?idarticle= 1 180.

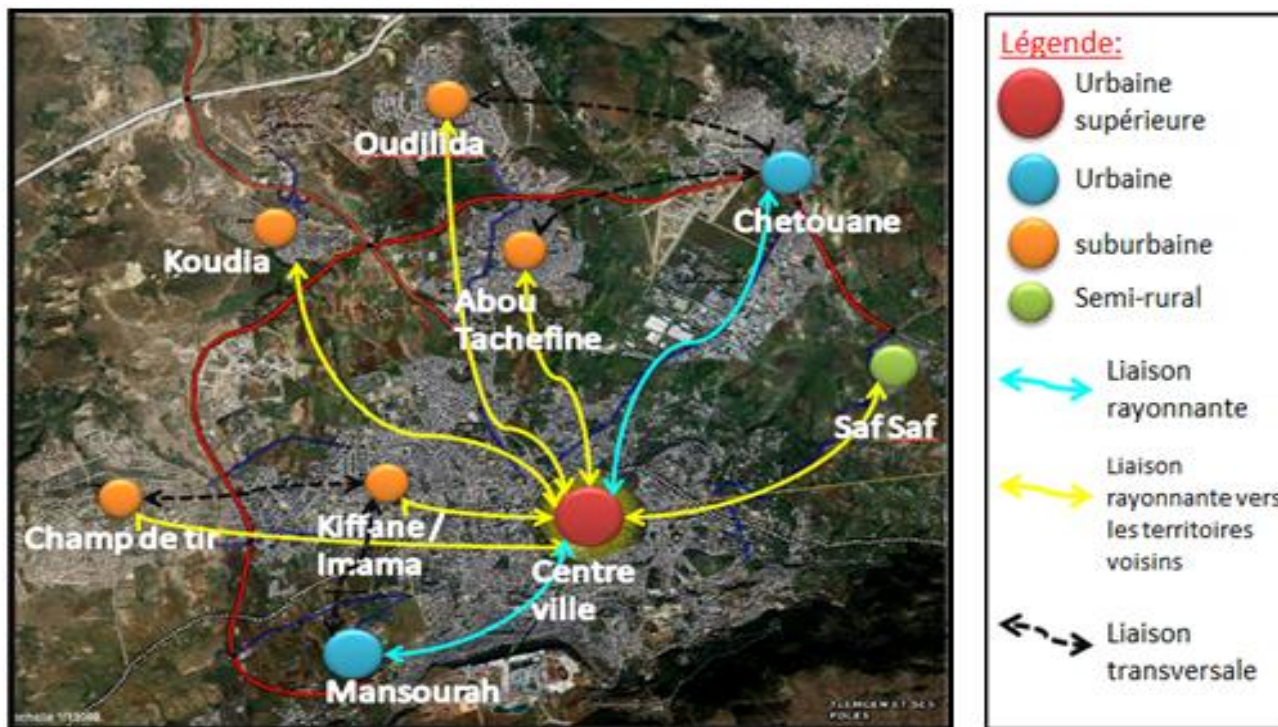
***Les chartes, législations, rapports, instruments d'urbanismes et documents officiels :**

- ANAT, POS de la médina de Tlemcen 1889.
- ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah, Chetouane et Beni Mestre 2007.
- La Convention de La Haye de 1954.
- Législation algérienne (www.joradp.dz).

***Site d'internet :**

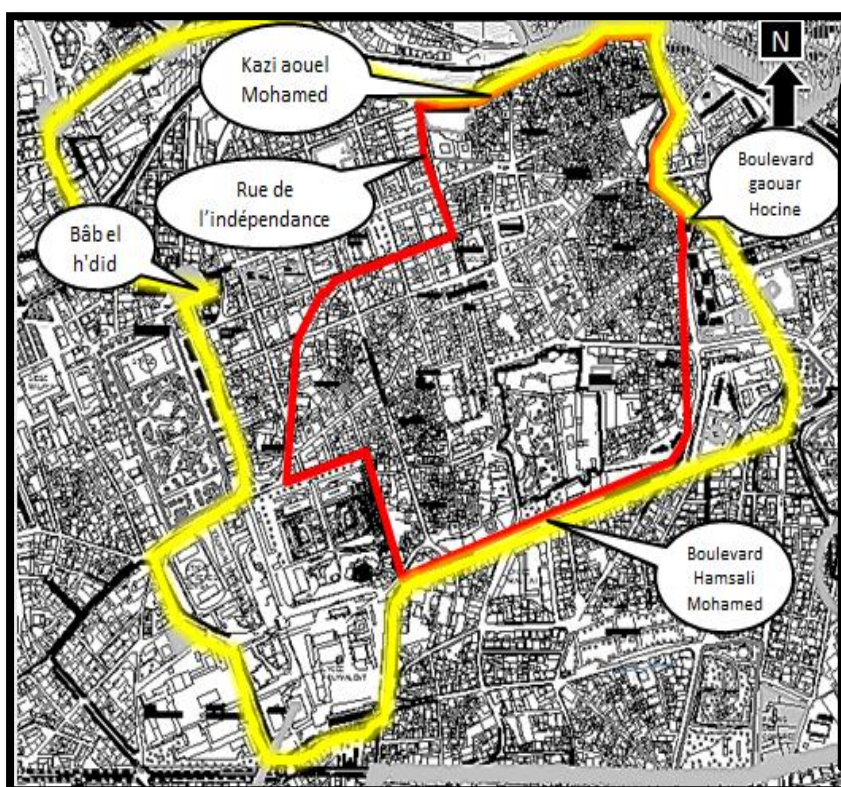
- www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-patrimoine/gestion.
- https://www.canal-u.tv/.../la_requalification_des_centres_historiques de Caire et de Mexico
- www.crfp-limousin.com/sources/files/.../droitfo_abords_monuments_historiques.pdf
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Muraille>.

Annexe



Annexe (01) : armature urbaine de la ville de Tlemcen

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)



***Au nord :** Boulevard Kazi Aouel Mohamed

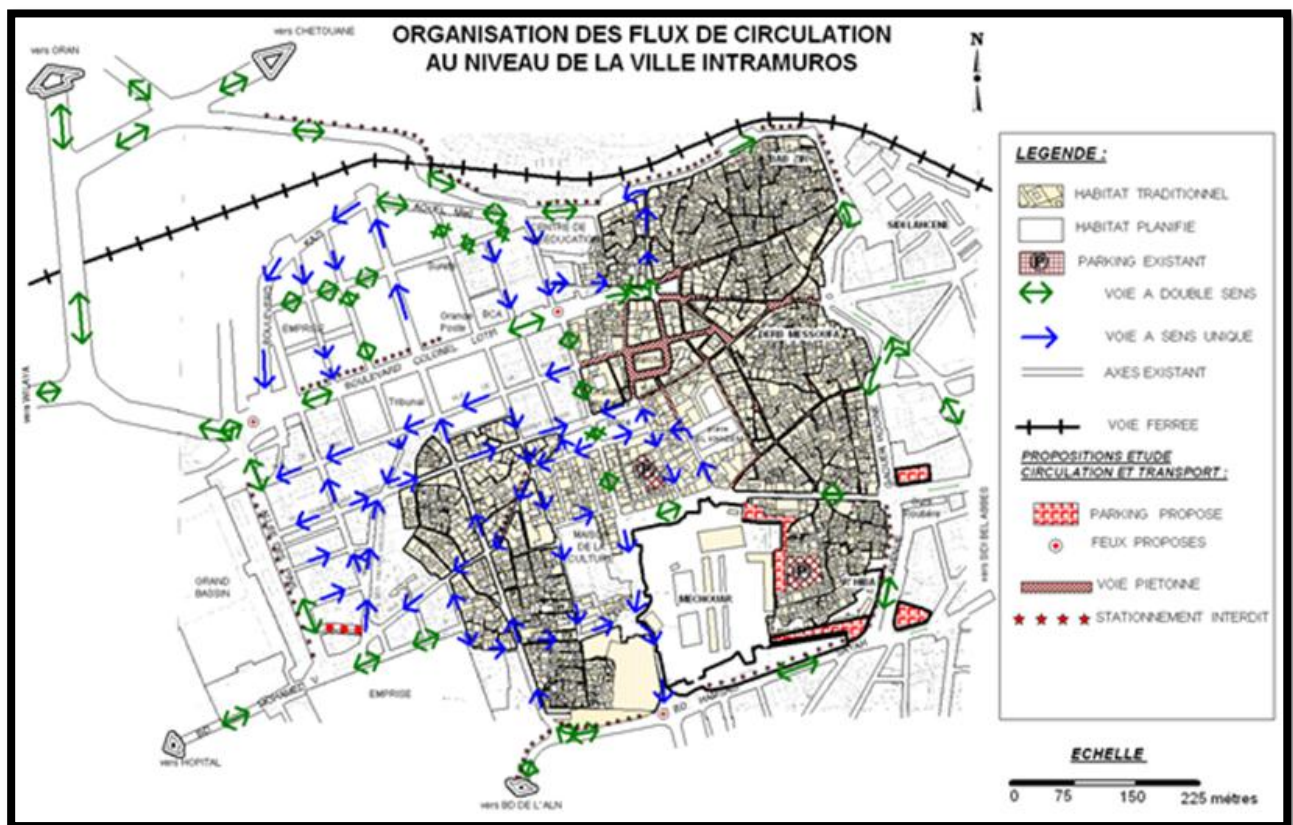
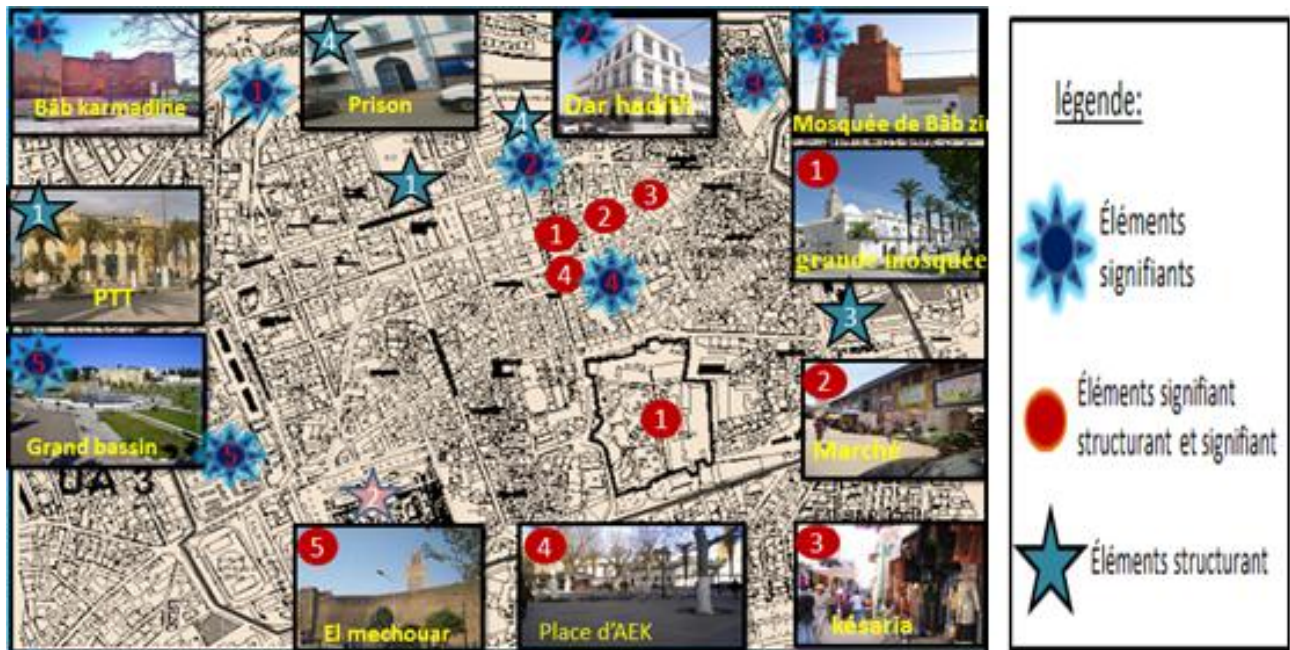
***Au sud :** Boulevard Hamsali Sayah ;

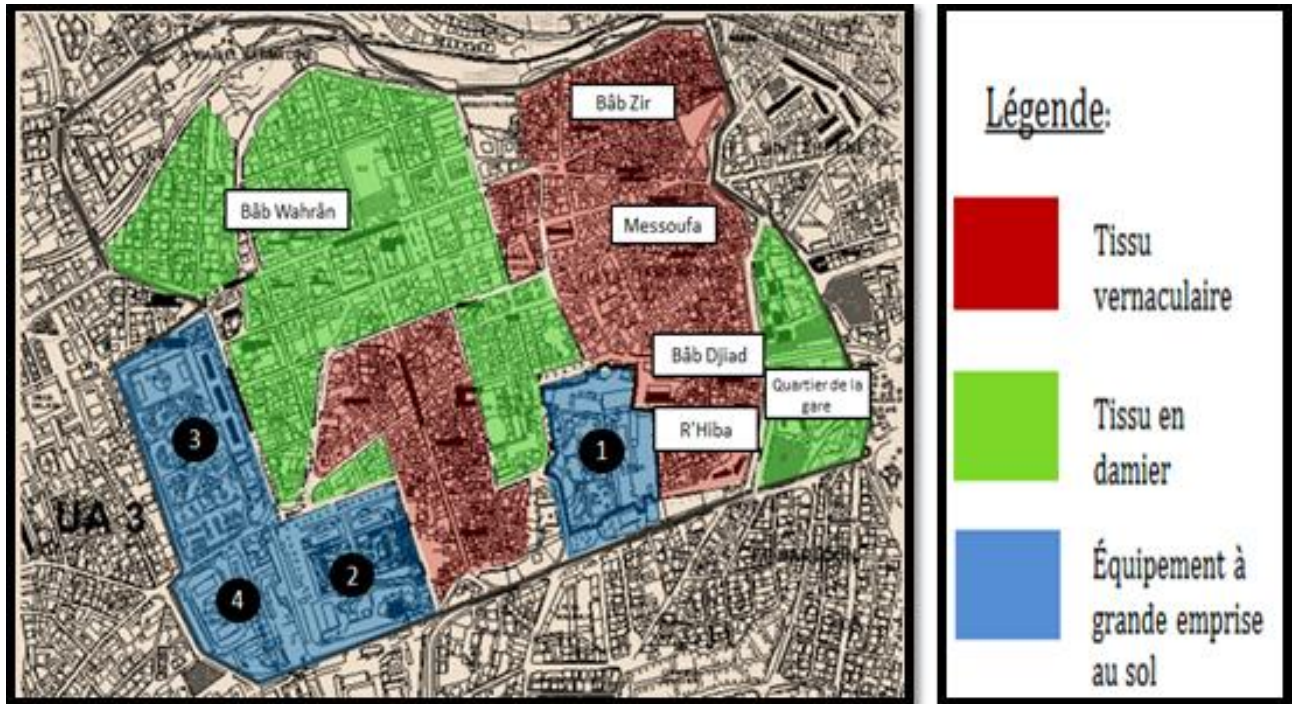
***Au l'est :** Boulevard Gaouar Hocine

***Au l'ouest :** Boulevard de l'indépendance, rue commandant Djebbar, rue des frères Abdel Djebbar, rue commandant Hamri Mohamed, Bâb El-Hdid, caserne Miloud, Ras El Qasba.

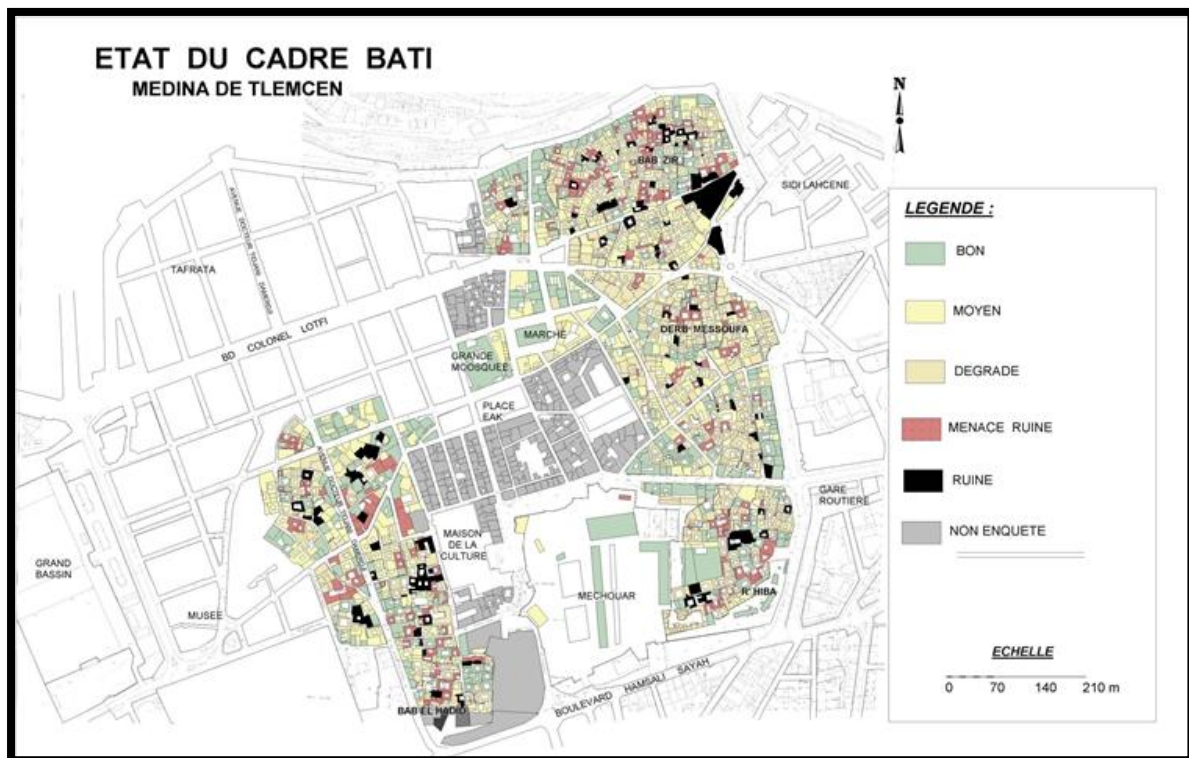
Annexe (02) : la délimitation de secteur sauvegardé et le centre-ville

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)





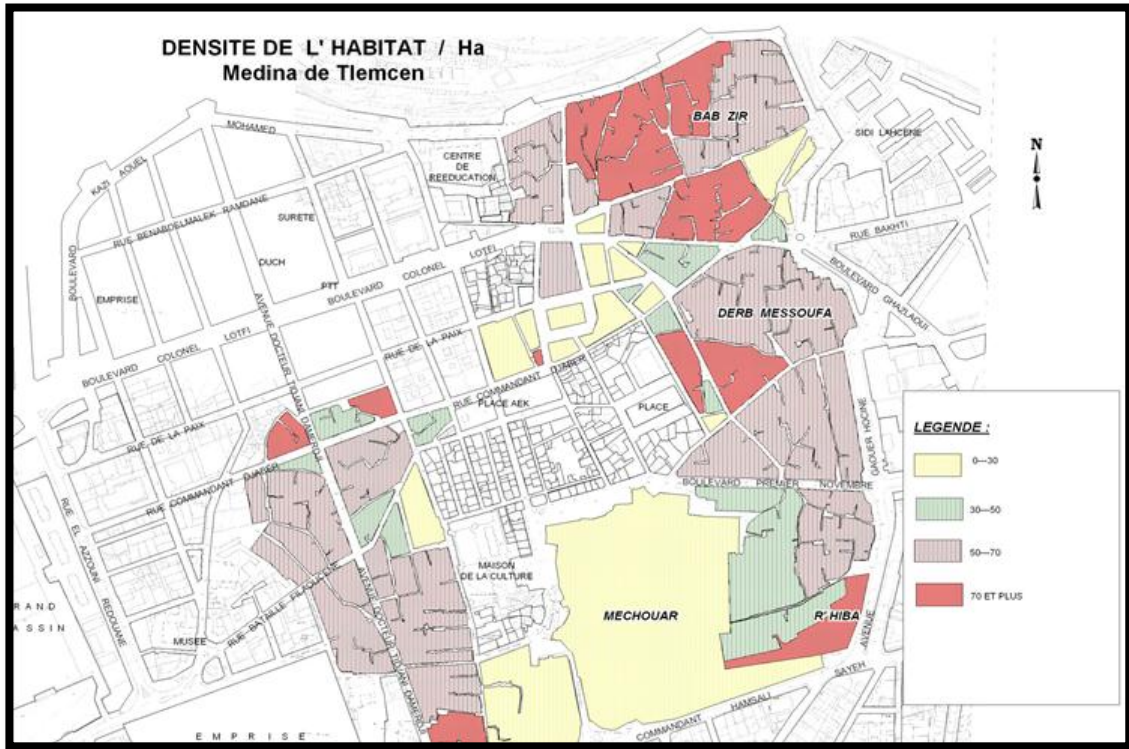
Annexe (05) : les zones homogènes constituant le centre historique de Tlemcen



Annexe (06) : l'état du cadre bâti de centre historique de Tlemcen

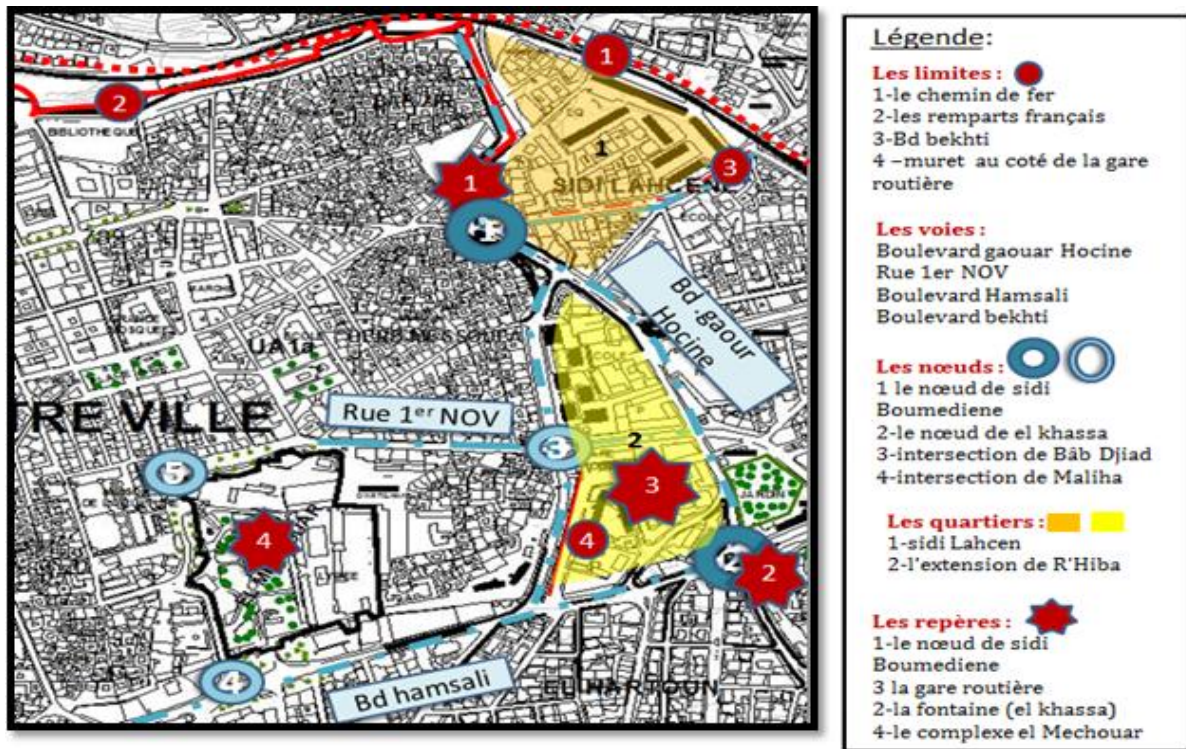
Source : POS 1998

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)



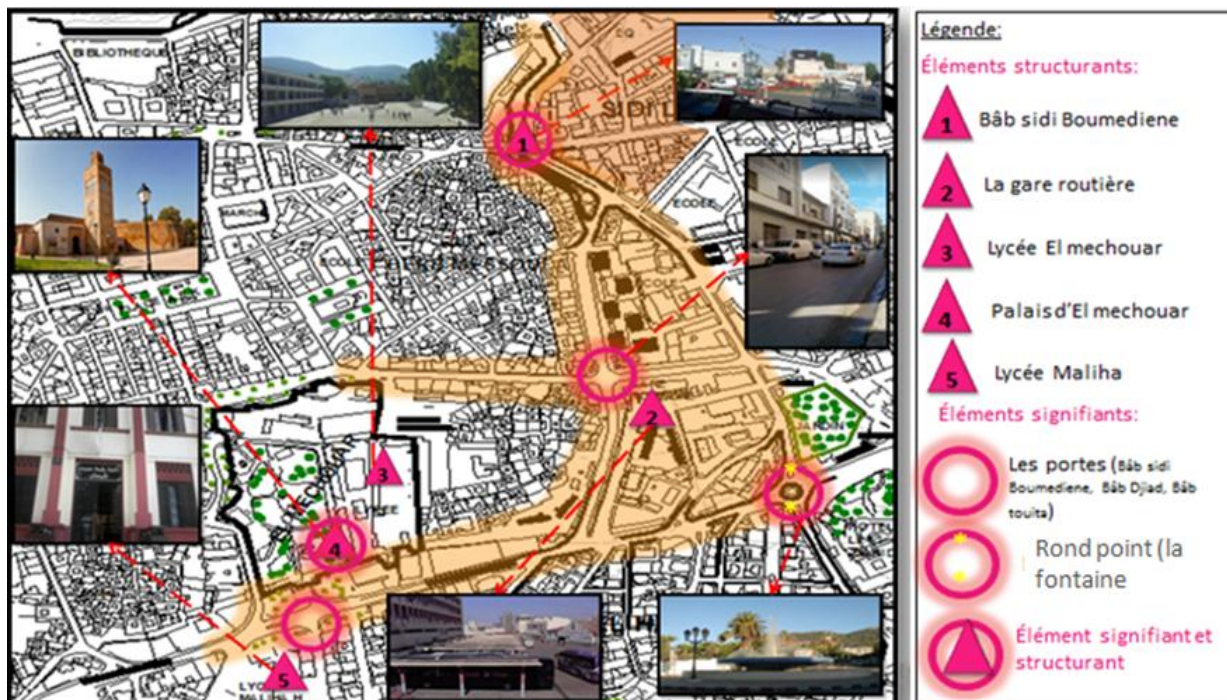
Annexe (07) : la densité de l'habitat du centre historique de Tlemcen

Source : POS 1998



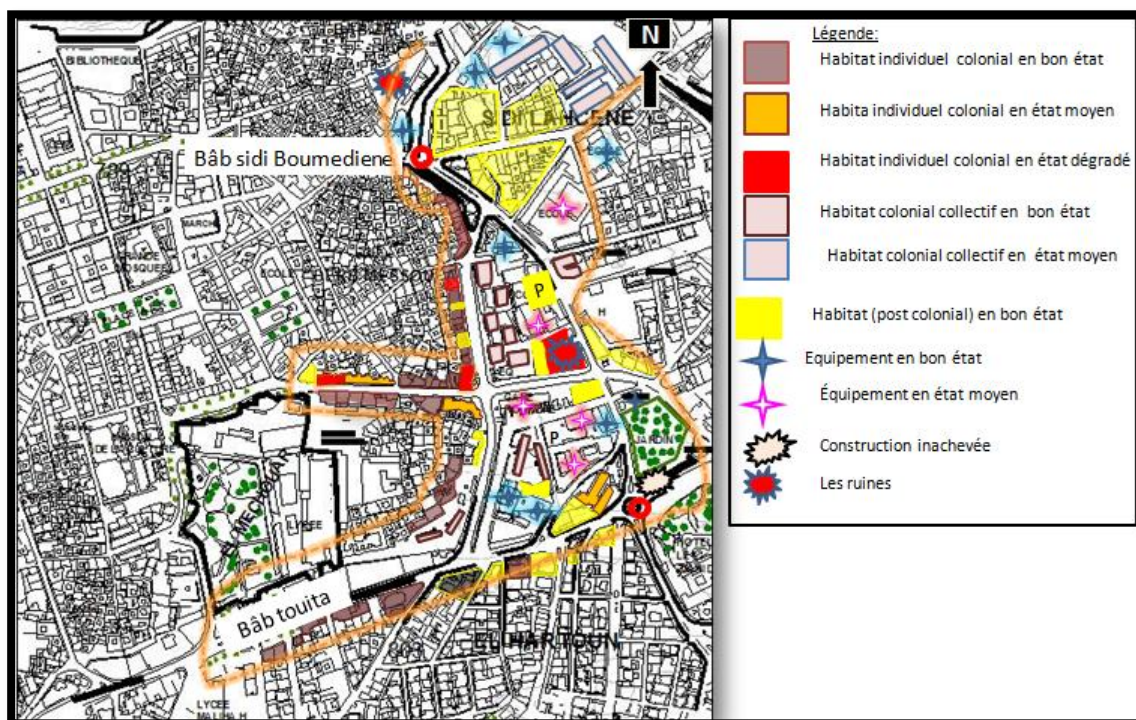
Annexe (08) : carte des éléments de la structure urbaine

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)



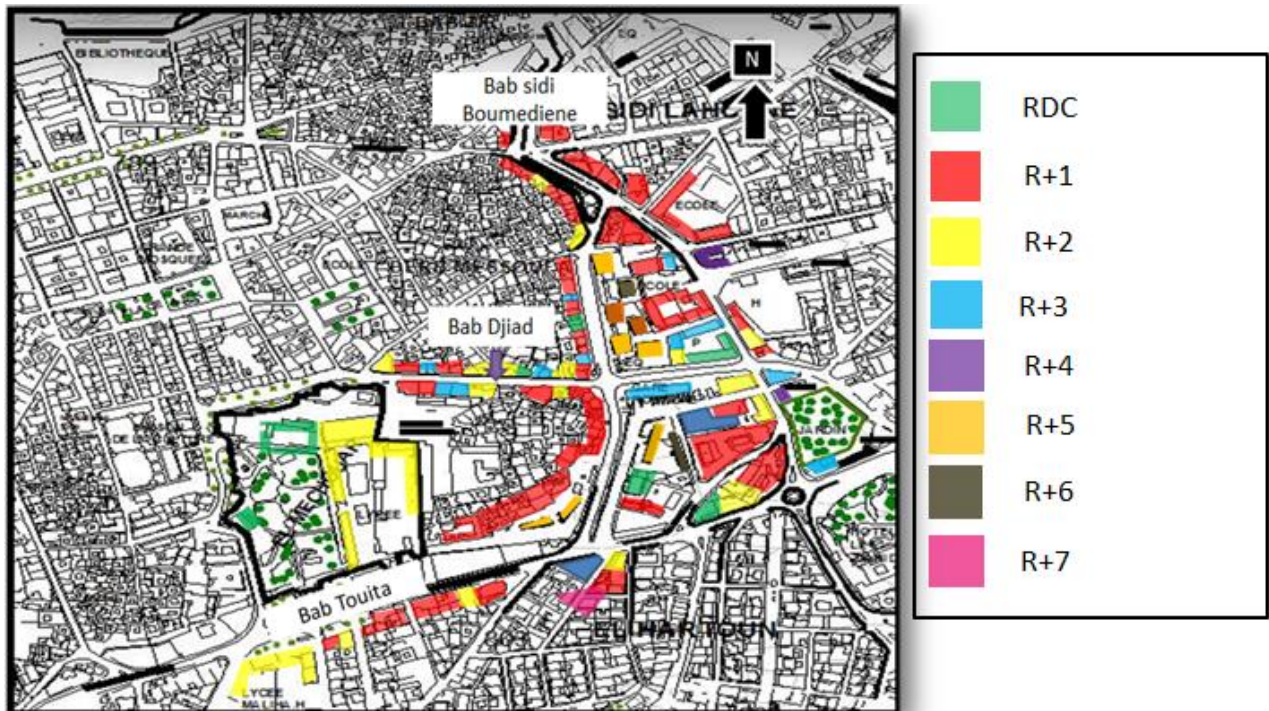
Annexe (9) : carte des éléments structurants et signifiants

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)



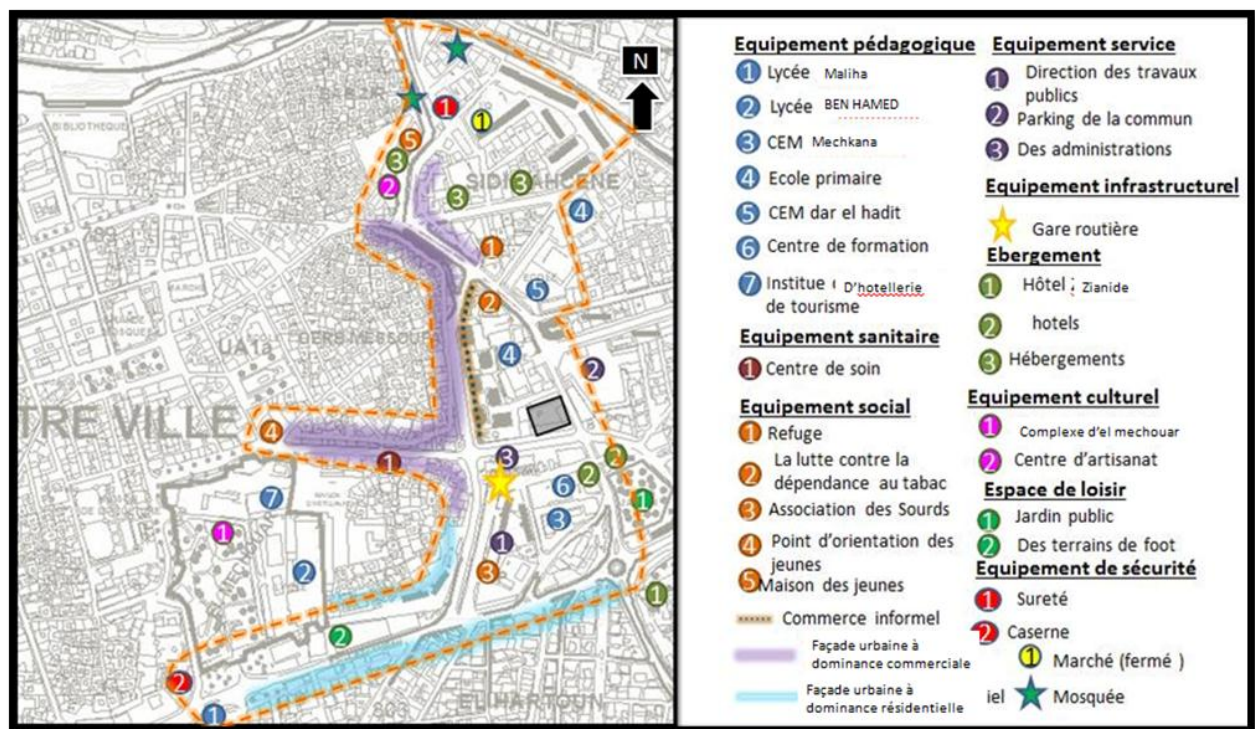
Annexe (10) : carte de typologie de bâti

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)



Annexe (11) : carte d'état des hauteurs

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)



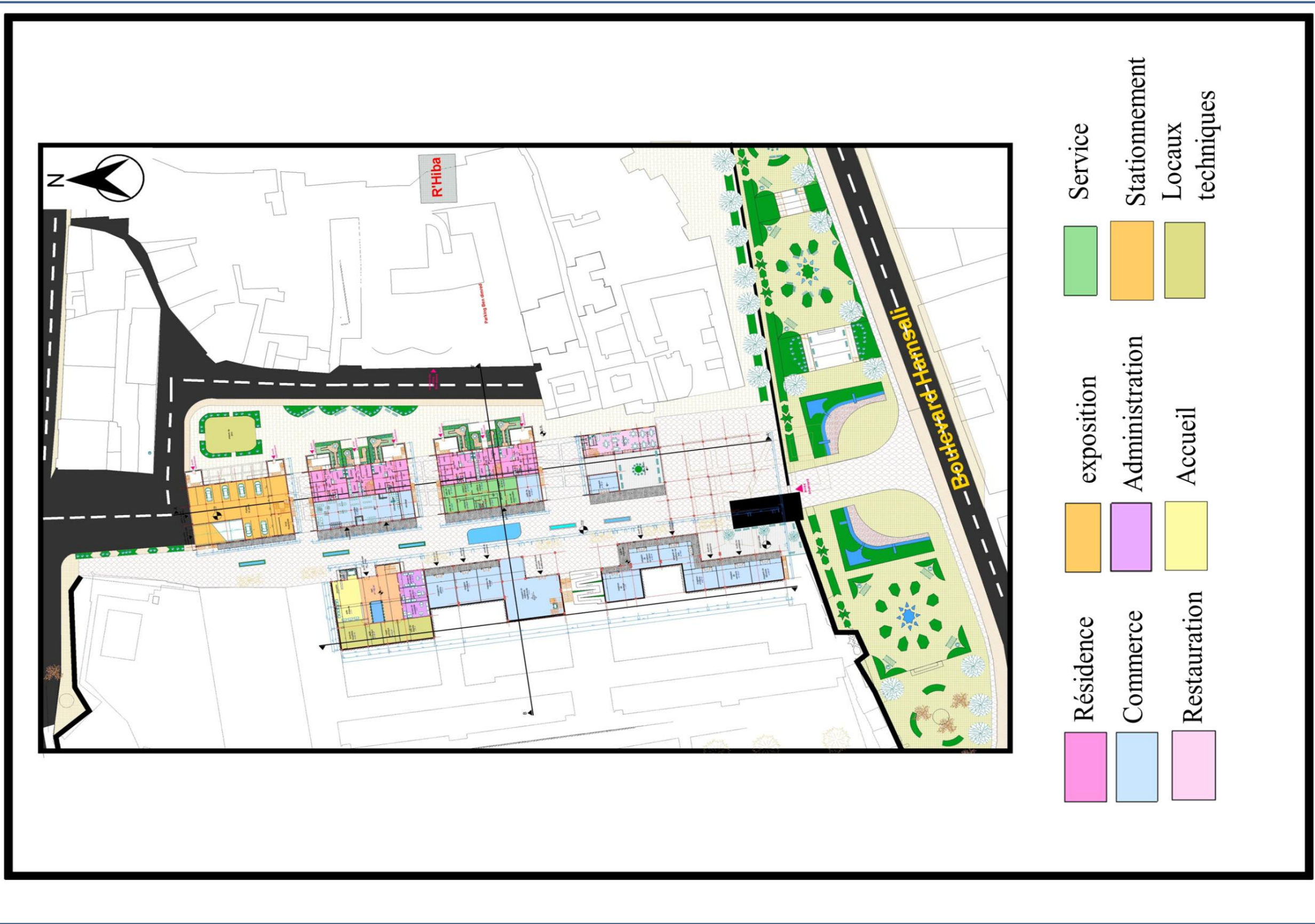
Annexe (12) : l'emplacement des équipements

Source : établi par le groupe d'atelier master 2 (2016/2017)



Annexe (13): le plan de masse

Source : établi par l'auteur



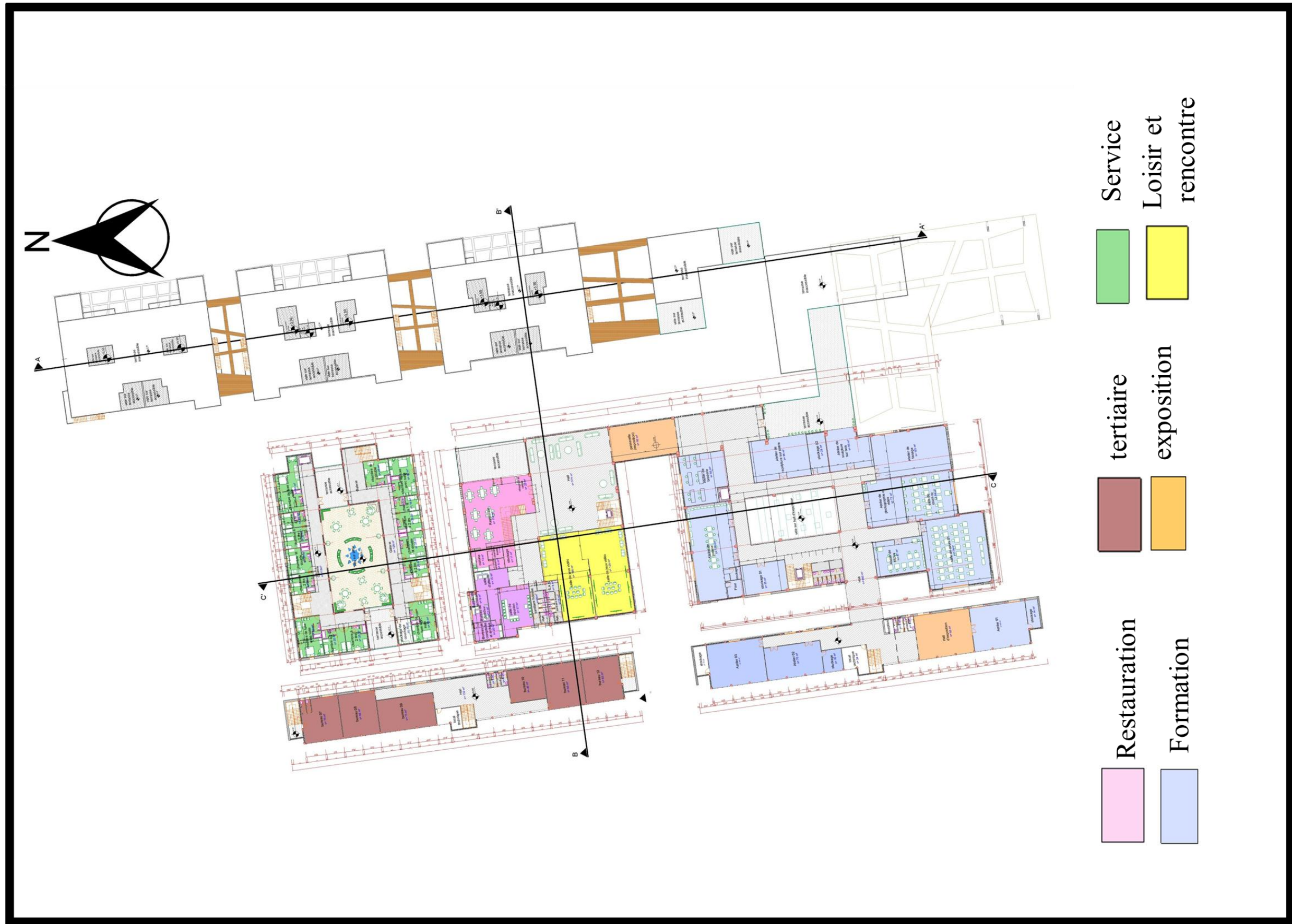
Annexe (14): les fonctions projetées au niveau de l'entre sol

Source : établi par l'auteur



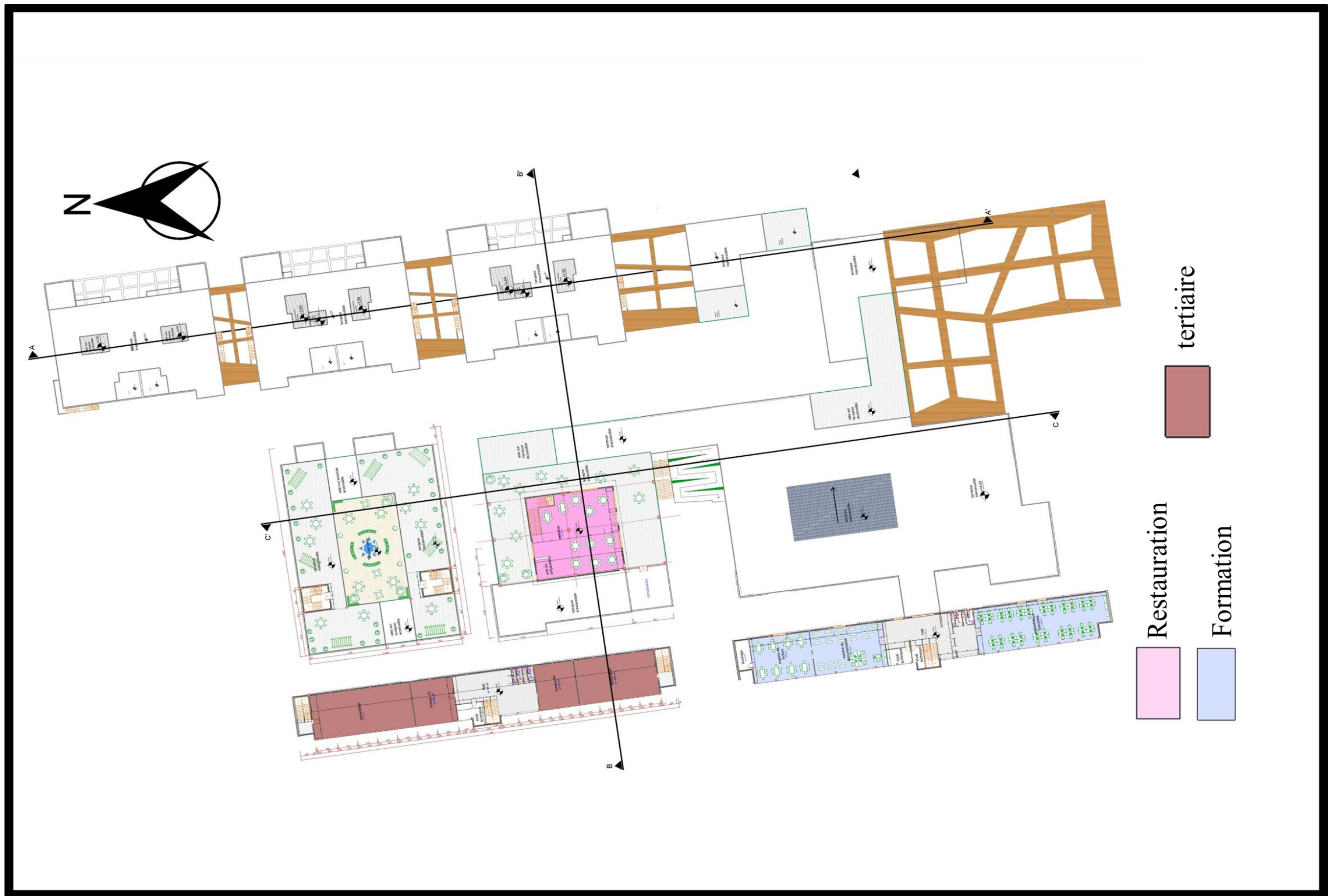
Annexe (15): la disposition des fonctions au niveau du plan de RDC

Source : établi par l'auteur



Annexe (16): la disposition des fonctions au niveau du premier étage

Source : établi par l'auteur



Annexe (17): la disposition des fonctions au niveau du deuxième étage

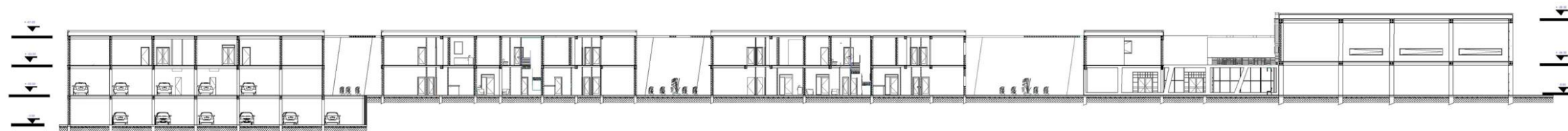
Source : établi par l'auteur



Stationnement

Annexe (18): le stationnement au niveau du sous-sol

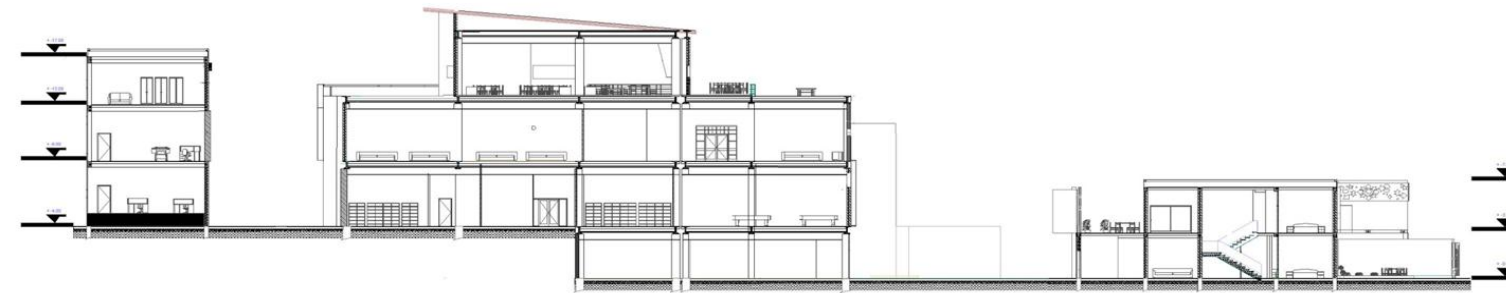
Source : établi par l'auteur



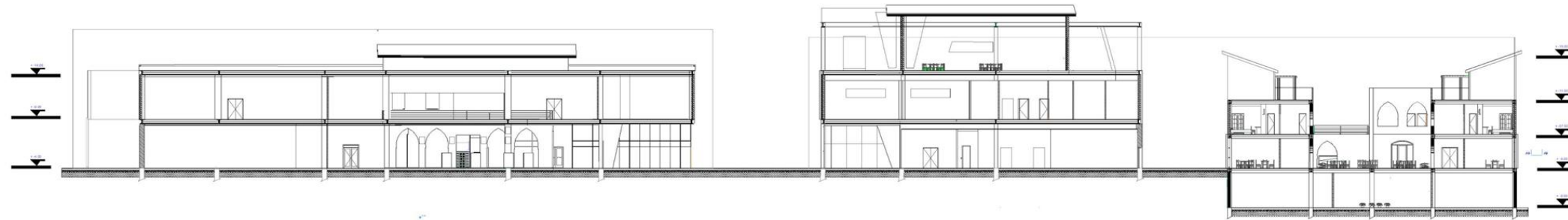
Coupe B-B'

Annexe (19): coupe A-A'

Source : établi par l'auteur



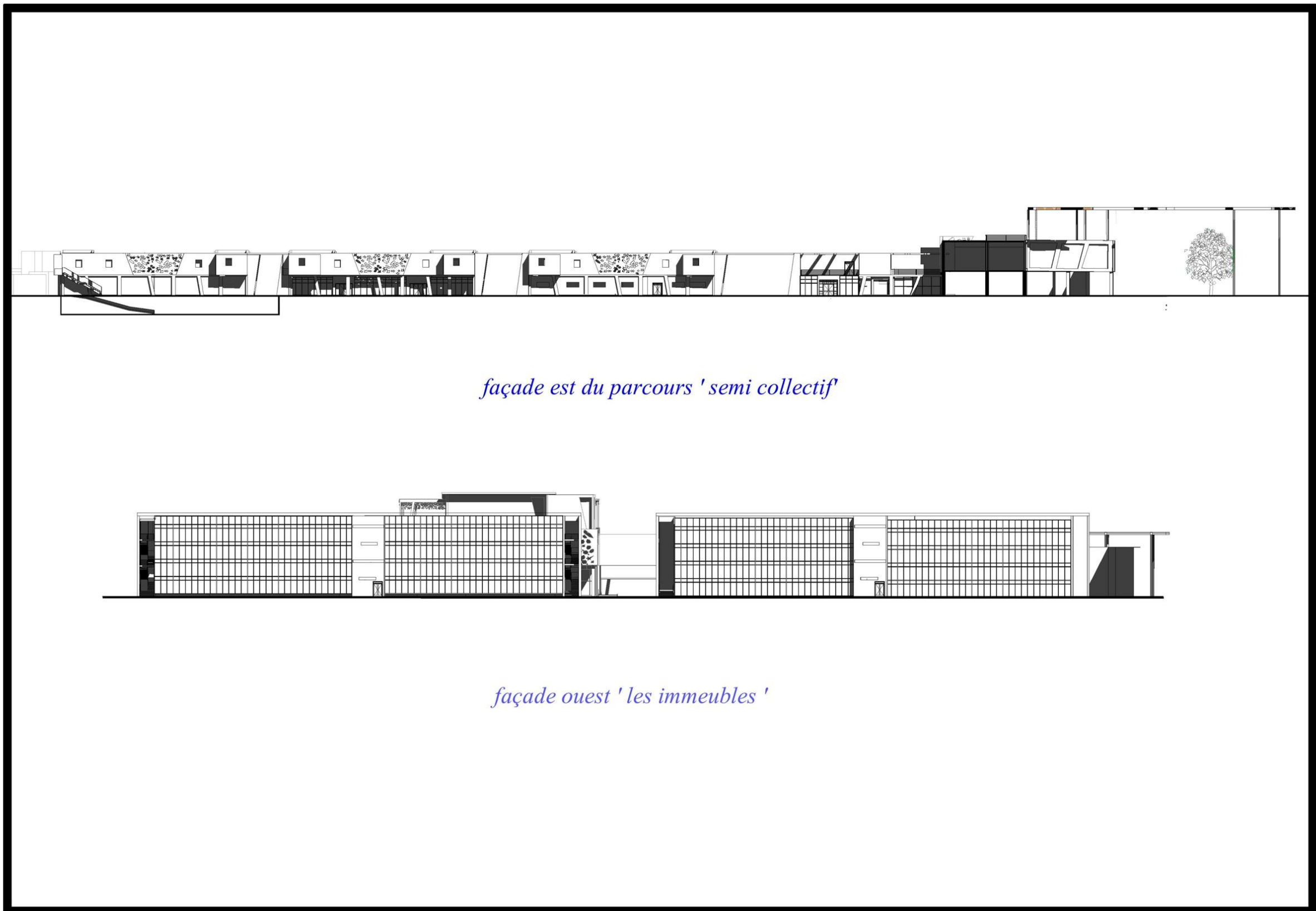
Coupe B-B'



Coupe C -C'

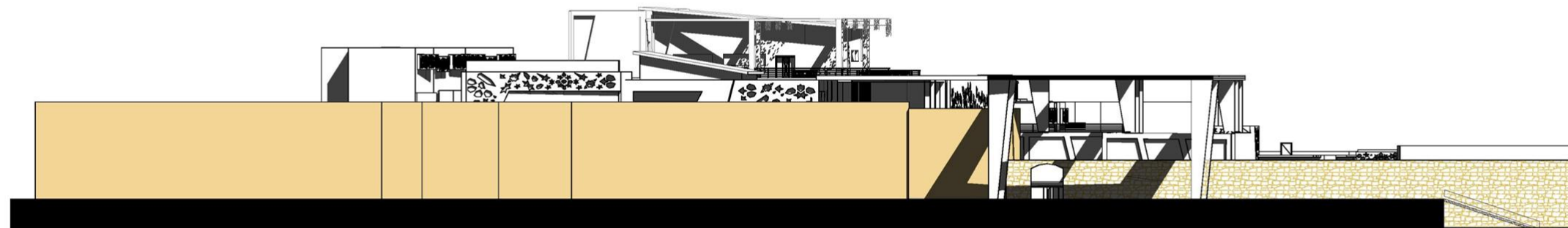
Annexe (20):coupe B-B'/coupe C-C'

Source : établi par l'auteur

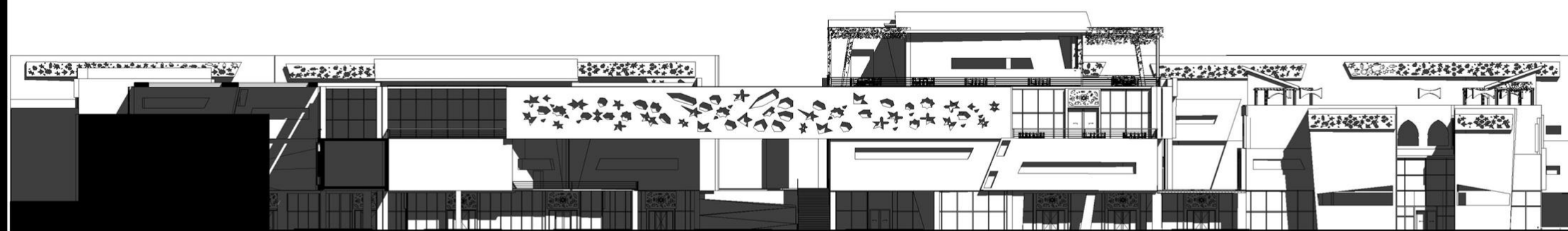


Annexe (21): façade Est du parcours / Façade Ouest

Source : établi par l'auteur



façade sud



façade ouest du parcours ' le centre multifonctionnel / l'hotel'

Annexe (22): façade Sud/ Façade Ouest du parcours

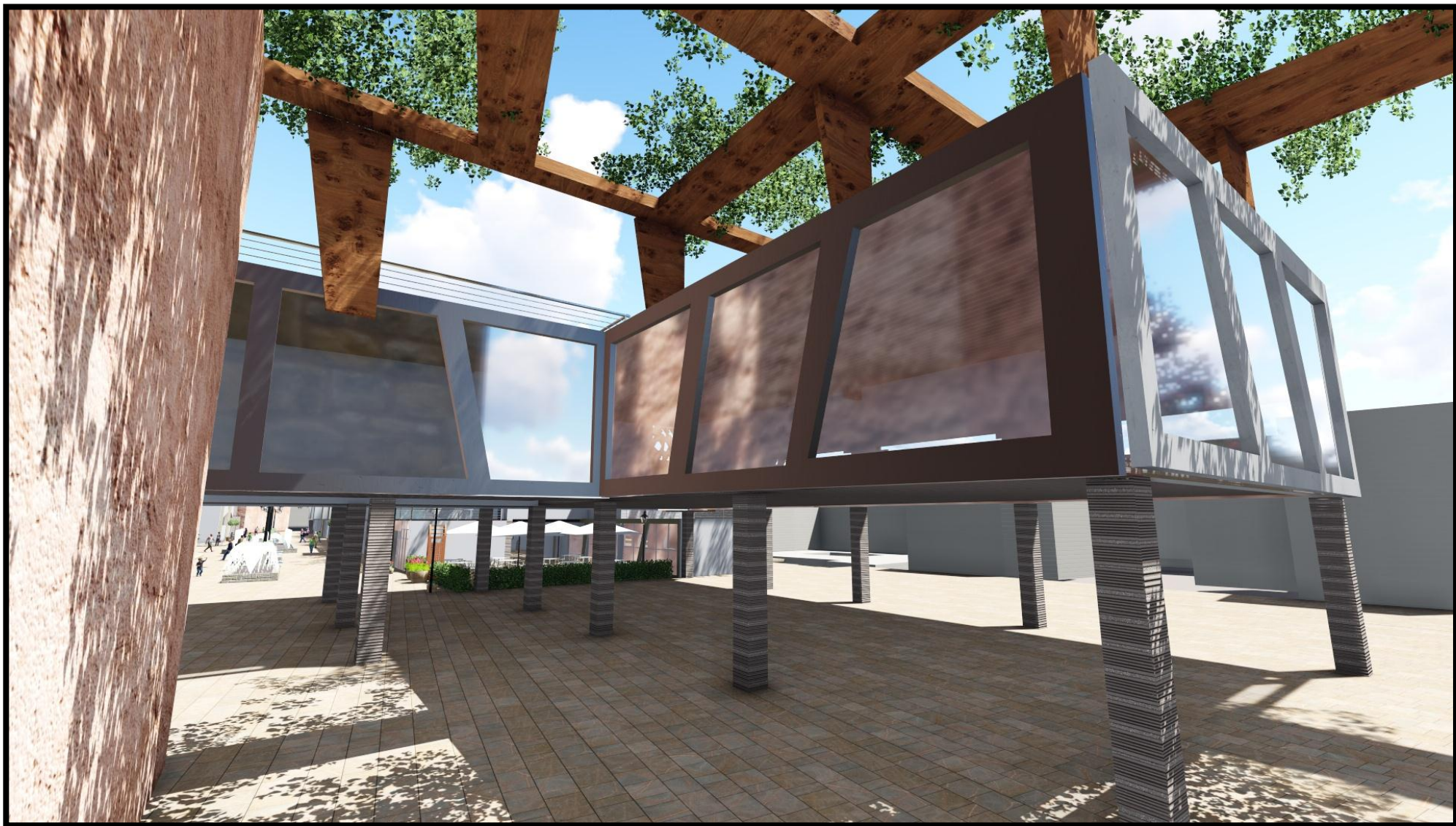
Source : établi par l'auteur



L'aménagement du parcours extérieur



L'entrée principale au parcours



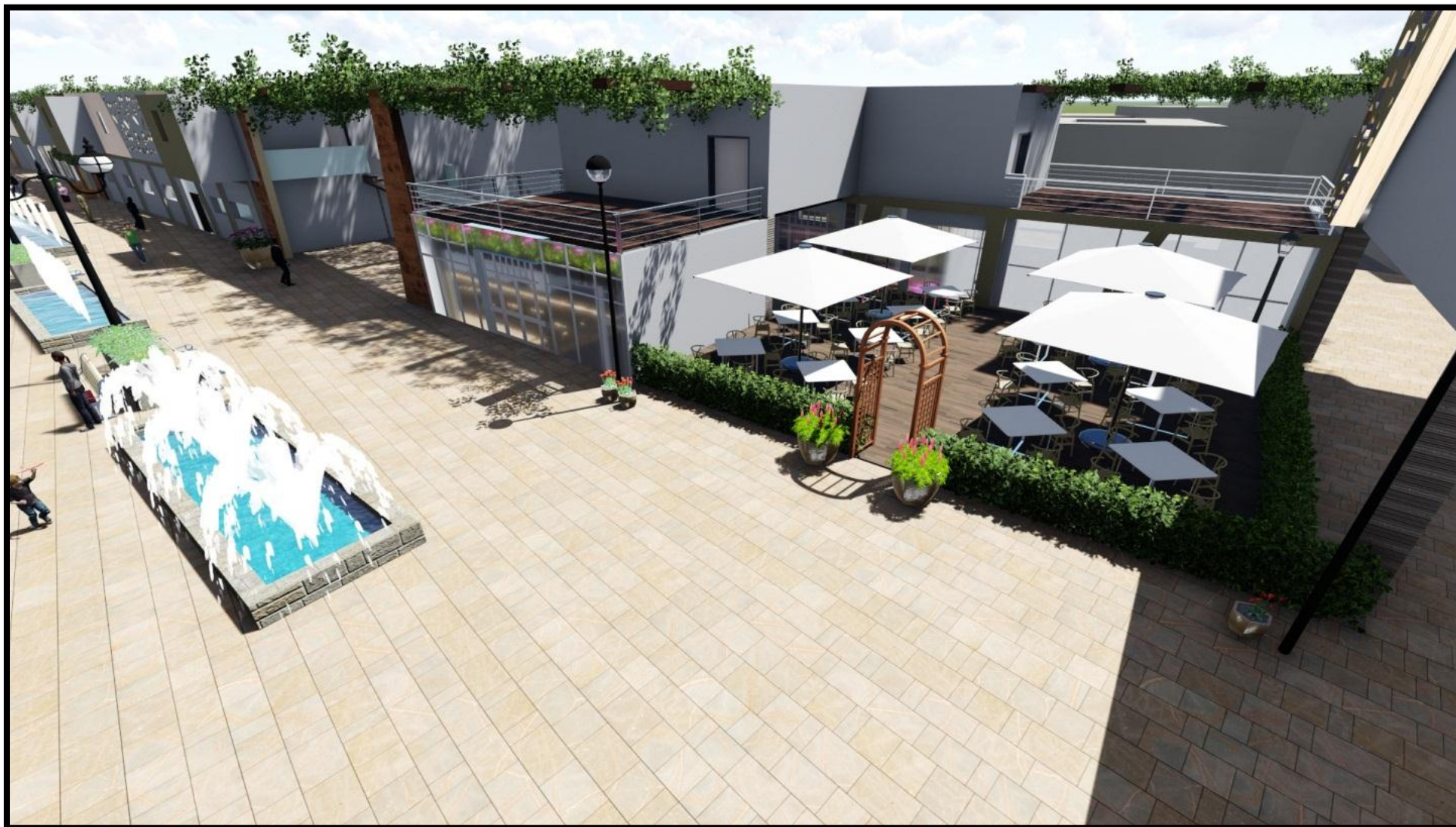
La mise en valeur des murailles (l'effet de miroir)



Vue sur le parcours qui mène vers le centre



Vue sur la façade EST du parcours



L'espace public depuis le parcours



Vue sur la façade ouest du parcours



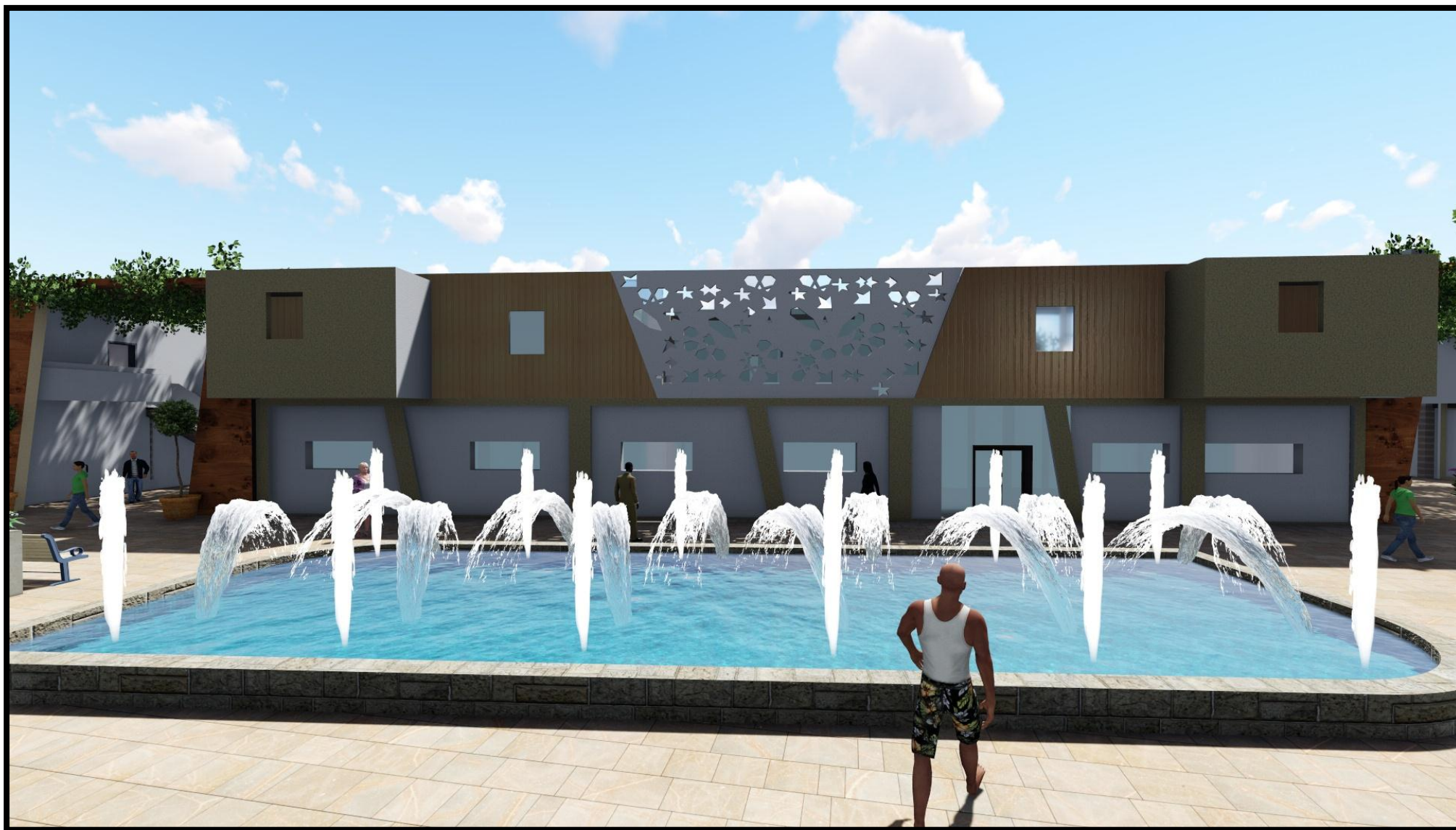
L'aménagement extérieur entre l'hôtel et le centre multifonctionnel



Vue depuis la rue de 1er novembre (l'hôtel et le centre)



Façade principale du semi collectif



Façade postérieure du semi collectif et skiffa pour le passage venant de R'Hiba



Vue générale sur le parcours montrant les principes utilisés



Façade des immeubles



Vue d'ensemble



Vue intérieure : l'entrée



Vue intérieure sur l'espace d'exposition



Vue intérieure depuis l'espace d'exposition



Vue intérieure : boutique de souvenirs, exposition et l'espace public



Vue intérieure sur la muraille depuis la bibliothèque



Vue d'ensemble (facade du semi collectif)